

LES PLUS ANCIENS
MONUMENTS DU CHRISTIANISME
ÉCRITS SUR PAPYRUS

TEXTES ÉDITÉS, TRADUITS ET ANNOTÉS

PAR

le Dr CHARLES WESSELY

Ancien Conservateur de la Bibliothèque nationale de Vienne.

II



EDITIONS BREPOLS
TURNHOUT / BELGIQUE
1985

LES PLUS ANCIENS
MONUMENTS DU CHRISTIANISME

LES PLUS ANCIENS
MONUMENTS DU CHRISTIANISME
ÉCRITS SUR PAPYRUS

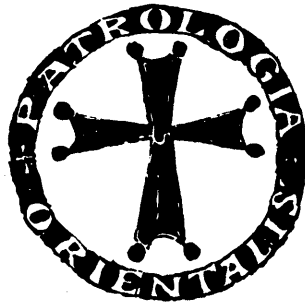
TEXTES ÉDITÉS, TRADUITS ET ANNOTÉS

PAR

le Dr CHARLES WESSELY

Ancien Conservateur de la Bibliothèque nationale de Vienne.

II



EDITIONS BREPOLS
TURNHOUT / BELGIQUE
1985

Nihil obstat, Parisiis, die 21^a Martii 1924.

R. GRAFFIN.

PERMIS D'IMPRIMER

Paris, le 21 mars 1924.

J. LAPALME, v. g.

INTRODUCTION

Depuis ma publication, en 1907, des plus anciens monuments du Christianisme écrits sur papyrus¹, le nombre de ces précieux documents de l'antiquité chrétienne s'est considérablement augmenté. Les nouvelles publications d'Oxford, de Berlin, de Florence, etc., nous ont grandement facilité la tâche que nous avons entreprise de réunir tout ce qui reste de l'ancienne littérature chrétienne, qu'il s'agisse de fragments de livres ou de documents soit publics soit privés, provenant de l'époque antérieure à la liberté du christianisme, c'est-à-dire du II^e, du III^e et du commencement du IV^e siècle.

En 1907 nous avons divisé notre étude en six chapitres.

Le I^{er} chapitre contenait les actes rédigés à l'occasion de la persécution de Dèce. Nous avons maintenant à y ajouter trente nouveaux actes, à savoir deux provenant de la ville d'Arsinoé (Medinet el-Faioum), un d'Oxyrhynchus, les autres d'un village faïoumique nommé Théadelphie.

Le II^e chapitre, contenant les lettres chrétiennes sur papyrus, est également augmenté, car onze nouveaux papyrus, dont un provenant de la Grande Oasis et le reste de la ville d'Oxyrhynchus, sont à y ajouter.

Parmi les treize fragments à joindre au III^e chapitre (fragments des livres canoniques), figurent les restes d'exemplaires des évangiles, des épîtres de saint Paul, de saint Pierre, de saint Jacques et de l'Apocalypse.

Le IV^e chapitre, fragments de collections de prétendues sentences de Jésus, et le V^e, extraits de papyrus magiques, n'ont pas subi de changement. En revanche, nous avons ajouté deux nouveaux chapitres : les vieilles amulettes chrétiennes sur papyrus et les fragments liturgiques et prières, textes qui remontent au II^e ou au III^e siècle de notre ère, quoique plusieurs copies soient exécutées sur des papyrus plus récents.

Le supplément du VI^e chapitre, textes divers de la littérature chrétienne, comprend quatorze nouveaux textes de différent caractère. En somme, cent fragments nouveaux viennent enrichir notre collection; ils proviennent des

1. Ch. WESSELY, *Les plus anciens monuments du Christianisme écrits sur papyrus*, P. O., t. IV, pp. 95 ss.

musées et des bibliothèques de Bâle, Florence, Genève, du Caire, de Berlin, Hambourg, Heidelberg, Christiania, Iéna, Oxford, Vienne, etc.

Mais ce n'est pas seulement l'accroissement du nombre des fragments que nous avons à signaler; de nouveaux détails sont venus enrichir l'érudition. On pourra facilement en juger par quelques exemples.

C'est en première ligne *la question des libelli* et des libellatiques, qui, grâce aux nouveaux documents, peut être discutée maintenant d'une manière plus scientifique. En effet, toute une série de ces actes intéressants a été trouvée à Théadelphie; ils nous révèlent beaucoup de détails sur le fonctionnement des tribunaux et l'exécution de l'édit de Dèce dans ce village, loin du centre de l'administration du pays. En premier lieu, on pourra constater que l'accomplissement d'un sacrifice a été exigé formellement de tous les habitants de l'empire; autrement, il serait difficile d'expliquer le grand nombre de certificats pour un seul village; de même, la présence d'une prêtresse de Pété-souches parmi les nombreux libellatiques, n'est pas favorable à l'hypothèse que seuls les chrétiens et les suspects aient été appelés à sacrifier.

En second lieu, les libelli étaient affaire de bureaux. On peut distinguer nettement six rédactions de scribes différents qui fonctionnaient à Théadelphie et dont l'aide a été invoquée par les habitants en 250; il est facile de se rendre compte que le formulaire de chacun d'eux est plus ou moins différent; leur orthographe varie également. Voici l'énumération de ces détails :

Formulaire A : καὶ αἰὲν μὲν θύων (οὐ θύουσα) καὶ εὐσεβῶν (οὐ εὐσεβοῦσα) τοῖς θεοῖς — σὺν τοῖς τέκνοις — διατετέλεκα (οὐ διατετελέκαμεν) καὶ νῦν ἐπὶ παρόντων ὑμῶν κατὰ τὰ προσταχθέντα ἔσπισα (οὐ ἐσπίσαμεν) καὶ ἔθουσα (οὐ ἐθύσαμεν) καὶ τῶν ἱερείων ἐγευσάμην (οὐ ἐγευσάμεθα) καὶ ἀξιῶ ὑμᾶς ὑποσημιώσασθαι μοι(·) Διευτυχεῖται (l. -τε). Erreurs d'orthographe : Θεαδέλφεια, ἔσπισα, ὑποσημιώσασθαι, διευτυχεῖται, Κυίντου. Exemple : la requête d'Aurélié Ammonarion (voir n° 3).

Formulaire B : αἰὲν μὲν τοῖς θεοῖς θύω<ν> καὶ εὐσεβῶ<ν> διατετέλεκα καὶ νῦν etc. comme en A ... καὶ τῶν ἱερίων ἐγευσάμην καὶ ἀξιῶ ὑμᾶς ὑποσημιώσασθαι. Διευτυχεῖτε. Erreurs d'orthographe : Θεαδέλφα, ἔσπισα, ἱερίων, ὑποσημιώσασθαι, Κυίντου. Exemple : la requête d'Aurelius Serenus, fils d'Hérode (voir n° 18).

Formulaire C : αἰὲν θύων (οὐ θύουσα) τοῖς θεοῖς διετέλεσα καὶ νῦν ἐπὶ παρόντων ὑμῶν κατὰ τὰ προσταχθέντα ἔθουσα καὶ ἔσπεισα καὶ τῶν ἱερείων ἐγευσάμην καὶ ἀξιῶ ὑμᾶς ὑποσημιώσασθαι. Διευτυχεῖτε. Erreurs d'orthographe : Θεαδέλφεια, (ἔσπεισα) αἰ, ὑποσημιώσασθαι, Κυίντου. Exemple : la requête d'Aurélié Taësis (voir n° 29).

Formulaire D : αἰὲν θύων τοῖς θεοῖς καὶ νῦν ἐπὶ παρόντων ὑμῶν κατὰ προσταχθέντα ἔθουσα καὶ ἔπεισα καὶ τῶν ἱερ<εῖ>ων ἐγευσάμην καὶ ἀξιῶ ὑμᾶς ὑποσημιώσασθαι. Erreurs d'orthographe : Θεαδέλφια, ὑποσημιώσασθαι, Κυίντου; omission de διετέλεσα. Exemple : la requête d'Aurélié Thermouthis (voir n° 25).

Formulaire E : καὶ αἰὲν μὲν τοῖς θεοῖς θύων διατετέλεκα καὶ νῦν ἐπὶ παροῦσιν ὑμῖν κατὰ τὰ προσταχθέντα ἔσπισα καὶ ἔθουσα καὶ τῶν ἱερείων ἐγευσάμην καὶ ἀξιῶ ὑμᾶς ὑπο-

σημιώσασθαι μοι. Διευτυχεῖται. Erreurs d'orthographe : Θεαδέλφια, ἔσπια, ὑποσημιώσασθαι, διευτυχεῖται, Κουίντου. Exemple : la requête d'Aurelius Asésis (voir n° 1).

Nous avons un indice de l'existence d'un formulaire F, mais il est trop fragmentaire. Ajoutons que les formulaires qui étaient en usage dans la capitale de la province et même dans une ville assez lointaine comme l'était Oxyrhynchos, n'offrent pas de différences essentielles; ils substituent p. ex. ἔτι δὲ καὶ νῦν à καὶ νῦν, et ont κατὰ τὰ κελευσθέντα au lieu de κατὰ τὰ προσταχθέντα.

Les scribes laissaient en blanc, entre la requête et la date, un espace destiné au visa de la commission; Aurelius Serenus et Aurelius Hermas y figurent chaque fois dans une des quatre variantes :

Αὐρήλιοι Σερῆνος καὶ Ἑρμᾶς εἶδαμέν σε (ὕμᾶς) θυσιαζόντα (θυσιάζοντος),
 ou Αὐρήλιοι Σερῆνος καὶ Ἑρμᾶς εἶδαμέν σε (ὕμᾶς) θυσιάσοντα (θυσιάσοντες),
 ou Αὐρήλιοι Σερῆνος καὶ Ἑρμᾶς εἶδαμέν σοι θυσιάσοντα,
 ou Αὐρήλιοι Σερῆνος καὶ Ἑρμᾶς εἶδαμέν σοι θύωντα.

Erreurs d'orthographe : σοι? σε, θυσιάσοντα? —ζον—, θύωντα? —οντα, θυσιάζοντος? —οντα.

Quelques-uns de nos libelli ont encore cet espace blanc sans le visa de la commission; il y en a d'autres qui, outre ce visa, portent une autre légalisation en caractères assez informes de la main d'Hermas. Celui-ci écrivait du 12 au 16 juin : ερμ. σεσημ., Ἑρμᾶς σεσημείωμαι; du 23 juin au 14 juillet : ερμας ση, toujours en onciale. C'était pour contrôler son collègue Aurelius Serenus.

Nos numéros 8 et 9 sont identiques. C'était deux requêtes d'Aurélius Kharis datées du 22 payni, 16 juin, avec la signature de la commission et celle d'Hermas. Pourquoi avait-on besoin de plusieurs exemplaires identiques? C'est à l'étude d'autres documents des bureaux et à l'examen du papyrus d'Alexandrie (n° 30) que nous devons la solution de cette question. Celui-ci porte à la marge supérieure le *reste d'un numéro* tracé par une main différente de celle du scribe de la requête, et grâce à l'analogie avec d'autres actes provenant des bureaux administratifs, on peut conclure que le bureau conservait les textes des requêtes qui, collées l'une au bout de l'autre et numérotées, formaient un rouleau.

Les libelli sont datés, à l'exception d'un seul, du 12 au 26 juin de la première année de Dèce, bien que l'édit ait été promulgué antérieurement; car à Rome et à Smyrne il y avait déjà des martyrs aux mois de janvier et de février. Donc, les commissions avaient une durée déterminée, comme les commissions du dénombrement général qui étaient en fonction à la fin de toutes les périodes de quatorze ans. A cette occasion, la population, sous la direction des scribes, avait à présenter des professions identiques en plusieurs exemplaires : l'un devait rester au bureau où il était collé avec les

autres et numéroté; un autre, portant le certificat de la commission, restait en la possession de son signataire pour certifier de son identité, de son état, de son domicile, de ses droits civils, etc. On jugera plus aisément des libelli par cette analogie. Les uns devaient rester au bureau; les autres, qui portaient la signature de la commission, étaient destinés au public.

Devant cette commission qui faisait aussi comparaître sur citation individuelle les suspects, se déroulaient des scènes que Dom H. Leclercq (*Bulletin d'ancienne littérature et d'archéologie chrétiennes*, IV, 3, p. 199) a ainsi décrites : « La tête voilée et surmontée d'une couronne, les païens et les apostats s'approchaient en tenant dans les mains la matière du sacrifice, sous les yeux d'une populace bruyante et railleuse, qui désignait avec des clameurs insultantes les chrétiens connus ou soupçonnés comme tels et qui s'approchaient de l'autel, honteux et défaits. » A cette lugubre revue succédaient la procédure devant la commission et la négociation avec les scribes; dans le trouble général il y avait des occasions de se soustraire aux exigences de l'édit impérial; ces diverses échappatoires, dont l'une consistait, par exemple, à laisser tomber quelques grains d'encens sur le brasier ardent, sont stigmatisées par les noms que ceux qui restaient fidèles donnaient aux apostats : thurificati (thius, encens); libellatici (ceux qui avaient obtenu un libellus).

Pour notre numéro 7 (*P. O.*, IV, p. 136) M. Deissmann a proposé quelques nouveaux suppléments pour les lacunes qu'il contient, tout en adoptant en général les idées essentielles de notre restitution; comparez la *Chrestomathie* papyrologique de M. WILCKEN, p. 153, n° 126. E. KALINKA, *Aus der Werkstatt des Hoersaals*, 1914, p. 2. Voici le texte de cette dernière restitution :

Col. II.

κ[αὶ ἐπειδὴ ἠτήσατ?]ο τῆς ἀνν[ώνης] | ²[αὐτοὺς ἐξο]διάσαι τὴν κριθὴν [τὴν] | ³ἐκ τοῦ [αὐτοῦ] λόγου(,) [ἵνα?] μὴ τὸ αὐτ[ὸ] | ⁴φροντ[ίσωσι]ν οἶον καὶ εἶρητο [δεῦρ?]ο | ⁵ἐν-θγκ[ῶν ἀπο]στελλομένων πρὸς | ⁶αὐτὸν ἀ[πὸ] τῆς Ἀλεξανδρείας(,) καὶ | ⁷προφάσε[ις] καὶ ἀναβολὰς καὶ ἀνα | ⁸δόσις ποιη[σά]μενος οὐκ οἶομαι αὐτ[ὸ]ν | ⁹ταῦτα [δίχ]α αἰτίας οὕτως πεφρονι | ¹⁰κέναι(,) εἰ δὲ καὶ ἀνν[ω]ν(ῶν) αὐτῆς περισ | ¹¹σότης ἡ συμβηθηκυῖαν μὴ ποιήσαι | ¹²[πόρ]ον(,) ἰς τὸ καλῶς ἔχειν τ[ε]λ[ε]ῖν εὖ | ¹³ἀνέχομαι(·) εἰ δὲ ἐ[ξεί]η ἄρτοις [στ]α | ¹⁴λίβε πρᾶσιν ο[ἶ] ἔν'εἰσι διὰ μ[ε]χρὸν γε | ¹⁵νέσθαι(,) πρὸς τὴν [ἀδ]ε[λφ]ήν Νί[ν]ον καὶ τὸν πατέρα Ἀπολλῶνιν εἰς | ¹⁷α[πο]τ[έ]ξωσιν[?] ἐπ[ι]στεύσαντε[ς] | ¹⁸παρχρ[ῆ]μα τὸ ἀργύριον ἐξοδίας | ¹⁹θῆναι ὑμῖν(,) ὃ καὶ καταγάγεται | ²⁰ἰς τὴν Ἀλεξάνδριαν

ὠνησάμε | ²¹ νον ἀόνας παρ' ὑμῖν ἐν τῷ Ἄρσινο | ²² [ε]ίτη(.) τοῦτο γὰρ συνθε[έ]μην Πρει |
²³ μειτείνω ὥστε τὸ ἀργύριον αὐτ[ῶ] ἰς | ²⁴ τ[ήν] Ἀ[λε]ξανδριαν ἐξωδιασθῆναι(.) |
²⁵ (manus II^a) [(ἔτους).]" παννι ἡ ἀπὸ Ῥώμης(.

Col. III.

(Manus I^a) ¹ Καλῶς οὖν ποιήσαντ[ες, ἀδελφοί,] | ² ὠνησάμενο[ι] τὰ ὀθόν[ια ἀξίες δαπά] |
³ νες ἐξ ἡμ[ῶ]ν τὸν ἀ[δελφόν]..... — | ⁴ αν σὺν αὐτοῖς ἐξορμ[ήσατε πρὸς] | ⁵ Μάξιμον τὸν
παπᾶ[ν καὶ | ⁶ τὸν ἀναγν[ώσ]την(,) καὶ [ἐν Ἀλεξανδρίᾳ] | ⁷ πωλήσαντ[ες] τὰ
ὀθόν[ια δι] αὐτοῦ ἐξο | ⁸ διάσητε τὸ ἀργύριον [Πρειμειτεῖ] | ⁹ νω ἡ Μαξίμω τῷ παπ[ᾶ]
ἀποχὴν ἀπο] | ¹⁰ λαμβάνοντ[ες] παρ' αὐτ[οῦ ταύτης τῆς] | ¹¹ ἐπιθήκ[ης(·)] ὃ δὲ λειφθήσεται
τοῦ] | ¹² πωλο[υμέ]γου ἄρ[του καὶ τῶν ὀθόνι] | ¹³ ὦν τὸ ἀργύριον παρακο[μιζέτω ἀποδι] |
¹⁴ δούς αὐτὸ Θεονᾶ(,) ἵνα σὺν [θεῶ] παρα] | ¹⁵ γενόμενος ἰς Ἀλεξ[άνδριαν] | ¹⁶ εὔρο αὐτὸ ἰς
τὰ ἀναλώμα[τά μου(·) μὴ] | ¹⁷ οὖν ἀμελήσητε(,) ἀδελφο[ι(,)] διὰ ταχέ] | ¹⁸ ὦν τοῦτο ποιῆσαι
ἵνα μὴ [Πρειμει] | ¹⁹ τεῖνος διὰ τὴν ἐμὴν πρό[φασιν ἐν] | ²⁰ τῇ Ἀλεξανδρείᾳ διατρίψῃ [πλεῖν
μέλλων] | ²¹ ἐπὶ τὴν Ῥώμην(,) ἀλλ' ὡς ἡμᾶς [διαλύσας? πα] | ²² ρατεύξι' παπᾶ καὶ τοῖς
κατὰ [ταῦτά? ἀγιω] | ²³ τάτοις προ[εστῶσι] Τεισ[ία? καὶ ...] | ²⁴ πάντα σ[ύμφω]να τάξο
ὑ[μῖν καὶ Ἀ] | ²⁵ γαθοβοῦ[λω(·)]

TRADUCTION :

« et parce qu'il a demandé qu'ils paient l'orge de l'annone de ce même compte (pour qu'ils ne s'inquiètent pas, comme on l'a dit, après lui avoir envoyé d'Alexandrie ici chez lui de l'argent pour le commerce, et il a opposé des prétextes, des délais et paiements de retour), je ne pense pas qu'il ait ainsi jugé sans motif. Mais, supposé que cette quantité de l'annone ne soit pas suffisante, je consens même à payer pour que tout aille bien. S'il est permis d'envoyer un paiement en pains qui peut s'exécuter en peu de temps, qu'ils les fournissent à la sœur Ninos et au père Apollonius, envoyant de suite l'argent afin de le verser pour vous. Achetez de la toile chez vous à Arsinoé et portez-la à Alexandrie. C'est ce que j'ai concerté avec Primitinos, qu'il lui verse l'argent à Alexandrie. Rome, ce 8 payni.

« Veuillez acheter, mes frères, à notre compte des toiles à bon marché et faites-les transporter par le frère ...as chez Maxime l'évêque et N.N. le lecteur; vendez les toiles à Alexandrie et versez l'argent par lui à Primitinos ou à l'évêque Maxime et prenez un reçu de lui pour cette somme. Qu'il apporte et qu'il donne à Théonas l'argent qui reste de la vente du pain et des toiles, pour que, si j'arrive à Alexandrie par l'assistance de Dieu, je le trouve pour mes dépenses. Dépêchez-vous, mes frères, pour que Primitinos ne perde pas de

temps à cause de moi à Alexandrie, car il a l'intention de partir pour Rome; qu'il [descende] chez moi, qu'il rencontre l'évêque et les très saints supérieures Tisias et J'arrangerai tout avec vous et Agathobule. »

D'après cet essai de restitution, un nommé Primitinos, qui était en relation financière avec la communauté chrétienne du Faioum, veut rembourser son argent. C'est l'orge de l'annone qui pourrait être vendue; mais l'orge, à ce moment, est à bon marché; il serait plus avantageux de vendre des pains que de l'orge. Donc l'orge doit être délivrée à une sœur ou à leur père, et l'argent doit alors être versé aux destinataires de la lettre. Une autre négociation, c'est celle de la toile transportée du Faioum à Alexandrie et vendue avec majoration du prix, produisant ainsi un reliquat qui devait être conservé par Théonas (prêtre en ce temps et alors successeur de l'évêque Maxime) et prêt à être mis à la disposition de l'expéditeur de la lettre.

La lettre de Psénosiris (*P. O.*, IV, p. 126) a été publiée à nouveau par A. DEISSMANN avec le fac-similé : *Licht vom Osten*, 3^e édition, p. 149 s. et U. WILCKEN, *Chrestomathie*, p. 154, n^o 127. Celle de Justin à Papnouthios par A. Deissmann, *l. c.*, avec photographie; voici encore trois textes de lettres chrétiennes du IV^e siècle, ajoutées par les mêmes savants à cause des analogies de style et de sujet.

a) Supplique d'un prêtre pour un déserteur, écrite en l'an 346 environ, papyrus provenant du dossier du préfet Abinnaeus, conservé à Londres, Catalogue, II^e vol., n. 417, p. 299, édition de KENYON (planche 103).

Τῷ δεσπότῃ μου καὶ ἀγαπητῷ | ² ἀδελφῷ Ἀθιννέῳ πραιπ(οσίτῳ) | ⁵ Κάορ παπῆς Ἑρμουπόλεως χαίρειν(.) | ⁴ ἀσπάζομαι τὰ πедία (l. παι-) σου πολλά(.) | ³ Γινώσκιν (l. -ειν) σε θέλω(,) κύριε(,) | ⁶ π[ερὶ] Παύλῳ (l. -ου) τοῦ στρατιότη (l. -ώτου) | ⁷ περὶ τῆς φυγῆς συγχωρῆσε (l. -σαι) | ⁸ αὐτοῦ τοῦτω (l. -το) τὸ ἀβαξ (l. ἄπ.) | ⁹ ἐπειδὴ ἀσχολῶ ἐλθῖν (l. -θεῖν) προ | ¹⁰ σε (l. πρὸς σέ) αὐτεήμερε (l. αὐτήμερον.) καὶ πάλειν (l. -ιν) | ¹¹ ἀμ (l. ἄν) μὴ παύσεται (l.-ηται) ἔρχεται | ¹² εἰς τὰς χεῖράς σου ἀλλω ἀβαξ (l. ἄλλο ἀπαξ.) | ¹³ ἐρῶσθαί σε εὐχο|μαι πολλοῖς χρό | ¹⁴ νοις κύριέ μου ἀδελφε(.)

TRADUCTION :

« A monsieur mon cher frère, le préfet Abinneos. Je vous salue, moi Kaor, prêtre d'Hermopolis (petit village du Faioum). Je salue mille fois tes petits enfants. Seigneur, en ce qui concerne le soldat Paul, pardonnez-lui sa désertion cette fois seulement. Je n'ai pas le temps de venir chez vous aujourd'hui. S'il ne cesse pas (de déserteur?), il vient (pour viendra) dans tes mains une autre fois. Portez-vous bien, longtemps, seigneur frère. »

b) Lettre chrétienne provenant d'Oxyrhynchos, IV^e siècle, publiée dans *Oxyrhynchus papyri*, VI, 939, par MM. GRENFELL et HUNT; WILCKEN, *Chrestomathie*, p. 155, n^o 128.

[Τῷ κυρίῳ] μου Φλαβιανῶι | ²[Δημήτριος χαίρειν.] | ³[ὡς ἐν ἄλλοις πλείστοις νῦν ἔτι μᾶλλον ἢ πρὸς σέ | ⁴[τοῦ δεσπό]του θεοῦ γινώσκεις ἀνεφάνη ἄπασιν ἡμῖν | ⁵[ὥστε τὴν] κυρίαν ἀνασφῆλαι ἐκ τῆς καταλαβούσης | ⁶[αὐτὴν νόσ]ου, καὶ εἴη διὰ παντός ἡμᾶς χάριτας ὅμο | ⁷[λογοῦντα]ς διατελεῖν.) ὅτι ἡμῖν ἰλεως ἐγένετο | ⁸[καὶ ταῖς εὐ]χαῖς ἡμῶν ἐπένευσεν διασώσας ἡμῖν | ⁹[τὴν ἡμῶν] κυρίαν(.) ἐν γὰρ αὐτῇ πάντες τὰς ἐλπίδας | ¹⁰[ἔχομεν.] συγγνώμην (l. συγγ.) δέ(,) κύριέ μου(,) σχοίης μοι | ¹¹[καὶ εὐνοῦς] ἀποδέξει με(,) εἰ καὶ ἐς τηλικαύτην σε | ¹²[ἄγωνία]ν ἄκων ἐνέβαλον γράψας περὶ αὐτῆς ὅσα | ¹³[ἐκομίσω.] τὰ μὲν γὰρ πρῶτα ἐν θλίψει αὐτῆς | ¹⁴[πολλῆ] οὐ[σ]ης οὐκ ὦν ἐν ἐμαυτῷ ἀπέστειλα | ¹⁵[Πλούταρχον.] εἴ πως ἐκ παντός τρόπου δυνηθείης | ¹⁶[πρὸς ἡμᾶς] ἀφικέσθαι(,) τοῦτο τοῦ κληθέντος | ¹⁷ἀπ[α]ι[τοῦντ]ος. ὡς δὲ ἐπὶ τὸ ῥᾶον ἔδοξεν τετράφθαι(,) | ¹⁸ἔτερά σε γράμματα ἐπικαταλαβεῖν ἐσπούδασα διὰ | ¹⁹Εὐφροσύνου, ἵνα σε εὐθυμότερον καταστήσω(.) | ²⁰Νῆ γὰρ τὴν σὴν σωτηρίαν(,) κύριέ μου(,) ἦς μάλιστα | ²¹μοι μέλει(,) εἰ μὴ ἐπινόσως ἐσχέκει τὸ σωματίον | ²²τότε ὁ υἱὸς Ἀθανάσιος(,) αὐτὸν ἂν ἀπέστειλα πρὸς σέ | ²³ἅμα Πλουτάρχῳ(,) ἠνίκα ἐβραεῖτο τῇ νόσῳ(.) νῦν δὲ | ²⁴πῶς πλίονα (l. πλεί-) γράψω περὶ αὐτῆς ἀπορῶ(,) ἔδοξεν | ²⁵μὲν γὰρ ὡς προεῖπον ἀνεκτότερον ἐσχηκέναι ἀνακαθελθεῖ | ²⁶σα(,) νοσηλότερον δὲ ὅμως τὸ σωματίον ἔχει(.) παρα | ²⁷μυθούμ[ε]θα δὲ αὐτὴν ἐκάστης ὥρας ἐκδεγόμε | ²⁸νοι τὴν [σ]ὴν ἀφιξίν(.) ἐρωσθαί σε(,) κύριέ μου(,) | ²⁹διὰ παντός τῷ τῶν ὄλων | ³⁰δεσπότη εὐχομαι(.) | ³¹φαρμουθι ς. Verso : Φλαβιανῶι Δημήτριος.

L. 15. [σπουδάζων] supplément de MM. Grenfell et Hunt; [σοι γράμματα ου Πλ.] (Wilcken).

TRADUCTION :

« A mon seigneur Flavianus salut de Demetrios.

« Comme déjà en beaucoup d'autres cas, la grâce du Seigneur Dieu à votre égard est maintenant plus claire encore pour nous tous, car l'épouse de notre maître est convalescente de sa maladie. Nous devons offrir toujours nos remerciements à Dieu parce qu'il nous a été propice et qu'il a exaucé nos prières, qu'il a sauvé la femme de notre maître. Car c'est en elle que nous avons fixé nos espoirs. Pardonnez-moi, mon maître, et agréez-moi avec bienveillance, si je vous ai causé malgré moi un désagrément par ma lettre relative à Madame. Car, au premier moment, comme elle était dans une grande oppression — je perdais ma présence d'esprit — j'avais envoyé [Plutarque], [pour savoir] s'il serait possible que vous vinssiez ici chez nous; mais cela était inopportun. Quand Madame sembla se mieux porter, je vous envoyai tout de suite une nouvelle lettre par Euphrosynos, pour accroître votre confiance. Car par

votre salut, mon maître, qui me tient au cœur, s'il n'avait pas été malade de son corps, j'aurais envoyé chez vous mon fils Athanase avec Plutarque, lorsqu'elle était malade. Maintenant je ne sais plus quoi écrire sur elle, car, comme je l'ai dit, il semble qu'elle se porte mieux et elle s'est levée, mais elle est encore malade de son corps. En attendant votre arrivée à chaque instant, nous la consolons. Portez-vous bien, mon seigneur; je prie toujours Dieu, le maître de tout. Le 6 pharmouthi (2 avril).

« Demetrios à Flavianus. »

c) Lettre à un évêque, IV^e siècle, publiée par MM. KENYON et BELL, *Catalogue*, III, n° 891, pp. 241-243; WILCKEN, *Archiv*, IV, 558, *Chrestomathie*, p. 157, n° 130.

Τῷ ἀ<γα>πητῷ μου καὶ θεοσεβεστάτῳ² τῷ πατρὶ Ἰωάνη (l. -άννη) Ἰωάνης (l. -άνν-) δι | ³ ἀκονος ἐν κυ (l. κυρίῳ) πλεῖστα χαίρει(ν.) | ⁴ Καθὼς γέγραπται ἐν τῇ γραφῇ | ⁵ ὅτι(᾽) μακάριοι εἰσιν οἱ ἔχοντες | ⁶ σπέρμα ἐν Σιών(᾽) τὰ νῦν ἡμεῖς | ⁷ ἔσμεν ὅτι ἔχομέν σε <ἐπί>σκοπον | ⁸ καὶ ἀγαθότατον πατέρ<α>(᾽) ἡ γὰρ εὐ | ⁹ φημία σου(,) πάτερ(,) περιεκύκλω | ¹⁰ σεν τὸν κ[όσ]μον ὅλον ὡς ἀγαθὸν | ¹¹ πατέρα(,) περιοδεύομεν καὶ περι | ¹² πατοῦμεν νυκτῆμαρ θαρροῦ | ¹³ μεν ταῖς προσευχαῖς σου(,) γινώσκει(ν) | ¹⁴ σε βούλομαι(,) ὃ ἀγαπητὸ πάτερ(,) ὅτι | ¹⁵ ὅτε ἀπήντησα τῷ δουκὶ μετὰ τῆς εὐλογίᾳ[ς σου ἐ]δέξατο αὐτὴν με | [¹⁷ τὰ....

L. 5. Isaïe, xxxi, 9 : τάδε λέγει κύριος· Μακάριος ὃς ἔχει ἐν Σιών σπέρμα. — L. 7, lisez ἴσμεν — πατέρ<α> (Wilcken); ou πάτερ? — L. 10, lisez ἀγαθοῦ πατρός.

TRADUCTION :

« A mon cher et pieux père Jean je dis, moi Jean le diacre dans le Seigneur, mille fois salut. Comme il est écrit dans l'Écriture que « bénis sont ceux dont le feu est dans Sion », nous savons maintenant que nous vous avons comme évêque et très bon père. Car, notre père, tout le monde connaît votre réputation de bon père. Pendant le jour et la nuit, dans le voyage et pendant la marche, notre confiance est dans vos prières. Veuillez savoir, cher père, que lorsque je rencontrai le duc avec votre bénédiction, il l'a reçue avec »

Restent à signaler deux nouvelles éditions spéciales des soi-disant *Logia* (à ajouter à la littérature du IV^e chapitre) :

CH. TAYLOR, *The Oxyrhynchus sayings of Iesus found in 1903 with the sayings called Logia found in 1897*, Clarendon Press, 1905, 36 pp.

WHITE H. G. E., *The sayings of Iesus from Oxyrhynchus. Edited with introduction, critical apparatus and commentary*, Cambridge, University Press,

1920, 96 et 43 pp., 8°; v. A. HARNACK, *Theologische Literatur-Zeitung*, XLVI, p. 4; FIEBIG, *Berlin. philologische Wochenschrift*, XLI; 1921, pp. 325-326.

Dans la *Revue de l'Orient chrétien*, XVI, pp. 396-415, a paru une étude approfondie de T. N. SAVARY, *Les papyrus grecs et la critique textuelle du Nouveau Testament* (à ajouter à la littérature du III^e chapitre).

Signalons enfin quelques critiques de notre livre : *Revue de l'Instruction publique en Belgique*, LI, p. 32, par J. BIDEZ; *Revue de Philologie*, XXI, p. 320, par J. LEBRETON; *Bolletino di filologia classica*, XV, p. 101, par C. O. ZURETTI; *Berlin. philolog. Wochenschrift*, 1909, p. 230, par E. NESTLE; *Zeitschrift für österreichische Gymnasien*, 1907, p. 708, par E. GROAG¹.

1. Voir aussi : Em. COSTA, *Un luogo di S. Basilio relativo alle persecuzioni criminali dei Cristiani*, in *Rend. Acc. Bologna, Scienz. Mor.*, s. II, vol. V, 1920-21; M.-J. LAGRANGE, *Une des paroles attribuées à Jésus*, in *Rev. Bibl.*, 1921, pp. 233-237 (Oxyrhynchus Papyrus 654); E. JACQUIER, *Les sentences du Seigneur extra-canoniques : IV. Les papyrus*, ibidem, 1918, pp. 110-119; W. SCHUBART, *Das 2. Logion, Oxyrhynchus Papyrus IV 654*, in *Zeitschrift für die neutestamentliche Wissenschaft*, 1921, pp. 215-223; Giuseppe GHEDINI, *Lettere greche di Cristiani del III-IV secolo d. Cr.* con introduzione, versioni e commenti, in *Supplementi ad Aegyptus, Serie di divulgazione*, Sezione Greco-Romana 3, 1923; L. A. CONSTANS, *Une amulette chrétienne sur papyrus*, in *Journal des Savants*, 1922, pp. 181-182.

CHAPITRE I

NOUVEAUX ACTES RÉDIGÉS A L'OCCASION DE LA PERSÉCUTION DE DÈCE

L'étude de l'histoire de la persécution de Dèce, grandement facilitée déjà par l'heureuse découverte du libellus du libellaticus Aurelius Diogènes, originaire d'Alexandrou Nésos, dans le Faioum, âgé de soixante-douze ans, et de celui des deux frères Aurelius Syros et Aurelius Pasbès et de Demetria et Sarapias, leurs femmes, demeurant à Philadelphie du Faioum, dispose maintenant d'un certain nombre de libelli provenant du village de Théadelphie du Faioum.

Plusieurs études spéciales sont aussi basées sur les libelli : citons en particulier : les articles approfondis de PAUL FOUCART, *Les certificats de sacrifice pendant la persécution de Décius*, *Journal des Savants*, Nouvelle Série, 6^e année, p. 172 sq.; Dom LECLERCQ, *Les certificats de sacrifice païen*, 250, dans le *Bulletin d'ancienne littérature et d'archéologie chrétiennes*, IV, 52 sq. [1. Dèce; 2. Sa conception politique; 3. Son édit; 4. Dispositions; 5. Certificats; 6. Textes; 7. Répartition topographique; 8. Scribes; 9. Pétitionnaires; 10. Formulaire; 11. La date; 12. Le contrôle d'appel; 13. La commission; 14. La pétition; 15. La comparution; 16. La déclaration; 17. Le sacrifice; 18. La libation; 19. La manducation; 20. La répudiation; 21. Le précédent. Pour tous les détails nous renvoyons les lecteurs à cet excellent travail]; Ludovic FAULHABER, *Les libelli dans la persécution de Dèce* (alle.), *Revue de Théologie catholique* d'Innsbruck, XLIII, 1919, 439-466, 617-656; MILLIGAN, *Certificate of pagan sacrifice*, *The Expositor*, 1909, XX, 184-5; BLUDAU, *Die Libelli der Verfolgung des Decius*, *Der Katholik*, 1908, 4^e série, F. XXXVIII, 173-87, 258-88; GREGG, *The Decian persecution*; MOMMSEN, *Roemisches Strafrecht*, p. 568; MEYER, *Die Libelli aus der decianischen Christenverfolgung*; *Abhandlungen der Kgl. preussischen Akademie der Wissenschaften*, 1910 Anhang, *Abhandlungen* V, 38; RETTBERG, *Thascius Caecilius Cyprianus*, 362 sq.; SEECK, *Geschichte des Untergangs der antiken Welt*, III, 299; LINSENMEYER, *Die Bekämpfung des Christentums durch den roemischen Staat bis zum Tode des Kaisers Julian*, 132; FRANCHI DE' CAVALIERI, *Un nuovo libello originale di libellatici nella persecuzione deciana*, in *Miscellanea di storia e cultura ecclesiastica*, III, 1904;

Rivista storico-critica delle scienze teologiche, I, 1905, p. 209-212; *Osservazioni sulle leggende dei ss. Martiri Mena e Trifone, Studi e Testi*, XIX, 1908; SCHÖNNAICH, *Die Libelli und ihre Bedeutung für die Christenverfolgung des Kaisers Decius*, 1910; *Die Christenverfolgung des Kaisers Decius*, 1905; WILCKEN, *Archiv für Papyrusforschung*, III, 311; V, 279; BIHLMAYER, *Die Christenverfolgung des Kaisers Decius, Tuebinger theologische Quartalschrift*, 1910, 36 sq. — Voici l'ensemble des renseignements donnés par les 30 nouveaux libelli : nom, filiation et origine des libellatici, leur résidence, les pétitionnaires et les dates dans les calendriers égyptien et moderne.

TABLE DES NOUVEAUX ACTES DE LA PERSÉCUTION DE DÉCE, A. 250

		Pétitionnaire :	
1	Aurelius Asésis, fils de Serenus, âgé de trente ans, invalide	Théadelphie	Le soussigné 18 payni 12 juin
2	Aurélié Démós, mère Hélène	Ville d'Arsinoé	La ss.; Aurelius Irénée écrit pour sa femme 20 » 14 »
3	Aurélié Ammonarion	Théadelphie	La ss. avec ses 3 enfants 20 » 14 »
4	Théadelphie 20 » 14 »
5	Aurélié Teeièous	Théadelphie	La ss. avec sa fille 20 » 14 »
6	[Théadelphie] 21 » 15 »
7	Aurelius Horion, fils de Kiales, originaire d'Apias	Théadelphie	Le ss. avant le 16 juin
8,9	Aurélié Kharis	Théadelphie	La ss. 22 » 16 »
10	Théadelphie 23 » 17 »
11	Théadelphie 25 » 19 »
12	Théadelphie 25 » 19 »
13	Aurélié Souèlis, mère Taësis	Théadelphie	La ss. 26 » 20 »
14	Aurelius Alexandre	Théadelphie	Le ss. 27 » 21 »
15	Aurélié Isis, fille d'Anous	Théadelphie	La ss. 28 » 22 »
16	Théadelphie 29 » 23 »
17	Théadelphie 29 » 23 »
18	Aurelius Serenus, fils d'Hérode	Théadelphie	Le ss. 29 » 23 »
19	Théadelphie 29 » 23 »
20	Aurelius Gaion, fils d'Ammonios, et sa mère Taeous	Oxyrhynchus	Le ss. sa femme, 2 fils, 1 fille 3 epiphi 26 juin
21	Aurélié Leulis, fille d'Aion, originaire d'Euhémérie	Théadelphie	La ss. A écrit Sarapion 3 » 26 »
22	Aurelius Euprodokios, serviteur	Théadelphie	Le ss., deux enfants mineurs 3 » 26 »
23	Théadelphie 22 » 14 juillet
24	Théadelphie
25	Aurélié Thermouthis, fille de Melanas, originaire de Théoxenis	Théadelphie	La ss.
26	Aurélié Talimmis	Théadelphie	La ss. et sa fille
27	Aurélié E[ys], originaire de Philagris	Théadelphie	La ss. et sa fille Atous
28	Aurélié Aoutis, originaire de Dinnis	Théadelphie	La ss.
29	Aurélié Taësis, originaire d'Arabon	Théadelphie	La ss.
30	Aurélié Ammonous, fille de Mystès, prêtresse du dieu Pétésouchos	Ville d'Arsinoé	La ss.

TEXTES DES NOUVEAUX LIBELLI.

1

Provenant de Théadelphie. A. 250, 12 juin.

Papyrus de Hambourg, Stadtbibliothek, Inventaire n° 401; 215 × 60^{mm}; publié par Paul M. MEYER, *Die Libelli aus der decianischen Christenverfolgung. Anhang zu den Abhandlungen der Koenigl. preuss. Academie der Wissenschaften*, 1910, p. 4, n° 1. Traduction LECLERCQ, *Bulletin d'ancienne littérature et d'archéologie chrétiennes*, IV, 130.

MANUS I

Τ[οῖς] ἐπὶ τῶν θυσιῶν ἡρημένοις
 παρὰ Αὐρηλίου Ἀσήσεως Σερή
 νου ἀπὸ κόμης Θεαδελφίας (.)
 καὶ αἰὲ μὲν τοῖς θεοῖς θύων (u corr. ex ε)
 5 διατετέλεκα καὶ νῦν ἐπὶ πα
 ρούσιν ὑμῖν κατὰ τὰ προσ
 ταχθέντα ἔσπισα (l. -πει-) καὶ
 ἔθυσα καὶ τῶν ἱερείων
 ἐγευσάμην καὶ ἀξιῶ ὑμᾶς
 10 ὑποσημειώσασθαί (l. -μει-) μοι
 διευτυχεῖται (l. -τε)
 Ἀσησις ὡς (ἐτῶν) λβ' ἐπισινης

MANUS II

(après un espace vide d'une ligne)

Αὐρηλίοι (οι ex ος) Σερήνος καὶ Ἑρμάς
 εἶδαμέν σοι θύωντα (l. σε -οντα)

MANUS III

15 ΕΡΜΕΣΗΜ (l. Ἑρμάς σεσημείωμαι)

MANUS I (après un espace de 3 lignes)

(ἐτους) α Αὐτοκράτορος Καίσαρος Γαίου
 Μεσσιίου Κουίντου Τραιανοῦ Δεκίου
 Εὐσεβοῦς Εὐτυχοῦς Σεβαστοῦ
 παυνη ιη

MANUS I

A la commission élue pour sur-
 veiller les sacrifices.

Mémoire d'Aurelius Asésis, fils de
 Serenus, du bourg de Théadelphie.
 J'ai, de tout temps, offert des sacrifices
 aux dieux, et maintenant encore, en
 votre présence, j'ai, selon l'édit, fait
 des libations et des sacrifices, et
 mangé des offrandes sacrées. Je vous
 prie de me donner votre signature.

Portez-vous bien.

Asésis, âgé de trente-deux ans,
 invalide.

MANUS II

Nous, Aurelius Serenus et [Aure-
 lius] Hermas, nous t'avons vu sacri-
 fier.

MANUS III

Moi, Hermas, j'ai paraphé.

MANUS I

Année 1^{re} de l'empereur César
 Gaius Messius Quintus Traianus De-
 cius Pius Felix Augustus, le 18 de
 payni.

2

Provenant de la ville d'Arsinoé, quartier dit Hellénion. A. 250, 14 juin.

Papyrus de la John Rylands library à Manchester, publié par Arthur S. HUNT, *Catalogue of the greek papyri in the John Rylands Library Manchester*, vol. I, Literary Texts, n. 1-61, in-4°, Manchester, 1911, p. 20-21, n° 12, pl. II; v. DOM LECLERCQ, *Bulletin d'ancienne littérature et d'archéologie chrétiennes*, IV, p. 127 s. Hauteur 220^{mm}, largeur 124^{mm}.

MANUS I

Τ[ο]ῖς ἐπὶ τῶν θυσιῶν ἡρημένοις
παρὰ Αὐρηλίας Δημῶτος ἀπύτορος
μητρὸς Ἐλένης γυνῆ (l. -αικός) Αὐρηλίου
Εἰρηναίου
ἀπὸ ἀμφόδου Ἐλληναίου (.) καὶ αἰ
θύουσα τοῖς
5 θεοῖς διετέλεσα καὶ νῦν ἐπὶ παροῦσι ὑμῖν
κατὰ τὰ προστε[α]γμένα καὶ ἔθουσα καὶ
ἔσπι (l. -πει-)
σα καὶ τῶν ἱερείων ἐγευσάμην καὶ ἀξείω
(l. -ξι-)
ὑμᾶς ὑποσημιώσασθαί (l. -μει-) μοι (.)
διευτυγεῖται (l. -τε.)

MANUS I

A la commission élue pour sur-
veiller les sacrifices.
Mémoire d'Aurélie Démos, fille
d'Hélène, dont le père est inconnu,
femme d'Aurelius Irénée, du quartier
d'Hellénion. J'ai, de tout temps, offert
des sacrifices aux dieux et maintenant
encore, en votre présence, j'ai, selon
l'édit, fait des sacrifices et des libations
et mangé des offrandes sacrées. Je vous
prie de me donner votre signature.
Portez-vous bien.

MANUS II

Αὐρηλία Δημῶς ἐπιδέδωκα. Αὐρηλ(ιος)
10 Ε[ἰ]ρηναῖος ἔγραψα ὑπὲρ αὐτῆς ἀγρα
(μμάτου.)

MANUS II

Aurélie Démos, j'ai fait la requête.
Aurelius Irénée, j'ai écrit pour elle,
car elle ne sait pas écrire.

MANUS III

Αὐ[ρη]λ(ιος) Σαβεῖνος πρύτ(ανις) ε[ἰ]δ[ό]ν
σε θύουσαν

MANUS III

Aurelius Sabinos, prytane. Je vous
ai vue sacrifier.

MANUS I

(ἔτους) α' Αὐτοκράτορος Καίσαρος Γαίου
Μεσσίου
Κυίντου Τραινοῦ Δεκίου Εὐσεβοῦς Εὐ-
τυχοῦς

MANUS I

Année 1^{re} de l'empereur César Gaïus
Messius Quintus Traianus Decius Pius
Felix Augustus, le 20 de payni.

Σ[ε]βάστω παυνη x

L. 10. Aurélie Dêmos a son époux comme procureur à la souscription, car elle ne sait pas écrire; mais elle formule un mémoire spécial tandis que d'autres femmes ne présentent pas de requêtes individuelles. Celles-ci sont comprises dans la famille énumérée dans la requête du mari. Notre Dêmos a-t-elle vécu indépendante de son mari dans la capitale?

L. 11. πρότανις, président du conseil municipal, de la βουλή. V. JOUGUET, *Vie municip.*, 37, 176, 374; *Preisigke Fachwoerter*, p. 153.

3

Provenant de Théadelphie. A. 250, 14 juin.

Papyrus de Hambourg, Stadtbibliothek, Inventaire n° 103; 210 × 85^{mm}; publié par Paul M. MEYER, *Die Libelli aus der decianischen Christenverfolgung...*, p. 5, n° 2. Traduction LECLERCQ, *l. c.*, p. 131.

MANUS I

Τοῖς ἐπὶ τῶν θυσιῶν ἡρημένοις
 π'(αρχ) Αὐρηλίας Ἀμμωναρίου
 ἀπὸ κώ(μης) Θεαδελφείας (l. -φίας.) καὶ
 μὲν θύουσα καὶ εὐσεβοῦσα
 5 τοῖς θεοῖς σὺν τοῖς τέκ'(νοῖς) Αὐρη'λ'
 (ίοις)
 Διδύμου (l. -ω) καὶ Νουφίου (l. -ω) καὶ
 Ταῦτος (l. -τι) διατετελέκαμεν
 καὶ νῦν ἐπὶ παρόντων
 ὑμῶν κατὰ τὰ προσταχθέν
 10 τα ἱσπίσαμεν (l. -πεί-) καὶ ἐθύσα
 μεν καὶ τῶν ἱερείων ἐ
 γευσάμεθα καὶ ἀξιῶ ὑμᾶς
 ὑποσημιώσασθαι (l. -μει-) μοι
 διευτυχεῖται (l. -τε)

MANUS II

15 Αὐρήλιοι Σερήνος καὶ Ἑρμᾶς εἶδα
 μεν ὑμᾶς θυσιάσοντες (l. -ζοντας)

MANUS III

ἙΡΜ(ᾶς) CECHM(είωμαι)

MANUS I

A la commission élue pour surveiller
 les sacrifices.

Mémoire d'Aurelia Ammonarion du
 ài bourg de Théadelphie. Nous avons, de
 tout temps, offert des sacrifices et
 témoigné notre piété aux dieux, moi
 et mes enfants Aurelius Didymus,
 Aurelius Nouphis et Aurelius Taas, et
 maintenant encore, en votre présence,
 nous avons, selon l'édit, fait des liba-
 tions et des sacrifices, et nous avons
 mangé des offrandes sacrées. Je vous
 prie de me donner votre signature.

Portez-vous bien.

MANUS II

Nous, Aurelius Serenus et [Aurelius]
 Hermas, nous vous avons vus sacrifier.

MANUS III

Moi, Hermas, j'ai paraphé.

MANUS I

MANUS I

(après un espace vide de 3 lignes)

(ἔτους) α' Αὐτοκράτορος Καίσαρος
Γαίου Μεσσιίου Κυίντου Τραιάνου
20 Δεκίου Εὐσεβοῦς Εὐτυχοῦς Σεβαστοῦ
παυι κ

Année 1^{re} de l'empereur César Gaius
Messius Quintus Traianus Decius
Pius Felix Augustus, le 20 de payni.

4

Provenant de Théadelphie. A. 250, 14 juin.

Papyrus de Hambourg, Stadtbibliothek, Inventaire n° 117, deux fragments :
(a) 30 × 90^{mm}, (b) 70 × 90^{mm}; publié par Paul M. MEYER, *Die Libelli aus der
deccianischen Christenverfolgung*..., p. 5, n° 3. Traduction LECLERCQ, *l. c.*, p. 132.

MANUS I

MANUS I

(α)

(a)

.
[. . . . κα]ῖ [εὐσ]ε
[εὐσ]α τοῖς θεοῖς διατετέλεκα
[καὶ ν]ῦν ἐπὶ παρόντ[ων ὧ]
[μῶν

...] j'ai de tout temps témoigné ma
piété aux dieux et maintenant encore,
en votre présence[...]

(β)

(b)

5 (ἔτους) α' Αὐτοκράτορος Καίσαρος
Γαίου Μεσσιίου Κυίντου
Τραιάνου Δεκίου Εὐσεβοῦς
Εὐτυχοῦς Σεβαστοῦ παυι κ

Année 1^{re} de l'empereur César Gaius
Messius Quintus Traianus Decius Pius
Felix Augustus, le 20 de payni.

5

Provenant de Théadelphie du Faioum. A. 250, 14 juin.

Papyrus, 75 × 20^{mm}. V. *Publicazioni della Società Italiana per la ricerca dei
papiri greci e latini in Egitto. Papiri greci e latini*, volume quinto, p. 23,
n° 453. Le verso est resté en blanc.

MANUS I

MANUS I

Τοῖς ἐπὶ τῶν θυσιῶν
ἡρημένοις
παρὰ Αὐρηλίας Τσειπούτος ἅ
πὸ κα(μης) Θεαδελφίαν σὺν τῇ

A la commission élue pour sur-
veiller les sacrifices.

Mémoire d'Aurélie Teeièous ori-
ginaire de Théadelphie avec sa fille

5 θυγατρὶ Ταδείου(·) Καὶ αἰὲ μὲν
 θύουσα καὶ εὐσεβοῦσα
 τοῖς θεοῖς διετέλεσα καὶ
 νῦν ἐπὶ παρόντων ὕ
 μῶν κατὰ τὰ προσταγθέν
 10 τα ἔσπισα(1. -πει-) καὶ ἔθυσα
 καὶ τῶν ἱερέων ἐγευσά
 μην καὶ ἀξιώ ὑμᾶς ὑπο
 σημιώσασθαι (1. -μει.) μοι (·)
 Διευτυεῖται (1. -τε)

MANUS II

15 Αὐρήλιοι Σερεῆνος καὶ Ἑρμᾶς εἶ
 δαμεν ὑμᾶς θυσιζόντος (1. -ας.)

MANUS I

(ἔτους) α' Αὐτοκράτορος Καίσαρος
 Γαίου Μεσίου Κουίντου
 Τραιανοῦ Δεκίου Εὐσεβοῦς
 20 Εὐτυχοῦς Σεβαστοῦ πυνι κ

Tadeiou. Non seulement j'ai été tou-
 jours dévouée au service pieux des
 dieux, mais aussi maintenant en votre
 présence, suivant l'édit, j'ai fait la
 libation, j'ai sacrifié, j'ai mangé de
 la viande sacrée et je vous prie de me
 donner votre signature.

Portez-vous bien.

MANUS II

Nous, Aurelius Serenus et Aurelius
 Hermas, nous vous avons vue sacrifier.

MANUS I

Année 1^{re} de l'empereur César Gaius
 Messius Quintus Traianus Decius Pius
 Felix Augustus, le 20 de payni.

6

Provenant de Théadelphie. A. 250, 15 juin.

Papyrus de Hambourg, Stadtbibliothek, Inventaire n° 114; 50 × 60^{mm};
 publié par Paul M. MEYER, *Die Libelli aus der decianischen Christenverfolgung...*,
 p. 6, n° 4. Traduction LECLERCQ, *l. c.*, p. 132.

.....
 (ἔτους) α' Αὐτοκρ[ά]τορος Καίσαρος
 Γαίου Μεσίου Κουίντου
 Τραιανοῦ Δεκίου Εὐσεβοῦς
 Εὐτυχοῦς Σεβαστοῦ
 5 πυνι κα

Année 1^{re} de l'empereur César
 Gaius Messius Quintus Traianus De-
 cius Pius Felix Augustus, le 21 de
 payni.

7

Provenant de Théadelphie. A. 250, écrit avant le 16 juin.

Papyrus de Hambourg, Stadtbibliothek, Inventaire n° 108; 210 × 65^{mm};
 publié par Paul M. MEYER, *Die Libelli aus der decianischen Christenverfolgung...*,
 p. 6, n° 5, avec fac-similé, pl. II, 2. Traduction LECLERCQ, *l. c.*, p. 133.

MANUS I

Τοῖς ἐπὶ τῶν θυσιῶν
 ἡρημένοις
 π'(αρά) Αὐρηλίου Ὀρίωνος
 Κιαλῆ ἀπὸ κώμης.
 5 Ἀπιάδος καταμένων (l. -οντος)
 ἐν κώμῃ Θεαδελφείχ (l. -φίχ)
 Αἰ (l. αει) θύων τοῖς θεοῖς διε
 τέλεσα καὶ νῦν ἐπὶ παρόν
 των ὑμῶν κατὰ τὰ προσ
 10 ταχθέντα ἔθυσα καὶ ἔσπει
 σα καὶ τῶν ἱερείων ἐγευ
 σάμην καὶ ἀξιῶ ὑμᾶς
 ὑποσημιώσασθαι (l. -μει-) Διευ
 τυχεῖτε

MANUS II

(après un espace vide d'une ligne)

15 Αὐρηλίου Σερήνος καὶ Ἑρμάς
 εἶδαμέν σοι θυσιάσοντα (l. σε-ζόντα)

MANUS III

ἘΡΜ(ᾶς) ΚΕΧΗΜ(εἰωμαι)

MANUS I (après 8 lignes environ)

(Ἔτους) α' Αὐτοκράτορος Καίσαρος
 Γαίου Μεσσιου Κουίντου
 20 Τραιανου Δεκίου Εὐσεβοῦς
 Εὐτυχοῦς Σεβαστοῦ πανι

MANUS I

A la commission élue pour surveil-
 ler les sacrifices.

Mémoire d'Aurelius Horion, fils de
 Kialès, originaire du bourg d'Apias
 et habitant du bourg de Théadelphie.
 J'ai de tout temps offert des sacrifices
 aux dieux, et maintenant encore, en
 votre présence, j'ai, selon l'édit, fait
 des sacrifices et des libations et mangé
 des offrandes sacrées. Je vous prie
 de donner votre signature.

Portez-vous bien.

MANUS II

Nous, Aurelius Serenus et [Aure-
 lius] Hermas, nous t'avons vu sacri-
 fier.

MANUS III

Moi, Hermas, j'ai paraphé.

MANUS I

Année 1^{re} de l'empereur César Gaïus
 Messius Quintus Traianus Decius Pius
 Felix Augustus, au mois de payni.

Provenant de Théadelphie du Faioum. A. 250, 16 juin 250.

Papyrus, 65×215^{mm}. V. *Amtliche Berichte aus den Koeniglichen Kunstsamm-
 lungen*, XXXIV, 6, 1913, p. 118 sq., avec fac-similé. Papyrus de Berlin 13430 :
 Gerhard PLAUMANN, *Juden und Christen im roemischen Kaiserreich*. Les marges
 supérieure et inférieure sont de 10^{mm}, à gauche de 8^{mm}. Le papyrus avait été
 plié verticalement, les parties pliées ont une largeur de 19,30 et 13^{mm}. Texte
 identique à celui de Hambourg.

MANUS I

Τοῖς ἐπὶ τῶν θυσιῶν
 ἡρημένοις
 παρὰ Αὐρηλίας Χάριτος
 ἀπὸ κῶ (μης) Θεαδελφείας(.)
 5 καὶ αἰεὶ μὲν θύουσα καὶ
 εὐσεβοῦσα τοῖς θεοῖς
 διατετέλεκα καὶ νῦν
 ἐπὶ παρόντων ὑμῶν
 κατὰ τὰ προσταχθέν
 10 τα ἔσπισα (l. -πει-) καὶ ἔθουσα
 καὶ τῶν ἱερέων ἐγευ
 σάμην καὶ ἀξιῶ ὑμᾶς
 ὑποσημιώσασθαι (l. -μει-) μοι(.)
 διευτυχεῖται (l. -τε)

MANUS II

15 Αὐρήλιοι Σερήνος καὶ Ἑρ
 μάς εἶδαμέν σε θυσιάσοντα (l. -ζουσαν)

MANUS III

ἘΡΜ(ᾶς) CECHM(είωμαι)

MANUS I

(ἔτους) α' Αὐτοκράτορος Καίσαρος
 Γαίου Μεσσίου Κιίντου
 20 Τραϊκνοῦ Δεκίου Εὐσεβοῦς
 Εὐτυχοῦς Σεβαστοῦ
 || παυνη κβ[—]

MANUS I

A la commission élue pour surveil-
 ler les sacrifices.

Mémoire d'Aurélié Kharis, origi-
 naire du village de Théadelphie. Non
 seulement j'ai été toujours dévouée au
 service pieux des dieux, mais aussi
 maintenant en votre présence, suivant
 l'édit, j'ai fait la libation, j'ai sacrifié
 et j'ai mangé de la viande sacrée,
 et je vous prie de me donner votre
 signature.

Portez-vous bien.

MANUS II

Nous, Aurelius Serenus et Aurelius
 Hermas, nous vous avons vue sacri-
 fier.

MANUS III

Signé : Hermas.

MANUS I

Année 1^{re} de l'empereur César
 Gaius Messius Quintus Traianus
 Decius Pius Felix Augustus, le 22 de
 payni.

9

Provenant de Théadelphie. A. 250, 16 juin.

Papyrus de Hambourg, Stadtbibliothek, Inventaire n° 99; 210×90^{mm};
 publié par Paul M. MEYER, *Die Libelli aus der decianischen Christenverfolgung...*,
 p. 7, n° 6, avec fac-similé, pl. I, 2. Texte identique à celui de Berlin.

MANUS I

Τοῖς ἐπὶ τῶν θυσι-
 ῶν ἡρημένοις

MANUS I

A la commission élue pour surveil-
 ler les sacrifices.

παρὰ Αὐρηλίας Χάρι
 τος ἀπὸ κώμης Θε
 5 ἀδελφείας (l. -ίας) καὶ ἀεὶ μὲν
 θύουσα καὶ εὐσεβοῦ
 σα τοῖς θεοῖς διατε
 τέλεκα καὶ νῦν ἐ
 πὶ παρόντων ὑμῶν
 10 κατὰ τὰ προσταχθέντα
 ἔσπισα (l. -πει-) καὶ ἔθουσα καὶ
 τῶν ἱερείων ἔγευ
 σάμην καὶ ἀξιῶ ὑμᾶς
 ὑποσημιώσασθαί (l. -μει-) μοι
 15 διευτυχεῖται (l. -τε)

MANUS II

Αὐρήλιοι Σερήνος καὶ Ἑρμᾶς
 εἶδαμὲν σε θυσιάσοντα (l. -ζοντα)

MANUS III

ΕΡΜ̄ CECHM

MANUS I (après un espace d'une ligne)

(ἔτους) α' Αὐτοκράτορος
 20 Γαίου Μεσσίου Κυίντου
 Τραιάνου Δεκίου
 Εὐσεβοῦς Εὐτυχοῦς
 Σεβαστοῦ πανι κβ

Mémoire d'Aurélié Kharis originaire
 du village de Théadeiphie. J'ai, de tout
 temps, offert des sacrifices et dévo-
 tions aux dieux et maintenant encore,
 en votre présence, j'ai, selon l'édit,
 fait des sacrifices et des libations et
 mangé des offrandes sacrées et je vous
 prie de me donner votre signature.

Portez-vous bien.

MANUS II

Nous, Aurelius Serenus et Aurelius
 Hermas, nous t'avons vue sacrifier.

MANUS III

Moi, Hermas, j'ai paraphé.

MANUS I

Année 1^{re} de l'empereur César Gaïus
 Messius Quintus Traianus Decius Pius
 Felix Augustus, le 22 de payni.

10

Provenant de Théadelphie. A. 250, 17 juin.

Papyrus de Hambourg, Stadtbibliothek, Inventaire n° 104; 140 × 90^{mm},
 fragment mutilé contenant la partie inférieure avec la date; publié par Paul
 M. MEYER, *Die Libelli aus der decianischen Christenverfolgung...*, p. 8, n° 7.
 Traduction LECLERCQ, *l. c.*, p. 132.

MANUS II

.....
 Αὐρήλιοι Σερήνος καὶ
 Ἑρμᾶς εἶδαμὲν σε θυσιά
 σοντα (l. -ζοντα)

MANUS II

Nous, Aurelius Serenus et [Aurelius]
 Hermas, nous t'avons vu sacrifier.

MANUS I (après un espace de 5 lignes)

MANUS I

(ἔτους) α' Ἀυτοκράτορος Καίσαρος
 Γαίου Μεσσίου Κουίντου
 Τραιανοῦ Δεκίου Εὐσεβοῦς
 Εὐτυχοῦς Σεβαστοῦ πανι
 κγ''

Année 1^{re} de l'empereur César Gaïus
 Messius Quintus Traianus Decius Pius
 Felix Augustus, le 23 de payni.

11

Provenant de Théadelphie. A. 250, 19 juin.

Papyrus de Hambourg, Stadtbibliothek, Inventaire n° 111; 45 × 60^{mm};
 publié par Paul M. MEYER, *Die Libelli aus der decianischen Christenverfolgung...*,
 p. 9, n° 8. Fragment mutilé contenant la date. Traduction LECLERCQ, *l. c.*,
 p. 135.

MANUS I

MANUS I

.....
 (ἔτους) α' [Ἀυτο]κράτορος Καίσαρος
 Γαι[ου] Μεσσίου Κουίντου
 Τραιανοῦ Δεκίου Εὐσεβοῦς
 Εὐτυχοῦς Σεβαστοῦ πανι κε

Année 1^{re} de l'empereur César Gaïus
 Messius Quintus Traianus Decius Pius
 Felix Augustus, le 25 de payni.

12

Provenant de Théadelphie. A. 250, 19 juin.

Papyrus de Hambourg, Stadtbibliothek, Inventaire n° 110; 65 × 75^{mm};
 fragment mutilé contenant la date; publié par Paul M. MEYER, *Die Libelli aus
 der decianischen Christenverfolgung...*, p. 9, n° 9. Traduction LECLERCQ, *l. c.*,
 p. 135.

MANUS I

MANUS I

.....
 [(ἔτους) α' Α]υτοκράτορος Καίσαρο[ς]
 [Γαι]ου Μεσσίου]Κυ]ίντου
 [Τραιαν]οῦ Δεκίου Εὐσεβ[οῦς]
 [Εὐτ]υχοῦς Σεβαστοῦ πανι κε

Année 1^{re} de l'empereur César Gaïus
 Messius Quintus Traianus Decius Pius
 Felix Augustus, le 25 de payni.

Rylands Papyri, II, p. 94, n° 112 : « Unprinted fragmentary document (e) is
 unusual in as much as the third hand has placed a rough σεσημί(ωμαι) (ε corr.)
 after the εὐτυχεῖτε, probably in error, since the first line of the endorsement
 Αὐρή[λίοι Σερ]ήνος καὶ Ἐρμᾶς follows, the conclusion being lacking. »

Provenant de Théadelphie. A. 250, 20 juin.

Papyrus de la John Rylands Library, Manchester; publié par J. de M. JOHNSON, V. MARTIN et A. S. HUNT, *Catalogue of the greek papyri in the John Rylands library*, volume II, 1915, p. 94, n° 112 (a). Hauteur 185^{mm}, largeur 119^{mm}.

MANUS I

Τοῖς ἐπὶ τῶν θυσιῶν ἡρημένοις
παρὰ Αὐρηλίας Σουήλειος μητρὸς

Ταήσεως ἀπὸ κόμης Θεαδελφείας
(l. -ρί-)

καὶ ἀεὶ μὲν θύουσα καὶ εὐσεβοῦσα τοῖς
5 θεοῖς διετέλεσα καὶ νῦν ἐπὶ παρόν
των ὑμῶν κατὰ τὰ προσταχθέν

τα [ἔ]θυσα καὶ ἔσπισα (l. -εισα) καὶ
τῶν ἐς

ρείων ἐγευσάμην καὶ [ἀ]ξιώ ὑμᾶς
ὑποσημιώσασθαι (l. -μει-)διευτυγεῖται
(l. -τε)

MANUS I

À la commission élue pour sur-
veiller les sacrifices.

Mémoire d'Aurélié Souclis, fille de
Taësis, originaire du village de Théa-
delphie. Non seulement j'ai été tou-
jours dévouée au service pieux des
dieux, mais aussi maintenant en votre
présence, suivant l'édit, j'ai encensé
l'autel, j'ai fait la libation et j'ai mangé
de la viande et je vous prie de donner
votre signature.

Portez-vous bien.

MANUS II

10 Αὐρηλίοι Σερήνος καὶ Ἑρμάς εἶδαμέν
σε θυσι
ἀζοντος (l. -ζουσαν)

MANUS II

Nous, Aurelius Serenus et Hermas,
nous vous avons vue sacrifier.

MANUS III

Ἑρμάς σ(εσ)η(μείωμυ)

MANUS III

Signé : Hermas.

MANUS I

(ἔτους) α Αὐτοκράτορος Καίσαρος Γαίου
Μεσσίου Κυίντου Τραϊανῶ Δεκίου
15 Εὐσεβοῦς Εὐτυχοῦς Σεβαστοῦ παννι κ,

MANUS I

Année 1^{re} de l'empereur César Gaius
Messius Quintus Traianus Decius Pius
Felix Augustus, le 26 de payni.

L. 2. Lisez Σουήρειος.

Provenant de Théadelphie. A. 250, 21 juin.

Papyrus de Hambourg, Stadtbibliothek, Inventaire n° 97; 215 × 60^{mm};
publié par Paul M. MEYER, *Die Libelli aus der decianischen Christenverfolgung...*,
p. 9, n° 10, planche I, 1. Traduction LECLERCQ, *l. c.*, p. 136.

MANUS I

Τοῖς ἐπὶ τῶν θυσιῶν
 ἡρημένοις
 π'(αρά) Αὐρηλίου Ἀλ'(εξάνδρου) ἀπὸ
 Θεαδελφείας (l. -φίας) ἀι (l. ἀει) θύων
 5 τοῖς θεοῖς διετέλεσα
 καὶ νῦν ἐπὶ παρόντων
 ὑμῶν κατὰ τὰ προστα
 χθέντα ἔθυσα καὶ ἔσ
 πεισα καὶ τῶν ἱερέων
 10 ἐγευσάμην καὶ ἀξιώ
 ὑμᾶς ὑποσημειώσασθαι (l. -μει-)
 διευτυχεῖτε

MANUS II

(après un espace vide de 8 lignes)

Αὐρηλίου Σερήνου καὶ
 Ἑρμάς εἶδαμέν σε θυσι
 15 ἀζόντα

MANUS I (après un espace de 6 lignes)

(ἔτους) α'' Αὐτοκράτορος Καίσαρος
 Γαίου Μεσσίου Κουίντου
 Τραιανοῦ Δεκίου Εὐσεβοῦς
 Εὐτυχοῦς Σεβαστοῦ παυνη
 κζ''

MANUS I

A la commission élue pour sur-
 veiller les sacrifices.

Mémoire d'Aurelius Alexandre du
 bourg de Théadelphie. J'ai, de tout
 temps, offert des sacrifices aux dieux,
 et maintenant encore, en votre pré-
 sence, j'ai, selon l'édit, fait des sacri-
 fices et des libations, et mangé des
 offrandes sacrées. Je vous prie de
 donner votre signature.

Portez-vous bien.

MANUS II

Nous, Aurelius Serenus et [Aure-
 lius] Hermas, nous t'avons vu sacri-
 fier.

MANUS I

An I de l'empereur César Gaius
 Messius Quintus Traianus Decius Pius
 Felix Augustus, le 27 de payni.

15

Provenant de Théadelphie. A. 250, 22 juin.

Papyrus de la John Rylands Library, Manchester; publié par J. de
 M. JOHNSON, V. MARTIN et A. S. HUNT, *Catalogue of the greek papyri in the
 John Rylands library*, volume II, 1915, p. 95, n° 112 (c). Hauteur 215^{mm},
 largeur 72^{mm}.

MANUS I

Τοῖς ἐπὶ τῶν θυσιῶν ἡρη
 μένοις (ν corrigé)
 παρὰ Αὐρηλίας Ἰσειτος
 Ἀνοῦτος ἀπὸ κώμης Θεαδελ-

MANUS I

A la commission élue pour sur-
 veiller les sacrifices.

Mémoire d'Aurélie Isis, fille d'Anous,
 originaire du village de Théadelphie.

- | | |
|--|--|
| <p>5 φίας ἀεὶ μὲν τοῖς θεοῖς
 θύω καὶ εὐσεβῶ διατελοῦσα
 καὶ νῦν ἐπὶ παρόντων ὑμῶν
 κατὰ τὰ προ<σ>ταχθέντα ἔσπισα
 (l. -πει-)
 καὶ ἔθυσα καὶ τῶν ἱερῶν (l. -ρεί-)
 10 ἐγευσάμην καὶ ἀξιώ ὑμᾶς
 ὑποσημιώσασθαι (l. -μει-) διευ
 τυχεῖτε</p> | <p>J'ai été toujours dévouée au service
 et sacrifice des dieux et maintenant en
 votre présence, suivant l'édit, j'ai fait
 la libation, j'ai encensé l'autel et j'ai
 mangé de la viande sacrée et je vous
 prie de donner votre signature.
 Portez-vous bien.</p> |
|--|--|

MANUS II

MANUS II

Αὐρήλιοι Σερήνος καὶ Ἑρμᾶς
 εἶδαμέν σε θυσιάζοντα (l. -ζουσαν)

Aurelius Serenus et Aurelius Her-
 mas, nous vous avons vue sacrifier.

MANUS III

MANUS III

15 Ἑρμᾶς σ(εσ)η(μείωμαι)

Signé : Hermas.

MANUS I

MANUS I

(ἔτους) α Αὐτοκράτορος Καίσαρος
 Γαίου Μεσσίου Κουίντου
 Τραϊανοῦ Δεχίου Εὐσεβοῦς
 Εὐτυχοῦς Σεβαστοῦ
 20 Πανι κη

Année 1^{re} de l'empereur César Gaïus
 Messius Quintus Traianus Decius Pius
 Felix Augustus, le 28 de payni.

Provenant de Théadelphie. A. 250, 23 juin.

Papyrus de Hambourg, Stadtbibliothek, Inventaire n° 112; 60 × 55^{mm}; fragment contenant la date; publié par Paul M. MEYER, *Die Libelli aus der decianischen Christenverfolgung...*, p. 12, n° 13. Traduction LECLERCQ, *l. c.*, p. 138.

MANUS I

MANUS I

(ἔτους) α' Αὐτοκ[ράτ]ορος Καίσαρος
 Γαίου Μεσσίου Κουίντου
 Τραϊανοῦ Δεχίου Εὐσεβοῦς
 Εὐτυχοῦς Σεβαστοῦ
 5 πανι κθ''

Année 1^{re} de l'empereur César
 Gaïus Messius Quintus Traianus
 Decius Pius Felix Augustus, le 29 de
 payni.

17

Provenant de Théadelphie. A. 250, 23 juin.

Papyrus de Hambourg, Stadtbibliothek, Inventaire n° 109; 220 × 75^{mm}; fragment mutilé contenant la moitié inférieure; publié par Paul M. MEYER, *Die Libelli aus der decianischen Christenverfolgung...*, p. 11, n° 12. Traduction LECLERCQ, *l. c.*, p. 138.

MANUS I

.....
 μεν κ[αί τῶν] ἱερ[ε]ίων ἐ
 γευσάμε[θ]α [κ]αὶ ἀξίῳ ὑμᾶς
 ὑποσημι[ώ]σα[σθαί] μοι
 δι[ε]υ[τυχεῖ]τα[ι]

MANUS II

(après un espace vide d'une ligne)

5 Ἀυρήλιοι Σερήνο[ς κα]ὶ Ἑρμᾶς
 εἶδαμεν ὑμᾶς θ[υ]σιάζοντος (l. -ας)

MANUS III

ΕΡΜΑC CĪ

MANUS I

(ἔτους) α' Ἀυτοκράτορος Καίσαρος
 Γαίου Μεσσίου Κουίντου
 10 Τραϊανῶ Δεκίου Εὐσεβοῦς
 Εὐτυχοῦς Σεβαστοῦ παυνη κθ

MANUS I

...et nous avons mangé des offrandes
 sacrées et je vous prie de me donner
 votre signature.
 Portez-vous bien.

MANUS II

Nous, Aurelius Serenus et [Aurelius]
 Hermas, nous vous avons vus sacrifier.

MANUS III

Moi, Hermas, j'ai paraphé.

MANUS I

Année 1^{re} de l'empereur César Gaius
 Messius Quintus Traianus Decius
 Pius Felix Augustus, le 29 de payni.

18

Provenant de Théadelphie. A. 250, 23 juin.

Papyrus de Hambourg, Stadtbibliothek, Inventaire n° 102; 220 × 80^{mm}; publié par Paul M. MEYER, *Die Libelli aus der decianischen Christenverfolgung...*, p. 123, n. 14. Traduction LECLERCQ, *l. c.*, p. 140.

MANUS I

Τοῖς ἐπὶ τῶν θυσιῶν ἤρη.
 μένοις

MANUS I

A la commission élue pour surveil-
 ler les sacrifices.

παρὰ Αὐρηλίου Σερηνίς (l. -ου)
 Ἡρώδου ἀπὸ κώμης Θεοῦζε
 5 νίδος καταμένοντος
 ἐν κώμῃ Θεαδελφίχ ἀεὶ μὲν
 τοῖς θεοῖς θύω (l. -ων) καὶ
 εὐσεβῶ (l. -ῶν) διατετέλεκα
 καὶ νῦν ἐπὶ παρόντων ὑ'
 10 μῶν κατὰ τὰ προσαχθέν (l. -ταχ-)
 τα ἔσπισα (l. -πει) καὶ ἔθυσα
 καὶ τῶν ἱερίων (l. -ει) ἐγευσά
 μην καὶ ἀξιῶ ὑμᾶς ὑπο
 σημιώσασθαι (l. -μει-) διευτυχεῖτε

MANUS II

(après un espace vide de 2 lignes)

15 [Α]ὐρηλίου Σερην[ο]ς καὶ Ἑρμαῖς
 [εἰδ]αμέ[ν] σε θυ[σιάζ]ον[τα]

MANUS III

(après un espace d'une ligne)

[EPM]AC CH̄ (l. Ἑρμαῖς σεσημείωμαι)

MANUS I

(après un espace de 2 lignes)

(ἔτους) α' Αὐτ[ο]κράτορος Καίσαρος
 Γαίου Μεσ[σ]ίου Κουίντου
 20 Τραι[ανο]ῦ Δεκίου Εὐ[σ]εβοῦς
 Εὐτυχοῦς Σεβαστοῦ
 πα[υ]γι κθ

Mémoire d'Aurelius Serenus, fils d'Herodès, originaire du bourg de Théoxenis et habitant le bourg de Théadelphie. J'ai, de tout temps, offert des sacrifices et témoigné ma piété aux dieux et, maintenant encore, en votre présence, j'ai, selon l'édit, fait des libations et des sacrifices, et mangé des offrandes sacrées. Je vous prie de donner votre signature.

Portez-vous bien.

MANUS II

Nous, Aurelius Serenus et [Aurelius] Hermas, nous t'avons vu sacrifier.

MANUS III

Moi, Hermas, j'ai paraphé.

MANUS I

Année 1^{re} de l'empereur César Gaius Messius Quintus Traianus Decius Pius Felix Augustus, le 29 de payni.

.....

MANUS II

[εἶδ]αμεν [ὑμ]ᾶς θυσιάζοντος (l. -ας)

MANUS II

Nous vous avons vus sacrifier.

MANUS III

Ε[Ρ]ΜΑC CΗ̄ (l. σεσημείωμαι)

MANUS III

Moi, Hermas, j'ai paraphé.

MANUS I

(ἔτους) α' Αὐτοκράτ'(ορος) Κ(α)ίσαρος
Γαίου Μεσσίου Κυίντου
5 Τραιανοῦ Δελίου Εὐσεβ(ο)ῦς
Εὐτυχ(ο)ῦς Σε(βα)στοῦ πά[υ]νι κθ

MANUS I

Année 1^{re} de l'empereur César Gaïus
Messius Quintus Traianus Decius Pius
Felix Augustus, le 29 de payni.

20

Provenant d'Oxyrhynchos. A. 250, 27 juin.

Papyrus publié par MM GRENFELL et HUNT, *Oxyrhynchus Papyri*, part XII
(*Egypt Exploration Fund, Graeco-Roman branch*, London, 1916, n° 1464, p. 190).
Hauteur 172^{mm}, largeur 98^{mm}.

[Τοῖς] ἐπὶ τῶν θυσιῶν αἰρεθεῖσι τῆς
[Ὁ]ξυρυγχειτῶν πόλεως
[παρ]ὰ Αὐρηλίου Γαίωνος Ἀμμωνίου
[μη]τρὸς Ταεῦτος(·) αἰεὶ μὲν θύειν καὶ
5 [σπέ]νδειν καὶ σέβειν θεοῖς εἰθισμένους
[κατ]ὰ τὰ κελευσθέντα ὑπὸ τῆς θείας
κρίσεως
[καί] νῦν ἐνώπιον ὑμῶν θύων καὶ σπέν
[δω]ν καὶ γευσάμενος τῶν ἱερείων ἄμα
[Τα]ῶτι γυναικὶ [κ]αὶ Ἀμμωνίῳ καὶ
Ἀμμω
10 [νι]ανῶ υἱοῖς καὶ Θεκλᾷ θυγατρὶδι (l.-δίῳ)
ἐμοῦ κ[α]ὶ
[ἀξί]ῳ ὑποσημειώσασθαί (l. -μει-) μοι(·)
(ἔτους) α
[Αὐ]τοκράτορος Κ[α]ίσαρος Γαίου Μεσ-
σίου
[Κυί]ντου Τ[ρ]αιανοῦ Δελίου Εὐσεβοῦς

A la commission de la ville d'Oxy-
rhynchus pour surveiller les sacrifices.

Mémoire d'Aurelius Gaïon, fils
d'Ammonius et sa mère Tacous. Tou-
jours mon habitude fut de sacrifier,
de faire la libation et de vénérer les
dieux et maintenant aussi, selon l'ordre
de l'édit impérial, j'ai sacrifié, j'ai fait
la libation et j'ai mangé de la viande
sacrée en votre présence, moi ainsi
que ma femme Taos, mes fils Am-
monius et Ammonianus et ma fille
Thècle, et je vous prie de me donner
votre signature.

[Εὐ]τυχοῦς Σεβαστοῦ ἐπεὶ γ' Αὐρηλῖος	Année 1 ^{re} de l'empereur César Gaïus
15 [Γαῖ]ῶν ἐπιδέδωκα(.) Αὐρηλ(ιος) Σαρα- πίων	Messius Quintus Traianus Decius Pius Felix Augustus, le 3 d'epiphi.
[ὁ κ(αί)] Χαιρήμων ἔγρα[αψα] ἰπέρ αὐτοῦ	Moi Aurelius Sarapion appelé aussi
[τος] γράμμματα(.)	μὴ [εἰδός] Chairémon, j'ai écrit pour lui, car il ne sait pas écrire.

Le verso contient une liste de dix noms propres, p. ex. Βησαῖς, Ψενάμουνης, avec des montants en drachmes, écrite peu de temps après 250. Cette liste a-t-elle été écrite au bureau de l'administration ou est-elle privée?

L. 3. Aurelius Gaïon représente ici toute sa famille, sa femme, ses fils et sa jeune fille, dont l'énumération exacte est à la ligne 9 et suiv. Ainsi, comme dans les actes de dénombrement général de la population, le chef de la famille, le propriétaire de la maison est le représentant responsable devant la commission. — L. 6. Le formulaire est bien différent du type normal par la mention de l'édit impérial; il contient en outre *σέβειν* au lieu d'*εὐσεβεῖν*, *εἰθισμένος*. — L. 10. Voici la plus ancienne mention du nom Thècle, qui est plus fréquent à l'époque byzantine : SUIDAS, s. v.; PROCOPE, *Ædif.*, I, 4; PHOTIUS, 18 à 27; CHOÉROBOSKOS in *Bekkeri Anecd.*, p. 1200; *Oxyrhynchus Papyri*, 1059, 2, saec. V etc. — On pourrait aussi penser à *θυγατριδῆ*, petite-fille.

21

Provenant de Théadelphie du Faioum. A. 250, 26 juin.

Papyrus de l'Université de Berlin, Neutestamentliches Seminar, publié par Paul M. MEYER, *Griechische Texte aus Aegypten*, Berlin, 1916, p. 77, planche III, n° 15. La marge supérieure est de 15^{mm}, l'inférieure 20^{mm}; à gauche 13^{mm}. Le papyrus avait été plié verticalement; les parties pliées ont une largeur de 20, 27, 30 et 13^{mm}. Hauteur 200^{mm}, largeur 90^{mm}.

MANUS I

MANUS I

Τοῖς ἐπὶ τῶν θυσιῶν ἡρημένοις'	A la commission élue pour sur-
παρὰ Αὐρηλίας Λευλῖς (l.-ιδος) Ἄτωνος	veiller les sacrifices.
ἀπὸ κώμης Εὐημερίας τῆς	Mémoire d'Aurèlie Leulis, fille
Θεμίστου μερίδος(.) αἰεὶ τοῖς θε	d'Aion, originaire du village d'Euhé-
5 οῖς θύουσα καὶ ἐπιτελοῦσα	mérie, du district de Thémistès. J'ai
καὶ νῦν ἐπὶ παρόντων ὑ	toujours été dévouée au service et au
μῶν κατὰ τὰ προστεταγμέ	sacrifice des dieux et maintenant en
να ἔθυσσα καὶ ἔσπεισα καὶ	votre présence, suivant l'édit, j'ai en-
τῶν ἱερείων ἐγευσάμην	censé l'autel, j'ai fait la libation et j'ai
10 σὺν τοῖς ἀφήλιξί μου τέ	mangé de la viande sacrée ainsi que

<p>κνοις Παλεμπι και Τεπηρι(·) διό επιδίδωμι άξιούσα ύμων λαβεϊν τήν ύποσημίωσιν (l. -μεί-) διεντυχεϊτε(·) 15 Αύρηλία Λευλις επιδέδωκα έτων τριάκοντα πέντε</p>	<p>mes enfants mineures Palempis et Tepéris. En conséquence je fais cette requête et je vous prie de recevoir la signature. Portez-vous bien. Aurélie Leulis, âgée de 35 ans, j'ai fait la re- quête.</p>
--	--

MANUS II (? ligne supplémentaire)

MANUS II

καταμένων (l. -ουσα) επί κο⁻ (l. κώμης) (Supplément : demeurant au village
 Θεαδελφίας de Théadelphie).

MANUS III

MANUS III

<p>Αύρηλιοι Σερήνος και Έρμας εϊ δαμέν σε θυσιζόντα (l. -ουσαν)</p>	<p>Nous, Aurelius Serenus et Aurelius Hermas, nous vous avons vue sacrifier.</p>
--	---

MANUS I (après un espace vide de 18^{mm})

MANUS I

<p>20 (έτους) α' Αυτοκράτορος Καίσαρος Γαίου Μεσσίου Κυίντου Τραϊανού Δεκίου Εύσεβού(ς) Εύτυχούς Σεβαστού έπειφ γ'</p>	<p>Année 1^{re} de l'empereur César Gaius Messius Quintus Traianus Decius Pius Felix Augustus, le 3 d'epiphi.</p>
--	---

L. 2. 12 avec mes suppléments. — 5. Le scribe a oublié par une erreur
 διετέλεσα ου διατετέλεκα.

22

Provenant de Théadelphie. A. 250, 14 juillet.

Papyrus de Hambourg, Stadtbibliothek, Inventaire n° 107; 250 × 60^{mm};
 publié par Paul M. MEYER, *Die Libelli aus der decianischen Christenverfolgung...*,
 p. 14, n° 16, facsimilé pl. II, 1. Traduction LECLERCQ, *l. c.*, p. 189.

MANUS I

MANUS I

<p>Τοῖς ἐπὶ τῶν θυσιῶν ἡρημένοις παρὰ Αύρη λ'(ίου) Εύπροδοκίου οίκτου (l. -κέ-) Αύρη λ'(ίου) Άπιανού 5 ἐξη⁻ (γητεύσαντος) τῆς λα, (μπροτάτης) πο λ'(εως) τῶν Άλεξ⁻ (ανδρέων) κ. (αἱ) ὡς χρῆ⁻ (ματιζέει) καταμένων (l. -οντος)</p>	<p>A la commission élue pour sur- veiller les sacrifices. Mémoire d'Aurelius Euprodokios. Je fais partie de la maison d'Aurelius Appianus, qui fut exégète de la très illustre ville d'Alexandrie et qui porte bien d'autres titres et j'habite à Théadelphie. J'ai, de tout temps, offert des sacrifices aux dieux, et, mainte-</p>
---	--

<p>ἐν π' Θεαδελφία ἀει θύων τοῖς θεοῖς (διετέλεσα omis) κ(α)ι νῦν ἐπὶ παρόντων ὑμῶν 10 κατα (l. κ. τὰ) προσταχθέντα ἔθυσα κ(α)ι ἔσπεισα καὶ τῶν ἱερῶν (l. -είων) ἐγευσά μην κ(α)ι ἀξιῶ ὑμᾶς ὑποσιμιώσασθαι (l. -σημει-) 15 Διευτυχ/(εῖται l. -τε)</p>	<p>nant encore, en votre présence, j'ai, selon l'édit, fait des sacrifices et des libations et mangé des offrandes sacrées. Je vous prie de donner votre signature. Portez-vous bien.</p>
---	--

MANUS II (après un espace de 2 lignes)

MANUS II

Ἀὐρήλιοι Σ[ε]ρῆνος καὶ
 Ἑρμᾶς εἶδαμέν σε
 θυσίαζοντα

Nous, Aurelius Serenus et [Aurelius]
 Hermas, nous t'avons vu sacrifier.

MANUS III

MANUS III

ΕΡΜΑC C̄H (l. σεσημείωμαι)

Moi, Hermas, j'ai paraphé.

MANUS I (après un espace de 3 lignes)

MANUS I

<p>20 (ἔτους) α' Αὐτοκράτ,(ορος) Κ(α):σ(αρ)ος Γαίου Μεσ[σ]ίου Κυ[ν]το]υ Τρ(αινο)ῦ Δ(εξι)ου</p>	<p>Année 1^{re} de l'empereur César Gaius Messius Quintus Traianus Decius Pius Felix Augustus, le 20 d'epiphi.</p>
--	--

Εὐσεβ[οῦς] Εὐτυχ[οῦς]
 Σε(βα)στοῦ ἐπειφ κ

L 7. Lisez, peut-être, π(εδίω) Θεαδελφία(ς).

23

Provenant de Théadelphie. A. 250.

Papyrus de Hambourg, Stadtbibliothek, Inventaire n° 115; 40 × 40^{mm}; petit fragment contenant le commencement; publié par Paul M. MEYER, *Die Libelli aus der decianischen Christenverfolgung...*, p. 17, n° 19. Traduction LECLERCQ, *l. c.*, p. 188.

MANUS I

MANUS I

Τοῖς ἐπὶ θυσίῳ[ν] ἡρημένοις κώ]
 μης Θεαδ[ελφίας]
 παρὰ Αὐρηλ[ι]

A la commission du bourg de Théa-
 delphie élue...
 Mémoire d'Aureli[

restes incertains de la ligne suivante.

PATR. OR. — T. XVIII. — F. 3.

25

Rylands Papyri, II, p. 94, n° 12 (d) : « Unprinted fragmentary document beginning ἐπὶ παρόντων ἡμῶν κτλ. and containing signature and date,... possibly the conclusion of one of the Hamburg papyri. »

24

Provenant de Théadelphie. A. 250.

Papyrus de Hambourg, Stadtbibliothek, Inventaire n° 113; 50 × 55^{mm}; fragment contenant la fin de l'acte; publié par Paul M. MEYER, *Die Libelli aus der decianischen Christenverfolgung...*, p. 17, n° 20. Traduction LECLERCQ, *l. c.*, p. 188.

.....

MANUS II

[Αὐρήλι]οι Σερήνος καὶ
[Ἑρμᾶς εἰ]δαμέν σε
[θυσί]ζοντα

MANUS II

Nous, Aurelius Serenus et [Aurelius] Hermas, nous t'avons vu sacrifier.

MANUS III

ΕΡΜΑC C̄H (l. σεσημείωμαι)

MANUS III

Moi, Hermas, j'ai paraphé.

MANUS I

(ἔτους) α' [

MANUS I

Année 1^{re} [

.....

25

Provenant de Théadelphie. A. 250.

Papyrus de Hambourg, Stadtbibliothek, Inventaire n° 105; 120 × 65^{mm}; fragment mutilé à la fin; publié par Paul M. MEYER, *Die Libelli aus der decianischen Christenverfolgung...*, p. 16, n° 18. Traduction LECLERCQ, *l. c.*, p. 191.

MANUS I

Τοῖς ἐπὶ τῶν θυσιῶν
ἡρημένοις
παρὰ Αὐρη'λ'(ίας) Θερμούθεως
Μελανᾶ ἀπὸ κώμης
5 Θεοξενίδος (.) ἀεὶ θύ
ων (l. -ουσα) τοῖς θεοῖς (supplétez διε-
τέλεσα) καὶ

MANUS I

A la commission élue pour surveiller les sacrifices.

Mémoire d'Aurelia Thermouthis, fille de Melanás, du bourg de Théoxenis. J'ai, de tout temps, offert des sacrifices aux dieux, et maintenant encore, en votre présence, j'ai, selon

<p>νῦν ἐπὶ παρόντων ὑμ[ῶ]ν κατὰ (supplétez τὰ) προσταχθέν τα ἔθυσα καὶ ἔσπαισα 10 καὶ τῶν ἱερῶν (l. -είων) ἐγευσά μην καὶ ἀξιῶ ὑμᾶς [ὑποσιμιῶ (l. -σημει)] σασθαι [διευτυχ]εῖται. (l. -τε) Après un espace vide, le papyrus est brisé.</p>	<p>l'édit, fait des sacrifices et des liba- tions, et mangé des offrandes sacrées. Je vous prie de donner votre signa- ture. Portez-vous bien.</p>
---	--

Provenant de Théadelphie. A. 250.

Papyrus de l'Université de Berlin, Neutestamentliches Seminar; publié par Paul M. MEYER, *Griechische Texte aus Aegypten*, Berlin, 1916, p. 78. Hauteur 100^{mm}, largeur 60^{mm}. Mutilé à la fin, la date exacte est perdue.

MANUS I

Τοῖς ἐπὶ τῶν θυσιῶν
 ἡρημένοις
 π'(ἀρὰ) Αὐρηλίας Ταλίμμης (l. -εως)
 καὶ σοῦ θυγατρὸς (.) ἀϊ (l. ἀει) θύουσαι
 5 τοῖς θεοῖς διετελέσαμεν
 καὶ νῦν ἐπὶ παρόντων ὑμῶν
 κατὰ τὰ προσταχθέντα
 ἔθυσα καὶ ἔσπαισα καὶ τῶν
 ἱερείων ἐγευσάμην καὶ
 10 ἀξιῶ ὑμᾶς ὑποσημιώσασ (l. -μει-)
 θ[α]ι(.) διε[υτυχεῖ]τε(.)

MANUS I

A la commission élue pour sur-
 veiller les sacrifices.
 Mémoire d'Aurélie Talimmis et de
 vous sa fille (dit le scribe).
 Nous avons été toujours dévouées
 au service des dieux et maintenant en
 votre présence, suivant l'édit, nous
 avons encensé l'autel, nous avons fait
 la libation et mangé de la viande
 sacrée et je vous prie de donner votre
 signature.
 Portez-vous bien.

MANUS II

(après un espace vide de 23^{mm})

Αὐρήλιοι Σερήνος καὶ Ἑρμάς
 εἶδαμεν ὑμᾶς θυσιασοντος (l. -ζούσας.)

MANUS II

Aurelius Serenus et Aurelius Her-
 mas, nous vous avons vues sacrifier.

MANUS III

EP̄M CECHM̄

MANUS III

Signé : Hermas.

L. 4. On attendrait τῆς ἐμῆς θυγατρὸς « et de ma fille », aussi l. 8 ἐθύσαμεν, ἰσπέισαμεν, ἐγευσάμεθα. — L. 14. Lisez Ἑρμ(ᾶς) σεσημ(είωμαι).

27

Provenant de Théadelphie. A. 250.

Papyrus de l'Université de Berlin, Neutestamentliches Seminar; publié par Paul M. MEYER, *Griechische Texte aus Aegypten*, Berlin, 1916, p. 78-79.

MANUS I

Τοῖς ἐπ[ὶ τ]ῶν θυσιῶν
 ἡρημένο[ς]
 π(αρά) Αὐρη[λία]ς Ε.[.].ς
 ἅμα τῇ θυγατρὶ Ἀτουῶδι
 5 ἀπὸ κώμης Φιλαγρίδος(.)
 αἰ (l. αἰ) θύο[υσ]αι τοῖς θεοῖς διετε
 λέσαμ[ε]ν καὶ νῦν ἐπὶ παρόν
 των ὑμῶν κατὰ τὰ
 προσταχθέντα ἐθύσαμεν
 10 καὶ ἰσπέισαμεν καὶ τῶν
 ἱερείων ἐγευσάμεθα
 καὶ ἀξιοῦμεν ὑμᾶς ὑποση
 μιώσ[ασ]θαι (l. -μει-) Διευτυχεῖτε(.)

MANUS II

(après un espace vide de 40^{mm})

Αὐρη[ή]λιοι Σερῆνος
 15 [καὶ Ἑρμ]ᾶς εἶδαμεν
 ὑμ[ᾶς] θυσιάζοντος (l. -ούσας)

L. 3. Un nom satisfaisant à la grandeur de la lacune serait Εευτος ou Εγευτος.

28

Provenant de Théadelphie. A. 250.

Papyrus de la John Rylands Library, Manchester; publié par J. DE M. JOHNSON, V. MARTIN et A. S. HUNT, *Catalogue of the greek papyri in the*

MANUS I

A la commission élue pour surveiller les sacrifices.

Mémoire d'Aurélié E[ys?] d'Atous sa fille, originaire du village de Philagris. Nous avons été toujours dévouées au service des dieux et maintenant en votre présence, suivant l'édit, nous avons encensé l'autel, nous avons fait la libation et mangé de la viande sacrée et nous vous prions de donner votre signature.

Portez-vous bien.

MANUS II

Aurelius Serenus et Hermas, nous vous avons vues sacrifier.

John Rylands library, volume II, 1915, p. 94, n° 112 (b). Hauteur 174^{mm}, largeur 62^{mm}.

MANUS I

Τοῖς ἐπὶ τῶν [θ]υσι[ῶν]
 ἡρημένοις
 π(αρά) Αὐρηλίου Ἀούτεως
 ἀπὸ κώμης Δίννεως
 5 καταμένων (l. -οντος) ἐν κώμῃ
 Θεαδελφείᾳ (l. -ία) ἀὶ (l. -αὶ) θύων
 τοῖς θεοῖς διετέλεσα καὶ
 νῦν ἐπὶ παρόντων ὑμῶν
 κατὰ τὰ προσταχθέντα
 10 ἔθυσα καὶ ἔσπεισα καὶ
 τῶν ἱερέων ἐγευσάμην
 καὶ ἀξιῶ ὑμᾶς ὑποσημιῶ (l. -μει-)
 σασθαι (.) διευτυχεῖτε(.)

MANUS II

Αὐρηλίοι Σερηῆνος καὶ Ἑρ
 15 μᾶς εἶδαμέν σοι (l. σε) θυσιάσονται (l.
 -ζοντα)

MANUS III

Ἑρμ(ᾶς) σσημ(εῖωμαι)

MANUS I

(ἔτους) α Αὐτοκράτορ[ο]ς Καίσαρος
 Γαίου Μεσσία[υ] Κουίντου
 Τραιανοῦ Δε[κί]ου Ε[ύ]σεβοῦς

MANUS I

A la commission élue pour surveiller
 les sacrifices.

Mémoire d'Aurelius Aoutis, originaire du village de Dinnis, demeurant dans le village de Théadelphie. J'ai été toujours dévoué au service des dieux et maintenant en votre présence, suivant l'édit, j'ai encensé l'autel, j'ai fait la libation et j'ai mangé de la viande sacrée et je vous prie de donner votre signature.

Portez-vous bien.

MANUS II

Nous, Aurelius Serenus et Aurelius
 15 Hermas, nous t'avons vu sacrifier.

MANUS III

Signé : Hermas.

MANUS I

Année 1^{re} de l'empereur César Gaïus
 Messius Quintus Traianus Decius
 Pius...

Provenant de Théadelphie. A. 250.

Papyrus de Hambourg, Stadtbibliothek, Inventaire n° 106; 100 × 60^{mm}; fragment contenant la première partie; publié par Paul M. MEYER, *Die Libelli aus der decianischen Christenverfolgung...*, p. 15, n° 17. Traduction LECLERCQ, *l. c.*, p. 190.

MANUS I

Τοῖς ἐπὶ τῶν θυσιῶν
 ἡρημένοις

MANUS I

A la commission élue pour sur-
 veiller les sacrifices.

π'(αρά) Αὐρηλίας Ταῆσις (l. -ως) ἀπὸ
 κώμης Ἀράβων κατὰ
 5 μενων (l. -ούσης) ἐν κώμῃ Θε
 ἀδελφείῃ (l. -φία) ἀί (l. αἰ) θύουσα
 τοῖς θεοῖς διετέλεσα καὶ
 νῦν ἐπὶ παρόντων ὑμῶν
 κατὰ τὰ προσταχθέντα
 10 ἔθουσα καὶ ἔσπεισα καὶ τῶν
 ἱερείων ἐγευσάμην καὶ
 ἀξιώ ὑμᾶς ὑποσημιάσασ (l. -μει-)
 θαι διευτυχε[ῖ]τε

Après un espace de 4 lignes laissé
 en blanc, le papyrus est brisé.

Mémoire d'Aurelia Taësis, originaire
 du bourg des Arabes, et habitant le
 bourg de Théadelphie. J'ai, de tout
 temps, offert des sacrifices aux dieux,
 et maintenant encore, en votre pré-
 sence, j'ai, selon l'édit, fait des sacri-
 fices et des libations et mangé des
 offrandes sacrées. Je vous prie de
 donner votre signature.

Portez-vous bien.

30

Provenant de la ville d'Arsinoé (El-Faloum), quartier du Moeris. A. 250.

Papyrus du musée gréco-romain d'Alexandrie, 110 × 78^{mm}, mutilé à la
 fin; publié avec fac-similé par Evaristo BRECCIA dans le *Bulletin de la Société
 archéologique d'Alexandrie*, nouv. série, 1907, t. II, fasc. 1, n° 9, p. 88 s. Tra-
 duction LECLERCQ, l. c., p. 127.

MANUS II

υλγ

MANUS I

[τ]οῖς ἐπὶ τῶν θυσιῶν
 ἡρημένοις
 παρὰ Αὐρηλίας Ἀμμω
 5 νοῦτος Μύστου ἱερε (ρε effacé)
 ρείας Πετεσοῦχου θεοῦ
 μεγάλου μεγάλου αἰεζώου
 καὶ τῶν ἐ[ν Μ]οήρει θεῶν
 [ἀ]πὸ ἀμ[φόδο]υ Μοήρεως(;) αἰεὶ
 10 [μ]έν θουσα[α (l. -ουσα)] τοῖς θεοῖς δι
 [ε]τέλεσα τὸν βίον ἐπιδη (l. ἔτι δὲ)
 [κ]αὶ νῦν κατὰ τὰ κελευσθέντα
 [ντ]α καὶ ἐπὶ παρόντων

MANUS II

433

MANUS I

A la commission élue pour surveiller
 les sacrifices.

Mémoire d'Aurelia Ammonous, fille
 de Mystès, quartier du Moeris, pré-
 tresse de Pétésouchos, le dieu très
 grand, éternel, et des dieux du quartier
 du Moeris. J'ai tout le temps de ma vie
 offert des sacrifices aux dieux, et
 maintenant encore, en votre pré-
 sence, j'ai, selon l'édit, fait des sacri-
 fices et des libations, et mangé des
 offrandes sacrées. Je vous prie de
 donner votre signature.

.....

[ὑμ]ῶν ἔθυσα καὶ ἔσπιστα (l. -σπει-)
 15 [κ]αὶ τῶν ἱερ[ε]ῶν ἐγευσά
 [μη]ν καὶ [ἀξί]ῳ ὑποση
 [μῖ] (l. -μει-) σασθα[ι]

L. 1. Voici le numéro [43]3 (?) du classement, ainsi que je l'ai reconnu à l'Académie de Vienne, *Anzeiger*, 1907, 4 décembre, numéro soit de l'enregistrement de l'acte, soit des opérations de la commission. — L. 9. La ville d'Arsinoé (Crocodilopolis, Medinet el-Faioum) avait de nombreux quartiers, dont le quartier du Moeris, ἀμφοδὸν Μοήρεως, ἐν Μοήρει, possédait le temple de Pétésouchos, grand dieu à la tête de crocodile, divinité locale du Faioum; cf. WESSELY, *Die Stadt Arsinoë*, Académie de Vienne, *Sitzungsberichte philosoph.-histor. Classe*, 1902, t. CXLV, 4 : Χαϊρέου [μη(τρός) Θαῖ]σαρίου τῆς καὶ Θεανῶ (l. -οῦς) ἱερεὺς Πετεσοῦχου θεοῦ μεγάλου μεγάλου ἀειζώου : « Chaireas, fils de Thaisarion aussi appelée Theano, prêtre du très grand dieu Pétésouchos à la vie éternelle. »

Bibliographie : cf. DOM LECLERCQ, *Bulletin d'ancienne littérature et d'archéologie chrétiennes*, IV, 127; BOTTI, *Atti del secondo congresso di archeologia cristiana*, Rome, 1902, 398; Bessarione, 1900, VII; *Rivista delle riviste*, p. xxvi; Seymour DE RICCI, *Revue des études grecques*, 1901, XIV, 203; *Archiv für Papyrusforschung*, 1900, I, 174, 1; V, 279 (V. Wilcken); G. SCHOENAICH, *Die Libelli und ihre Bedeutung für die Christenverfolgung des Kaisers Decius*, *Jahresbericht des K. Friedrichs-Gymnasiums zu Breslau*, 1910; BLUDAU, *Der Katholik*, 1908, 173 s., 258 s.; P. MEYER, *Die Libelli...*, p. 32, n° 23; WILCKEN, *Grundzüge und Chrestomathie*, 1912, p. 152, n° 125.

CHAPITRE II

NOUVELLES LETTRES CHRÉTIENNES SUR PAPYRUS

Le nombre des plus anciennes lettres chrétiennes est augmenté de douze nouvelles dont voici la table :

A. Lettre d'Arrhianus à son frère Paulus		Papyrus de Bâle	milieu du III ^e siècle
B. Lettre de Titianus	provenant d'Oxyrhynchus	Papyrus de Florence (PSI IV, 299)	fin du III ^e siècle
C. Lettre de Sotas à Demetrianos	provenant d'Oxyrhynchus	Ox. Papyrus XII, 1492	} III-IV ^e siècle
D. Lettre de Sotas à Petros	provenant d'Oxyrhynchus	Papyrus de Florence (PSI III, 208)	
E. Lettre d'une femme chrétienne à un prêtre	provenant d'Oxyrhynchus	Ox. Papyrus XV, 1592	III-IV ^e siècle
F. Lettre d'une femme malade	provenant d'Oxyrhynchus	Ox. Papyrus XI, 1161	IV ^e siècle
G. Lettre à Théodote, évêque de Laodicée ad mare	provenant d'Oxyrhynchus	Papyrus de Florence (PSI IV, 331)	IV ^e siècle
H. Lettre à Stephanos	provenant de la Grande Oasis	Papyrus de Giessen I, 103	après l'an 309
I. Lettre de Boéthos	provenant d'Oxyrhynchus	Ox. Papyrus XII, 1494	IV ^e siècle
J. Lettre de Nilos à Apollonios	provenant d'Oxyrhynchus	Ox. Papyrus XII, 1495	IV ^e siècle
K. Lettre de Thonis à Héraclius	provenant d'Oxyrhynchus	Ox. Papyrus XII, 1493	IV ^e siècle
L. Lettre du prêtre Léon à ses collègues	provenant d'Oxyrhynchus	Ox. Papyrus XI, 1162	IV ^e siècle

A. LETTRE D'ARRHIANUS A SON FRÈRE PAULUS.

Provenant d'une ville de l'Égypte. Écriture du milieu du III^e siècle.

Papyrus de Bâle (bibliothèque de l'Université, Inventaire n° 12). Hauteur 170^{mm}, largeur 75^{mm}; à gauche un morceau du papyrus est arraché, emportant la marge et environ 3 ou 4 lettres. L'abréviation chrétienne bien connue ἐν κυρίῳ à la fin, ainsi que le nom Paul, indiquent suffisamment que les personnages de la lettre étaient des chrétiens caractérisés par le profond respect envers leurs parents, dont ils parlent par κυρίῳ πατρὶ ἡμῶν (l. 7), ἡ κυρία τελοῦσα ἡμῶν (l. 13), Monsieur notre père, Madame notre mère. D'ailleurs, la lettre n'offre de singularité ni dans le sujet ni dans le style. Pour la

date, l'écriture du verso est d'une certaine importance, car on y trouve la mention de l'an VI du règne d'un empereur du III^e siècle de notre ère (ἔτους ε' χρο(ιακ) κη. Or, la paléographie de notre lettre est précisément celle du III^e siècle. M. Wilcken, à qui nous devons ces observations, a inspiré l'interprétation de l'éditeur E. Rabel, *Abhandlungen der koeniglichen Gesellschaft der Wissenschaften zu Goettingen, philosophisch-historische Klasse, Neue Folge, Band XVI, n° 3 : Papyrusurkunden der oeffentlichen Bibliothek der Universitaet zu Basel, Berlin, Weidmannsche Buchhandlung, 1917, p. 64 ss.*

- 1 [Χαίροις κύριέ μ.]ου ἀσύν'κριτε ἀδελφε Παύλε(,)
 2 ['Α]ρριαν[ό]ς σε προ[σ]αγορεύωι(,)
 3 [Εὐχό]μενός σοι τὰ ἐν βίῳ κάλ[λι]στα ὑπαρχθῆναι
 4 [διὰ .]μνησίου ἐρχομένου πρ[ό]ς ὑμᾶς ἀναγ'
 5 [κλέον ἡγή]σάμην προσαγορεύσαι <σέ> ἅμα τῷ κυρίῳ
 6 [πατ]ρὶ ἡμῶν καὶ νῦν ὑπομνησικῶ ὑμᾶς
 7 [περὶ?] τῆς γυ' () ἵνα ἐνθάδε μὴ ἐνοχλοῦμε
 8 [θα..] Ἡρακλείδης γὰρ οὐ δύναται ἀπαντῆσαι
 9 [πρὸς σέ] ... [.] γὰρ ὀνομάσθη εἰς τὴν βουλήν
 10 [....].ρ μή τι οὖν... ε.. [....]. β..... ρασ
 11 [..]. ησας (spatium) ἀλλὰ καὶ τὸ γαρέλεόν μοι πέμ.
 12 [ψο]ν οἶον ἢ ἀν δοκιμάσης κυλὸν εἶναι ()
 13 [Ἡ δὲ κ]υρία τεκοῦσα ἡμῶν ὀλοκληροῦσα
 14 [προ]σαγορεύει ὑμᾶς ἅμα ταῖς συμβίαις
 15 [ὑμῶ]ν καὶ τοῖς γλυκυτάτοις τέχν[οις]
 16 [μετὰ? τ]ῶν ἀδελφῶν καὶ πάντες οἱ ἡμέτ[ε]
 17 [ροι(.) Spatium] Προσαγόρευε τὸν ἀδελφὸν ἡμῶν
 18 [....]ένην καὶ τον..ην(.) Σὲ οἱ ἡμέ
 19 [τεροι:] πάντες προ[σ]αγ[ο]ρ[ε]ύουσιν (. manus 2^a :) Ἐρρῶσθαί
 20 σε εὐχομαι ὀλοκλή
 21 [ρω]ς ἐν κ(υρί)ῳ

La première ligne dépassait la marge à gauche, la deuxième est en retrait. La même phraséologie χαίροις ou χαῖρε — προσαγορεύω est constatée par M. Rabel dans *Oxyrhynchus Papyri*, III, 523, 2 (II^e siècle); IX, 1185, 13 (a. 200 environ); *Papiri Fiorentini* (Papiri Greco-Egizi pubblicati della R. Academia dei Lincei sotto la direzione di D. Comparetti e G. Vitelli), II, 140 verso (a. 624); *Pap. Società Italiana*, III, 206 (III^e siècle). — Ἀσύν'κριτε, avec la cédille qui doit faciliter la lecture de plusieurs consonnes, a pour analogie à la quatrième ligne ἀναγ' / κλέον. — L. 2. προ[σ]αγορεύω porte le iota adscriptum comme κυρίῳ (l. 5), mais contrairement à l'étymologie du mot. Il est, du reste, synonyme d'ἀσπάζομαι : « je salue ». — L. 3. La phrase εὐχομαι

δέ σοι τὰ ἐν βίῳ κέλιστα ἀγαθὰ ὑπαρχθῆναι se retrouve dans le papyrus de la Società Italiana, III, 206, 6 et dans *Tebtunis Papyri*, II, 418, 6 (III^e siècle, mais sans ἀγαθὰ). ὑπαρχθῆναι : comparez *Urkunden des Berliner Museums*, 1080, 3 (III^e siècle. Rabel).

L. 4. Arrhianus profita de l'occasion pour écrire la lettre quand un nommé]μηνηος s'en alla chez Paulus, situation analogue à celle du Papyrus Rylands, II, 235 (II^e siècle) : εὐρῶν Ἀμμωνοῦν πρὸς σὲ ἐρχομένην ἀναγκαῖον ἡγησάμην ἀσπάζεσθαι σε, du papyrus d'Oxyrhynchus, dans *Oxyrhynchus Papyri*, I, 123 (III-IV^e siècle) : εὐκαιρ<ία> τις καὶ νῦν τοῦ ἀνερχομένου πρὸς ὑμᾶς ἀναγκαῖόν μοι ἐγένετο προσαγορεῦσαι ὑμᾶς : « Je trouvai l'occasion quand Ammonous s'en alla chez vous et je pensai qu'il était nécessaire de vous saluer » ; « à l'occasion qu'un tel alla chez vous il m'était nécessaire de vous saluer » ; Rabel cite en outre le papyrus de Hambourg 37 (II^e siècle), de Giessen 54 (IV-V^e), papyrus Amherst 145, 23.26, Oxyrhynchus 1300 (V^e siècle). Le papyrus offre à la l. 5 προσαγορευσεαι ou, selon Wilcken, προσαγορευσεσαι, c'est-à-dire προσαγορευσαί σε « à vous saluer ».

L. 6. Lisez ὑπομιμνήσκω. — L. 7. Supplétez γυμ(νασιαρχίας), bonne conjecture de Wilcken. Devenir gymnasiarque ou membre du conseil de la municipalité était dangereux à cette époque où les magistrats étaient responsables du paiement exact des taxes et écrasés par les munera, les liturgies, prestations pour la commune. Pour éviter cette charge pesante, on protestait contre la nomination, qui était décidée peut-être par la cooptation du magistrat par le vice-roi ; c'est ainsi que, dans une protestation sur un papyrus de l'an 250 (publié dans le *Catalogus papyrorum Raineri*, series Graeca, pars I, textus Graeci [*Studien zur Palaeographie und Papyruskunde*, vol. XX], n° 54, col. II, 6), nous lisons le passage : περὶ κοσμητείας / εἰς ἣν ὠνομάσθη οὐ δεόντως ὁ ἡμέτερος υἱός, « sur la charge de cosmète, à laquelle fut nommé injustement notre fils ». En partant de cette phrase nous restituons, par conjecture, dans notre ligne 9 [οὐ δεό]ντω[ς] γὰρ ὠνομάσθη (l. ὠν-) εἰς τὴν βουλήν et finissons la ligne précédente par ὁ Ἡρακλειδης γὰρ οὐ δύν(ε)ται ἐγγ(ε)ρῆσαι ; ce dernier verbe semble être identique avec celui du commencement de la l. 11 [ἐγγι]ρήσας et nous proposons pour compléter la l. 10 : [δέος γ]ὰρ μή τι οὖν... ἔχη βλά[β]ας οὐ μικ[ρ]άς.

Δύνομαι, pour δύναμαι, est représenté à la 3^e personne par δύνεται-δυναίται, faute d'orthographe dans notre papyrus.

L. 11. γαρέλειον ou γαρέλαιον était un mélange de γάρων, garum, salaison, et ἔλαιον, huile.

L. 12. Lisez οἶον ἐάν (id est ἄν) δοκιμάσης καλὸν εἶναι. — L. 13. τεκοῦσα est identique à μήτηρ comme ἀλέκτωρ est identique à ἀλεκτρυών (dans les papyrus magiques) malgré son air poétique. — L. 18. Comparez le papyrus de Giessen 55, 13 s. : σὲ καὶ τοὺς σὺν σοὶ ἀδελφοὺς ἐν κυρίῳ | καὶ οἱ σὺν ἐμοὶ ἐν κυρίῳ προσαγορευόμεν (Wilcken) ; de même Oxyrhynchus Pap. 1462. Τὸν ἀδελφὸν ἡμῖν offre le datif sympathétique ἡμῖν en fonction attributive, comme c'est l'ordinaire dans

la syntaxe hongroise, p. ex. a madárnak a szárnya : « l'aile de l'oiseau », littéralement : à l'oiseau son aile.

Le nom du frère Διογ[ένην] ou Περιγ[ένην] (selon Wilcken) est celui d'une des personnes qui figurent à la l. 14 : ὑμᾶς ἅμα ταῖς συμβίοις ὑμῶν, « vous avec vos femmes » ; il faut donc suppléer]ενην και τον..ην par le nom d'une femme ; je propose Δον[άκ]ην dans la prononciation dure égyptienne Τον[άκ]ην.

TRADUCTION :

« Salut, monsieur mon excellent frère Paulus, moi, Arrhianus, je vous salue. En vous offrant les meilleurs vœux pour votre vie, je pense qu'il est indispensable de vous saluer par ... menibe, qui s'en va chez vous, ainsi que monsieur notre père. N'oubliez pas l'affaire de la gym(nasiarchie), autrement elle nous causerait ici beaucoup d'ennui ; car Héraclidès ne peut entrer en fonction, puisque sa nomination à la municipalité est indue et il est à craindre qu'il ne soit écrasé par la fonction. Mais envoyez-moi aussi la sauce au poisson à l'huile qui, à votre avis, est de bonne qualité. Madame notre mère se porte bien, elle vous salue ainsi que vos femmes et vos tendres enfants, les frères et toute la famille. Saluez mon frère (Diog)ène et Don(ac)é. A vous les saluts de nous tous. C'est mon vœu que vous vous portiez complètement bien. Dans le Seigneur. »

B. LETTRE DE TITIANOS.

Provenant d'Oxyrhynchus. Écrite vers la fin du III^e siècle.

Papyrus de Florence. Hauteur 16^{cm}, largeur 14^{cm}. Nous reproduisons l'édition de Matilde SANSONI dans les *Papiri greci e latini*, vol. IV, n° 299, p. 31 des *Publicazioni della Società Italiana*.

- Τῇ κυρίᾳ [ἀ]δελφῇ Τιτιανὸς εὖ πρατ'τειν(.)
 Τύχων[ος ἀ]νερχομένου πρὸς ὑμᾶς προήχθην
 γράψαι σο[ι τ]ὰ συμβάντα μοι ὅτι κατεσχέθην
 νόσῳ ἐπὶ πολὺ ὡς μὴ δύνασθαι μηδὲ σαλεύεσθαι(.)
 5 ὡς δ' ἐκουφίσθη μοι ἡ νόσος, ἐπίθετό μοι ὁ ὀ
 φθαλμὸς καὶ τραχώματα ἔσχον καὶ δεινὰ
 πέπονθα ἔτι τε (l. δὲ) καὶ ἕτερα μ[έ]ρη τοῦ σώματος
 ὡς καὶ ἐπὶ τομὴν ἤκειν μ[οι] ὀλίγου(,) ἀλλὰ θεῶ χά-
 ρις(.) ὁ δὲ πατήρ μου [[{ μέγρι } τ[ο]ύτου]], δι' ὃν καὶ νο-
 10 σῶν παρ[έ]μεινα { μέγρι } τοῦ[τ]ου {, νοσει(·) καὶ δι' αὐτό(ν)
 ἔτι ἐνταῦθά εἰμι(.) μακροψ[ύ]χ[ει] οὖν(.) ἀδελφῆ(,) ἄχρει

οὐ ἂν με θεὸς εὐοδώσῃ [πρὸς] ὑμᾶς(·) καὶ συνε-
 χῶς τούτου ἐνεκεν εἴ[χ]ομαι τῷ θεῷ ἕως οὐ ἂν με
 πάλιν πρὸς ὑμᾶς εὐοδώσῃ(·) ἐνόσησαν δὲ παν-
 15 τες οἱ κατὰ τὴν οἰκίαν, ἢ τε μήτηρ καὶ τὰ παιδί-
 α πάντα, ὡς μηδὲ ἔχειν ἡμᾶς ὑπηρεσίαν(,) ἀλλὰ
 τὰ πάντα [σ]υνεχῶς τοῦ θεοῦ δέε[σ]θαι(·) καὶ αὐτὸς
 δὲ πειρῶμαι(,) ἐπὶ πλοίου εὐπορηθῶ(,) καταλα-
 βεῖν ὑμᾶς(·) ἀσπάζεται ὑμᾶς ὁ κύριός μου
 20 πατὴρ καὶ ἡ μήτηρ(,) ἀσπάζο'ν'ται (ο corr. ex ε) ὑμᾶς οἱ κα-
 τὰ τὴν οἰκίαν πάντες(,) ἀσ[π]άζομαι τὸν κύρι-
 [όν] μου [ἀδελφὸ?]ν καὶ [7 lettres κ]αὶ Κύριλλαν
 []...

Écrit à travers la marge à gauche :

ἐπιστολὴ τοῦ ἡγεμόνος μοι ἐπέμφθη· καὶ εἰ μὲν ἠνέχθη σοι(,) εὐ ἂν ἔχοι, εἰ δὲ μὴ....
 25 βεῖν ἢ ἀξιωσάτω Μῶρον τὸν ἐπιστολέα τὸν φίλον καὶ ἐγλαβέτω[

L. 1. Titianus devait demeurer dans une région située au nord d'Oxyrhynchos, car Tykhon doit « monter » pour y arriver. πρατ'τειν porte une cédille qui joue le même rôle que dans ασυγ'κριτε, l. 1 du papyrus de Bâle. — L. 4. πολῦ : comparez l'υ dans les lignes 16. 19. 20. — L. 9-10. Le scribe a biffé deux fois les mots μεχρι τουτου (ρ porte une lettre au-dessus), mais la seconde fois ce fut à tort. — L. 13, θεῷ, l. 17, θεοῦ, écritures en toutes lettres sans abréviations, comme Χρ(ε)ιστ[όν] dans le papyrus 311, 14 de Florence. — L. 12. Ici εὐοδωσει paraît fautif, mais à la l. 14 εὐοδωση est correct. — L. 17. δεεσθαι : comparez εκπλεῖν pour εκπλεῖν, Papyrus de Florence 298, 11 et BLASS-DEBRUNNEB, *Grammatik des neutestamentlichen Griechisch*, § 89 (M. Sansoni). — L. 24. ἀσπάζεται est corrigé en ἀσπάζονται.

La situation peu reluisante de Titianus ne semble pas favoriser l'opinion que le préfet lui-même, grand personnage, lui ait adressé une lettre personnelle, et c'est plutôt le texte d'une lettre ou d'un décret du praefectus Augustalis qui doit être arrivé à la connaissance de Titianus. Ce texte intéressait la sœur de Titianus et probablement aussi tous les chrétiens.

TRADUCTION :

« Titianus à madame sa sœur. Portez-vous bien. A l'occasion du voyage de Tykhon qui monte chez vous, je vous écris de mes nouvelles : j'ai été arrêté longtemps par une maladie et même je ne pouvais plus me mouvoir. Quand la maladie commença à cesser, j'eus un ulcère à l'œil et des trachomes; j'ai terriblement souffert. J'eus aussi des ulcères à d'autres parties du corps,

peu s'en fallut qu'une opération n'ait été nécessaire. Mais, grâce à Dieu, elle ne le fut pas. Mon père est (aussi) malade; je suis resté à cause de lui jusqu'à présent, même dans ma maladie, et je suis encore ici. Ayez donc patience, ma sœur, jusqu'à ce que Dieu m'amène chez vous. Je prie Dieu sans cesse qu'il me conduise chez vous un jour. Toutes les personnes dans la maison sont tombées malades, la mère, tous les enfants; nous avons été sans aide, mais nous avons prié Dieu toujours sans cesse. Si un vaisseau est disponible, moi-même j'essayerai de venir chez vous. Monsieur mon père et ma mère vous saluent, je vous salue tous et toute la maison; je salue monsieur mon frère et ... Cyrilla. P. S. On m'a envoyé la lettre du préfet; si elle vous a été aussi apportée, c'est juste... (lacune)... qu'il demande Morus porteur de lettres et ami, qu'il prenne [... »

C. LETTRE DE SOTAS A DEMETRIANOS.

Provenant d'Oxyrhynchus. Écrite vers la fin du III^e siècle
ou le commencement du IV^e.

Papyrus en écriture cursive. Hauteur 226^{mm}, largeur 103^{mm}. Publié par MM. GRENFELL et HUNT, *Oxyrhynchus Papyri*, part XII, 1916, p. 249, n° 1492.

Χα[ι]ρε(,) ἱερ[ε] υἱ[ε]
 Δημητρι[ανέ (.) Σώτας]
 σε προ[οσαγορεύω.]
 τὸ κοινόν. [.]
 5 εὐδῆλον καὶ τὸ κοι[νόν]
 σωτήριον ἡμῶν [...]
 ταῦτα γὰρ ἐστὶν τὰ ἐ[ν τῇ]
 θεία προνοία(,) εἰ οὖν ἔ
 κρεινας (l. -κρι-) κατὰ τὸ παλ[αῖον]
 10 ἔθος δοῦναι τὴν ἄρ[ο]υ-
 ραν τῷ τόπῳ(,) ποιήσον
 αὐτὴν ἀφωρισθῆναι (l. -φο-)
 ἵνα χρήσωνται(,) κ[α]ὶ ὡς
 ἐὰν κρείνης (l. κρί-) περὶ τοῦ ἔ[ρ]γ[ου]
 15 θάρρει(,) πάντας τ[ο]ῦ[ς]
 ἐν τῷ οἴκῳ σου ἅπαντ[ας]
 προσαγόρευε(,) ἕρρω-
 σθαι ὑμᾶς εὐχομαι
 τῷ θεῷ διὰ παντός

καὶ ἐν παντ(.)

Adresse au verso : τῷ ἱερῷ υ[ι]ῷ μ[ο]υ Δημητριανῷ π(αρά) Σώτου.

Comme préambule de la lettre figurent quelques réflexions religieuses ; je cite, pour suppléer les lacunes des lignes 4-6, le commencement du Χριστός πάσχων où Jésus est appelé τὸ κοσμοσωτήριον φάος et je propose p. ex. τὸ κοινὸν [φῶς ἡμῶν] εὐδὴλον καὶ τὸ κοινὸν σωτήριον ἡμῶν [Χ(ριστός)]. Suivent alors des dispositions relatives à l'aliénation d'un terrain que le fils veut offrir peut-être dans une intention religieuse conformément à une vieille habitude.

L. 12. Les éditeurs comparent pour ἀφορίζειν, faire une aliénation, le papyrus 1060 de Berlin (*Aegyptische Urkunden*) — 33 : τὸν ἀφορικῶτα τὸ ἔδαφος; *Revue Laws*, LXI, 3 : la Libye, département de l'Égypte, a un district qui s'appelle ἀφωρισμένη.

TRADUCTION :

« Salut, saint fils Demetrianus. Moi, Sotas, je vous salue. La claire lumière de nous tous et notre salut est Jésus-Christ. C'est dans la providence de Dieu. Si vous êtes décidé à donner, suivant l'ancienne coutume, l'acre de terre aux habitants du lieu, faites-le aliéner pour qu'ils l'exploitent; et quoi que vous décidiez dans l'affaire, ayez courage! Salut à toutes les personnes de la maison, à toutes. Je prie Dieu toujours et en toute situation pour que vous vous portiez bien. »

« A mon saint fils Demetrianus. Lettre de Sotas. »

D. LETTRE DE RECOMMANDATION DE SOTAS A PETROS.

Provenant d'Oxyrhynchus. Même époque.

Parchemin. Hauteur 118^{mm}, largeur 53^{mm}. Une autre lettre de Sotas se trouve actuellement à Florence; son style est analogue à celui de la lettre à Demetrianus (comparez les premières lignes, puis κατὰ τὸ ἔθος, l. 6 et κατὰ τὸ παλαιὸν ἔθος, l. 9; la fin aussi est presque identique). Publiée dans les *Papiri greci e latini, Pubblicazioni della Società Italiana*, vol. III, n° 208, p. 69, par Teresa Lodi.

Χαῖρε ἐν κ(υρί)ῳ(,) ἀγαπητέ

[ἄδ]ελφε Πέτρε, Σώτ[ας]

σε προσαγορεύω(.)

Τὸν ἀδελφὸν ἡμῶν

5 Ἡρακλῆν παρὰδεξαι

[κ]ατὰ τὸ ἔθος(,) δι' οὗ σε

καὶ τοὺς σὺν σοὶ πάν-

τας ἀδελφούς ἐγὼ
 καὶ οἱ σὺν ἐμοὶ
 10 προσαγορεύομε(ν.)
 Ἐρρῶσθαί σε
 ἐν θ(ε)ῶ εὐχομαι(.).

La lettre de recommandation pour Ammonius publiée dans les *Oxyrhynchus Papyri*, 1162 (voir aussi notre recueil), offre les mêmes termes et le même style.

TRADUCTION :

« Salut dans le Seigneur, frère chéri, Pierre; moi Sotas je vous salue. Agréez notre frère Héraclès, comme c'est l'habitude; moi et mes collègues, nous vous saluons par sa bouche, vous et tous vos collègues. Portez-vous bien, c'est mon vœu en Dieu. »

E. LETTRE D'UNE FEMME CHRÉTIENNE A UN PRÊTRE.

Provenant d'Oxyrhynchus. III^e siècle ou commencement du IV^e.

Fragment de papyrus. Hauteur 103^{mm}, largeur 50^{mm}. Écriture en onciale fine avec les abréviations κε, κύριε; πρ, πάτερ; πηρ, πατήρ. Publié dans *Oxyrhynchus Papyri*, XV, p. 285, n° 1592, par MM. GRENFELL et HUNT. Le commencement et la fin, ainsi que le texte du verso, n'existent plus.

.
 [χαί]ρειν(.). αἰδε (l. ἐδε-)
 ξά[μ]ην σου τὰ γράμμα
 τα(,) κ(ύρι)έ μου π(άτε)ρ(,) καὶ πάνυ ἐ
 μεγαλύνθην καὶ ἡγαλλεία (l. -λλία-)
 5 σα ὅτει (l. -τι) τοιοῦτός μου π(ατ)ήρ
 τὴν μνήμην ποιεῖται(.). αὐτὰ
 γὰρ δεξαμένη τὸ ἱερόν σου
 [ἴχνος. προσεκ]ύνησα

L. 4. Voici des expressions de la phraséologie de la sainte Écriture : ἐμεγαλύνθην, Ecclesiast., I, 16; II, 9; ἀγαλλιάω, saint Luc, I, 47; ἡγαλλιάσατο, Actes des Apôtres, XVII, 34. Les autres termes sont déjà ceux de l'épistolographie byzantine et copte.

TRADUCTION :

« ... salut. J'ai reçu votre lettre, mon seigneur mon père, et je m'élevai et je poussai des cris d'allégresse, puisque la grande personne de mon père pense à moi. Aussitôt après l'avoir reçu, je vénèrai votre saint [vestige... »

F. LETTRE D'UNE FEMME MALADE.

Provenant d'Oxyrhynchus. IV^e siècle.

Fragment de papyrus. Hauteur 88^{mm}, largeur 70^{mm}. Écriture semi-ociale et perpendiculaire. Publié par *Oxyrhynchus Papyri*, XI, n° 1161, par MM. GRENFELL et HUNT. Le commencement et la fin n'existent plus.

.
 [.]..ας και
 τῷ ἀγαθ[ῷ] ἡμῶν σωτῆρι
 και τῷ οἰῷ (l. -υι) αὐτοῦ τῷ ἡγα
 πημένῳ ὅπως οὔτοι
 5 πάντες β[ο]ηθήσωσιν ἡμῶν
 τῷ σώματι(,) τῇ ψυχῇ(,) τῷ [[πν(εύματ)ι]]
 πν(εύματ)ι(,) ταῦτα δέ σοι ἔγραψα
 νοσοῦσα(,) δ[(ε)ιν]ῶς ἔχουσα πά
 νυ μὴ δυναμένη ἀναστῆ
 10 ναι ἐκ τῆς κοίτης μου, ὅτι πά
 νυ δ(ε)ινῶς ἔχω(,) περὶ δὲ οὐ μοι
 ἔγραψας διαμένειν ὅτι(,) ἔπι
 γε αὐτὸν τῶν εἴκοσι ἡμερῶν ('')
 ἡ νῆα αὖ πρὶν νοσήσω ὑπῆ
 15 γεν και ε[

A gauche une ligne verticale.

Au verso : ἀσπάζονται ὑ]μᾶς πάντες οἱ ἐνταῦθ[α
] * τῆς ἀδελφῆς Σ.[.

Le commencement de la lettre, qui est perdu, contenait, après le salut, peut-être le terme suivant : ἴσθι πᾶσαν ἡμέραν εὐχομένης ἡμ]ᾶς etc. — L. 2, 3. Expressions bibliques, e. g. saint Luc, I, 47, τῷ θεῷ τῷ σωτῆρί μου (G.-H.) et ἡγαπημένῳ υἱῷ.

Les lignes 12 et suivantes sont obscures : il s'agit peut-être d'une démarche contre une personne : ἔπ(ε)ιγε αὐτόν; alors νεν semble être pour νέα, νοσησω pour ἐνόσησα (G.-H.); διαμενιν : lisez διαθένιν, διαβαίνειν? Ὑπῆγεν signifie, comme dans le néo-grec, « elle allait ».

TRADUCTION :

« ... je prie chaque jour] Dieu notre bon sauveur et (Jésus) son fils aimé afin qu'ils protègent mon corps, mon âme, mon esprit. Voici ma lettre que j'ai écrite dans ma forte maladie, ne pouvant quitter mon lit, car telle est ma forte maladie. Vous m'avez écrit « faire une démarche (?), pressez-le » ; donc la jeune fille est allée avant ma maladie [... »

P. S. « Toutes les personnes qui sont ici vous saluent. »

Adresse : « A un tel, lettre] de la sœur S [... »

G. LETTRE A THÉODOTE, ÉVÊQUE DE LAODICÉE AD MARE.

Provenant d'Oxyrhynchus. IV^e siècle.

Papyrus de Florence, mutilé au commencement et à la fin. Hauteur 235^{mm}, largeur 130^{mm}. Le texte est intéressant par la mention de Théodote qui vivait pendant la première moitié du IV^e siècle ; il fut nommé évêque durant la persécution (EUSÈBE, *Hist. évangél.*, 7, 32.33), mais excommunié provisoirement comme sectateur d'Arius au concile de Nicée en 325 (E. SCHWARZ, *Goetting. Nachr.*, 1905, 277, 18 ; 282). Il prenait part alors au concile de Nicée. On possède une lettre de Constantin dans laquelle vers la fin de 325 l'empereur lui adresse des menaces (*Goetting. Nachr.*, 1904, 394 ; 1911, 380). En 328 environ, il assistait aussi au concile d'Antioche, dans lequel fut proposée la translation d'Eusèbe de Césarée au siège d'Antioche (*Goetting. Nachr.*, 1911, 372, 397). Théodote était déjà mort en 341 ; car son successeur Georgios assiste au concile d'Antioche de la même année (Sozomène, III, 5). Nous reproduisons ces observations d'après M. G. Pasquali dans son édition du texte, dans les *Publicazioni della Società Italiana per la ricerca dei Papiri greci e latini in Egitto. Papiri greci et latini*, vol. IV, n° 311, p. 43-45, Florence, 1917. Voici à gauche sa transcription et à droite notre essai de restitution qui est purement hypothétique.

1 [...]ομαι γρ[

2 [...]αι εις 'Αν[τιόχειαν?]

3 [..] δὲ θέλω α.[ἄ-]

4 π[ο]δοθῆναι [ἄν-]

5 θρωπος εις τὸν[

6 σαν οἰκίαν ἀποδ[

7 εις χεῖρας ἔλθη ω[δη?-]

8 λῶ τούτου χάριν τῷ ἐπισκό-

[βούλ]ομαι γρ[ἀμματα

[...]αι εις 'Αν[τιόχειαν?]

[ἐγώ] δὲ θέλω ἄσ[φαλῶς αὐτὰ ἄ-]

π[ο]δοθῆναι [(.) ὁ δὲ φέρων ἄν-]

θρωπος εις τὸν [τόπον καὶ μὴ τὴν τυχοῦ-]

σαν οἰκίαν ἀποδ[ὄτω ἵνα μὴ]

εις χεῖρας ἔλθη ᾧ[τῆνιουν ἀπατη-]

λῶ(.) τούτου χάριν τῷ ἐπισκό-

9 πω τῆς Λαυδικίας τῆς πρὸ
 10 δύο μονῶν Ἀντιοχείας ἀ-
 11 [πο]δοθῆναι αὐτὰ θέλων <?> κοσ-
 12 μείν ὅσα σφαλ[ματ[α πέμ-
 13 πει τῷ ἀνθρώ[πω] ᾧ βούλο-
 14 μαι τὸν χριστ[όν?] σοι ο. [...]
 15 σὺ ἀπελθε πρ[ὸς τ]ὸν Ἀν[τι-]
 16 [οχείας ἐπίσ]κ[οπον ε]ἰς χεῖρας
 17 [δούς] αὐτῷ [.....] γράμμα
 18 [.....]κὸν ἐ[ὶ] τ[ούτου] ἵνα
 19 [εἰ]ς χεῖρας Θε[ο]δότη τῷ
 20 ἐπισκόπῳ τῆ[ς] Λαυδικίας
 21 ἀποδῶ· οὕτως γὰρ ἔχει
 22 καὶ ἡ ἐπιγραφή(·) ἐπ<ε>ἰ δὲ δύο
 23 εἰσὶν Λαυδικί[α]ι, μία τῆς
 24 Φρυγίας καὶ μίαν ἡ κα-
 25 [τ]ὰ Συρία.[

πω τῆς Λαυδικίας τῆς πρὸ
 δύο μονῶν Ἀντιοχείας ἀ-
 [πο]δοθῆναι αὐτὰ θέλω(·) εἰκὸς
 ἐκεῖνος ἀσφαλ[ῆ κ]ατασχο-
 πείτω ἀνθρώ[πον] ᾧ βούλο-
 μαι τὸν Χρ(ε)ιστ[όν] σοιστ[ῆναι] (l. -συ).]
 σὺ ἀπελθε πρ[ὸς τ]ὸν Ἀν[τι-]
 [οχείας ἐπίσ]κ[οπον ε]ἰς χεῖρας
 [δούς] αὐτῷ [καὶ τὰ] γράμμα-
 [τα Ἰο]κόνδ[ου τοῦ] θύτου ἵνα
 [εἰ]ς χεῖρας Θε[ο]δότη τῷ
 ἐπισκόπῳ τῆ[ς] Λαυδικίας
 ἀποδῶ(·) οὕτως γὰρ ἔχει
 καὶ ἡ ἐπιγραφή(·) ἐπ<ε>ἰ δὲ δύο
 εἰσὶ Λαυδικί[α]ι(·) μία τῆς
 Φρυγίας καὶ μία ἡ κα-
 [τ]ὰ Συρίαν.[

Écriture à travers la marge à gauche :

[πρ]ὸς τὴν Λαυδικίαν τῆς Κοίλης
 Συρία[ς τῆς] πρὸ δύο μονῶν
 [Ἀ]ντιοχείας· ἐκεῖ ἐστὶν Θεόδοτος
 ὁ ἐπίσκοπος· τού[τ]ω νῦν ἀπό
 δος σω. [...]
 ἀδελφε ἀσύγκριτε

[πρ]ὸς τὴν Λαυδικίαν τῆς Κοίλης
 Συρία[ς τῆς] πρὸ δύο μονῶν
 [Ἀ]ντιοχείας· ἐκεῖ ἐστὶν Θεόδοτος
 ὁ ἐπίσκοπος· τού[τ]ω νῦν ἀπό
 δος σωφῶ[ς] (l. σο-)
 ἀδελφε ἀσύγκριτε(·)

Il s'agit au commencement de l'expédition sûre d'une lettre. « Je veux qu'elle soit sûrement délivrée, que le porteur la délivre au lieu de la destination et non pas à la première maison qu'il rencontrera, pour qu'elle n'arrive pas entre les mains d'un fourbe quelconque. Voilà pourquoi je veux que la lettre soit délivrée à l'évêque de Laodicée, qui est à deux stations de la route avant Antioche : donc, celui-ci doit rechercher un homme sûr ; que le Christ le protège ! c'est mon vœu.

« Quant à vous, allez chez l'évêque d'Antioche, mettez aussi dans sa main la lettre du prêtre [Io]cond[e] afin qu'il la remette à l'évêque de Laodicée ; car telle est l'adresse de la lettre. Mais il existe deux villes de Laodicée ; l'une est en Phrygie et l'autre en Syrie.

« [... le village est] près de Laodicée dans la Cœlésyrie, à deux stations de la route avant Antioche ; c'est là que Théodote est évêque ; rendez la lettre à celui-ci habilement, frère excellent. »

L. 9. Sous-entendez *Laodicea ad mare* qui était située, suivant l'*Itinerar. Burdigal.* 581, 4 sq. *Itinerar. Antonini*, 147, cité par Pasquali, à deux *mansiones*, stations, d'intervalle d'Antioche. *Laodicea* était la prononciation vulgaire, comme p. ex. *lautumiae* pour *λαοτομίαι*. Donc l'homonymie de l'autre *Laodicée*, celle *ad Lycum*, causait peut-être à l'auteur de la lettre beaucoup de craintes que la lettre n'arrivât pas à son lieu de destination par une confusion ou par la négligence d'un porteur. — J'ai suppléé Jo]cond[*e* à la l. 18 à titre de simple indication; on pourrait aussi penser à Σε]κονδ[ου etc. — σοφῶς, expression très fréquente, passée même en latin; cf. PÉTRONE, 40, 1; MARTIAL, I, 49,37; I, 66,4, etc. — ἀσύγκριτε ἀδελφε Παῦλε existe dans le commencement d'une lettre chrétienne, Papyrus de Bâle, l. 1.

H. LETTRE A STEPHANOS.

Provenant de la Grande Oasis. Écrite après l'an 309.

Papyrus du musée de Giessen, *Museum des Oberhessischen Geschichtsvereins*, n° 126, verso, de l'inventaire. Hauteur 260^{mm}, largeur 80^{mm}. Écriture cursive. Publié par MM. ERNST KORNEMANN et PAUL M. MEYER, *Griechische Papyri im Museum... Giessen*, I^{er} volume, p. III, n° 103, Leipzig et Berlin, 1910-1912. Le recto du papyrus contenait les copies de plusieurs quittances adressées à Gelasius, chef du bureau des impôts du district, écrites en 309; on a coupé le papyrus en plusieurs morceaux: celui du milieu contient au verso notre lettre. Il existe encore d'autres papyrus provenant de la même Oasis (v. GRENFELL-HUNT, *Greek papyri*, second series, p. 104; WILCKEN, *Archiv*, IV, 478 s.), parmi lesquels le plus fameux est l'épître de Psenosiris publiée plus haut.

Ἀπ[.....]. Στεφάνῳ
 δι[ακόνῳ ἀγ]απητῷ υἱῷ
 [ἐν κ(υρίῳ) χαίρειν(.) Π]ροηγού-
 μ[ενος πολλά σ]ε ἀσπάζο-
 5 μα[ι καὶ τὸν ἀδ]ελφόν σου
 Ἰέ[ρακα πάντῳ]ς(.) Ἀναγκαί-
 ω[ς δὲ γράφω σοι ὁ]πως ταχέως
 ἡ[μᾶς κατάλ]αβε (l. -ήψη) πρὸ τοῦ
 ε.[..... Ἐ]νεγκον δέ μου
 10 ἐρχόμε[νε]νος τὰς τρι[ς] (l. -εἷς) λίτρας
 τῶν σιππίων καὶ τὰ ἀργύ-
 ριά ἀπὸ [τοῦ] παστοφόρου
 δέξαι καὶ ἀγοράσόν μοι

αὐτὰ ἐν πορφύραις(.) Ὁ ἀδελ-
 15 φός σου Ἰέραξ δέδωκεν
 Θεοδώρῳ Ἰέρακος κολό-
 βιον ἵνα πωλήσῃ(.) Ἐὰν οὖν
 δ<ε>ῆ σοι(.) αὐτὸ ἢ τὴν τιμὴν
 ἀγόρασον αὐτοῦ ἐν (CORR. EX AN) πορφύ-
 20 ραῖς(.) Ἐνεγκον δὲ τὸν
 ἀδελφόν σου Ἰέρακα σὺν
 σοί(.) ἀλλὰ πάντως ταχέ-
 ως ἡμᾶς κατὰλαθε(.)
 Ἐρρωσθαί σε ἐν κ(υρί)ῳ
 25 εὐχομαι τέκνον
 ἀγαπητὲ πολλοῖς
 χρόνοις(.)
 Ἀσπάζομαι πολλὰ τὸν
 ἀδελφ[ὸ]ν Σινέα καὶ τὸν
 30 υ[ἰ]ὸν α[ὐ]τοῦ καὶ Ταχοῦ-
 μ[ι]ν τὴν ἀδελφὴν αὐ-
 [το]ῦ μετὰ τῶν τέκνων
 αὐτῆς(.) ὑποπτεύω δὲ ὅτι
 πρὶν τοῦ ἐμὲ ἐλθεῖν εἰς
 35 Ὀασιν ἐκί (l. -εἰ) προσεγένε-
 το .ισαρημι... οὐκ ἔπε-
 .ρ...ν αὐτούς(.)

Écriture à travers la marge de gauche :

Τὸν ἀδελφὸν Ὀριγένην π[ο]λλὰ ἀσπάζομαι γεν..... Ἰέρακα καὶ Σινέα..

εκ...ε...ευρ[...]

καὶ ...ος τὰ ἀργύρια α..θε.,. αυ..[7 lettres].

L. 1. Au-dessus de la première ligne il y a un trait diagonal. Lisez peut-être Ἀπ[ολλώνι]ος comme dans la lettre de Psenosiris. — L. 9. ε : comparez l. 35 ἐκ(ε)ῖ ou l. 34 πρὶν τοῦ ἐμὲ ἐλθεῖν. — L. 11. σίππιον, στίππιον, στύππιον, formes identiques dérivées de στύππη, στυπη, stuppa (P. M.). — L. 12. Les relations avec le pastophore, prêtre païen, sont à expliquer comme affaire de finances. — L. 16. κολόβιον, tunique sans manche laissant les bras découverts jusqu'au coude. — L. 33. τεαε (ou π)εγω, P. MEYER. — L. 36. ε (ou κα), ισ(ου γ)αρημι..., P. MEYER. Καῖσαρ est peu probable. — L. 36-37. ἐπέδραμεν, CROENERT. — L. 39. καί comme dans le milieu de la dernière ligne.

TRADUCTION :

« Ap[olloni]us salue son cher fils en Dieu, le diacre Étienne. Je commence en offrant beaucoup de saluts à vous et à votre frère Hiérax à tous égards. Je dois vous écrire que vous avez à me rencontrer vite avant que... Venez, apportez-moi trois livres d'étoupe, recevez l'argent du pastophore et achetez-moi pour cela de la pourpre. Votre frère Hiérax a donné à Théodore un colobion à vendre. Donc, si vous en avez besoin, achetez-le ou échangez sa valeur en pourpre. Amenez avec vous votre frère Hiérax, mais hâtez-vous de nous rencontrer. Portez-vous bien dans le Seigneur, cher enfant, longtemps, c'est mon vœu. — Je salue vivement le frère Sineus et son fils, Takhoumis sa sœur avec ses enfants. Je pense qu'avant mon arrivée dans l'Oasis il y arrivait...

« Je salue vivement le frère Origène... Hiérax, Sineus... »

I. LETTRE DE BOETHOS, FILS D'ACHILLION.

Provenant d'Oxyrhynchus. Écrite au commencement du IV^e siècle.

Papyrus mutilé au commencement. Hauteur 144^{mm}, largeur 97^{mm}. Publié par MM. GRENFELL et HUNT, *Oxyrhynchus Papyri*, XII, n° 1494, p. 251. La date indiquée par la paléographie est le commencement du IV^e siècle, et cela concorde avec la cherté des vivres en ce temps, où les olives, par exemple, furent excessivement chères. L. 18, au verso, deux lignes d'écriture en travers du papyrus et d'une autre main donnent la date Ταυρία| (ἔτους) ε αθυρ « Tayria, an V, au mois d'Athyr »; elle est difficile à préciser, car si c'était la cinquième année de Dioclétien, elle devrait être accompagnée par le nombre IV des années de son corégnant Maximien. Si on ne veut pas penser à Probus, c'est peut-être une des ères de l'ancien Oxyrhynchus qui est à sous-entendre ici.

.....
δ ... [20 lettres perdues]

ἐδέησεν ἐμαί (l. ἐμέ) κατελτείν (l. -θεῖν) εἰς

Παγ[γ]ᾶ εἰν (l. ἐν) οὕτως θεοῦ θέλοντος

τάχα τει (l. τι) πραταιον (l. -έον) γένηται (.) μά[[λ]]-

5 λειστα (l. -ιστα) μὲν δεήσει καὶ ὑμᾶς εὐ-

χασθαι περὶ (l. -ρὶ) ἡμῶν εἰν (l. ἐν) οὕτως

ἐπακούση ὁ θαιὶς (l. θε-) τῶν εὐχῶν

ὑμῶν καὶ γένηται ἡμεῖν (l. -ῖν) ὁδὸς

εὐθεῖα(.) ἀσπάρομ<αι> τοῦ ε' γλυκυ-

10 τάτους μου ἀδελφούς, Διονυσιο-
 δώραν καὶ τὴν δούλην αὐτῆς
 Ἀγγελίδαν (ἰδα corr., l. γι-) ἀσπάζομαι τὴν
 ἀδελφὴν μου Μακαρείαν (l. -ίαν) καὶ
 Ῥωμανὴν καὶ τοὺς ἡμῶν
 15 πάντα κατ' ὄνομα· καί, ἂν θέ-
 λης, ἀγοράσω ἔλαια (l. -αίας) κνιδία
 παλαιά (l. -αία), ὡς τοῦ κνιδίου (ταλάκτων)
 γ (.) εἰλήμ-

[ψει Πτολε]μαῖν (l. -ον) γράψον μοι(.)

ἐρρῶσθαι ὑμᾶς

20 [εὐχομαι]

Adresse au verso :] [π(αρά)] Βοήθου Ἀχειλλείωνος (l. -ελλί-)
] θωθ κη

TRADUCTION :

« ... il me fallait descendre au village d'Isieion Panga, s'il y a là peut-être quelque chose à vendre, si Dieu le veut. En premier lieu, il faudra que vous priiez aussi pour moi afin que Dieu exauce nos prières et que nous marchions droit devant nous. Salut à mes doux frères, à Dionysodora et Achillis sa servante. Je salue ma sœur Macarie, Romana et expressément tous nos amis. Si vous le voulez, j'achèterai des olives en anciennes mesures, chaque mesure (de knidion) pour 3 talents. Si vous rencontrez (Ptol)émée, écrivez-moi. Portez-vous bien, c'est mon vœu. »

Verso : « Envoi de Boéthos, fils d'Achillion, 25 septembre. »

Le prix de 3 talents (ou 18.000 drachmes) pour une mesure dite knidion, contenant peut-être 5 sextarii ou 2,85 litres d'olives, est excessive, v. WESSELY, *Ein Altersindizium im Philogelos*, Académie de Vienne, *Sitzungsberichte*, CXLIX, 5, 1904. A. SEGRÈ, *Circolazione monetaria e prezzi nel mondo antico*, Roma, 1922.

J. LETTRE DE NILOS A APOLLONIOS.

Provenant d'Oxyrhynchus. IV^e siècle.

Papyrus. Écriture cursive dont le caractère est celui du milieu du IV^e siècle. On y trouve les contractions des manuscrits bibliques pour κύριος θεός. Hauteur 260^{mm}, largeur 115^{mm}. Publié par MM. GRENFELL et HUNT, *Oxyrhynchus Papyri*, XII, n° 1495, p. 252.

Κυρίῳ ἀδελφῶ Ἀπολλωνίῳ

Νεῖλος χαίρειν(.)

πρὸ μὲν πάντων εὐχομαί σοι
 τὴν ὀλοκληρίαν παρὰ τῷ κυρίῳ
 5 θ(ε)ῳ(.) πᾶν ποιήσον(.) ἀδελφέ(.)
 δὸς τῷ ἀδελφῷ μου Ζακάωνι
 πλακουντᾶ εἰς λόγον μου
 ὡς τεσσαράκοντα τάλαντα(.)
 καὶ δήλωσον μοι δῶ τὰς ἴσας
 10 ἐνταῦθα καὶ γενέσθω σοι
 ἐπι ο:[.]νην[.]ο[.....]ας ὁδοῦ
 ἐπιδή οὐκ ἐδυνήθη μετ' αὐ-
 τοῦ ἄξειν(.) ἀλλὰ μὴ ἀμελή-
 σης, ἀδελφέ, ὡς εἰδώς
 15 τὴν ὀφίλειάν μου ἐνταῦθα(.)
 ἐρρῶσθαί σε
 εὐχομαι πολλοῖς
 χρόνοις(.) κύριέ μου(.)

Adresse au verso :

Κυρίῳ ἀδελφῷ Ἀπολλωνίῳ Νεῖλος

L. 7. πλακουντᾶς, à comparer ἀρτυματᾶς, Oxyrh. Papyrus, 1517, 14, cuisinier, est une nouvelle variante pour πλακουν[τα]ρ[ιος], WESSELY, *Studien zur Palaeographie und Papyruskunde*, VIII, 1053 ou πλακουντοποιός, *Preisigke Sammelbuch*, 984, « confiseur » (G.-H.). Le nombre de 40 talents, 240.000 drachmes, pour une dette dans une confiserie, est conforme à la cherté générale du IV^e siècle. — L. 12. Supplétez peut-être ἐπι ἐπ[ι]μην[ι]ο[ν], ἐπιμήνιον, viatique. — L. 15. Pour ὀφίλειαν lisez peut-être φίλιαν (G.-H.).

TRADUCTION :

« Nilus salue son frère, le seigneur Apollonius.

« Que Notre-Seigneur Dieu vous donne en premier lieu une bonne santé, c'est mon vœu. Mon frère, donnez, je vous adjure, à mon frère Zakaon le confiseur, à mon compte, la somme de 40 talents environ et annoncez-moi si je dois verser la même somme ici; elle vous doit être un viatique du... voyage... Mon frère, ne négligez pas cette affaire, car vous savez que je suis en dette ici. Portez-vous bien longtemps; c'est mon vœu, mon seigneur. »

K. LETTRE DE THONIS A HÉRACLIUS.

Provenant d'Oxyrhynchus. Écrite vers la fin du III^e siècle
 ou le commencement du IV^e.

Papyrus mutilé à la fin. Hauteur 103^{mm}, largeur 96^{mm}. Thonis, ami d'Hé-

raclius, raconte les nouvelles de son fils protégé par Thonis. Publié par MM. GRENFELL et HUNT, *Oxyrhynchus Papyri*, XII, n° 1493, p. 250.

Θῶνις Ἡρακλήῳ τῷ φιλάτῳ
 πλείστα χαίρειν.
 πρὸ μὲν πάντων εὐχομαί σε ὀλο-
 κληρεῖν καὶ υἱένειν (1. υἱαίν-) κ' π' ἀρὰ τῷ κ(υρίῳ)
 5 θεῷ(.) γινώσκειν σε θέλω(,) ἀδελφέ(,) ὅτι κατὰ τὴν ἰτηῦ ὄντος μη-
 νὸς θωθ ἐκομισάμην σου τὸ-(ν)
 υἱὸν εὐρωστοῦντα καὶ ὀλοκλη-
 ροῦντα διὰ παντός(.) τούτου οὖν
 10 τὴν ἐπιμέλειαν ποιήσω ὡς
 ἰδίου υἱῶς(.) οὐκ ἀμελήσω δὲ
 ἀναγκάζειν αὐτὸν παραπροσέ-
 χειν τῷ ἔ[ρ]γῳ(.) Ἐκ τοῦ τοῦ θεοῦ
 [ἀτ]ρέ[πτου καὶ ἀμεταβ]όλο[υ
 15 [λογισμοῦ.

L. 4. κ est biffé et corrigé, παρά... θεῷ est écrit en toutes lettres, mais κῳ par abréviation. — 12. Les éditeurs ont comparé une autre lettre d'Oxyrhynchus, XII, n° 1584, l. 5-7, où il s'agit d'un jeune homme nommé Sarepion qui doit être relancé et qu'on ne doit pas laisser paresser, dormir et ronfler : ⁵ Σαραπίωνα μὴ ἀφῆς ἀργεῖν ⁶ καὶ ῥέμβεσθαι ἀλλὰ εἰς ἐργασί (corr. ex το)-
⁷ αν αὐτὸν βάλει.

TRADUCTION :

« Mille saluts de Thonis à son cher ami Héraclius. En premier lieu, je prie Dieu le Seigneur que vous vous portiez bien et que vous soyez sain. Sachez, mon frère, que le 10 thoth, mois courant, j'ai amené votre fils à sa place, il est sain et en bon état à tout égard.

« Je prendrai soin de lui comme s'il était mon fils ; certainement je le ferai travailler et je le relancerai. Par la résolution invariable et immuable de Dieu... »

L. LETTRE DU PRÊTRE LÉON A SES COLLÈGUES.

Provenant d'Oxyrhynchus. IV^e siècle.

Papyrus complet. Hauteur 125^{mm}, largeur 92^{mm}. L'écriture cursive varie sensiblement dans les lignes 5, 9, 12, ce qui est le caractère des textes du

iv^e siècle. Publié dans *Oxyrhynchus Papyri*, XI, p. 266, n^o 1162, par MM. GREN-FELL et HUNT.

Λέων πρεσβύτερος τοῖς κατὰ
 τόπον συν' λירותοῖς] πρεσβυτέ
 ροις καὶ διακωνοῖς (l. -όνοις) ἀ[γ]απητοῖς]
 ἀδελφοῖς ἐν κυρίῳ θε(ε)ῶ
 5 χαρᾶ χα[ρί]ρειν(·)
 τὸν ἀδελφῶν (l. -όν) ἡμῶν Ἀμμώνι
 ον παραγιγόμενον πρὸς
 ὑμᾶς συνδέξασθαι (l. -σθε) αὐτόν
 ἐν ἱρήνῃ (l. εἰρ-) δι' οὗ ὑμᾶς
 10 καὶ τοὺς σὺν ὑμῖν ἐγὼ δε (l. τε)
 καὶ οἱ σὺν ἐμοὶ ἡδέως ὑμᾶς
 προσαγορεύεσθαι κυρίῳ(·)
 ἐρωῶσθαι ὑμᾶς [ε]ὔχομε (l. -αι)
 ἐν κυρίῳ [θ](ε)ῶ(·) Ἐμμ(ανουή)λ μάρτ(υς?)
 15 Ϛθ

L. 2. Le titre hiérarchique *συνλιτουργός* se trouve aussi dans un papyrus de Giessen, I, 55, l. 2 : Τῷ ἀγ[απ]ητῷ καὶ θεοσεβεστάτῳ ἀδελφῷ καὶ | συν(λιτουργῷ) et au verso : τῷ ἀγαπητῷ καὶ θεοσεβεστάτῳ [ἀδελ]φῷ καὶ | συν(λιτουργῷ). Les lettres *νλ* de *συν* et *λιτ* ont été assimilées dans la prononciation, tandis que l'écriture favorisa même *συνλιτουργός*; cette différence a causé la leçon corrigée *συν'λιτουργός* de notre papyrus. Comparez *συνλαλησας* et *συνλαλησας*, variantes corrigées à l'encre rouge dans le papyrus Rainer 218, l. 23, dans le XX^e volume des *Studien zur Palaeographie und Papyruskunde*, n^o 4 (1921).

L. 8. αὐτόν est la répétition de l'objet τὸν ἀδελφόν.

L. 12. A comparer le papyrus de Giessen 55, 13 s. : σὲ καὶ τοὺς σὺν σοὶ ἀδελφούς ἐν κυρίῳ καὶ οἱ σὺν ἐμοὶ ἐν κυρίῳ προσαγορεύομεν. A la fin le verbe θέλομεν doit être sous-entendu (G.-H.). Les verbes en copte ne se flexionnent pas; προσαγορεύεσθαι pour προσαγορεύομεθα est dû à une plume coptisante.

L. 14. Leçon bien douteuse. — L. 15. Ϛθ, 99, représente le mot *ἀμίν* « ainsi soit-il » qui se compose de α, qui correspond au chiffre 1; de μ 40; de η 8; de ν 50, ensemble 99.

Pour le style, comparez une autre lettre de recommandation, celle de Sotas, parchemin de Florence, III, 208.

TRADUCTION :

« Le prêtre Léon salue vivement ses chers collègues et confrères en Dieu, prêtres et diacres du lieu.

« Ammonius notre frère qui est arrivé chez vous, veuillez le bien accueillir; moi et mes collègues nous vous saluons dans le Seigneur, vous et vos collègues, par sa bouche.

« Portez-vous bien, c'est mon vœu, dans le Seigneur Dieu. Ainsi soit-il. Emm(anuel) tém(oïn) » [leçon douteuse].

CHAPITRE III

AMULETTES CHRÉTIENNES

La papyrologie nous a fait découvrir un certain nombre de textes auxquels nous devons la connaissance de très anciennes amulettes chrétiennes. Les nouvelles données fournies par ces textes sont intéressantes aussi bien au point de vue de l'histoire de la constitution du texte des amulettes qu'au point de vue de leur forme. Quoique généralement récentes et datant même des vi^e et vii^e siècles, les amulettes qui sont arrivées jusqu'à nous représentent un type ancien, car les trois genres que nous pouvons y distinguer sont évidemment basés sur une vieille tradition qui avait adopté les usages de l'antiquité juive et grecque.

Le premier genre a le caractère d'une simple prière plus ou moins pressante, par exemple dans *Oxyrhynchus papyri* 924, 1060, 1152; papyrus de Berlin 6751 et le papyrus de Gizeh 10263. Dans l'*Oxyrhynchus papyrus* 924, l'analogie de style avec les anciens textes grecs est complète: contenant une prière pressante, ce texte commence par supposer que Dieu a déjà accordé la prière: or les prières ou amulettes grecques commençaient par la même supposition (comparez ἡ μὴν φυλάξῃς καὶ συντηρήσῃς Ἀρίων « en vérité gardez et protégez Arie! », commencement de l'O. P. 924, avec le commencement ἡ μὲν σῶθῃσσι ταύτης ἡς ἐν ἐμοὶ ἀσθενία τοῦτον μοι ἐξενικόν du papyrus de Berlin, *Griechische Urkunden* 229 [cf. 230; *Fayoum Towns and their Papyri* 137, 138] « en vérité je serai sauvé de la maladie qui me possède; accordez-moi cela! » à sous-entendre ἡ μὴν σωθήσομαι < Σοκνοπαίου καὶ Σοκονπιείου < μοι ἐκνικιώντων οὐ ἐξενεγκόντων « en vérité je serai sauvé par la grâce de Socnopée et Soconpieos » (dieux du panthéon égyptien).

Le deuxième genre, représenté par les textes de Heidelberg, de Genève, de la collection Rainer, de Berlin 9096, *Papiri Società Italiana* 719, *Oxyrhynchus Papyrus* 1077, ne consiste que dans le récit d'un ou de plusieurs passages de la Sainte Écriture, en premier lieu du *Pater noster*, du Psaume xc et du commencement des évangiles de saint Jean, de saint Matthieu, de saint Marc et de saint Luc. L'amulette de la collection dite de Janda contient plusieurs passages de saint Matthieu et à la fin un exorcisme apocryphe de Salomon. Ce genre est basé sur un usage qui se trouve également chez les Juifs et chez les Grecs; car pour conjurer un accident, les Juifs récitaient certains textes des psaumes (voir la note qui accompagne

le texte de Genève); les Grecs composaient des amulettes en copiant des vers d'Homère (v. KOPP, *Palaeographia critica*, 518, 520; Papyrus magique de Paris, éd. WESSELY, I. 2145; WESSELY, *Mélanges de philologie* [Wiener Studien], 8, 117). Ces amulettes contre les maladies de tout genre, mal de tête et fièvre, relâchement, etc., utilisent un passage de la Sainte Écriture contenant une allusion significative ou le récit d'une situation semblable, par exemple saint Matthieu, IV, 23-24 : « Jésus allait par toute la Galilée enseignant... et guérissant toutes sortes de maladies et toutes sortes de langueurs parmi le peuple », dans une amulette contre les maladies. Raconter l'histoire d'une situation ou d'un accident semblable à celui qui a provoqué l'exorcisme fut aussi le procédé des magiciens égyptiens (v. ERMAN, *La religion égyptienne*, p. 257) et ce procédé n'est pas inconnu même dans les exorcismes en vieux haut-allemand.

Le troisième genre des anciennes amulettes, genre mixte, est représenté par Oxyrhynchus papyrus 1131, contenant une prière, le texte de saint Jean, I, 1 et à la fin une autre prière; par le papyrus de Berlin 954, contenant une prière; saint Matthieu, VI, 9-13; saint Jean, I, 1; saint Matthieu, I, 1.

Les diverses formes d'amulettes sont représentées par les textes suivants.

TABLE DES AMULETTES

A Texte grec	Oxyrhynchus Papyrus VI, 924	Contre la fièvre.
B grec	Oxyrhynchus Papyrus III, 1060	Contre les reptiles et autres dangers.
C grec	Oxyrhynchus Papyrus VIII, 1152	Prière.
D grec	Berlin, 6751, Klassiker-Texte VI, 7	Prière.
E grec	Gizeh, 10263	Contre les démons et maladies.
F grec	The Academy, 1126-8	Pour une guérison.
G grec	Berlin. Urkunden III, 955	Contre le mal de tête.
H gréco-sahidique	Heidelberg, 1362	Avec Exode xv et I Sam. II.
I grec (tablette)	Genève	Avec Psaume xci, 1-7; 10-12.
J grec	Collection Rainer A. N., 528	Avec Ps. xc (xci); Rom., XII, 1; S. Jean, II, 1-2.
K grec	Berlin 9096, Klassiker-Texte VII, 1	Avec Ps. xc (xci), S. Jean, I, 1; S. Matth., I, 1; S. Luc, I, 1; Ps. cxvii, 6-7; ps. VII, 2; S. Matth., IV, 23.
L grec	Florence Papiri Società Italiana II, 719	Avec S. Jean, I, 1; S. Matth., I, 1; S. Jean, I, 23; S. Marc, I, 1; S. Luc, I, 1; S. Matth., VI, 9.
M grec	Oxyrhynchus Papyrus VIII, 1077	Avec S. Matth., IV, 23-24.
N grec	Papyri Iandanae I, 6	Avec S. Matth., V, 1; S. Luc, XI, 1; S. Matth., VI, 9-13. Exorcisme de Salomon contre la fièvre.
O grec	Oxyrhynchus Papyrus VIII, 1151	Contre la fièvre. Avec S. Jean, V, 2; I, 1-3.
P grec	Berlin. Urkunden III, 954	Contre les démons et maladies. Avec S. Jean, I, 1; S. Matth., I, 1; VI, 9-13.
Q bachmourique	Collection de l'auteur	Contre le diable.
R grec	Ancienne amulette chrétienne de Christiania.	Contre les démons et maladies.

A. Amulette trouvée à Oxyrhynchus, Papyrus n° 924.

Hauteur 90^{mm}, largeur 76^{mm}. Écriture du iv^e siècle. Publié par MM. Bernard Pyne Grenfell et Arthur S. Hunt, *The Oxyrhynchus Papyri*, part VI, n° 924, p. 289. Amulette, sous forme de prière, contre la fièvre, pour Arie.

Ἡ μὴν φυλάξης καὶ συντη-
 ρήσης Ἀρίας (l. -αν) ἀπὸ τοῦ ἐπιημερι-
 νοῦ (υ corr. ex σ, l. τῆς ἐφημερινῆς) φρικὸς καὶ ἀπὸ τοῦ καθημε-
 ρινοῦ (l. τῆς -ῆς) φρικὸς καὶ ἀπὸ τοῦ νυκτερι-
 5 νοῦ (l. τῆς -ῆς) φρικὸς καὶ ἀπὸ τοῦ λεπτοῦ
 { το<u> λεπτοῦ } πυρε[τοῦ
 φης(.) ταῦτα εὐ[μενῶ]ς [π]ρά[ξ]-
 εἰς ὄλωσ κατὰ τὸ θέλημά
 σου πρῶτον καὶ κατὰ τὴν πίσ
 10 τιν αὐτῆς ὅτι δούλη ἐστὶν
 τοῦ θε(ε)οῦ τοῦ ζῶντος(,) ἵνα
 τὸ ὄνομά σου ἦ διὰ παντός
 { η } δεδοξασμέν[ον.]
 .[...]. ις
 15 α' Ι(ησοῦ) πατὴρ υἱὸς μήτηρ Χ(ριστοῦ) ο
 η + υ
 ι πν(εῦμ)α αω ἅγιος (l. -ον) ω
 Ἄβρα σαξ
 Verso : Ἀρί<α>ς

L. 1. Le style de cette amulette est évidemment très ancien. Elle commence par ἡ μὴν comme les prières (amulettes) de l'époque romaine. — L. 2. Les diverses sortes de fièvre figurent aussi dans le papyrus de Londres I : 1.124 ῥιγοπυρέτ[ιο]ν, l. 213 καθημε[ρ]ινὸν νυκτερινόν, l. 218 ῥιγοπυρέτιον καθημερινόν; et dans une amulette de la collection Rainer, *Textus Graeci*, p. 140, n° 292 (*Studien fuer Palaeographie und Papyruskunde*, XX) : φύλαξον σκεπαζον οἱ τρισιομερας οἱ υμερινον οἱ υσημερινον (*Archiv f. Papyrusk.*, I, 420-7). — L. 6. καὶ ἀπὸ ἐπα]φῆς, supplément hypothétique de Kübler. — L. 7-8. πράξεις : leçon incertaine. — L. 15. ω̄ χῡ écrit largement. La gamme des voyelles, comme notation musicale, très connue d'ailleurs par les papyrus magiques, est αηιουω, série ignorant ici l'ε. A la fin Ἄβρασαξ, représentant le nombre 365, rend le caractère de cette amulette suspect de gnosticisme.

TRADUCTION :

« En vérité, gardez et protégez Arie de la fièvre diurne, de la fièvre quotidienne, de la fièvre nocturne et de la fièvre phtisique (?). Veuillez faire cela gracieusement, entièrement, selon votre volonté en premier lieu et selon la foi d'Arie, car elle est la servante du Dieu vivant. Gloire à votre nom pour toujours aëioyô. Père de Jésus. Fils. Mère de Christ. Esprit-Saint AO. Abrasax. — Amulette d'Arie. »

Nous donnons en appendice, comme texte analogue au précédent, celui d'une amulette du III^e siècle publiée dans les *Aegyptische Urkunden aus den Koeniglichen Museen zu Berlin*, n^o 966, III^e volume, p. 298. L'original sur papyrus avait été plié et entouré d'un fil rouge. Trouvée dans les fouilles berlinoises d'Héracléopolis Magna, cette amulette fut brûlée dans le port de Hambourg; v. WILCKEN, *Archiv für Papyrusforschung*, I, 320 s. Le mot magique γοργωφωνας diminué chaque fois d'une lettre, p. ex. οργωφωνας, ργωφωνας, etc... s'étage en 10 lignes et il est encadré par la conjuration suivante : ἐξορκίζω ὑμᾶς κατὰ τοῦ ἁγίου ὀνόματος θεραπεῦσαι τὸν Διονύσιον ἥτοι Ἄνυς ὃν ἔτεκεν Ἡρακλία ἀπὸ πα[ν]τός ῥίγου<ς> καὶ πυρετοῦ ἢ το<ῦ> κα<θ>ημερινοῦ ἢ μίαν πκρὰ μίαν νυκταιρινοῦ (l. -τε-) τε καὶ ἡμερι<νοῦ> ἢ τετρ[α]δ<ί>ο<υ> [ἦ]δη ἦδη ταχύ ταχύ. « Je vous conjure par le saint nom, conservez Denis, appelé aussi Anys, fils d'Héraclia, de toute sorte de frisson, fièvre ardente, fièvre quotidienne ou intermittente, fièvre de nuit ou de jour ou fièvre quarte; tout de suite, tout de suite, vite, vite. »

Voici encore un texte tout à fait analogue au précédent; c'est un papyrus du III^e siècle, publié dans les *Tebtunis Papyri*, part II, p. 28, n^o 275; hauteur 135^{mm}, largeur 94^{mm}. L'écriture est perpendiculaire aux fibres du papyrus. Le mot magique ἀβλαναθαναβλαναμα et χαραμαραχαραμαρα[χ est répété, diminué chaque fois d'une lettre au commencement et à la fin, jusqu'à la 17^e ligne qui ne comporte plus qu'une seule lettre, c'est-à-dire α; l'écriture, qui forme un triangle, offre à droite et à gauche deux acrostiches, ἀβλαναθην ἀβλαναμα et χαραμαραχαραμαρα[χ identiques avec le commencement du triangle, qui est suivi par la conjuration : Ἀκάμ[ατ]ε Κοκ' Κουκ' Κουλ' παῦ[σο]ν τήν (l. 20) Ταῖδα ἀπὸ παντός ῥίγους ἦν ἔτεκεν (l. 21) Ταρ [...] τριταίου ἢ τεταρταῖον ἢ καθη(l. 22)μερινοῦ ἢ παρημερινοῦς (l. -νοῦ) ἢ νυκτοπυρε (l. 23) τ[ο]ῦ [...]δ[ο]τι ἐγὼ εἰμι ὁ πατρο (l. 24) [21 lettres perdues Κο]κ' Κ[ο]υκ, Κου[λ.] : « Kok, Kouk, Koul, démon sans repos, sauvez Taïde, fille de Tar..., de tout frisson, fièvre tierce, fièvre quarte, fièvre quotidienne, fièvre de jour ou de nuit... car je suis... »

B. Amulette contre les reptiles et autres maux (Oxyrhynchus Papyr. n^o 1060).

Papyrus du IV^e siècle provenant d'Oxyrhynchus; 92 × 63^{mm}; publié par

A. S. HUNT, *Oxyrh. Papyri*, part VII (*Egypt Exploration Fund, Graeco-Romain branch*, 10), London, 1910, n° 1060, pag. 213.

† Τὴν θύραν τὴν Ἀφροδίτην
 φροδίτην ροδίτην οδίτην
 διτην ἔτην τὴν τὴν ἠν. ὠρωρ
 φωρφορ Ἰαω Σαβαωθ Ἀδονε (l. -ναί)
 5 δεινσε (l. δένω σέ) σκορπίε αρτερησιε(.)
 ἀπάλλαξον τὸν οἶκον τοῦτον
 ἀπὸ παντὸς κακοῦ ἐρπετοῦ
 <καί> πράγματος ταχύ ταχύ(.)
 ὁ ἅγιος Φωκάς ὧδέ ἐστιν
 10 φ[α]μενωθ ἰγ ἰνδ(ικτίωνος) τρίτης
 τ

L. 3. Lire τὴν ἠν ν. — 4. V. *Ephesia grammata*... par C. WESSELY, Vienne, Pichler, 1886, n° 373 : φωρφορ φωρβα. *Papyri in the British Museum, Catalogue with texts*, 121, 684 s. 653-69 φωρφορ. — L. 9. Hunt compare le passage de Grégoire de Tours, *In Glor. Mart.*, 98, relatif au martyr syrien Phocas, protecteur contre les malices des reptiles : « Si in quempiam in his locis coluber morsum stringens venena diffuderit, extemplo qui percussus est, ut ianuam atrii quo martyr quiescit attigerit... salvatur. » D'après les *Acta Sanctorum*, le jour de saint Phocas est le 5 mars, mais le 13 phamenoth qui est cité dans notre papyrus correspond au 9 mars.

TRADUCTION :

« † La porte de l'Aphrodite, phrodite rodite odite dite ite te e, ôror phorphor, Iao Sabaoth Adonai, je vous attache, scorpion,... gardez cette maison de toute sorte de mauvais reptile et du mal. Vite. Vite. Ici est le saint Phocas. Le 13 phamenoth, III^e indiction. »

C. Amulette chrétienne provenant d'Oxyrhynchus, Papyrus n° 1152.

Papyrus du v^e ou vi^e siècle, 42 × 61^{mm}; publié par A. S. HUNT, *Oxyrhynchus Papyri*, part VIII (*Egypt Exploration Fund, Graeco-Romain branch*, 11), London, 1911, n° 1152, pag. 253. L'écriture est au recto du papyrus, perpendiculaire aux fibres.

ωρωρ φωρ Ἐλωει
 Αδωναι Ἰαω Σα
 βαωθ Μιχαηλ Ἰησου (l. Ἰησοῦ)
 Χριστέ(,) βοήθι (l. -ει) ἡμῶν
 5 καὶ τούτω οἴκω(,) ἀ
 μῆν

TRADUCTION :

« Oror phor Elœi Adônaei Iaô Sabaoth, Michael, Jésus-Christ, gardez-nous ainsi que cette maison. Ainsi soit-il. »

D. Amulette de Berlin n° 6751.

Publiée dans *Berliner Klassikertexte*, Heft VII, p. 130 s., n° VII, 2, p. 6751. Parchemin, 180 × 75^{mm}. L'écriture du recto est grande et soignée, elle date du VI^e siècle; celle du verso à l'encre brune, du VII^e siècle, est plus rapide et plus cursive.

Recto	Verso
... .. [ἀπο]
τρόπεον (l. -αιον) . [.... δε]	[... .. τ[ὸ πάσης
ξιζ(·) τὸν ῥαπισθέ[ν-]]ἐπιβ[ου]λῆς ἄφατον
τα' καὶ μαστιχθέν·	20 δὲ κ(αὶ) ἀόρατον ἐλθέ
τα καὶ ἀποστρέ (l. καὶ μὴ ἀ-)	κ(αὶ) διασκέ[δα]σον αὐ
5 ψαντα τὸ πρόσω	τον (l. -ῶν) πᾶσαν ἐπιβου
πον αὐτοῦ ἀπ'	λὴν πονηρὰν κα
αἰσχύνης ἐμ	θ' ἡμῶν γινουμέ(l. κιν-ην)
πτυσμάτων	25 νον κ(αὶ) κατὰ τῆς
φθόνος· καὶ	ἀγίας ἐκκλησίας
10 φόνος· καὶ	ὅς τισκετασον (l. διεσκέδασας?)
διχοστασία κ[αὶ]	τὴν βουλήν α' (l. αὐτῶν?)
μῖσος τον [...]	['Ο]λοφες (l. -φέρνης) κ(αὶ) Ἄμην
μον του[....]	30 καὶ αὐτὸς τὰς βου
τον αἶρο. [....]	[λ]ᾶς ἐκατέρησαν
15 την ἀνα [.....]	[ἀνά]διξον (l. -δει-) πᾶσιν
αν[...][τα [...]	[ὅτι] σὺ εἶ ἡ ἐλπίς
μον	[πάντ]ων τον (l. τῶν) ἀφε'λ' (l. ἀπηλ.)
	35 [πισ]μένον (l. -ων) κ(αὶ)
	[ἡ βο]ήθια (l. -θεια) τῶν
	[ἀβο]ηθήτων
	[...] ατ[...]εσ
	[...] ον τῆς δεσ
	40 ποίνης ἡμῶ(ν)

L. 3. Comparez Isaïe, I, 6 : « J'ai exposé mon dos à ceux qui me frappaient, et mes joues à ceux qui me tiraient le poil; je n'ai point soustrait mon visage aux opprobres ni aux crachats. » τα' και avec la cédille pour distinguer la fin du mot. — L. 9-10. φθονος, φονος, les signes de la ponctuation sont dans l'original. — L. 9 s. Une énumération de crimes qui a une certaine analogie avec celle des Épîtres aux Romains, I, 29 et aux Galates, V, 20 s.

TRADUCTION :

« amulette à droite : (la figure de Jésus?) qui a été frappé et fouetté et qui n'a point soustrait son visage aux opprobres (ni) aux crachats. (Contre) envie, meurtre, dispute, haine... (Verso :)... (Dissipez) toute intrigue clandestine et invisible; venez, dissipez toute rancune mauvaise gardée contre nous et contre la sainte Église comme vous avez dissipé leur intrigue. Holoferne et Haman lui-même ont fait des intrigues. Démontrez à tous que c'est vous qui êtes l'espoir des désespérés et le secours de ceux qui n'ont point de secours... »

E. Papyrus du musée de Gizeh, n° 10263.

Texte publié par Adolphe JACOBY, *Ein neues Evangelienfragment*, Strasbourg, 1900, p. 31 s., qui ne donne pas de détails sur l'état actuel du papyrus.

- 1 [E]πικαλοῦμαι σε [θεὸν τῶ]ν οὐρανῶν καὶ θεὸν τῆς γῆς καὶ θεὸν τῶν διὰ [12 lettres perdues] ἀγίων(.) τὸ πλήρωμα τοῦ αἰῶνος[ς]
- 2 χωρουμενο ὁ ἐλθὼν τῶ κόσμῳ καὶ κατακλάσας τὸν ὄνυχα τοῦ Χάροντος, ὁ ἐλθὼν διὰ τοῦ Γαβριήλ ἐν τῇ
- 3 γαστρὶ τῆς Μαρίας[ς] τῆς παρθένου[ο] γεννηθεὶς ἐν Βηθλέμ καὶ τραφεὶς ἐν Ναζαρέτ (l. ἐν Ναζαρέτ) ὁ σταυρωθεὶς
- 4 .. εἶτο (10 lettres) οὐ διὸ τὸ καταπέτασμα τοῦ ἱεροῦ ἐράγη (l. ἐρρ-) δι' αὐτόν, ὁ ἀναστὰς ἐκ νεκρῶν ἐν τῶ τάφῳ
- 5 τῇ τρίτῃ τοῦ θα[ν]άτου, ἐφάνη ἑαυτὸν ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ καὶ ἀνελθ[ὼν] ἐπὶ τὸ ὕψος τῶν οὐραν[ῶ]ν(.) ὁ ἔχων
- 6 [ἐξ εὐ]ωνύμων [μ]υριάδας ἀγγέλων(.) ὁμοίως ἐκ δεξιῶν μυρίου μυριάδας ἀγγέλων βοῶντας
- 7 μιᾶ φωνῇ τρί[τ]ον(.) ἅγιος ἅγιος ὁ βασιλεὺς τοῦ αἰῶνος διὸ οἱ οὐρ[α]νοὶ ἐχορέσθησαν τῆς θεϊότητος αὐτοῦ
- 8 ὁ ἐλάσας (l. ἐλάσας) ὁδὸν ἐν τοῖς πνεύματι (l. στίβοις) τῶν ἀνέμων(.) ἐλθ[ε] τὸ ἔλεος[ς] ὁ θεὸς τοῦ αἰῶνος(.) ὁ ἀνελθὼν εἰς τὸν

- 9 ἔβδομον οὐρανόν(,) ὁ ἔλθων ἐκ δεξιῶν τοῦ πατρός(,) τὸ ἀρνίον τὸ εὐλογημένον(,) διὸ αἱ
ψυχαὶ ἔλυθε
- 10 ρώθη[σαν] δι[ὰ] τοῦ αἵματος αὐτοῦ οἱ ἀνυγήσαντες δι' ἑαυτῶν αἱ πύλαι χαλκε (l. -αἱ) δι'
αὐτόν(,) ὁ κατακλάσας
- 11 τοὺς μόχλου[ς] σιδηροῦς(,) ὁ λύσας τοὺς δεδημένους (l. δεδε-) ἐν τῷ σκ[ότ(ε)ι](,) ὁ
ποιήσας τὸν Χάροντα ἄσπορον(,)
- 12 ὁ καταδήσα[ς] τὸν ἐχθρὸν ἀ[πο]στάτην(,) ὁ βληθεὶς εἰς τοὺς ἰδίους τόπους(,) οἱ οὐρανοὶ
ἠὺλογήθησαν
- 13 καὶ ἡ γῆ ἐχ[άρ]η(,) ὅτι ἀπέστη ἀπὸ αὐτῶν ὁ ἐχθρὸς καὶ δέδωκας ἐλευθερίαν τῷ κτίσ-
ματι αἰτουμένῳ
- 14 δεσπότην Ἰ[η]σοῦς(,) ἡ φωνὴ ἡ [π]αραφήσασα τῶν ἁμαρτιῶν(,) ὅσα (l. ὅσοι) ἐπικα-
λούμεθα (corr. m. 1 ex -μεν) τὸ ἅγιόν σου ὄνομα(,)
- 15 αἱ ἀρχ[αὶ] καὶ ἐξουσίαι καὶ κοσ[μο]κράτορες τοῦ [σ]κότους ἢ καὶ ἀκάθαρτον πνεῦμα ἢ καὶ
πτῶσις δαίμονες (l. -ος)
- 16 μεσημβρ[ιναῖ]ς ὥραις(,) εἰ δὲ ῥίγος(,) εἰ δὲ πυρρέττιον(,) εἰ δὲ ῥιγοπυρρέττιον(,) εἰ δὲ
κάκωσις ἀπ' ἀνθρώπ[ων]
- 17 εἰ δὲ ἐξου[σία] τοῦ ἀντικειμένου(,) μὴ ἰσχύσωσι κατὰ τῆς ἰκόνος (l. εικ-) διὸ ἐπλάσθη
ἐκ χειρὸς τῆς σῆς
- 18 [θ]ειότητο[ς] ἡ ἐστὶ δυνάμ. το ἔλαιο[ς] (l. -λε-) τοῦ αἰῶνος ἡ κρατήσασα τοὺς
αἰῶνας(,)

C'est une prière adressée à Jésus-Christ, une invocation contre les démons, leur malice et toute maladie. Beaucoup d'analogies entre les idées de notre texte et celui de la sainte Écriture ont été relevées par son premier éditeur. — L. 2. ὁ ἔλθων τῷ κόσμῳ, v. saint Jean, XII, 46 : ἐγὼ φῶς εἰς τὸν κόσμον ἐλήλυθα. — L. 3. διό, v. aussi les lignes 7, 9. — ὁ γεννηθεὶς ἐν Βηθλέμ. καὶ τραφεὶς ἐναζαρετ, v. p. ex. aussi le papyrus Rainer A n° 512 : ο γεννηθης ε Βηθλεεμ και ανατραφεις εν Να]σαρετ. — L. 7. ὁ βασιλεὺς τοῦ αἰῶνος, v. I Tim., I, 17 : τῷ δὲ βασιλεὶ τῶν αἰῶνων. — L. 9. Lisez ἐλθέτω τὸ ἔλεος. — τὸ ἀρνίον τὸ εὐλογημένον, v. Apocalypse de saint Jean, v, 12 : ἅξιόν ἐστιν τὸ ἀρνίον τὸ ἐσφαγμένον λαβεῖν.... εὐλογίαν. — L. 10. La construction régulière au lieu du participe absolu serait ἀνεχώθησαν. Par Jésus-Christ, le Charon, c'est-à-dire la mort, a perdu sa puissance ou, métaphoriquement, il est dans l'état d'impotence. — L. 14. Jacoby compare à παραφήμι, ARISTOTE, *Éth.*, 8, 1. — L. 15. V. Éphes., VI, 12 : πρὸς τὰς ἀρχὰς πρὸς τὰς ἐξουσίας πρὸς τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ σκότους πρὸς τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας. — Πτῶσις δαίμονος μεσημβριναῖς ὥραις, v. Ps. xci, 6 : ἀπὸ συμπτώματος καὶ δαιμονίου μεσημβρινοῦ. — L. 17. ἀντικείμενος « le satan », v. II Thessalon., II, 4. — εἰκών, image de Dieu, homme, v. Genèse, I, 27 : Dieu créa l'homme à son image.

TRADUCTION :

- « 1. Je t'invoque, [Dieu de]s cieux et Dieu de la terre et Dieu des saints... accomplissement du monde,
2. ... qui est venu au monde, qui a brisé les ongles de la Mort, qui est venu par Gabriel dans
3. le corps de Marie la vierge, né à Bethléhem, élevé à Nazareth, crucifié,
4. ... qui a déchiré le voile du temple, qui est ressuscité dans le tombeau
5. le troisième (jour) après sa mort, apparu en Galilée et monté aux cieux, qui a
6. à sa gauche des myriades d'anges et à sa droite aussi (d'autres) myriades d'anges qui d'une
7. voix unanime crient trois fois : Saint, Saint le roi du monde, les cieux sont remplis de sa divinité.
8. Son chemin est sur les voies des vents. Que sa miséricorde arrive. Dieu du monde qui est monté
9. au septième ciel; qui est venu de la droite du père, agneau béni
10. qui par son sang a délivré les âmes. Les portes d'airain ont été ouvertes par lui; il a brisé
11. les verrous de fer, il a délivré ceux qui ont été enchaînés dans les ténèbres. Par lui la Mort est dans l'état d'impotence.
12. Il a enchaîné l'ennemi apostat qu'il a rejeté à sa place. Les cieux furent en allégresse,
13. la terre se réjouit parce que l'ennemi a été éloigné. Tu as donné la liberté à la créature qui cherche
14. le Seigneur Jésus, la voix qui pardonnera les péchés à tous ceux qui invoquent ton saint nom.
15. Que les principautés, les puissances, les seigneurs du monde des ténèbres, soit démon impur, soit fléau d'un démon
16. en plein midi, soit frisson, soit fièvre ardente ou intermittente, soit détérioration par les hommes
17. ou par les forces du diable, soient impotents à endommager l'image de Dieu parce qu'elle a été créée par ta main,
18. ô Dieu; [car à toi] est la force..... du monde qui domine l'éternité. »

F. Papyrus publié dans *The Academy*, nos 1126-1128.

On pourra comparer une amulette éditée par J. E. QUIBELL, écrite sur un papyrus de la Edwards Collection in University College, *The Academy*, 1126-

1128, p. 550; on y trouve aussi l'image d'une feuille de trèfle. Voici le texte :

† ἄγγελοι ἀρχάγγελοι οἱ φυλάττοντες τοὺς
καταράκτας τῶν οὐρανῶν οἱ ἀνατέλλοντες τὸ
φῶς κατὰ πάσης τῆς οἰκουμένης ὅτι δικασμὸν
ἔχω μετὰ κυνὸς ἀκεφάλου(·) ἐὰν ἔλθῃ κρατιταί (l. -εἴτε) αὐτοῦ
5 καὶ ἐμεν (l. ἐμὲ) ἀπολύσατε διὰ τὴν δύναμιν τοῦ πατρὸς
καὶ τοῦ υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου πνεύματος ἀμήν.
αὼ σαβαώθ
θεοτόκε ἀφθαρτε, ἀμίαντε, ἀμόλυντε, μητηρ (l. μητηρ)
Χριστοῦ μνήσθητι ὅτι σὺ ταῦτα εἶπες(·) σοι (l. σὺ)
10 πάλιν θεράπευσον τὴν φοροῦσαν ἀμεν (l. -ήν) †

TRADUCTION :

« Anges, archanges, vous qui gardez les cataractes des cieux, vous qui faites que la lumière se lève sur toute la terre habitée, (je vous invoque), parce que j'ai une lutte avec un chien sans tête. Lorsqu'il arrive, prenez-le et sauvez-moi par la force du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il. (l)ao Sabaoth.

« Mère de Dieu, pure, immaculée, sans tache, mère du Christ, souvenez-vous que vous avez dit cela, guérissez de nouveau celle qui porte cette amulette. Ainsi soit-il. »

G. Papyrus provenant d'Héracléopolis Magna. Berlin, n° 955.

Texte grec publié dans l'édition officielle berlinoise *Aegyptische Urkunden aus der Koeniglichen Museen zu Berlin. Griechische Urkunden*, III^e vol., 9^e fascicule, p. 279, n° 955; le même texte se trouve dans *Archiv für Papyrusforschung*, I, p. 427. L'original trouvé dans les fouilles d'Ahnas a été brûlé à l'arrivée au port de Hambourg. Écriture cursive du III^e-v^e siècle de notre ère.

Κύριε Σαβαώθ ἀπόστρεψον
ἀπ' ἐμοῦ . στον(?) νόσον τῆς
κεφαλ[ῆς] α.ιωμ....αρον
.[].ε

TRADUCTION :

« Seigneur Sabaoth, détournez de moi (toute?) maladie de tête... »

H. Amulette gréco-sahidique de Heidelberg.

Le parchemin de la collection papyrologique de Heidelberg n° 1362, du

vii^e siècle, provenant, comme sahidique, évidemment de la Haute-Égypte, ne consiste que dans la citation de deux passages de la sainte Écriture identifiés par MM. DEISSMANN et Charles SCHMIDT, *Veroeffentlichungen aus der Heidelberger Papyrussammlung*, I, p. 76, le recto étant grec, le verso sahidique avec le texte identique de l'Exode, xv et de I Samuel, II. Ce parchemin n'est pas une feuille arrachée d'un manuscrit de la sainte Écriture, car ses lignes sont trop larges pour un livre, et la séquence Exode, xv et I Samuel, II offre de trop grosses difficultés pour une autre explication. Comme il est certain que les Juifs et les Chrétiens faisaient usage de passages de la sainte Écriture pour leurs amulettes (v. L. BLAU, *Das altjuedische zauberwesen*, Budapest, 1898, p. 93 s.; HEINRICI, *Die Leipziger Papyrusfragmente der Psalmen*, p. 81s; R. REITZENSTEIN, *Poimandres*, Leipz., 1904, cités par Deissmann), il est curieux de voir que Exode, xv, 26, figure aussi comme texte qui favorise les guérisons de maladies dans la Mischna Sanhédrin, x, 1 (BLAU, p. 95), et Exode, xv, 11 dans une amulette hébraïque éditée par H. H. SPOER, *Notes on Jewish Amulets, Journal of Biblical Literature*, vol. XXIII (1904), p. 102.

L'écriture de cette copie du chant de Moïse et de celui d'Anne est une onciale négligée; toute ligne a : ou : — à la fin. L'orthographe du texte (au recto) grec est très altérée, nous en donnons la reproduction d'après Deissmann, en grandes lettres pour ce qui existe encore, en petites pour les suppléments hypothétiques.

- L. 1 (v. 1) τότε ἦσεν] ΜΩΥΧΗC
- 2 [και οἱ υἱοὶ Ἰ(σρα)ήλ τὴν ὁδὴν ταύτην τῷ θῷ και εἶπαν λέγοντες ἄσω] ΜΕΝ ΤΟΥ ΚΥ :
- 3 [ἐνδόξως γὰρ δεδόξαται ἔππον και ἀναβάτην ἔρριψεν εἰς θάλασσαν (v. 2) βοηθός]
- ΚΕ ΚΕΠΑCΤΗC
- 4 [ἐγένετό μοι εἰς σωτηρίαν οὗτός μου θ(εὸς) τοῦ π(ατ)ρός μου και ὑψώσω αὐτὸν (v. 3)]
- ΚC CY[N]ΤΡΙΒΟΝΠΟΛΕΜΟC :
- 5 [κς ὄνομα αὐτῷ (v. 4) ἄρματα φαραὼ και τὴν δύναμειν ἔρριψεν εἰς θάλασσαν]
- ΕΙΠΙΑΚΤΟΥ ΑΝΑΒΑΤΗC :
- 6 [τριστατάς κατεπόθησαν ἐν ἐρυθρᾷ θαλάσση (v. 5) πόντω ἐκάλυψεν αὐτούς (v. 6) τη]
- ΝΔΞΙΑΝCΟΥΚΥΕΧΘΡΑΥCΕΝ
- 7 [ἐχθρούς (v. 7) και τῷ πλήθει τῆς δόξης σου συνέτριψας τοὺς ὑπεναντίου]
- CΑΠΕCΤΗΛΑCΤΟΝΟΡΓΗΝCΟΥ :
- 8 [και κατέφαγεν αὐτούς ὡς καλάμην (v. 8) και διὰ πν(εύμ)ατός σου διέστη τὸ ὕδω]
- ΡΕΠΑΓΙΟCΥΔΙΧΟCΤΑΥΔΑΔΑ :
- 9 [ἐπάγη τὰ κύματα ἐν μέσῳ τῆς θαλάσσης] (v. 9)
- ΕΙΠΕΝΟΕΧΘΡΟCΔΙΩΞΑC : —
- 10 [καταλήμφομαι μεριῶ σκύλα ἐμπλήσω ψυχὴν μου κυριεύσει ἡ χεὶρ μου] (v. 10)
- ΑΠΕC[ΤΕΙ]ΛΑCΔΟΠΝΑCΟΥ : —
- 11 [ἐκάλυψεν αὐτοὺς θάλασσα ἔδυσαν ὡσεὶ μολιθος ἐν ὕδατι σφοδρῷ (v. 11) τίς δ]
- ΜΕΟC . ΗΕΝΘΕΚΥ : —

- 12 [τίς ὁμοίος σοι δεδοξασμένος θαυμαστός ἐν δόξαις ποιῶν τέρατα (v. 12) ἐξε]
ΤΙΝΑΞΕΝΔΥΝΔΕΞΙΑΝCΟΥ : —
- 13 [κατέπιεν αὐτοὺς γῆ (v. 13) ὠδήγησας τῇ δικαιοσύνῃ σου τὸν λαὸν ὃν ἐλύτρωσα πα]
ΡΑΓΑΛΗCΑC . ΔΗC ΓΗCCOΥ : —
- 14 [(v. 14) ἤκουσαν ἔθνη καὶ ὠργίσθησαν ὠδίνες ἔλαβον κατοικοῦντας φυλιστικῆ (v. 15) τό
ΤΕΕCΠΕΥCΑΝΗΓΕΜΩΝΕΙC ΕΤ
- 15 [καὶ ἄρχοντες Μωαβετιῶν ἐτάχισαν πάντες οἱ κατοικοῦντες χανάαν (v. 16) ἐπ]
ΙΠΕCΙΕΠΑΥΤΟΥCΦΟΒΟC ΚΕ ΤΡΟΜΟC
- 16 [μεγέθει βραχίονός σου ἀπολιθωθήτωσαν ἕως ἂν παρέλθῃ ὁ λαὸς ὃν ἐκτίσω (v. 17) εἰσα]
ΓΙΓΩΝΚΑΤΕΥΦΥΚΕΝΑΥΤΟΥC
- 17 [εἰς ὄρος κληρονομίας σου ὃ κατηρτίσω κ(ύρι)ε ὃ ἠτοίμασαν αἱ χεῖρές σου (v. 18) κ(ύριο)]
CΒΑCΙΑΕΥΕΝΤΟΝΕΩΝΑ : —
- 18 [(v. 19) ὅτι εἰσῆλθεν ἵππος φαραὼ σὺν ἄρμασιν καὶ ἀναβάταις εἰς θάλασσαν καὶ]
ΕΠΗΓΑΚΕΝΕΠΑΥΑΟΥC : —
- 19 [] . —————
- 20 [] **ΔΟΞΑΧΓΕΝΗΝ**
- 21 [] . **Η Ω^A ANNA MHPCAMOYHA** :
- 22 [(v. 1) καὶ προσήξατο Ἄννα καὶ εἶπεν ἐσ] **ΤΕΡΕΩΓΑΡΔΙΑΜ[ΟΥΕΝΚΩ]** :
- 23 [ὑψώθη κέρασ μου ἐν θ(ε)ῶ μου ἐπλατύνθη ἐπὶ ἐχθρούς μου τὸ στόμα μου εὐφράνθη]
ΝΕΝ[ΩΤΗΡΙΑCΟΥ :

I. Tablette de cire de Genève.

Planchette de hêtre, 240 × 170^{mm}, enduite de cire, contenant au verso les versets 1-7, 10-12 du Psaume xcī. Publiée et commentée par Jules NICOLE, *Textes grecs inédits de la collection papyrologique de Genève*, 1909, p. 44.

- 1 † (v. 1) ὁ κατοικῶν ἐν βοηθείᾳ τοῦ ὑψίστου ἐν σκέπη τοῦ θ(ε)οῦ
- 2 τοῦ οὐρανοῦ αὐλησθήσεται (l. -λι-). (v. 2) ἐρεῖ τῷ κ(υρί)ῳ ἀντιλήμπτωρ | μου εἶ
- 3 καὶ καταφυγή μου ὁ θ(ε)ός μου καὶ ἐλπιδὴ ἐπ' αὐτόν(,)
- 4 (v. 3) ὅτι αὐτός ῥήσεται (l. ῥύ-) σε ἐκ παγίδος θυρευτῶν (l. θη-) καὶ ἀπὸ λόγου
- 5 παραχώτους (l. -δους) (v. 4) ἐν τοῖς μεταφρένοις αὐτοῦ ἐλπὶς(.) ὄπλω κυκλώ
- 6 σι (l. -σει) σε ἡ ἀλήθεια (l. -εἰα) αὐτοῦ (v. 5) οὐ φοβηθήσῃ ἀπὸ φόβου νυκτερινοῦ
- 7 ἀπὸ βέλους πετομένους (l. -νου) ἡμέρας(.) (v. 6) ἀπὸ πράγματος διαπορευ
- 8 ομένου ἐν σκότει ἀπὸ συμπτώματος καὶ δαιμονίου
- 9 μεσυμβρινοῦ (l. -ση-) (v. 7) πεσεῖται ἐκ τοῦ κλίτους σου χιλιάς καὶ
- 10 μυριάς ἐκ δεξιῶν σου(.) (v. 10) οὐ προσελεύσεται πρὸς σέ κκκ
- 11 καὶ μάστιγξ οὐκ ἐνκειῖ (l. ἐγγεῖ) τῷ σκηνώματί (l. σκη-) σου(.) (v. 11) ὅτι τοῖς
- 2 ἀγγέλης (l. -οις) ἐντελεῖται περὶ σοῦ ἵνα διαφυλάξῃ ἐν πάσαις

- 13 ταῖς ὁδοῦς (l. -οῖς) σου (v. 12) ἐπὶ χειρῶν ἀροῦσί σε μήποτε προσκόψης
 14 πρὸς λίθον τὸν παντα (l. πόδα) σου (v. 13) ἐπὶ ἀσπίδα καὶ βασιλίσκον.
 15 Κ(ύρι)ε βοήθησον †

Certains textes des Psaumes étaient en usage déjà chez les Juifs pour conjurer un accident; v. le Talmud de Jérusalem, Schabbath, vi, 2 « ... invocation où l'on demande la protection divine. En quoi consiste cette prière? Dans le Psaume III...; dans le Psaume XCI (v. 1-9) ». Ici, après suppression des versets 8 et 9, le texte est surchargé des versets 10-12.

J. Amulette chrétienne de la collection Rainer, A. N., n° 528.

Papyrus de la collection Rainer à Vienne n° 528, v. *Textus Graeci*, p. 141, n. 294 (*Studien zur Palaeographie und Papyruskunde*, XX). Hauteur 60^{mm}, largeur 159^{mm}. Écriture onciale légèrement inclinée à gauche, du VI-VII^e siècle. Reproduction photographique dans *Führer durch die Ausstellung Papyrus Erzherzog Rainer*, Vienne, 1904, p. 25. Le papyrus ayant été plié, la longueur en 5, la largeur en 7 parties, consiste en carrés de 25 × 20^{mm}. Le texte de l'amulette est la copie de trois passages de la sainte Écriture.

L. 1 Sept astérisques.

- 2 ὁ κατοικῶν ἐν βοηθίᾳ τοῦ ὑψ[ίσ]του ἐν σκέπη το[ῦ] θ(εο)ῦ
 3 τοῦ ουνου (l. -ρανου) ἀλίσθησεται ἐρῖ τ[ῶ] θω ἀντιλήμπτω μου
 4 εἶ καὶ καταφυγή μου ὁ θς β[οη]θός μου καὶ ἐλπῶ ἐπ' αὐ[τ(όν)].
 5 παρακαλῶ ὑμᾶς ἀδελφοὶ διὰ τῶν ἐκτετημῶν (l. οἰκτιρ-) [τ]οῦ θυ
 6 π[α]ραστῆσαι τὰ σώματα ὑμῶν (l. ὑ-) ψυχὴν σώζαν εὐά
 7 ρεστον τὴν λογικὴν λατρίαν καὶ μὴ συνσχημα
 8 καὶ τῆ τρίτῃ ἡμέρᾳ γάμος ἐγένετο ἐγ (l. ἐν) Κανα τῆς Γα
 9 λιλαίας ἐκλήθη δὲ ὁ Ἰς (l. Ἰησοῦς) καὶ ἡ μήτηρ αὐτοῦ μετ' αὐ[τ(οῦ)].
 10 ἀδωναὶ κς (l. κύριος) σαβαωθ en caractères étrangers.

L. 2 s. V. Psaume xc (xci). — L. 5 s. Saint Paul, Épître aux Rom., xii, 1.
 — L. 8. Saint Jean, II, 1-2.

TRADUCTION :

« Celui qui se tient dans la demeure du Souverain habite à l'ombre du Tout-Puissant. Il dira à Dieu : Tu es ma retraite et ma forteresse, Dieu mon secours, et j'espérerai en lui. Je vous exhorte donc, mes frères, par les compassions de Dieu, que vous offriez vos corps en sacrifice vivant agréable à Dieu, (ce qui est) votre raisonnable service. Et ne vous conformez point...

« Trois jours après on faisait des noces à Cana de Galilée. Jésus fut aussi convié et sa mère avec lui. Adonai, Seigneur, Sabaoth. »

K. Amulette chrétienne de Berlin, n° 9096.

Publié dans *Berliner Klassikertexte, herausgegeben von der Generalverwaltung der Koeniglichen Museen zu Berlin*, Heft VI, p. 129, n° VII, 1, n. 9096. Parchemin, 140 × 80^{mm}, en écriture d'époque postérieure. On voit encore que cette amulette avait été pliée. Première édition par Fritz KREBS, *Nachrichten der Koeniglichen Gesellschaft der Wissenschaften zu Goettingen*, 1892, n° 4, IV.

- 1 † ἐν ὀνόματι τοῦ π̄ρς (l. πατρὸς) κ(αὶ) τοῦ υῦ (l. υἱοῦ) κ(αὶ)
τοῦ ἁγίου π̄νς (l. πνεύματος)
- 2 ὁ κατοικὼν (l. -ῶν) ἐν βοήθειᾳ τοῦ ὑψίστου
- 3 ἐν σκέπη τοῦ κυ (l. κυρίου) τοῦ οὐρανοῦ ἀλλήσθαι (l. ἀλλισθήσεται)
- 4 † ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ λόγος καὶ ὁ λόγος ἦν πρ(ὸς)
- 5 τὸν (l. τ. θεόν) κ(αὶ) ἴς (l. θεός) ἦν ὁ λόγος οὗτος ἦν ἐν ἀρχῇ
- 6 πρὸς τὸν θν (l. θεόν.)
- 7 † βίβλος γενέσεν (l. -εως) τῷ χυ υῦ δαδ υῦ (l. Ἰησοῦ Χριστοῦ
υἱοῦ Δαυὶδ υἱοῦ) Ἄβρ(αῆμ)
- 8 † ἀρχὴ τοῦ εὐαγγελίου Ἰησοῦ (l. Ἰη-) χυ υῦ τοῦ θυ (l. Χριστοῦ υἱοῦ τοῦ θεοῦ)
- 9 † ἐπειδήπερ πολλοὶ ἐπεχείρισαν (l. -ρη-)
- 10 ἀναδέξασθαι (l. -τάξ-) διήγισιν (l. -γη-)
- 11 † κς (l. κύριος) ἐμοὶ βοηθὸς κ(αὶ) οὐ φοβηθήσο
- 12 μαι τί πηοίσει (l. ποιήσει) μοι ἀνος (l. ἄνθρωπος)
- 13 † κς (l. κύριος) ἐμοὶ βοηθὸς κἀγὼ ἐπόψομαι
- 14 τοὺς ἐκθρούς (l. ἐχ-) μου-
- 15 † κς (l. κύριος) στερόμαξ (l. -έωμα) μου κ(αὶ) καταφυγὴ μ[ου]
- 16 κ(αὶ) ῥυστὴς μου-
- 17 † περιυγεν (l. -ηγ-) ὁ κς ις (l. Κύριος Ἰησοῦς) ὅλην τὴν Γαλλεῖαν (l. -λιλεί-)
- 18 διδάσκων (l. -ων) ἐν ταῖς συναγωγαῖς (l. -αῖς) αὐτον (l. -ῶν)
- 19 κ(αὶ) κυρησον (l. κηρύσσων) τὸ εὐαγγέλιον (-λι-) τῆς βασιλει(ας)
- 20 κ(αὶ) θεραπεύων (l. -ων) πᾶσαν νόσον καὶ πᾶσαν μαλακία(ν)
- 21 † τὸ σῶμα κ(αὶ) τὸ δεμα (l. αἶμα) τοῦ χυ (l. Χριστοῦ) φεῖσαι τοῦ δού
- 22 λου σου τον φορουντα (l. τοῦ -τος) τὸ φυλακτήριον
- 23 τοῦτο ἀμὴν ἀλληλοῦϊκ † α † ω †

La fin (l. 21-23) exceptée, le texte consiste en une série de passages de la sainte Écriture : l. 2-3 : Psaume xc, 1 ; — l. 4-6 : saint Jean, I, 1-2 ; — l. 7 : saint Matthieu, I, 1 ; — l. 8 : saint Marc, I, 1 ; — l. 9-10 : saint Luc, I, 1 ; — l. 11-12 : Ps. cxvii, 6-7 ; — l. 15-16 : Ps. xvii, 2 ; — l. 17-20 : saint Matthieu, iv, 23.

Les deux versets, saint Jean, I, 1-2 et saint Matthieu, I, 1, figurent aussi

dans l'amulette *Griechische Urkunden*, III, n° 954; le Psaume xc, 1 dans le papyrus Rainer n° 528, etc.

Traduction des lignes 21-23 : « Corps et sang du Christ, ménagez votre servant qui porte cette amulette. Ainsi soit-il.

« Alléluia † Alpha † Oméga † »

L. Amulette chrétienne de la Société Italienne pour la recherche de papyrus, provenant d'Oxyrhynchus(?)

Papyrus du iv^e ou v^e siècle (?), 250 × 55^{mm}; publié dans les *Publicazioni della Società Italiana per la ricerca dei Papiri greci e latini in Egitto; Papiri greci e latini*, volume sesto, Firenze, 1920, p. 151 s., n° 719; le texte de cette amulette ne consiste qu'en une série de passages de la sainte Écriture qui se retrouvent dans d'autres amulettes, avec la doxologie à la fin.

- 1 † χ^{ερ} Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ λόγος καὶ ὁ λόγος ἦν πρὸς τὸν θεόν(.) καὶ θεὸς ἦν ὁ λόγος(.) Βίβλος γενέσεως Ἰησοῦ Χριστοῦ
- 2 υἱοῦ Δαυὲτ υἱοῦ Ἀβραάμ(.) Καθὼς εἶπεν Ἡσαΐας ὁ προφήτης(.) [Ἀρχὴ τοῦ εὐαγγελίου Ἰησοῦ Χριστοῦ
- 3 υἱοῦ θεοῦ υἱοῦ Ἀβραάμ(.) Ἐπε[ιδ]ήπερ πολλοὶ ἐπιχείρησαν (l. ἐπε-) ἀν[ατάξ]αθαι δ[ι]ήγ[η]σιν περὶ τῶν
- 4 πεπληροφορημένων (l. -ων) ἐν ἡμῖ[ν] π[ραγμα]μάτων(.) Ὁ κατοικῶν [ἐν βο]θη[ί]α τοῦ ὑψίστου καὶ τὰ
- 5 ἐξῆς(.) Πάτηρ (l. -ερ) ἡμῶν ὁ ἐν τοῖς οὐ[ραν]οῖς(,) ἀγιασθήτω (l. -τω) τὸ ὄνομά σου κα[ὶ τὰ ἐξῆς.] Δόξα πατρὶ καὶ υἱῷ
- 6 καὶ ἀγίῳ πνεύματι νῦ[ν] καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν [αἰ]ώνων(.) ἀμήν χ^{†††}

TRADUCTION :

« (1) † Christ Sauveur [l. X(ριστὲ) [σ](ῶτ)ερ]. Au commencement était le Verbe et le Verbe était en Dieu, et le Verbe était Dieu (S. Jean, 1, 1). Livre de la généalogie de Jésus-Christ (2) fils de David, fils d'Abraham (S. Matth., 1, 1). Comme a dit Isaïe le prophète (S. Jean, 1, 23). Le commencement de l'Évangile de Jésus-Christ, (3) fils de Dieu, fils d'Abraham (S. Marc, 1, 1). Parce que plusieurs se sont appliqués à mettre par ordre un récit des choses qui ont été (4) pleinement certifiées entre nous (S. Luc, 1, 1). Celui qui habite dans [la demeure] du Souverain (5) etc. (Ps. xl, 1). Notre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié etc. (S. Matth., vi, 9). Gloire au Père et au Fils (6) et au Saint-Esprit maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il. »

M. Amulette contenant saint Matthieu, IV, 23-24 (Oxyrhynchus Pap. n° 1077).

Parchemin du vi^e siècle provenant d'Oxyrhynchus, 60 × 111^{mm}; publié par A. S. HUNT, *Oxyrh. Papyri*, part VIII (*Egypt Exploration Fund, Graeco-*

Romain branch, 11), London, 1911, n° 1077, p. 105, avec reproduction phototypique à la planche I. Le parchemin plié 5 fois dans sa largeur, 3 fois dans la hauteur, consiste en 15 carrés dont les 3 premiers à gauche et à droite sont encadrés en forme de 6 petites croix, par 12 petites lignes chacun. Le carré du milieu est rempli par une figure humaine sans barbe. Les 15 carrés forment des octogones laissant vides huit petits carrés comme espaces intermédiaires. Écriture onciale soignée.

	Col. I.		Col. II.		Col. III.		Col. IV.		Col. V.
	ια		δα		ων		λα		προς
	μα		σχω		πα		κια		ηνεν
	τικον ευ		και κη		σαν νοσο		εν τω λα		κην αυ
	αγγελιο	20	ρυσ	35	και	45	ω κ(αι)	60	τω
5	κα		σω		πα		α		τους
	τα								
	Ματ		το		figure		πηλ		κα
	θαι		ευ		humaine		θεν		κως
	ον κ(αι) περι		αγγελι				η ακοη		εχοντας
10	ηγεν	25	ον			50	αυ	65	και
	ο ις		της				του		εθε
	ολη		βα		σαν		εις		ρα
	τη		σει		νο		ολη		πευ
	Γαλιλε		λειας κ(αι)		σον κ(αι) πα		την συρι		σεν αυτους
15	αν	30	θερα	40	σαν	55	αν	70	ο ις
	δι		πευ		μα		και		

L. 11. ὁ Ἰησοῦς après περιῆγεν Sinait. CD; après Γαλιλαίαν EKM etc. — L. 12-15. ὄλην τὴν Γαλιλ(αι)αν Sinait. b DEKM etc.; ἐν ὄλη (om. Sinait. *) τῆ Γαλι-λαία Sinait. * BC. — L. 16-18. Après διδάσκων on a omis ἐν ταῖς συναγωγαῖς αὐτῶν. — L. 38-40. νόσον κ(αι) πᾶσαν dittographie. — L. 46-48. ἀπηλθεν BDEKM ἐξῆλθεν Sinait. C. — L. 53 ὄλην : πᾶσαν Sinait. — L. 61. τους : πάντας τούς les manuscrits. — L. 64. Après ἔχοντας le texte porte ποικίλαις νόσοις καὶ βασάνοις συνεχόμενους [καὶ] δαιμονιζόμενους καὶ σεληνιαζόμενους καὶ παραλυτικούς. — L. 70. ὁ Ἰησοῦς omis par les manuscrits.

TRADUCTION :

« (1) Évangile selon saint Matthieu (iv, 23) pour guérir. Et Jésus allait par toute la Galilée, enseignant et prêchant l'Évangile du royaume et guérissant toutes sortes de maladies [et toutes sortes de maladies] et toutes sortes de langueurs parmi le peuple. (24) Et sa renommée se répandit par toute la Syrie; et on lui présentait ceux qui se portaient mal et Jésus les guérissait. »

TRANSCRIPTION :

Ἰαματικὸν εὐαγγέλιον κατὰ Ματθαῖον καὶ περιῆγεν ὁ Ἰησοῦς ὅλην τὴν Γαλιλαίαν διδάσκων καὶ κηρύσσων τὸ εὐαγγέλιον τῆς βασιλείας καὶ θεραπέυων πᾶσαν νόσον καὶ πᾶσαν νόσον καὶ πᾶσαν μαλακίαν ἐν τῷ λαῷ καὶ ἀπῆλθεν ἡ ἀκοὴ αὐτοῦ εἰς ὅλην τὴν Συρίαν καὶ προσήνεκον αὐτῷ τοὺς κακῶς ἔχοντας καὶ ἐθεράπευσεν αὐτούς ὁ Ἰησοῦς.

N. Amulette des Papyri Iandanae, n° 14.

Le papyrus de la fondation Janda à Iéna portant le n° 14 est de couleur brune, 300 × 155^{mm}, du v^e ou vi^e siècle; il a été acheté en 1907 par un marchand d'Achmunein (Hermopolis Magna). L'original a été plié, sept (?) fois en large, cinq fois en long, puis vêtu d'une enveloppe qui a souffert de la sueur du porteur, ainsi qu'on le voit par la détérioration du papyrus. L'orthographe est insuffisante à tous égards, le texte en plein désordre; l'ordre restitué des phrases est indiqué par les numéros 1, 2, 3 etc.; la ponctuation est représentée par deux points dans le papyrus. Nous reproduisons l'excellente édition d'Ernest SCHAEFER, *Papyri Iandanae*, I, 6, p. 18 s.

- 1 † Εὐαγγέλιον : κατὰ Ματθαῖον (l. -τθ-) : κατελθόντος δὲ τοῦ Ἰ(ησοῦ) ἀπὸ τοῦ ὄρους
- 2 ⁵πάτερ ἡμῶν ὁ εἰ (l. ἐν) τοῖς οὐρανο<ι>ς : ἀγιασθῆτω (l. -ήτω) τὸ [ὄ]νομά σου : [ἐ]λάττω
- 3 ⁹ουρου (l. ηρου) ὅτι σοῦ ἐστί (l. -τι) ἡ δόξα εἰς τοῦ (l. τοῦς) αἰῶνας τῶν αἰώνων
- 4 υ[.]ορου [...] ορο [...ἀ]νεϊκαστός ἐστίν καὶ[.]ν
- 5 πομαιγα[.] ναντην [...] τὰ διοικούντα τὴν [κτίσιν]η
- 6 τοῦ : ὑμᾶς τὸν βα[ρχ]ιόνα (l. βρα-) τοῦ ἀθανάτου θεοῦ καὶ τὴν τῆς δεξιᾶς (l. δεξ-)
- 7 αὐτοῦ χира (l. χει-) : ²προση[λ]θαν αὐτῷ οἱ μαθηταῖ αὐτοῦ λέγοντες
- 8 διδάσκα[λ]ε διδά- ⁶[ἡ β]ασιλεία σου : γενηθήτω τὸ θέλημά σου ὡς [ἐ]ν τῷ οὐ
- 9 ρανῷ καὶ ἐπὶ τῆς ἐκξορισμὸς (l. ἐξ-) <Σ>αλομῶνος πρὸς πᾶν ἀκάθαρτον
- 10 πν(εῦμ)α = ἔδωκε πτος(?) ᾧ παρα[[ρα]] στ<ή>κουσιν μύρια μυριάτες (l. -δες)
- 11 ἀγγέλω[ν] καὶ χιλ[λ]ιαί χιλια μεσημβρινὸν δαιμόν[ι]ον(·) νυ[[νε]]κτηρινοῦ
- 12 φριξοίας [...] ασντο [ἡ]μερινῆς καὶ κατὰ τοῦ φοβεροῦ καὶ αικτου (l. ἀγίου) ὀνόματος
- 13 φριξοίας ³ξ[ο]ν ηηλθ (l. ἡμᾶς)[.] προ[σεύχε]σθε (l. -αι) καθὼς καὶ [Ἰωάνν]ης ἐδίδαξεν τοὺς ⁷πνς (l. γῆς) τὸν
- 14 ἄρτον ἡμῶ (l. -ῶν) τὸν ἐπιούσ[ι]ον δὸς ἡμῖν σήμερον καὶ ασπς (l. ἄφες) ἐπὶ ἀσπίδα καὶ βασιλε[ίσκον] } ἐπιθήση } καὶ καταπτ[ί] (l. -πατή-)

- 15 σις (I. σεις) λέονα (I. -ντα) κα (I. και) δραυχοντα (I. δράκ-) [[βασιλεπκ]] ἡ νυκτερινῆς ἡ
 ὄσα τυφλὰ δα[[α]]ιμόνια ἡ κω[φά ἡ ἄλα]λα μ (I. ἡ) νωδὰ
 16 † ακαηοιτοννημα κ<α>ι πσινρον (I. πονη-) ουναάντημα (I. συνά-) ἀπό τοῦ φοροῦντον
 (I. -ος) φο (I. Φθ', ἀμην)
 17 * μαθητάς αὐτοῦ καὶ λέγει αὐτοῖς [[οις]] ἐὰν τροσεύχησθ' (I. πρ-) οὕτως λέγ[[τγ]]εται
 (I. -τε) θ τὰ ουφαήματα (I. ὄφλ-) ἡμῶν
 18 ὡς καὶ ἡμεῖς ἀφ<ή>καμε τοῖς ὀφιλέται (I. ὀφει-αις)

Il est à supposer que l'archétype a été mal copié; en mettant à profit les indications données sur les erreurs du copiste, on pourra le reconstituer de la manière suivante :

I^{re} colonne.

- 1 † Εὐαγγέλιον : κατὰ Μα(τ)θαῖον : κατελθόντος δὲ τοῦ Ἰ(ησοῦ) ἀπὸ τοῦ ὄρους
 2 προσῆ[λ]θαν αὐτῷ οἱ μαθητα[ι] αὐτοῦ λέγοντ[ες]· διδάσκα[λ]ε, δίδα
 3 ξ[ο]ν ἡμᾶς [·] προ[σεύχε]σθε καθὼς καὶ [Ἰωάν]νης ἐδίδαξεν τοὺς
 4 μαθητάς αὐτοῦ(.) καὶ λέγει αὐτοῖς ὁ Ἰ(ησοῦ)ς· ἐὰν προσεύχησθ' οὕτως λέγ[[τγ]]εται·
 (I. -τε·)

II^o colonne.

- 1 πάτερ ἡμῶ[ν] ὁ ἐ(ν) τοῖς οὐρανο<ι>ς : ἀγιασθήτω τὸ]ὸ]νομά σου : [ἐ]λθάτω
 2 [ἡ β]ασιλεία σου : γενηθή[τω τὸ θέλημά σου ὡς] [ἐ]ν τ[ῷ] οὐρανῷ καὶ ἐπὶ τῆς
 3 γῆς· τὸν ἄρτον ἡμῶ(ν) τὸν ἐπιούσ[ι]ον δὸς ἡμῖν σήμερον καὶ ἄφε
 4 * τὰ οὐφλήματα ἡμῶν ὡς καὶ ἡμεῖς ἀφ<ή>καμε τοῖς ὀφιλέταις

III^o colonne.

- 1 <ἡμῶν καὶ μὴ ἄγε ἡμᾶς εἰς πειρασμόν(,) ἀλλὰ ῥῦσαι ἡμᾶς ἀπὸ τοῦ πον>
 2 ηροῦ, ὅτ[ι] σοῦ] ἐστοι ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῷ[ν] αἰώνων
 3 ἐκξορισμὸς <Σ>αλομῶνος πρὸς πᾶν ἀκάρτον πν(εῦμ)α = ἔδωκε πτος(?)
 4

IV^o colonne.

- 1 < >
 2 υ[.]ορου[....]ορο[...ᾶ]νείκαστός ἐστιν καὶ [12 lettres perdues]ν
 3 ᾧ παρα[[ρα]]στ<ή>κουσιν μύριαι μαιριάτες (I. μυριάδ-) ἀγγέλω[ν] καὶ χιλ[[λ]]ιαὶ
 χιλιά<δες>
 4 ἐπὶ ἀσπίδα καὶ βασιλε[ίσκον] } ἐπιβήση { καὶ καταπτῆσις λέον(τ)α κα(ι) δραυχοντα
 [[βασιλεπκ]]

v^o colonne.

- 1 < >
 2 πομαι γα[.]ναντην[...]^{τα} διοικοῦντα τὴν [κτίσιν.....]η του :
 3 μεσημβρινὸν δαιμόν[ι]ον· νυ[[νε]]κτηρινοῦ φερξοίας [..]αστο [ῆ]μερινῆς
 4 ἡ νυκτερινῆς ἡ ὄσα τυφλὰ δα[α]μόνια ἢ κω[φὰ ἢ ἄλα]λα ἢ νωδὰ

vi^o colonne.

- 1 < > ^{ἐξορκίζω}
 2 ὑμᾶς τὸν βα[ρχ]ίονα τοῦ ἀθανάτου θε(ε)οῦ καὶ τὴν τ]ῆς δειξιᾶς αὐτοῦ χῖρα :
 3 καὶ κατὰ τοῦ φοβεροῦ καὶ ἀγίου ὀνόματος, φερξοίας
 4 ακα ἡ πᾶν νόσημα κ<α>ὶ πονηρὸν συ[[υ]]νάντημα ἀπὸ τοῦ φοροῦντος (ἀμὴν)ʹ.

TRADUCTION :

(I^o colonne) α † Évangile selon Matthieu. Quand Jésus fut descendu de la montagne, les disciples vinrent à lui et lui dirent (comp. saint Matth., v, 1) : Maître, enseignez-nous à prier ainsi que Jean a enseigné ses disciples (saint Luc, xi, 1). Et Jésus leur dit : Quand vous priez, parlez ainsi : (II^o col.) Notre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel ! Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien. Et remets-nous nos dettes comme nous remettons, nous aussi, les dettes à nos débiteurs (saint Matth., vi, 9-13). (III^o col.) Et ne nous induis point en tentation, mais délivre-nous du mal. Car à toi est la gloire à jamais. Exorcisme de Salomon contre tout esprit impur. A donné..... (IV^o col.) qui est assisté par des myriades de myriades d'anges et des milliers de milliers. Tu marcheras sur le lion et sur l'aspic et tu fouleras le lion et le dragon (Ps. xc, 13). (V^o col.) ... démon du midi, de la fièvre nocturne, fièvre intermittente, et toute sorte de démon aveugle ou sourd ou muet ou n'ayant pas de voix. (VI^o col.) ... Je vous conjure par le bras de l'éternel Dieu et sa main droite et par son terrible et saint nom, gardez celui qui porte cette amulette de la fièvre, de toute sorte de maladie et plaie mauvaise. Ainsi soit-il. »

Le dernier mot ἀμὴν est représenté par le nombre 99, somme de la valeur numérique de ses lettres : α 1, μ 40, η 8, ν 50.

O. Amulette chrétienne provenant d'Oxyrhynchus, n^o 1151.

Papyrus du v^o siècle, 234 × 44^{mm}; publié par A. S. HUNT dans *Oxyrhynchus papyri*, part VIII (*Egypt Exploration Fund, Graeco-Roman branch*, 11), London, 1911, n^o 1151, p. 251.

Il avait été plié; son écriture, perpendiculaire et soignée, a le caractère de l'onciale des manuscrits littéraires.

† φευγε πν(εῦμ)α
 μεμισιμένον (l. -ση-)
 Χ(ρισ)τός σε διώκει(·)
 προέλαβέν σε
 5 ὁ υἱὸς τοῦ θε(ε)ῦ καὶ
 τὸ πν(εῦμ)α τὸ ἅγιον(·)
 ὁ θε(ε)ὸς τῆς προβατι
 κῆς κολυμβή
 θρας(,) ἐξελοῦ τὴν
 10 δούλην σου
 Ἰωαννίαν ἦν
 ἔτεκεν Ἀναστασία
 εἰ (l. ἡ) καὶ Εὐφημία
 ἀπὸ παντὸς κακοῦ(·)
 15 † ἐν ἀρχῇ ἦν
 ὁ λόγος καὶ ὁ λόγος
 ἦν πρὸς τὸν θε(ε)ὸν καὶ
 θε(ε)ὸς ἦν ὁ λόγος(·)
 πάντα δι' αὐτοῦ
 20 ἐγένετο κ(αὶ) χωρεῖς (l. -ρίς)
 αὐτοῦ ἐγένετο
 οὐδὲ ἐν ὃ γέγονεν(·)
 κ(ύρι)ε † Χ(ριστ)έ υἱέ καὶ
 λόγε τοῦ θε(ε)ῦ τοῦ
 25 ζοντος (l. ζῶ-) ὁ ἰασάμε
 νος πᾶσαν νόσον
 καὶ πᾶσαν μαλακίαν
 ἴασαι καὶ ἐπίσκειψαι
 καὶ τὴν δούλην σου
 30 Ἰωαννίαν ἣν ἔτεκεν
 Ἀναστασία ἡ καὶ
 Εὐφημία(,) καὶ ἀπο
 δίωξον καὶ φυγάδευ
 σον ἀπ' αὐτῆς πάντα
 35 πυρετὸν κ(αὶ) παντοῖον
 ῥηγος (l. ῥί-) ἀμφημερινὸν
 τριτεον (l. -αῖον) τεταρτεον (l. -αῖον).
 καὶ πᾶν κακόν(·) εὐχες

θαι πρεσβίαις (l. -θεί-) τῆς
 40 δεσποίνης ἡμῶν τῆς
 θεοτόκου καὶ τῶν
 ἐνδόξων ἀρχαγγέ-
 λων κ(αὶ) τοῦ ἀγίου καὶ ἐν
 δόξου ἀποστόλου κ(αὶ)
 45 εὐαγγελιστοῦ κ(αὶ) θεο
 λόγου Ἰωάννου κ(αὶ) τοῦ
 ἀγίου Σερήνου κ(αὶ) τοῦ
 ἀγίου Φιλοξένου κ(αὶ) τοῦ
 ἀγίου Βηκτωρος (l. Βίκτο-) κ(αὶ) τοῦ
 50 ἀγίου Ἰούστου κ(αὶ) πάντων
 [τῶν] ἀγίων(.) ὅτι τὸ ὄνομά
 σου, κ(ύρι)ε ὁ θεός, ἐπικαλεσά (l. ἐπε-)
 [μ]ην τὸ θαυμαστὸν
 καὶ ὑπερένδοξον καὶ
 55 φοβερὸν τοῖς ὑπε-
 ναντίοις(.) ἀμήν(.) †

C'est une amulette contre la fièvre pour Joannia, fille d'Anastasia. Elle contient, après l'allusion à l'évangile de S. Jean, v, 2 : ἔστιν δὲ... ἐπὶ τῇ προβατικῇ κολυμβήθρα (l. 7 s.), l. 15-22, le commencement de l'évangile de S. Jean, i, 1-3, comme les amulettes d'Héracléopolis et celle de Berlin. Ici notre texte offre à la l. 22 la variante οὐδὲ ἐν qui se trouve aussi dans les manuscrits Sinaitic. corr. ABC etc. au lieu de οὐδὲν (Sinait. * D). En finissant la phrase par ὁ γέγονεν au lieu de joindre ces mots avec la sentence qui suit, le texte est conforme aux manuscrits C³ E G² H K etc.; v. saint AMBROISE, *Enarratio in Psalm.* xxxvi, 35 : Alexandrini quidem et Ægyptii legunt '... factum est nihil quod factum est', et interposita distinctione subiciunt 'in ipso vita est' (HUNT). — L. 26-27. v. saint Matth., iv, 23 : θεραπεύων πᾶσαν νόσον καὶ πᾶσαν μαλακίαν et l'amulette *Oxyrhynchus Papyri*, n° 1077, aussi *Berlin. Griech. Urkund.*, n° 954. — Dans le même texte de Berlin (l. 3. 29) se trouve l'invocation de saint Serène, celle de saint Juste dans *Oxyrh. Papyr.*, n° 941, 14. En ce qui concerne les amulettes contre la fièvre tierce ou quarte, G. Lumbroso cite la vie de Caracalla par Spartien, c. 5 : Damnati sunt... et qui remedia quartanis tertianisque collo adnexa gestarunt, et Ammien, XIX, XII, 14 : Si quis remedia quartanae... collo gestaret..... reus capitis interibat (*Archiv für Papyrus f.*, IV, 429).

TRADUCTION :

α Allez-vous-en, mauvais esprit odieux, Jésus-Christ vous chasse. Le fils de Dieu et le Saint-Esprit vous ont effarouché; Dieu de la piscine probatique,

sauvez votre servante Joannia, fille d'Anastasia, appelée aussi Euphémie, de toute sorte de mal. † Au commencement était le Verbe et le Verbe était en Dieu et Dieu était le Verbe. Toutes choses ont été faites par lui, pas une chose qui ait été faite n'a été faite sans lui. Seigneur, Jésus-Christ, fils et Verbe du Dieu vivant, vous qui avez guéri toute sorte de maladie et tout relâchement, guérissez et gardez votre servante Joannia, fille d'Anastasia, appelée aussi Euphémie; chassez et écarterez d'elle toute sorte de fièvre ardente, toute sorte de frisson, fièvre quotidienne ou tierce ou quarte et le tout par l'intercession de Notre-Dame, mère de Dieu, des archanges glorieux, du saint et glorieux apôtre, évangéliste et théologue Jean, de S. Serène, de S. Philoxène, de S. Victor, de S. Juste et de tous les saints. Parce que j'ai invoqué, Seigneur Dieu, votre nom admirable, extrêmement glorieux et formidable à tout adversaire. Ainsi soit-il. »

P. Papyrus provenant d'Héracléopolis Magna, Berlin, n° 954.

Texte grec publié dans l'édition officielle Berlinoise *Ägyptische Urkunden aus den Koeniglichen Museen zu Berlin. Griechische Urkunden*, III^e vol., 9^e fascicule, p. 278 s., n° 954; le même texte se trouve dans *Archiv für Papyrusforschung*, I, p. 431 s. L'original trouvé dans les fouilles d'Ahnas a été brûlé à son arrivée au port de Hambourg. Son écriture onciale, inclinée vers la droite, offrait le caractère du VI^e siècle. Le papyrus a été plié en carrés de 0,020 × 0,010^{mm} et entortillé par un fil brun.

† Δέσποτα θε̄ε (l. θε̄ε) παντοκράτωρ
 ὁ πατή[ρ] τοῦ κ(υρί)ου καὶ σο̄ (l. σωτήρ) <ή>μῶν
 [Ἰ(ησοῦ) Χ(ριστοῦ) κ]αί(?) ἅγιε Σερῆνε
 εὐχαριστῶ ἐγὼ Σιλουανὸς υἱὸς
 5 Σαραπίωνος καὶ κλίνω τὴν
 κεφαλὴν [μο]υ κα<τ> ἐνώπιόν σου
 αἰτῶν καὶ παρακαλῶν(,) ὅπως διώ
 ξης ἀπ' ἐμοῦ τοῦ δούλου σου τὸν
 δαίμονα προβασκανίας καὶ
 10 τὸν κ[εφαλαλ]γίας καὶ τὸν τῆς
 ἀηδίας κα[ί] (?) πᾶσαν δὲ νόσον
 καὶ πᾶσαν μαλακίαν ἄφελε
 ἀπ' ἐμοῦ, ὅπως ὑγιάνω κ(αὶ) [ισ-]
 χ[ύσω] εἰπεῖν τὴν εὐ'αγγελικὴν
 15 εὐχῆν [οὕτως(?) Π(άτ)ερ ἡμῶν ὁ ἐν τοῖς] v. S. Matthieu, vi, 9-13.
 οὐ(ρα)ν[οῖς ἀγιασθήτω] τὸ ὄνομά σου(·) ἐλθ[ά-]
 τω ἢ βα[σιλεία σου(·)] γενηθήτω τὸ θε[έ-]
 λη[μ]ά [σου ὡς] ἐν οὐ(ρα)νῶ κ(αὶ) ἐπὶ γῆ[ς(·)] τὸν

20 ἄρτον ἡ[μῶν τὸ]ν ἐπιούσιον δὸς ἡ[μῖν]
 σήμερον καὶ ἄφες ἡμῖν τὰ ὀφειλ[ή-]
 ματα ἡμῶν [κκ]θὰ κ(αὶ) ἡμεῖς ἀφεί<ε>[μεν]
 τοῖς ὀφει[λέταις ἡμῶν] καὶ [μὴ] ἄγε
 ἡμᾶς εἰς πειρασμόν, κ(ύρι)ε, ἀλλ[ᾶ] ῥύ[σαι ἡ-]
 μᾶς ἀπὸ τῆς πο[ν]ηρ[ί]ας(.) Σοῦ γὰρ ἐστίν] ἡ δόξ[ια εἰς]
 25 τοὺς αἰῶν[ας 9 lettres perdues] καὶ ἡ τῶν [. . .]
 ἐν ἀρχῇ ἦν [ὁ λόγος]ς(·) βίβλος κε (l. γε-)
 [νέσεως Ἰ(ησοῦ Χ(ριστοῦ) υἱ]οῦ [Δαυίδ υἱοῦ Ἀβραάμ.]
 ὁ φῶς ἐκ φωτὸς θ(εὸς, ἀληθινὸς χάρισον
 ἐμὲ τὸν δοῦλόν σου τὸ φῶς(.) Ἄγιε Σερῆνε(·)
 30 πρόσπεσε ὑπὲρ ἐμοῦ ἵνα τελείως ὑγιάνω(·)

v. S. Jean, I, 1.

v. S. Matthieu, I, 1.

L. 2. La copie de l'original brûlé a fautivelement σο δαίμων et καινωπιον dans la ligne 6. — L. 10. K...ε.πκς(?) édition de Berlin; je restitue κ[εφαλαλ]γίης en changeant légèrement ΠΑC en ΓΙΑC; cf. νόσον τῆς κεφαλ[ῆς] dans le papyrus de Berlin 955, voir plus haut. — L. 13-14. κ(αὶ)...[.] | λ... édition de Berlin; dans l'écriture cursive les deux lettres χ et λ ont des traits analogues. — L. 26-27. ἐν ἀρχῇ εἰς [6 lettres perdues]ς βίβλος κε.τ [5 lettres perdues] . ο. [9 l. p.] : édition de Berlin; je suppose qu'on a ici cité le commencement de l'évangile de saint Jean et de celui de saint Matthieu. — L. 11-12. Comparez saint Matthieu, IV, 23 : πᾶσαν νόσον καὶ πᾶσαν μιλκίαν; v. *Archiv f. Papyrskunde*, I, 433. — L. 15-24. V. saint Matthieu, VI, 9-13; voici les variantes du texte : l. 21, [κκ]θὰ pour ὡς; l. 22, ἄγε pour εἰσενέγκης; l. 24, τῆς πο[ν]ηρ[ί]ας pour τοῦ πονηροῦ; à la l. 23, κ(ύρι)ε est une addition au texte.

TRADUCTION :

« Seigneur, Dieu tout-puissant, père de notre Seigneur et Sauveur [Jésus-Christ], et vous, saint Serène ! Moi Silvanus, fils de Sarapion, je fais ma prière, j'humilie ma tête devant vous en vous priant et demandant que vous chassiez hors de moi, votre serviteur, le démon de l'ensorcellement et celui du m[al de tête] et de la rancune, aussi toute sorte de maladie et toute sorte de langueurs, afin que je sois sain et puisse prononcer la prière du Seigneur : [« Notre Père qui es] aux ci[eux], que ton nom soit [sanctifié,] que ton règne arrive, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien et remets-nous nos dettes comme nous remettons aussi (les dettes) à nos débiteurs. Et ne nous induis point, Seigneur, en tentation, mais délivre-nous du mal. Car à toi est le règne à jamais. » [Soit ajouté] aussi le [commencement des évangiles :] « Au commencement [était la parole] ». « Le livre de la gé[néalogie] de Jésus-Christ, fils de David, fils

d'Abraham]. » Vrai Dieu, lumière provenant de la lumière, donnez-moi, à moi votre serviteur, la lumière; saint Serène, pour moi prosternez-vous, afin que je gagne la santé complète. »

Q. Amulette bachmourique.

Comme appendice je publie un papyrus inédit de ma collection qui est peut-être le plus ancien texte en bachmourique. Il est écrit en belle onciale; au verso il y a un inventaire grec de vêtements du iv^e siècle de notre ère. Le papyrus mesure 290 × 106^{mm}; il a été plié dans les dimensions de 20, 15, 15, 26 et 30^{mm}.

1 ΖΙΤΕΝ Π...[

2 ΕΛΑΥ ΧΩΡΗ ΚΕΙΝΗ ΠΧΑΡΙΣ ΜΠΕΚ

3 ΠΠΑ ΕΤΟΥΤΕΕΒ ΠΠΑΤΠΕΥ ΕΛΑΥ 'ΕΚ'ΑΣΦΑΛΙΖΕ

Η

4 ΠΠΕΠΨΥΧΑΟΥ ΜΠ ΠΕΠΣΩΜΑ ΖΑΒΑΖ ΠΠΕΠ

5 ΕΡΓΙΑ ΠΙΒΙ ΠΤΕ ΠΔΙΑΒΟΛΟΣ ΠΤΑΚ ΓΑΡ ΠΕΤΑΪ ΠΠ

6 ΠΡΑ ΕΖΑΗΪ ΕΞΩΠΗ ΜΠ ΠΕΨΗΔΙ ΜΜΕΔΙΤ ΜΠ

7 ΠΕΚΠΠΑ ΕΤΟΥΤΕΕΒ ΠΔΕΥΤΑΠΖΑ ΖΑΘΗ ΠΠΕΩΠΗ

8 ΜΠ ΨΠΟΥ ΑΤΟ ΨΑ ΕΠΕΖ'

L. 3. εκ au-dessus de la ligne. — L. 4. ψυχαου, bohâirique ψυχωου, sahidic ψυχοουτε, est corrigé en ψυχη.... « Fortifiez nos âmes et nos corps contre toutes les attaques du diable, car c'est vous qui réglez sur nous avec votre cher fils et le Saint-Esprit, qui est notre secours contre les Éons à présent et à jamais. »

R. Ancienne amulette chrétienne de Christiania.

Petit papyrus, 10 × 16^{mm}, plusieurs fois plié, actuellement à la bibliothèque universitaire de Christiania en Norvège; publié par S. EITREM et FRIDRICHSEN, *Ein christliches Amulett auf Papyrus, Videnskapsselskapets Forhandling for 1921*, n° 1, Christiania, Jacob DYBWAD, 1921. Écriture onciale du iv^e siècle. Le texte est répété en *Aegyptus*, 3, 1922, 66 s. : *A new Christian amulet*.

ΧΜΥ

ωρωρ φωρρωρ ἰαω σαβαωθ αδωναι ελωε σαλαμανι ἀρχς()

δέννω σε(,) Σκόρπιε Ἀρτεμίσιε τίε διαφύλαξον τὸν οἶκον τοῦτον

μετὰ τῶν ἐνοικούντων ἀπὸ παντὸς κακοῦ ἀπὸ βασκοσύνης

5 πάσης ἀερίνων π[ν]ευμάτων καὶ ἀνθρωπίνου ὀφθαλ[μοῦ

καὶ πόνου δειν[οῦ καὶ] δῆγματος σκορπίου καὶ ὄφρωσ δια τοῦ

CHAPITRE IV

FRAGMENTS LITURGIQUES ET PRIÈRES

Dès les premiers temps de l'Église on avait besoin de textes écrits pour les prières de la messe, les prières à l'occasion des fêtes et les prières pour les diverses circonstances de la vie. L'étude de certains papyrus nous révèle l'existence de toute une littérature liturgique qui a eu son origine aux II^e et III^e siècles et qui a été copiée à ce moment. Nous rassemblons ici ces textes liturgiques sur papyrus en ajoutant quelques petites prières écrites sur des feuilles de papyrus détachées. Voici la table de nos textes, qui, d'une manière éloquente, témoigne du caractère religieux de la vie des chrétiens des premiers siècles.

- 1) Papyrus liturgique de Dér-Balyzeh.
- 2) Papyrus liturgique de Berlin P. 9794.
- 3) Fragment de la liturgie de la communion.
- 4) Liturgie du Sanctus.
- 5) Adoration du sang de Jésus-Christ.
- 6, 7) Prières à saint Michel.
- 8) Le Trisagion.
- 9) Fragment liturgique pour Noël.
- 10) Fragment liturgique pour la fête de l'Épiphanie.
- 11) Prière contre les maladies et pour les fruits de la terre.
- 12) Bénédiction d'une porte.
- 13) Prière d'un malheureux.
- 14) Prière pour une femme.
- 15) Deux anciennes prières chrétiennes.
- 16) Ancienne prière chrétienne.
- 17) Réflexions sur la Résurrection.

1) Papyrus liturgique de Dér-Balyzeh.

Fragments de trois feuillets arrachés d'un livre, papyrus de la Bibliothèque Bodleienne d'Oxford, présentés par Flinders Petrie, provenant de la Haute-Égypte. Publications : *Fragments inédits d'une liturgie égyptienne écrits sur papyrus. Report of the nineteenth eucharistic congress, held at Westminster from*

9th to 13th September 1908, with 14 illustrations, London, 1909, p. 367-401. *Le nouveau papyrus liturgique d'Oxford, Revue Bénédictine*, XXVI, 1909, 34-51, par P. de PUNIER. *Der liturgische Papyrus von Dér-Balyzeh eine Abendmahls-liturgie des Oestermorgens bearbeitet von Theodor SCHERMANN : Texte und Untersuchungen zur Geschichte der altchristlichen Literatur...* von Adolf HARNACK und Carl SCHMIDT, 3^e série, III, 1 b. (XXXVI, 1 b.), Leipzig, 1910. Ed. von der GOLTZ, *Neue Fragmente aus der aegyptischen Liturgie, zeitschrift für Kirchengeschichte*, XXX, 1909, 355. S. SALAVILLE, *Le nouveau fragment d'anaphore égyptienne de Deir Balyzeh, Échos d'Orient*, XII, 1909, 331 sq. *La double épiclese des anaphores égyptiennes, ibid.*, 1910, 133 sq. P. de PUNIER, *A propos de la nouvelle anaphore égyptienne, ibid.*, 1910, 72-76.

L'ordre des fragments est celui de Schermann.

I recto.

- | | |
|----|--|
| 1 | [.] |
| 2 | TH[] |
| 3 | α·μου και π[18-20 lettres perdues] |
| 4 | ἀγαθῶν εἴη ..[18-20 lettres] |
| 5 | ὅτι ἡμῶν σω[τήρ 16 lettres] |
| 6 | σαν τὰ ἔθνη που σε υ.. [12-13 lettres] |
| 7 | ὅτι οὐκ ἐβοήθησεν αὐτ[οῖς c. 7 lettres] |
| 8 | Σὺ ἡμῶν βοηθὸς σὺ.. [12 lettres] |
| 9 | σὺ ἡμῶν ἡ καταφυγὴ [12 lettres] |
| 10 | σὺ ἡμῶν ἀντιλήμπτωρ κατὰ πάντα μὴ] |
| 11 | ἐγκαταλείπης ἀλλ[ὰ ῥῦσαι ἡμᾶς ἀ-] |
| 12 | πὸ παντὸς κινδύνου [καθιστα-] |
| 13 | μένου και ἀπ.. [15-18 lettres] |
| 14 | [Σὺ] μεγάλη ἡμῶν [13 lettres] |
| 15 | [μετὰ]δος ἡμῖν ἴασιν[c. 14 lettres] |
| 16 | [.....]σοντι· δο[15 lettres] |
| 17 | [11-12 lettres] ιτ[] |
| 18 | [.] |

L. 4. εἴη, on pourrait lire aussi ἐπι(π), ἐπε(π), ἐνε(π). — L. 5. σω[: βοη[θός : de PUNIER. — L. 10-12. Suppléments donnés par de PUNIER.

I verso.

- | | |
|---|----------------------------------|
| 1 | []θ |
| 2 | []ην |
| 3 | [σ]ῶσον δέ |
| 4 | [σποτα.....] και τὰ αἰτήματα τῶν |

- 5 [δούλων σου ὁ]πως χαρίσεται ὁ τὴν ἐ
 6 [ξουσίαν ἐ]γων δεσπότης ἅγιος
 7 [πντοδύνα]μος κύριος ὄνομα αὐτῶ ὁ ἐν ὑ
 8 [ψηλοῖς οἰ]κῶν καὶ τὰ ταπεινὰ ἐφορῶν
 9 [καθήμενος ἐ]πὶ τοῖς οὐρανοῖς ὁ ὢν(.)
 10 [αὐτῶ ἡ δόξα εἰς] τοὺς αἰῶνας ἀμήν(·)
 11 **ΕΥΧΗ**
 12 [ὁ προεστὼς εὐχαριστε]ῖ(.)
 13 [τῶν Χερουβ]ιμ δέσποτα παντοκρά
 14 [τορ· ἐπουράνι]ε ἐπίσκοπε, πανάρε
 15 [τε... κύριε(.)] ὁ θεὸς καὶ πατὴρ τοῦ
 16 [κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ὁ] ποιήσας τὰ [πάντα]
 17 [ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς] τὸ εἶναι τὰ [πάντα]
 18 [καὶ πάντα χωρῶν μόνος δὲ ἀ]χώρη[τος ὢν
 [une ou deux lignes perdues à 26 ou 28 lettres]

L. 3. Ou πλήρ]ωσον? — L. 5-6. ε[[ίρήνην : de PUNIEI. — Suppléments de PUNIEI. — L. 11. ΑΛΛΗ]H : C. SCHMIDT. — L. 12. Ou [τῆς εὐχαριστίας εὐχ]ή. — L. 17. On cite ici *Hermas Pastor*, Mandat. I, 1.

II recto.

- 1 []
 2 [] σοὶ παραστήκουσι
 3 κ[ύκλω τὰ Σεραφίμ ἐξαπτέρυγ]ες τῶ ἐνὶ
 4 κ[αὶ ἐξ]απτέρυγες τῶ ἐνὶ] καὶ ταῖς
 5 μὲν δυσί[ν κατεκά]λυπτον τὸ πρόσω
 6 πον καὶ τ[αῖς δυσί]ν τοὺς πόδας καὶ
 7 ταῖς δυσί[ν ἐπέτα]ντο(.) πάντα δὲ πᾶν
 8 τοτέ σε ἀγ[ι]χ[ει](.). ἀλλὰ μετὰ πάντων
 9 τῶν σε ἀγιαζόντων δέξαι καὶ τὸν
 10 ἡμέτερον ἀγιασμὸν λε[γ]όντων σοι(·)
 11 Ἄγιος ἅγιος ἅγιος κύριος Σαβαώθ(.), πλή
 12 ρης ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ τῆς δόξ[η]ς σου(.).
 13 πλήρωσον καὶ ἡμᾶς τῆς παρ[ά σου]
 14 δόξης [κα]ὶ καταξίωσον κατ[απ]έμψαι
 15 τὸ πνεῦμα τ[ὸ ἅ]γιόν σου ἐπὶ τὰ κτίσματα
 16 ταῦτα [καὶ ποίη]σον τὸν μὲν ἄρτον
 17 σῶμα τ[οῦ κυρίου καὶ] σωτήρως ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ
 18 [τὸ] δὲ π[οτήριον α]ἶμα τῆς καινῆς

L. 1 sq. Supplément de PUNIEI suivant Isaïe, VI, 2. — L. 13. Supplément de PUNIEI suivant saint Jean, XVII, 5 : τῇ δόξῃ ἣ εἶχον... παρά σοι.

II verso.

- 1 [διαθήκης(·) ὅτι ὁ κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ἐν ἡ νυκτῇ]
 2 τ[ὶ παρεδίδωτο λαβῶν ἄρον ἔκλα]
 3 σε κ[αὶ εὐχαριστήσας ἔδωκεν]
 4 τοῖς μα[θηταῖς αὐτοῦ καὶ ἀποστό]λοις
 5 εἰπών(·) λ[άβετε φάγετε πάντες ἐξ]
 6 αὐτοῦ(·) τοῦτο μ[ου ἐστίν] τὸ σῶμα τὸ
 7 ὑπὲρ ὑμῶν διδ[ύμενο]ν εἰς ἄφεςιν
 8 ἁμαρτιῶν(·) ὁμο[ίως με]τὰ τὸ διπνῆ (l. δει-)
 9 σαι λαβῶν ποτήριον[ν] κ[αὶ ε]ὐλογήσας
 10 καὶ πιών ἔδωκεν αὐτοῖς εἰπών(·)
 11 λάβετε(·) πῖετε πάντες ἐξ αὐτοῦ· τοῦ
 12 τό μου ἐστίν τὸ αἷμα τὸ ὑπὲρ ὑμῶν
 13 ἐκχυννόμενον εἰς ἄφεςιν ἁμαρτιῶν(·)
 14 ὁ[σάκις] ἐὰν ἐσθίητε τὸν ἄρ[τον] τοῦτον
 15 πί[ν]η[τε] δὲ τὸ ποτήριον [το]ῦτο(·)
 16 τὸν ἐμὸν θάνατον καταγ[γέλλ]εται (l. -τε,)
 17 τὴν ἐμὴν ἀνάστα[σιν] ὁμολογ[εῖ]τε(·)
 18 τὸν θάνατόν σου κ[αταγγέλλ]ομεν(·)
 19 τὴν ἀνάμνησίν (l. -στασιν) [σου ὁμολογοῦ]μεν
 20 καὶ δεόμεθα τ[

L. 1. Supplément de PUNIER; ἐν ἡ νυκτί SCHERMANN et Sérapion de Thmouis.

III recto.

- 1 [· μέτο]χ[οι]
 2 τῆς δ[ωρεᾶ]ς σου εἰς δύναμιν πνεύματος
 3 ἁγίου [εἰς β]εβαίωσιν καὶ προσθήκην
 4 πίστε[ως·] εἰς ἐλπίδα τῆς μελλού
 5 σης α[ἰων]ίου ζωῆς διὰ τοῦ κυρίου ἡμῶν
 6 Ἰησοῦ Χριστοῦ [δι' οὔ] σοι τῷ πατρὶ ἡ δόξα σὺν [ἀ]
 7 γίω [πνεύματι εἰ]ς τοὺς αἰῶνας ἀμήν(·)

L. 7. A la fin il y a une grande coronis, qui annonce le terme d'un chapitre.

III verso.

- 1 [ὁ νεο]φ[ώτιστος]
 2 ὁμολογεῖ τὴν πίστιν [οὕτως·]
 3 πιστεύω εἰς θεὸν πατέρα παντοκράτορα
 4 καὶ εἰς τὸν μονογενῆ αὐτοῦ υἱὸν τὸν

- 5 κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν καὶ εἰς τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον]
 6 καὶ εἰς σαρκὸς ἀνάστασι[ν καὶ] ἁγία (l. ἁγίαν -κὴν -ίαν)
 7 καθολικὴ ἐκκλησία(·) τ[έλος.]

TRADUCTION :

A. La prière des croyants, I recto 1 à I verso 10.

« vous êtes notre défenseur... vous êtes notre secours... vous êtes notre protecteur contre tout mal; ne nous abandonnez pas, mais délivrez-nous de tout danger qui nous menace... vous êtes notre grand... Seigneur, exaucez les prières de vos serviteurs; que le saint Seigneur, tout-puissant, qui a la disposition sur tout, donne la grâce... son nom est le Seigneur qui demeure dans le ciel et qui, de son trône, regarde les humbles créatures; c'est lui qui existe. Gloire à lui dans tous les siècles. Ainsi soit-il. »

B. Action liturgique de grâces, I verso 11 à II recto 12.

« Prière. Action de grâces. Tout-puissant Seigneur des Chérubins, vous qui surveillez tout dans le ciel, Seigneur de toute vertu, Dieu père de notre Seigneur Jésus-Christ, vous qui avez créé tout, ainsi que tout existe n'ayant pas existé; vous qui contenez tout, mais qui seul n'êtes pas contenu dans quelque chose. Autour de vous, de chaque côté, sont les Séraphins; ils ont six ailes, deux ailes qui couvrent leur visage, deux les pieds, deux ailes pour voler. Tout vous loue en tout lieu. Mais souffrez qu'avec tous ceux qui vous louent nous joignons nos louanges, qui vous disent : Saint, Saint, Saint est le Seigneur Sabaoth. Le ciel et la terre sont remplis de votre gloire. »

C. Infra actionem, II recto 13 à II verso 20.

« Remplissez-nous aussi de la gloire qui est à vous et daignez nous envoyer le Saint-Esprit sur ces créatures et faites que le pain soit le corps de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ et le verre (de vin) le sang du Nouveau Testament. Car notre Seigneur Jésus-Christ, dans la nuit où il fut livré par trahison, prit du pain, le rompit et, après avoir rendu grâces, le donna à ses disciples et apôtres en disant : Prenez, mangez-en tous : ceci est mon corps donné pour vous pour la rémission des péchés. De même, après le souper il prit la coupe, il la bénit, et après avoir bu il la leur donna en disant : Prenez, buvez-en tous, ceci est mon sang qui sera répandu pour vous en rémission des péchés. Toutes les fois que vous mangerez de ce pain, et que vous boirez de cette coupe, annoncez ma mort et confessez que je suis ressuscité d'entre les morts. Nous annonçons votre mort, nous confessons que vous êtes ressuscité et nous prions... »

D. Prière pour participer aux grâces de la communion, III recto.

« participer à vos grâces par la vertu du Saint-Esprit, pour être réconforté et pour avancer dans la foi, pour espérer la vie éternelle future par notre Seigneur Jésus-Christ par qui est la gloire au Père avec le Saint-Esprit dans les siècles. Ainsi soit-il. »

E. La confession de la foi, III verso.

« Voici comment [le nouveau croyant] fait la confession de la foi : Je crois en Dieu le Père tout-puissant et en son Fils unique notre Seigneur Jésus-Christ et au Saint-Esprit, la résurrection de la chair et la sainte Église catholique. Fin. »

Les fragments liturgiques de Dér-Balyzeh offrent des analogies remarquables avec les anciens textes des liturgies grecques, latines, syriaques, avec Clément d'Alexandrie, Origène, le Pasteur d'Hermas... L'original de notre papyrus semble remonter jusqu'au II^e ou III^e siècle de notre ère.

2) Papyrus liturgique de Berlin P. 9794.

Papyrus de Berlin P. 9794, publié par C. SCHMIDT et W. SCHUBART, *Altchristliche Texte (Berliner Klassikertexte, VI)*, 1910, p. 110-117. Écriture onciale, altérée par des formes cursives; III^e siècle; notons $\overline{\text{IY}} \overline{\text{XY}}$, l. 62, abréviation pour $\overline{\text{I}}\eta\sigma\overline{\text{ou}} \overline{\text{X}}\rho\overline{\text{i}}\sigma\overline{\text{to}}\overline{\text{u}}$, mais $\overline{\text{I}}\eta\sigma\overline{\text{ou}} \overline{\text{X}}\rho\overline{\text{i}}\sigma\overline{\text{to}}\overline{\text{u}}$, l. 12, en toutes lettres, comme $\alpha\nu\theta\rho\omega\pi\omicron\varsigma$, l. 57.

C'est le fragment d'un rouleau, 250 × 300^{mm}, contenant trois colonnes d'écriture, dont la seconde seule est intacte. Le texte offre, autant qu'on peut en juger, une collection de 5 prières liturgiques : à la fin de la première, dans la 1^{re} colonne, suivent 15 lignes de la seconde prière et le commencement de la troisième qui est continuée dans la 2^e colonne; le titre de la quatrième est $\acute{\alpha}\lambda\lambda\eta$ (à suppléer $\epsilon\upsilon\chi\eta$ ou $\pi\rho\sigma\epsilon\upsilon\chi\eta$); la cinquième est intitulée : $\pi\rho\sigma\epsilon\upsilon[\chi\eta] \tau\omega\nu$ [$\acute{\alpha}\pi\omicron\sigma\tau\acute{o}$]ων Πέτρου καὶ τῶν ἄλλων : « prière des apôtres, de Pierre et des autres », occupant probablement la 3^e colonne entière.

1^{re} colonne.

1-3	[trois lignes perdues	
4	[35 lettres perdues] κοινωνί
5	[α 29 lettres perdues	κ]αλή λίαν καὶ
6	[32 » »] . απ[...] σου
7	[37 » »] ἐν σοὶ
8	[41 » »]
9	[32 » »	βα]σιλεία ἀπὸ

- 45 ὁ θεὸς ὁ[ς γινώσκει[ται ἀπὸ τῶν] ἰδίω[ν ἔργων..... ἅγιος εἰ ὁ]
- 46 θεὸς ὁς π[άντα περιδέ]χεται κα[ὶ] γινώσ[κει(,) ἅγιος] εἶ [ὁ θεός]
- 47 ὁ λόγος συ[στησάμενος τὰ πάντα]α(,) ἅγιος εἶ ὁ[ν] ἡ φύσις οὐκ ἐμαύρω-
- 48 σεν(,) ἅγιος εἶ οὐ πᾶσα φύσις ἀξία ἐπαίνου(,) ἅγιος εἶ ὁ πάσης δυναστεως (l. -άμεως)
- 49 ἰσχυρότερος(,) ἅγιος εἶ[ι] ὁ [ὑπὲρ πάντα] μειζων(,) ἅγιος εἶ ὁ κριττων (l. κρεί-)
- 50 τῶν ἐπαίνων(,) δέξε (l. -αι) μ[ου τὰς φω]νὰς ἀπὸ ψυχῆς καὶ καρδίης
- 51 πρὸς σὲ ἀνατεταγμένους(,) ἀνεκλάλ[η]τε(,) ἄρρητε(,) σιωπῆ φωνού-
- 52 μενε(,) αἰτουμένω τὸ μ[ὴ] σφαλῆναι τῆς γνώσεως τῆς κατὰ ὕψος
- 53 ἡμῶν αὐτῶν ἐπίνευσ[ό]ν με καὶ ἐνδυναμώσόν με καὶ τῆς
- 54 χάριτος ταύτης φωτίσω τοὺς ἐν εὐνοίᾳ τοῦ γένους μου ἀδελφοὺς
- 55 υἱοὺς δὲ σοῦ(·) τὸ γὰρ πνεῦμά μου τῷ θεῷ πνεύματι(·) διὸ πιστεύω
- 56 καὶ μαρτυρῶ ἧς ζωῆ[ν] καὶ φῶς χωρῶ· εὐλογητὸς εἶ(,) πᾶτερ(,) ὁ σὸς
- 57 ἄνθρωπος συ[ναγαγί]ζειν σοι β[ο]ύλεται(,) καθὼς παρέδωκας τὴν
- 58 πᾶσαν ἐξ[ουσί]αν αὐτῷ(·) εἶ[η] σοι δόξα καὶ νῦν καὶ <ἀ>εἰ καὶ εἰς τοὺς
- 59 σ[ύ]μπαντα[ς αἰ]ῶνας τ[ῶ]ν αἰώνων [ἀ]μὴν >>>>>
- 60 προσευ[χ]ῆ τῶν [ἀποστό]λῶν Πέτρου καὶ τῶν ἄλλων(·)
- 61 ἅγιος εἶ κύρ(ιε) θεὸς παντοκ[ρ]άτωρ [καὶ πατήρ τ]οῦ κυρίου ἡμῶν
- 62 Ἰ(ησοῦ) Χ(ριστ)ῶ(,) ὁ πα[ρά]δοσις (l. -δει-) τῆς τρυφῆς(,) ἡ ῥάβ[δος] ἡ βασι[λική] (,) ἡ
πο[λυ]τε-
- 63 λῆς ἀγάπη(,) [ἡ] βεβ[αία] καὶ πιστῆ ἐλπ[ι]ς(,)... ἡ βου[λή] ἡ ἀνεξιχνίασ-

3^e colonne.

- 64 τ[ος] [
- 65 γι . θ [
- 66 πηγῆ ἡ [
- 67 συ [
- 68 [
- 69 η [
- 70 λῆς παρθε[νο]
- 71 τὸ κ[α]ύχημα τῶν[
- 72 μένον χρυσίον(,) ἅγιος εἶ ὁ θεός
- 73 ἡ κλιμαξ τ[οῦ] οὐρα[νοῦ]
- 74 καινὴ δι[α]θ[ήκ]η ἡ τ[
- 75 τῶν κατ....ε[.]τω[ν]
- 76 καθάρσε[ως..] τατι[
- 77 νων(,) ὁ ἐπ[ι]γορηγῶ[ν]
- 78 σιν(,) ὁ τον[...].[...]

- 79 [. . .]
 80 ἅγιος εἶ κύριε θεός[
 81 ὁ βασιλεὺς [τῶν βασιλι[ευσόντων καὶ κύριος τῶν κυριευόντων(,) ὁ μὲ]
 82 νος ἔχων ἀ[θανασίαν(,) φῶς οὐρανῶν ἀπρόσιτον(,) ὃν εἶδεν ἀνθρώπων]
 83 οὐδείς οὐδὲ η...ν. [7 lettres ὁ καθήμενος ἐπὶ τῶν Χερῶν]
 84 εἶν καὶ ἐπὶ θρόνον [14 lettres perdues ὁ περιπατῶν ἐπὶ πτερύγων]
 85 ἀνέμων(,) ὁ κτίσας τὸν [οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν καὶ τὴν θάλασσαν καὶ πάντα]
 86 τὰ ἐν αὐτοῖς(,) ὁ πάντα[]
 87 των(,) οὐ πᾶσα ἡ γῆ καὶ πᾶ[ς ὁ οὐρανὸς ἀγαθός-]
 88 τητος καὶ τῆς χρηστότη[τος ἀ]
 89 κατὰ ληπτὸς ἐν ...[
 90 ἀνθρωπίνων ἔργων(,) ὁ [ποιῶν τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ πνεύματα καὶ τοὺς]
 91 λειτουργοὺς αὐτοῦ π<u>ρὸς φλ[όγα(,) ὁ ποιήσας τὸν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα]
 92 καὶ καθ' ὁμοίωσιν(,) ὁ μ[ετρήσας τὸν οὐ(ρα)νὸν σπιθαμῇ καὶ πᾶσαν τὴν]
 93 γῆν δρακ[ι κ]αὶ πάντα τὰ κ[καὶ ἰδοὺ καλὰ λίαν]
 94 τὰ π[ά]ντα ἐνώπιόν σου [
 95 τὰ καὶ ἐν χειρὶ τύχη..[
 96 που [τῶ]ν υἱῶν τησιν.[

TRADUCTION :

(2^e colonne) « ... bienfaiteur de tous ceux] qui tendent à vous ; qui fait luire la lumière dans toutes les ténèbres ; qui fait croître toutes les semences, cultivateur de tout accroissement spirituel des hommes ; ayez pitié, Seigneur, de moi ; faites de moi un temple précieux (de Dieu). N'insistez pas sur mes péchés ; car si vous insistiez sur mes iniquités, je succomberais devant vous. Mais par votre grande pitié et la multitude de votre miséricorde, anéantissez les péchés par votre seul Fils très saint, Jésus-Christ, notre Seigneur et médecin de nos âmes. Gloire à vous par lui, force, toute grandeur, magnificence dans tous les siècles des siècles sans cesse pour toujours. Ainsi soit-il.

« Autre prière.

« Dieu est saint ; il m'a donné la vie et la lumière du néant (l. ἀπὸ τοῦ οὐκ ὄντος). Dieu est saint, il est père de tout ; vous êtes saint, vous avez existé au commencement. Dieu est saint, il est perceptible par ses [œuvres?]. Dieu est saint, il embrasse et connaît tout. Dieu est saint, il a tout créé par sa pensée ; vous êtes saint, la création ne vous a pas fait méconnaissable ; vous êtes saint, toute votre nature est digne de louanges ; vous êtes saint, plus fort que toute domination ; vous êtes saint, plus grand que tout ; vous êtes saint, meilleur que toutes les louanges, agréez mes cris qui de la profondeur de mon âme et de mon cœur sont dirigés vers vous ; (votre nom est)

ineffable, indicible, invoqué dans le silence, agréez ma prière de ne pas être trompé dans mon entendement... réconfortez-moi, que j'allume la lumière de cette grâce dans mes frères qui sont aussi vos fils, par amour de ma race comme homme. »

(Suivent quelques commencements de prières : « car mon esprit par l'esprit divin »... ; « c'est par cela que je crois et que je fais témoignage » ; « dont je contiens la vie et la lumière »...)

« Gloire à vous, Père, votre sujet vous la veut rendre, car vous lui avez donné toute liberté. Gloire à vous maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

« Prière des Apôtres, de Pierre et des autres.

« Vous êtes saint, Seigneur Dieu tout-puissant, père de notre Seigneur Jésus-Christ, paradis abondant, sceptre royal, amour précieux, espérance forte, ... volonté impénétrable [.] gloire, or pur ; vous [êtes saint, Dieu, ...] échelle du ciel... nouveau Testament... Vous êtes saint, Seigneur, Dieu, roi des rois et seigneur des seigneurs, seul i[m]mortel ; demeurant dans la lumière inaccessible, personne ne vous a jamais vu] ... [vous avez votre trône sur les Chéru]bins... [vous vous promenez sur les ailes] des vents, vous êtes le fondateur du ciel, de la terre, de la mer et tout ce qui est en elle, à qui appartient toute la terre et le ciel, ... vous faites des vents vos messagers et des flammes de feu vos serviteurs ; vous avez créé l'homme à votre image et ressemblance, votre empan est la mesure du ciel et votre main celle de la terre... tout est très beau devant... »

3) Fragment de la liturgie de la communion.

Papyrus P. 7561 du Musée de Berlin, 300 × 90^{mm}. Grande écriture de la basse époque (vii^e ou viii^e siècle?) au recto et au verso de la même main. Publications : Fr. KREBS, *Nachrichten der Koeniglichen Gesellschaft der Wissenschaften zu Göttingen*, 1892, n. 4, 1. C. SCHMIDT et W. Schubart, *Berliner Klassikertexte*, VI, 1910, p. 121.

Écriture sur les fibres verticales.

- 1 † ὁ ἐν κωλπῆς (l. κὸλποις) τοῦ πατρὸς Θ(εὸς) λόγος ὑ]πάρχων" (l. -ων) συμερων
(l. σήμερον) ἐν τῷ στ[αύ]ρ[ῳ]
- 2 παραγέκωνεν (l. γεγο-) καὶ (κ ex τ corr.) ταφονα[ι] (l. -ῆναι) καταξιώσας ὡς ἄνθρωπος
(l. -ος)
- 3 ἰδίῳ θελήματι(,) οὕτως (l. -ος) ταὶ (l. δὲ) τριήμερος ἀναστὰς καὶ ἐχαρίσατο ὑμῖν
(l. ἡ-)]
- 4 τὸ μέγα ἔλεως (l. -ος) $\frac{P}{I}$

Écriture sur les fibres horizontales.

- 1 † Τὸν θάνατόν σου κ(ύρι)ε καταγγέλλωμεν (l. τὸν θάνατον... καταγγέλλομεν) καὶ τὴν ἀγίαν σου ἀνάστασιν
- 2 δοξολογοῦμεν (l. -ξολο-) Χρ(ιστό)ς(·) Ἐξιώθημεν (l. ἡ-) γὰρ τῆ[[ν]] μιστικῆ[[ν]] (l. μυ-) καὶ ἀνεκλάναίτον (l. -λάλη-) σου
- 3 τραπέζα (l. τῆς -κῆς καὶ ἀνεκλαλήτου σου τραπέζης) καὶ ὑμῖς (l. ἡ-ει) προθύμως μεταλάβομεν (l. -ωμεν) ἐκ τῶν πρώκιμενον (l. προκειμένων) σου
- 4 τωρων (l. δώ-) τῶν πνευματικῶν(,) σὺν ἀγγελῆς (l. ἀγγέλοις) ἱπομεν (l. εἶπωμεν) των (l. τὸν) ὕμ[νον]
- 5 των (l. τὸν) ἐπινίκιον· Ἀλληλούια »

TRADUCTION :

« Le Verbe qui est dans le sein de Dieu le Père a daigné aujourd'hui être crucifié et enseveli comme homme selon sa volonté, il est ressuscité le troisième jour et il nous a favorisés de sa grande miséricorde.

« Christ, nous confessons que vous êtes mort, et nous chantons les louanges de votre résurrection. Car nous sommes jugés dignes de participer à votre table mystique et ineffable, et nous participons aussi avec ardeur aux dons spirituels qui nous sont offerts, et de concert avec les anges nous prononçons l'hymne de la victoire, Alleluia. »

4) Liturgie du Sanctus.

Six fragments de papyrus de la collection de l'archiduc RAINER, n° 19937. Trois fragments contigus mesurent 170 × 100^{mm}. Belle écriture onciale rectangulaire sur les fibres horizontales. vi^e siècle. Le verso est en blanc. Inédit.

† ἀρχ[15 lettres perdues] . αιτου . [ρωμ[] ταῖς ἀποστολικαῖς δ[Ἄξιον καὶ δίκαιον ἀληθῶς πρὸ πάντων αἰ[νεῖν σε τὸν ὄντως ὄντα θν̄ (l. θεόν) τὸν πρὸ πάντων γε[ὄντα ἐξ οὗ πᾶσα πατριὰ ἐν οὐνοῖς (l. οὐρανοῖς) . [τὸν μόνον ἀγένητον κ>(αἰ) ἄν[] ἀβασίλευτον κ[αἰ [ἀδέ]σποτον κ>(αἰ) ἀνευδ[εῖ] ἡ παντός] ἀγαθοῦ χορηγ[ὸν [] να τὸν πάντοτε[

Les mots ἄξιον δίκαιον ἀληθῶς ὄντα οὐ ἀγένητον ἄν[ε] ἄσποτον ἀβασίλευτον ἀγαθοῦ πάντοτε portent leurs accents dans le papyrus.

TRADUCTION :

« ... Il est vraiment digne et juste que nous vous offrions avant tout [nos louanges], vrai Dieu qui avez été avant toute gé[nération...] qui êtes l'origine de tout ce qui est dans les cieux... seul sans origine et sans... le seul souverain et seigneur, qui n'a besoin de rien.. à qui nous devons [tout ce qu'il y a] de bon... qui toujours[»

Petits fragments, 45 × 35^{mm}.

35 × 120^{mm}.

]ιας κ>(αι) γενέ[

γ]νωσις ἢ ἀέδιος ὄρασις

]κ>(αι) ὠσχυτως ἐυ[

]φετηρίας ει[

5) Adoration du sang de Jésus-Christ.

Papyrus de la collection de l'archiduc RAINER, n° 19931. Écriture cursive dans des fibres horizontales. v^e siècle. Le papyrus porte des plis parallèles à une distance de 9^{mm} environ. 60 × 140^{mm}. Inédit.

ⲥⲓ δὲ ἡμᾶς

- 1 † αἶμα τοῦ σαρκοθέντος (l. -κω-) ⲥⲓ ἐκ τῆς ἀγία[ς
- 2 παρθένου Ἰη̅ϣ̅ Χρ̅υ̅ (l. Ἰησοῦ Χριστοῦ) † αἶμα [τοῦ] γεννη[θέν
- 3 τος ἐκ [τῆς ἀ]γίας θεοτόκο[υ Ἰη̅ϣ̅] Χρ̅υ̅ †
- 4 αἶμα το[ῦ]... φανέντος [.....] δαι[....]
- 5 Ἰϣ̅ Χρ̅υ̅ † [αἶ]μα τοῦ βαπτισ[θέν]τος ἐν τῷ
- 6 Ἰορδάνῃ ὑπὸ τοῦ προδρόμου Ἰωάννου
- 7 Ἰϣ̅ Χρ̅υ̅ ἀμὴν † αἶμα τοῦ προσενέγκαντος
- 8 ἑαυτὸν θυσίαν ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν (ν)
- 9 Ἰϣ̅ Χρ̅υ̅ ἀμὴν[ν[

TRADUCTION :

« † (Voici le) sang de Jésus-Christ qui s'est fait chair pour nous, est né de la sainte Vierge. † Le sang de Jésus-Christ qui est né de la sainte mère de Dieu. † Le sang de Jésus-Christ, qui a paru... † Le sang de Jésus-Christ, qui a été baptisé par Jean le précurseur. Ainsi soit-il. † Le sang de Jésus-Christ qui s'est offert lui-même en victime pour nos péchés. Jésus-Christ. Ainsi soit-il. »

6) Prière à saint Michel.

Papyrus de la collection de l'archiduc RAINER, n° 19879. Écriture onciale posée. 71 × 112^{mm}. Le texte est écrit sur les fibres horizontales, le verso porte quelques lignes en arabe. vi^e siècle. Inédit.

-
- ενα κ>(αι)[...]ρ[
 μεν. κ>(αι) ἕσματα ἄσμάτων πρὸς αὐτόν σοι
 προσφέρουσιν· Μιχαὴλ ἀρχάγγελε καὶ (dele)
 κ>(αι) προστάτα μὴ παύση· Χ̄ν (l. Χριστόν) δυσωπου''
- 5 Νοερούς ταγματῶν ουνιον (l. οὐρανίων) Μιχαὴλ ἄρχων
 κατέστησας· κ>(αι) τῷ πυριμόρφῳ θρόνου (l. -ω)
 τοῦ Ὑψίστου αὐτῷ παριστάμενος· μὴ παύ
 σοι (l. ση) ταις ἰκεσειαις (l. τὰς ἰκεσίας) τοῦ λαοῦ (l. -οῦ) σου πρὸς τὸν σ̄ρα (l. σωτήρα)
 Χ̄ν (l. Χριστόν) αὐτὸν προσφέρουσιν (l. -ων)· Μιχαὴλ ταξί
- 10 αρχι (l. -ε) κ,(αι) λιτουργὴ [τ]οῦ Ὑψίστου· μὴ παύ
 σοι (l. -ση)· Χ̄ν (l. Χριστόν) δυσωποῦντες· ἵνα σωσαι (l. σώσης) τὰς
 ψυχὰς ἡμῶν

TRADUCTION :

« ... ils vous offrent des cantiques pour lui. Michel, archange et chef, ne cessez pas... Michel, vous êtes constitué (l. κατέστης) chef de la milice céleste, vous vous tenez près du trône du feu de Dieu; ne cessez pas de porter les prières de notre peuple au Christ, son sauveur; Michel, chef de la milice et intercesseur auprès de Dieu, ne cessez pas... pour que vous sauviez nos âmes. »

7) Prière à saint Michel.

Papyrus de la collection de l'archiduc RAINER, n° 19880. Écriture onciale posée. 150 × 96^{mm}. Le texte est écrit sur les fibres verticales. Le papyrus porte des plis parallèles à une distance de 15^{mm}, horizontalement.

Ce texte est une mauvaise copie à peine compréhensible; nous ne donnons que la traduction de la fin. Inédit.

-
- [.]κ>(αι) ὡς ἀρ
 χη[.]σωματον (l. -ων) ουνιοις (l. οὐρανοῖς)
 ἀρχὴ κατέσταθη· πρόκει (l. -κρι)
 τος δὲ κ>(αι) πρὸ ἐσοῦ (i. e. σοῦ) ἐστην δια
- 5 πρεπις (l. -εις) τῆ[ς] δόξης περιλάμ
 πων αἰσεος σε ἐγνώσθης
 ψάλλουσιν. ἀπαύστος (l. -τως) της
 γραυγαζουσιν (l. κρ-) ἅγιος ὁ θς (l. θεός) ὁ ὕ (l. ὑ-)
 πὸ ἀγγελον ὑμνοῦσίν σε ἅγιος
- 10 Ἰ(ησοῦ)ς Χ̄ρ. ουνιν θυμος συνη

θομενον ἅγιος ἀθανα ὑπὲρ τοῦ
 κόσμου πρεσβεύει ὁ ἀρχηστρα (l. χι-)
 τιγε (l. τη-) Μιχαήλ τῶν πταισιμάτων
 14 λύσιν παρέχει ἡμῖν

fin du papyrus.

« ... intercesseur pour le monde, Michel, le chef de la milice, nous procure la rémission des péchés. »

8) Le Trisagion.

Papyrus. Collection de l'archiduc RAINER, n° 19887. Écriture sur les fibres horizontales, onciale posée. 85 × 80^{mm}, mutilé à la fin. v^e ou vi^e siècle. Inédit.

† ἅγιος ἅγιο[ς] ἅγιος
 κυ (l. κύριος) [Σα]βα[ώθ.] πλήρης(ης)
 ὁ οὐρανός και ε (l. ἡ) γῆ τῆς
 ἀγίας σου δόξης †
 5 † ἅγιος ἅγι[ος] ἅγιος
 κυ (l. κύριος) Σαβαώ[θ] πλήρης(ης)
 ὁ οὐρανός και ε (l. ἡ) γῆ τῆς
 ἀγίας σου δόξης †
 † ἅγιος ἅγιος ἅγιος
 10 κυ (l. κύριος) Σαβαώ[θ] πλήρης(ης)

TRADUCTION :

« † Saint, saint, saint est le Seigneur Sabaoth, le ciel et la terre sont remplis de sa sainte gloire † » (trois fois répété).

9) Fragment liturgique pour Noël.

Papyrus P. 13269 du musée de Berlin, 250 × 100^{mm}. Écriture du vii^e siècle environ, au verso arabe. Mutilé à la fin. Publié par C. SCHMIDT et W. SCHUBART, *Berliner Klassikertexte*, VI, 1910, p. 118.

χ
 εις α' δ'
 ἐν Βηθλεὲμ ποιμένης ἀγ
 ραυλοῦντες ἄγγελος τοῦ θεοῦ
 αὐτὴν εὐεγγελίσατο τὸν τόκον
 5 τοῦ Ἐμμανουὴ λ' κ(αι) ποιμένης

περιλάμψας τὴν δόξαν κυρίου
 καὶ ἔπεν(·) μὴ φοβῆσθε ἀσώματος
 ἐκύρισεν αὐτίς μεγάλης χαρᾶς
 ἥτις ἐστὶν παντὶ τῷ λαῷ(·) ὅτι
 10 ἐτέχθη τὸν βασιλέαν Χ(ριστὸ)ν
 καὶ σ(ωτῆ)ρα θε(ο)ν σήμερον ἐν πόλει
 Δ(αβὶ)δ εἰμῖς σὺν ἀγγέλος τε.
 δόξα ἐν ὑψίστις θε(ο)ῦ καὶ ἐπὶ κῆς

Ce fragment de la liturgie de Noël, qui a beaucoup d'analogie avec celui de la collection de l'archiduc Rainer, est tellement altéré qu'il est à peine compréhensible; voici la paraphrase du texte telle que l'ont proposée les éditeurs : ἐν Βηθλεὲμ ἦσαν ποιμένες ἀγραυλοῦντες, καὶ ὁ ἄγγελος τοῦ Θεοῦ αὐτοῖς εὐηγγελίσσατο τὸν τόκον τοῦ Ἐμμανουήλ(·) καὶ τοὺς ποιμένας περιέλαμψεν ἡ δόξα τοῦ κυρίου(·) καὶ εἶπεν ὁ ἀσώματος (sc. ἄγγελος) μὴ φοβεῖσθε(·). Ἐκήρυξεν δὲ αὐτοῖς μεγάλην χαρὰν(·) ἥτις ἐστὶ παντὶ τῷ λαῷ(·) ὅτι ἐτέχθη Χριστὸς ὁ βασιλεὺς καὶ Θεὸς σωτὴρ σήμερον ἐν πόλει Δαβὶδ(·). Ἡμεῖς δὲ σὺν τοῖς ἀγγέλοις (ἄσωμεν) δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνη ἐν ἀνθρώποις εὐδοκίας].

TRADUCTION :

« Il y avait à Bethléhem des bergers couchant aux champs, et l'ange de Dieu leur annonça la naissance d'Emmanuel; la clarté du Seigneur resplendit autour des bergers, et l'ange dit : N'ayez pas peur. Il leur annonça un grand sujet de joie pour tout le peuple. C'est qu'aujourd'hui dans la cité de David est né le Christ, roi et Dieu sauveur. Nous chantons avec les anges : Gloire soit à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre [aux hommes de bonne volonté.] » Comparez saint Luc, II, 8-14. Au commencement, à la marge supérieure, il semble y avoir l'indication de la mélodie, ἦχος.

10) Fragment liturgique pour la fête de l'Épiphanie.

Papyrus de la collection de l'archiduc RAINER, n° 542 de l'exposition. 260 × 110^{mm}. Écriture cursive du IV^e-V^e siècle. Publié par G. BICKELL, *Mittheilungen aus der Sammlung der Papyrus Erzherzog Rainer*, II, III, p. 83-86.

Écriture sur les fibres horizontales.

- 1 † ὁ γεννηθῆς (l. γεννηθείς) ἐ (l. ἐν) Βηθλεὲμ καὶ ἀνατραφεὶς ἐν Ναζαρέτ κατηγησας (l. κατοικήσας) ἐν τοῖ (l. τῇ) Καλιλεα (l. Γαλιλαία)
 2 ἦταμε (l. εἶδομεν) σιμιων (l. σημεῖον) ἐξ οὐρανοῦ(·) τῷ (l. τοῦ) ἀστερωσ (l. ἀστέρος) φανεντῶς (l. -τος) πημεναις (l. ποιμένες) ἀκκραιρουντες (l. ἀγραυλοῦντες)

- 3 ἐθαύμασαν(·) οὐ (l. ᾠ) γονηπεσούντες (l. γονυπετοῦντες) ἔλεγον (sc. -ον) δόξα το
(l. τῷ) πατρὶ ἀληλουῖα (l. ἀλληλούϊα)
- 4 δόξα το (l. τῷ) υἱῷ καὶ το (l. τῷ) ἁγίῳ πνευματι (l. πνεύ-) ἀληλουῖα ἀληλουῖα ἀληλουῖα
(l. ἀλληλούϊα)

Écriture sur les fibres verticales.

- 5 τυβι ε̄
- 6 † † ἔκλεκτος ὁ ἅγιος Ἰωάννης ὁ βαπτιστῆς ω (l. ὁ) κυριζας (l. κηρύξας) μετάνοια
(l. -αν)
- 7 ἐν ὄλφ τῷ κόσμῳ εἰς ἄφεςιν τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν(·)

TRADUCTION :

« Vous êtes né à Bethléhem et avez été élevé à Nazareth, vous avez habité dans la Galilée; nous avons vu un signe miraculeux dans le ciel. Quand l'étoile apparut, des bergers couchant aux champs s'étonnèrent, ils fléchirent les genoux en disant : Gloire au Père, alleluia! gloire au Fils et au Saint-Esprit, alleluia, alleluia, alleluia!

« Le 31 décembre.

« Est élu le saint Jean-Baptiste qui a prêché le repentir dans le monde entier pour la rémission de nos péchés. »

C'est là, suivant le premier éditeur, un texte liturgique, antiennes aux psaumes, nommées en ce temps acrostiches, ou hypacoé ou responsoria, récitées par le chœur du peuple à la fête de l'Épiphanie.

11) Prières contre les maladies et pour les fruits de la terre.

Papyrus de la collection de l'archiduc RAINER, n° 19917. Écriture onciale négligée sur les fibres horizontales. 200 × 225^{mm}. v^e ou vi^e siècle. Inédit.

- 1 [τῶν [ἀ]γγ[έ]λων . θυσια[
- 2 † μνησκη (l. μίμνησκη) καὶ παρε() πρεσβυτες (l. -βῦται)
- 3 μετὰ νεωτερον (l. -ων) ἐνοῦντες (l. αι-) τὸν κν̄ (l. κύριον)
- 4 βοήσομεν τοὺς νοσοῦντος (l. -ας) κν̄ (l. κύριε) τοῦ λα
- 5 ους του (l. λαοῦ σου) ἐπισκέψας τὸν ἱερέα ἡμῶν[ν]
- 6 περίσωσον τηναμιν (l. τὴν δύναμιν?) καὶ τοὺς καρπ[οὺς]
- 7 τῆς κης (l. γῆς) αὔξησον ἀβλαβας (l. -εις) τιαφ[ύ (l. διαφύ-)
- 8 λαξον καὶ πρέσβευσαν (l. -ον) τὰ σώ
- 9 μεθα (l. -ματα) καὶ ἱρήνην (l. εἰ-) τος (l. δὸς) ἱμῶν (l. ἡμῶν) †

TRADUCTION :

« ... † Souvenez et... Nous autres personnes âgées avec les jeunes nous offrons des louanges au Seigneur, nous nous écrierons : Seigneur, sauvez les malades de votre peuple, tournez vos regards vers votre prêtre. Augmentez la force et les fruits de la terre, gardez-les qu'ils ne reçoivent pas de dommage, protégez notre corps et donnez-nous la paix. »

12) Bénédiction d'une porte.

Papyrus. Collection de l'archiduc RAINER, n° 19880. Deux textes identiques écrits en onciale sur le recto (fibres horizontales) et en cursive au verso (fibres verticales). 155 × 90^{mm}. Inédit.

Recto.

ἡ ἰσχὺς τοῦ θ̄υ (l. θεοῦ) ἡμ[ῶν]
 ἐνίσχυσεν καὶ ἐπέβη
 κύριος ἐπὶ τὴν θύραν
 καὶ οὐκ ἔασεν
 5 τὸν ἐξολεθρεύοντα
 εἰσελθεῖν
 Ἀβραὰμ δὲ κατ[οικεῖ].
 Τὸ αἷμ[α τοῦ Χριστοῦ]
 παῦσον τὸ κακ[όν].]
 ✕

Verso.

† ἡ ἰσχὺς τοῦ θεοῦ ἡμῶν
 ἐνίσχυσεν καὶ ἐπέβη
 κύριος ἐπὶ τὴν θύραν
 [κα]ὶ οὐκ εἶασεν τὸν
 5 ἐξολεθρεύοντα εἰσελθεῖν
 [Αβ]ραὰμ δὲ κατοικεῖ(.)
 [Τ]ὸ αἷμα τοῦ Χριστοῦ
 παῦσον τὸ κακόν † †

TRADUCTION :

« La force de Dieu s'est agrandie et le Seigneur est allé vers la porte et il n'a pas laissé entrer l'exterminateur. Abraham a (ici) son logement. Que le sang du Christ fasse cesser le mal. »

13) Prière d'un malheureux.

Papyrus de la collection de l'archiduc RAINER, n° 19929. Écriture cursive, paléographie du VI^e siècle, sur les fibres horizontales; le verso est en blanc. Le papyrus a été plié à une distance de 17^{mm} environ, horizontalement. 119 × 105^{mm}. Inédit.

† κε̄ (l. κύριε) ὁ δεσπ[ότης] τῆς οἰκουμένης
 ἐκδίκησόν με

μετὰ τοῦ ἐναντιοῦν
 τός με καὶ μετὰ τοῦ
 5 ἐκβαλοτος (l. -όντος) με
 ἀπὸ τοῦ τόπου μου
 καὶ ταχὺ κύριε
 ἀπόδος αὐτῷ και (delevit)
 ἵνα ἐμπέσῃ εἰς χεῖρας
 10 στεραιωτέρ'(ας) αὐτοῦ

TRADUCTION :

« Seigneur, maître du monde entier, vengez-moi de mon adversaire et de celui qui m'a rejeté de ma place; vite, Seigneur, rendez-lui ses iniquités; qu'il tombe dans des mains qui sont plus rudes encore que les siennes. »

14) Prière pour une femme.

Papyrus de la collection de l'archiduc RAINER, n° 19909. Écriture onciale sur les fibres horizontales. 20 × 105^{mm}. Inédit.

.....
 πάντα γὰρ ὑπήκο[α
]
 τὰ νῦν κε (l. κύριε) ἔλθέ εἰς ἔλεας (l. -ος) καὶ εὐμενίαν
 τῆς δούλης σου Nonnouδος καὶ κούφισον
 [αὐτὴν πάντων τῶν κακ]ῶν τῶν περιεχόντων

TRADUCTION :

« ... car tout est votre sujet []. Maintenant, Seigneur, venez-en à la miséricorde et à la bienveillance pour votre servante Nonnous et délivrez-la de tous les maux qui l'entourent. »

15) Deux anciennes prières chrétiennes.

Papyrus du Musée égyptien de Berlin P. 13415, acheté en 1911 à Ouchmounèn (Hermopolis Magna) en Égypte, publié par Carl SCHMIDT, *Neutestamentliche Studien Georg Heinrichs zu seinem 70. Geburtstag dargebracht*, Leipzig, Hinrichs, 1914, p. 66-78. C'est une feuille de papyrus, 280 × 160^{mm} (dont la place pour l'écriture mesure 230 × 140^{mm}), arrachée d'un livre de prières écrit au iv^e siècle dans une belle onciale avec ponctuation au-dessus des lignes.

I (recto).

[ἐ]ν ἀφέσει τῶν παραπτωμάτων
 [τ]οὺς μικροὺς τῶν δούλων σου μετὰ
 [τ]ῶν μεγάλων· δὸς ἄγειν τὰς νηστεῖ

- [ας σο]υ ἐν καθαρχ̄ καρδίᾳ· καὶ σωθῆναι
 5 [ἀπό] πάσης μεθοδίας τοῦ διαβόλου·
 [καὶ τ]ελειωθῆναι ἐν χριστιανισμῶ·
 [καὶ ὑ]πομαίνειν (l. -μέ-) σε ἄχρι ἐσχάτης ἀνα
 [πν]οῆς διὰ τοῦ ἀρχιερέως τῶν ψυχῶ[ν]
 ἡμῶν ὑ̄ χυ (l. Ἰησοῦ Χριστοῦ)· δι' οὗ σοι δόξα καὶ τιμὴ κ[αὶ]
 10 κρᾶτος εἰς τοὺς αἰῶνας ἀμήν·
 ῥ̄ σαββατικὴ εὐχή
 ἐπικαλούμεθά σου (l. σε) δέσπο[τα· θ]εὸ̄ [πάν]
 σοφε πανεπίσκοπε μόν[αρχε ἄγιε]
 ἀλη[θ]εινέ· ὁ κτίστης τῶν π[άντων]
 15 καὶ προνοητικὸς πάσης φ[ύσεως· ὁ]
 με[τα]στρέφων τοὺς ἐν σ[κότει καὶ]
 σκ[ιᾶ] θανάτου καθημέν[ους τρίβον]
 ὁ[δεῦ]σαι βεβαίαν ἀληθειν[ήν· ὁ θέλων]
 π[άντ]ας ἀνοῦς (l. ἀνθρώπους) σωθῆναι κ[αὶ εἰς ἐπί]
 20 γνω[σ]ιν ἀληθείας ἔλθειν[· ἐν ἐνὶ στόμα]
 τι α[ι]νέσεις καὶ δοξολογείας [ἀνα]
 φ[έρ]ομέν σοι καὶ ἐν ταύτῃ τῇ [ῥῶα]
 [δοξ]άζοντές σε ἐξ ὅλης καρδίας καὶ
 ὄλου στόματος· ὅτι κατηξίωσας ἡ
 25 μᾶς τῆς ἀγίας κλήσεώς σου καὶ διδα
 σκαλίας καὶ ἀνανήψεως μαθητευ
 θῆναι ἐν σοφίᾳ καὶ συνέσει· ἐν πί
 στει καὶ ὑπομονῇ· ἐν ἀληθείᾳ καὶ
 ζωῇ αἰωνίῳ· ἐξαγοράσας ἡμᾶς τῷ
 30 τιμίῳ καὶ ἀσπίλῳ αἵματι τοῦ μονο
 γενοῦς σου· ἀπὸ ἀπάτης ἀπὸ πλάν[ης]
 ἀπὸ δουλίας πικρᾶς· καὶ λυτρωσάμ[ε]
 νος ἀπὸ τῆς ἐξουσίας τοῦ διαβό[λου]
 εἰς δόξαν ἐλευθερίας· ἀπὸ θανάτ[ου]
 35 εἰς] ἀναγέννησιν π̄νς (l. πνεύματος) καὶ ψυχῆς [καὶ]
 σώ[ματος·] ἀπὸ φθορᾶς εἰς ἀφθαρ[σίαν]
 καὶ [καλὴν ἀ]ναστροφὴν· κ[αὶ πα]

II (verso).

[ρα]καλοῦμέν σε τὸν π̄ρα (l. πατέρα) τῶν οἱ
 [κτ]ειρμῶν· καὶ θ̄ν (l. θεὸν) πάσης παρακλή

- [σε]ως· ὅπως βεβαιώσης ἡμᾶς ἐ[ν]
 [ταύ]τη τῇ κλήσει· ἐν ταύτῃ τ[ῇ]
 5 [θρ]ησκείᾳ καὶ ἀνανήψει· μελε[τῶν]
 [τας] τοὺς ἁγίους λόγους τοῦ θεοῦ[ο]
 [νό]μου· καὶ ἐπιθυμοῦν[τας] σῆ[με]
 [ρον] ἐγγί[ζειν] καὶ φωτισθῆναι ἐν σοὶ
 [?πέρ]ας γνώσεως καὶ εὐσεβείας[·]
 10 [πα]ρακα[λο]ῦμεν δὲς ἡμῖν ταῦτα με
 [τὰ] σπουδῆς ἐπιτελεῖν· καὶ μὴ μνησθῆς
 [τῶν] ἀμαρτιῶν τῶν [ἔμ]προσθεν καὶ
 [τῶν] νυνί· καὶ παντὸς ὀλισθήματος τῆς
 [νυκτός] τε καὶ τῆς ἡμέρας ἐπιλ[α]νθά
 15 [νου]· καὶ ὅσα ἀκουσίως [κ]αὶ ἔκουσ[ίως].
 [ἡ]μαρτήκαμεν μὴ λογιζοῦ ἡμ[ῖν] γί
 [νωσκε] δέσποτα ὅτι εὐόλισθο[ί] ἐ[σ]ί[ν]
 [ανοί] (l. ἀνθρωποί) καὶ εὐ[α]πάτητος (l. -ον) καὶ ἀδρ[α]νῆς (l. -ές) τὸ
 [γένος] ἡμῶν· καὶ τὸ σχῆμα κα[ὶ] ὁ ὄρ
 20 [ος] ἡμῶν· καὶ τὰ ὑπουλα πάθη ἐπ[ε]ί σὺ
 ὁ εὐ[μ]ενῆς[?] ἰσ[θ] (l. θεός) δυνάμωσον ἡμᾶς ἐ[ν] τῇ σῇ
 ἀντιλήψει· καὶ φώτισον ἐν τῇ [σῇ] πα
 ρακλήσει· ὅπως καταξιωθῶμεν τῶ[ν]
 εὐαγγελιζομένων δογμάτων τῶν ἁγί
 25 ῶν σου ἀποστόλων· καὶ τῆς μεγαλοφυ
 οῦς διδασκαλίας τῶν εὐαγγελίων τοῦ
 σ[ω]τῆρος (l. σωτήρος) ἡμῶν ἰ[η]σοῦ (l. Ἰησοῦ Χριστοῦ)· μὴ μόνον λόγῳ καὶ ἀ
 [κο]ῆ· ἀλλὰ ἔργῳ καὶ ἐνεργείᾳ· τὰ ἀντάξια
 [ἀσ]κοῦντες εὐεργετήματα· τὰ ἄνω βλέ
 30 [π]εῖν· τὰ ἄνω ζητεῖν· τὰ ἄνω σκοπεῖν·
 [·]α (l. μὴ) τὰ ἐπὶ τῆς γῆς· ἵνα καὶ ἐν τούτ[ῳ] τῶ
 [ν]ῶ καὶ ἐν ποιήματί σου· δοξάσῃται (l. -ασθῆ) τὸν (l. τὸ) πά[ν]
 [τιμ]ον καὶ πανάγιον· καὶ παντοδύνα
 [μ]όν σου κράτος ἐν χ[ω] (l. Χριστῶ) ἰ[η]σοῦ (l. Ἰησοῦ) τῶ ἡγαπημέ
 35 [νω] σου· σὺν ἁγίῳ π[ν]ι (l. πνεύματι) καὶ ν[ῦν] καὶ εἰς τοὺς
 [αἰ]ῶνας ἀμήν :

TRADUCTION :

« ... en rémission des péchés. Faites jeûner vos serviteurs, les petits et les grands, d'un cœur pur. Défendez-les contre toute embûche du diable ;

perfectionnez-les dans le christianisme. Qu'ils vous attendent jusqu'au dernier souffle de la vie. Par l'archiprêtre de nos âmes, Jésus-Christ, par qui est à vous la gloire, l'honneur et la puissance dans les siècles. Ainsi soit-il.

« Prière du samedi.

« Nous vous invoquons, Seigneur Dieu, qui savez tout, qui voyez tout. Vous avez créé tout; vous êtes la providence de toute la nature; vous faites que ceux qui sont assis dans les ténèbres et l'ombre de la mort, marchent par la [route] sûre de la vérité. [Vous voulez] que tout homme soit sauvé — et qu'il arrive à la connaissance de la vérité.

« Nous vous offrons [d'une seule bouche] nos louanges et doxologies dans cette heure en vous glorifiant de tout cœur et de toute bouche. Car vous nous avez jugés dignes de votre appel et instruction et excitation pour apprendre la sagesse et l'intelligence dans la foi et dans la vérité et la vie éternelle. Par le sang précieux, sans tache, de votre fils unique vous êtes notre rédempteur de toute tromperie et illusion, du triste esclavage. Vous nous avez rachetés de la puissance du diable à l'état glorieux de la liberté, de la mort à la régénération spirituelle de l'âme et du corps, de l'iniquité à la pureté et conversion.

« Nous vous invoquons, Père miséricordieux, Dieu compatissant; affermissez-nous par cette invocation, par cette adoration et cette conversion, nous qui nous occupons des saintes paroles de la loi divine et désirons nous approcher [aujourd'hui] et, [enfin], recevoir de vous la lumière de l'intelligence et de la piété. Nous vous en prions, accordez-nous [le zèle] d'accomplir tout cela et ne vous souvenez pas des péchés que nous avons commis et que nous commettons maintenant; oubliez toutes les fautes que nous commettons pendant la nuit et la journée. Et ne nous comptez pas ce en quoi nous avons péché sciemment et non sciemment, car [nous autres hommes] nous sommes lâches, le genre humain est plein d'illusions, ainsi que notre apparence, notre but et nos maux secrets.

« Mais vous cependant, Dieu bienveillant, affermissez-nous par votre protection. Illuminez-nous par votre consolation, afin que nous soyons dignes des dogmes de la foi prêchés par vos saints apôtres, et des instructions élevées des évangiles de notre Sauveur Jésus-Christ, non seulement dans la parole et audition, mais aussi par l'œuvre et l'énergie, accomplissant des actes dignes de récompense, tournant nos regards aux choses célestes, cherchant le ciel, contemplant les choses divines, non pas les terrestres, afin que dans cet esprit et par votre action gloire soit rendue à votre force très honorée, très sainte, et toute-puissante en Jésus-Christ maintenant et à jamais. Ainsi soit-il. »

Ce sont là deux textes différents. Le premier est mutilé au commencement, l'autre a le titre « prière du samedi »; les chrétiens y rendent grâce d'être sauvés par Jésus-Christ des liens du péché et des embûches du diable. La phraséologie est celle des vieilles liturgies (v. BRIGHTMAN, *Liturgies Eastern and Western*; WOBBERMIN, *Altchristliche liturgische Stücke, Texte und Untersuchungen* von Harnack, Nouvelle Série, II, 3 b.), des Épîtres de saint Paul, des Apostolicae Constitutiones, des Canones Hippolyti. Le II^e ou III^e siècle semble être la date de ce formulaire de prières.

La première édition offre en I, l. 17 : καθημέν[ους εις ὁδὸν] ο[. . .] καὶ et II, 7 : ἐπιθυμοῦν[τας]. ασιτ... [...] ἐγγίζειν.

16) Ancienne prière chrétienne.

Papyrus de Vienne, collection de l'archiduc RAINER, n^{os} 19896 et 19898. Brun, écriture onciale, effacée. 205 × 140^{mm}. Deux feuillets arrachés d'un livre (codex) en papyrus. L'écriture des rectos est dans le sens des fibres verticales, celle des versos dans le sens des fibres horizontales. Sur le verso du n^o 19898 se trouve la fin du texte, car après la quatrième ligne la page est laissée en blanc. Le n^o 19896 verso et le n^o 19898 recto semblent être contigus. L'écriture offre les abréviations liturgiques θε̄ et κε̄ κς̄ pour θε̄ε̄ et κύριε, κύριος; mais πατήρ et πάτερ, bien qu'ils portent le trait horizontal par-dessus, sont écrits en toutes lettres. Comme suppléments à la fin des lignes, on trouve des traits horizontaux ornés. A II, 20 φεγγη le point au-dessus de la ligne distingue les deux consonnes. Notons, II, 24 : ἦ pour ἡ; II, 11 : σονομα pour σὸν ὄνομα.

L'orthographe est altérée par le iotacisme, ι pour ει, et même εοῖ pour ι (II, 18); οι pour υ (II, 26).

Le texte offre un caractère étrange, vulgaire peut-être, avec de nombreuses répétitions : I, 1-13 est identique à III, 25-IV, 4; II, 6-9 à III, 14-17 et III, 1-4. Il est inédit.

I. 19896 recto.

ματα ἄστρα τε τὰ φαινόμενα καὶ αἱ
 τοῦ δρόμου δυνάμεις πάντα δύ
 ν[ε]ι καὶ ἀμβλύνεται τῇ τοῦ φωτός
 [σ]ου θε[ε]χ̄ καὶ τῷ τῆς ἀριστείας σου με
 5 γέθει(·) μόνος δὲ σὺ φαίνη καὶ φαίνει[ς]
 εἰκόνα τῆς τοῦ πατρὸς ὑπεροχῆς
 ὅπως γνωσθεῖη τοῦ πατρὸς καὶ
 τοῦ υἱοῦ ἡ μεγαλιότης (l. -λει-) ὡς γὰρ ὁ τῆς
 μεγαλιότητος (l. -λει-) πατήρ ἐστὶν ἐν τοῖς

- 10 πανευφήμοις κόσμοις οὕτως καὶ
ὁ ἐκείνου παῖς ἐν τοῖσδε τοῖς κόσμοις
[πρῶ]τος καὶ κορυφῆος (l. -φαῖος) καὶ κ[ύ]ριος πα
σῶν δυνάμεων ὑπαρχεῖς(.) σὺ εἶ
ἢ ἐκ τοῦ πατρὸς μεγαλιότητος (l. -λει-) δευτέ
15 ρα μεγαλιότης (l. -λει-) σὺ εἶ δ[εσπότης?]
ἀκροτ[άτων στερε]ωμάτων γῆς
[αἰ]ώνιος(.) σὺ ἡμῶν τὸ σύμβολον
[κο]σμητής τε καὶ πορθμεὺς πορο
δότης τε καὶ ἀξιαγωγεὺς θύρα ἡμῶν⁻(ν)
20 φωτινῆ (l. -τει-) καὶ τῆς δίκης τὸ σύμβο >
[λο]ν(.) σὺ ἀστὴρ ἡμῶν καὶ ἀπαστράπ
[της] αἰώνιος(.) εὐχαριστοῦμεν σοὶ
[κ]αὶ ἀ[ינוῦ]μεν καὶ εὐφημοῦμέν σοι (l. σε)
καὶ πρὸς (l. πρὸ) σοῦ γονυπετοῦμεν [καὶ]
25 θαρροῦντες καὶ [. .]βα..... [καὶ πε]
ποιθότες καὶ τρ[]

II. 19896 verso.

- δεξια αἰτοῦμέν σε πάντα ταῦτα
καὶ δὸς παρὰ σοῦ ἡμῖν ὑπαρχθῆ >
ναὶ καὶ τὰ μέλη ὑγιαίνειν πρὸς τὴν σῆ⁻(ν)
εὐφημίαν ὅπως ἀεὶ καὶ κατὰ πάντα
5 καιρὸν εὐφημοῦμέν σε καὶ ὑμνοῦ
μεν πολυῦμνητε ἀθάνατε ἀ
κοίμητε αἰδιδε(.) σὺ τὸ σύμβολόν σου ψυ
χῆ δὲ σοῦ καὶ ἰδέα πάτερ ἡμῶν μα
κάριε βασιλεῦ ἡμῶν καὶ θε (l. θεέ·) σὲ ἰδόν
10 τες δέσποτα οὐ τεθνηξόμεθα ὅμο
λογήσαντες τὸ σονομα (l. σὸν ὄνομα) οὐκ ἀποτμη
θήσομαι καὶ αἰτοισάμενοι (l. -τη-) οὐ καταισ
χυθησόμεθα. παράσχου ἡμῖν
κε (l. κύριε) δύναμιν ἐκ τῆς πρώτης ἡμῶν
15 δυνάμεως ἐν ἣ ἀιδίως [εἰς τ]έλος καὶ
διετελοῦμεν ὅπως ἐ[ξ] αὐτῆς σφρα
γισθείημεν καὶ δυναμωθείημεν
καὶ ἀνδρεῖσθείημεν (l. ἀνδρισθ-) καὶ εἰς ὕψος ἀρθί (l. -θεί-)
ημεν ὑμῶν κε (l. κύριε) σε· τὰς σὰς δυνά
20 μεις τὰ φέγγη σου τὰς ἀταραξίας τὰ

φῶτα τοὺς ἀγγέλους τοὺς τε πρέσβεις
 σου καὶ κυβερνήτας τοὺς ῥώννυτας
 τὰ ζῶντα πνεύματα καὶ πάντας τοὺς
 ἐκ σοῦ φόντας καὶ σοὶ συνημμένους ἢ (1. ἦ)
 25 [τὸ σὸν] ἐκτελοῦντες (1. -ας) βούλημα >
 μέγιστοι τίμιοι καὶ οὐπέρτατοι (1. ὑπ-) πᾶν
 [τε]ς οἱ ἐν ἀληθείᾳ τὸ σὸν ὀνομάζοντες
 ὄνομα καὶ ἐν πίστει σε ὑμνοῦντες

III. 19898 recto.

ἐν ταῖς τοῦ φωτός νεφέλαις πολυῦμνη
 τε ἀθάνατε ἀκοίμητε αἰδίδε σὺ τὸ σύμβο
 λόν σου ψυχὴ τε σου καὶ ἰδέα πάτερ ἡμῶν (v)
 μακάριε ὁ ὑπατος κυβερνήτης ὁ πε
 5 ριθέων καλλίστη φορᾶ ἐν ταῖς τοῦ φω
 τὸς νεφέλαις καὶ ἐν αὐταῖς μυστικῶς
 περιῶν(·) σὺ εἶ ὁ ἐμὸς πατὴρ ὁ σώζων (v)
 καὶ ἀνάγων καὶ δυναμῶν ἀφανί
 ζων τε καὶ δεικνὺς τὸ φωτινὸν (1. -τει-) σύμ
 10 βολον ὁ ἀποκαθαίρων τὰς ζώσας ψυ
 χὰς(·) σὺ εἶ πάτερ ὁ ἀγαθὸς κυβερνήτης
 ὁ ἐν ταῖς τοῦ φωτός νεφέλαις καλυπτό
 μενος ἀντιτύπῳ τοῦ [. . .]ου σου τὰ ξ[ει.]
 Πολυῦμνητε ἀθάνατε ἀκοίμητε [αἰ]δ[ι]ε
 15 σὺ τὸ σύμβολόν σου ψυχὴ δὲ σοῦ καὶ ἰδέα πά
 τερ ἡμῶν μακάριε(·) σὺ βασιλεὺς καὶ κς (1. κύριος)
 πασῶν δυνάμεων καὶ κόσμων ἀπά (v)
 των(·) σὺ γὰρ εἶ ὁ πρῶτος καὶ ἕξαρχος
 τῶν τῆς ἀριστείας ἔργων ἀπάντων
 20 καὶ ὅτε καταχέονται καὶ φέρονταιί (1. φαί-) σου
 [αἰ] ἀκτίνες ἐν τῇδε τῇ τῶν κτίσεων
 [πλ]άνη τότε πρὸ σοῦ δύνουσι δυνάμεις
 [πᾶ]σαι καὶ ἄγγελοι καὶ διοικηταὶ τῆς ζω
 [ῆς] τοῦ τε οὐρανοῦ οἱ τύποι καὶ τῆς γῆς
 25 [..]ουργήματά τε καὶ κλίματα ἄς
 [τρα] τε τὰ φαί[v]όμενα καὶ αἱ τοῦ δρόμου
 [δυν]άμεις πάντα δύνει καὶ ἀμβλύνε
 [ται] τῇ τοῦ φωτός σου θέα καὶ τῷ τῆς
 [ἀρι]στείας σου κάλλει(·) μόνος δὲ σὺ φαίνῃ

30 [κα]ὶ φαίνεις εἰκόνα τῆς τοῦ σοῦ πατρὸς
 [ὑπ]εροχῆς ὅπως γνωσθεῖη τοῦ πατρὸς >
 [κα]ὶ τοῦ υἱοῦ ἡ μεγαλειότης(·) ὡς γὰρ ὁ >
 [τῆ]ς μεγαλειότητος πατῆρ ἐστὶ ἐν >

IV. 19898 verso.

πανευφήμοις κόσμοις οὕτω καὶ σὺ
 ὁ ἐκείνου παῖς ἐν τοῖςδε τοῖς κόσμοις
 πρῶτος καὶ κορυφαῖος καὶ κύριος
 πασῶν δυνάμεων ὑπαρχεις(·)

TRADUCTION :

I. « ... les régions de la terre] et les étoiles étincelantes et les forces de leur mouvement, tout se couche et perd sa lumière, quand il voit votre splendeur et votre puissante grandeur; vous êtes seul visible, présentant une image du Père prépotent, pour que l'on reconnaisse la grandeur du Père et du Fils. Car comme le Père puissant existe dans le monde béni, ainsi vous, son Fils, vous êtes le premier, chef et seigneur de toute puissance. Vous êtes la seconde grandeur, provenant de la grandeur du Père. Vous êtes l'éternel [soutien?] du sommet de l'horizon de la terre. Vous êtes notre devise, celui qui nous organise, qui nous fait passer et achemine, qui nous ouvre le bon chemin, notre porte de la lumière, le symbole de la justice. Vous êtes notre étoile et éternelle lumière.

« Salut à vous, nous vous offrons nos louanges et bénédictions, agenouillés devant vous, ayant confiance en vous, en nous reposant sur vous...

II. « ... nous vous en prions, donnez que tout cela soit à notre disposition, que par votre bénédiction notre corps soit sain pour que nous vous offrons toujours et à chaque moment nos hymnes de louange, vous à qui l'on offre de nombreux hymnes, immortel en activité infatigable, éternel. Vous êtes votre symbole, vie et essence, notre père béni, notre roi et Dieu. Seigneur, si nous vous voyons, nous ne mourrons pas. Si nous confessons votre nom, nous ne serons pas perdus, et si nous prions, nous serons exaucés. Donnez-nous, Seigneur, la vigueur de notre première force dans laquelle nous devons être, toujours jusqu'à la fin pour que nous soyons consacrés, réconfortés, encouragés et élevés.

« Je vous offre, Seigneur, mes hymnes de louange, à votre puissance, à votre splendeur, votre tranquillité, votre lumière, vos anges, vos envoyés qui gouvernent et réconfortent toute vie existante, toutes vos créatures, tout ce qui est en relation avec vous et qui fait votre volonté. Très grands,

honorés et très puissants sont tous ceux qui invoquent en vérité votre nom et qui vous offrent des hymnes dans leur croyance.

III. « Dans les nuages de la lumière, être immortel à qui on offre de nombreux hymnes, éternel en activité infatigable, vous êtes votre symbole, vie et essence, notre père béni, notre sublime gouverneur; vous vous promenez dans les nuages de la lumière et vous vous y promenez d'une manière mystique; vous êtes mon père sauveur, qui nous relève, reconforte et anéantit, qui montre le symbole lumineux qui fait la purification des êtres vivants. Père, vous êtes le bon gouverneur qui se révèle dans les nuages de la lumière réverbérant votre [...]. Immortel à qui on offre de nombreux hymnes, éternel en activité infatigable, vous êtes votre symbole, vie et essence, notre père béni, roi et seigneur de toutes les puissances et de tous les mondes, car vous êtes le premier, chef de tous les grands œuvres. Quand vos rayons descendent et paraissent dans ce monde confus de créatures, toutes les puissances, anges et gouverneurs de la vie, les formes du ciel et les [] de la terre, les régions, les étoiles étincelantes et les forces de leur mouvement; tout se couche et perd sa lumière quand il voit votre splendeur et la beauté de votre puissante grandeur, vous seul êtes visible, représentant une image de votre Père prépotent pour que l'on connaisse la grandeur du Père et du Fils. Car comme le Père existe dans

IV. « le monde béni, ainsi vous, son Fils, vous êtes le premier chef et seigneur de toutes les puissances dans ce monde. »

17) Réflexions sur la Résurrection.

Papyrus de la collection de l'archiduc RAINER, n° 19884. Écriture onciale posée, v^e siècle. 320 × 115^{mm}. C'est la dernière feuille arrachée d'un livre (codex) en papyrus, mutilée gravement. Provenant du Faioum.

Le texte contient le récit de l'histoire de la Résurrection avec des réflexions et prières. A la fin sont ajoutés d'une autre main quelques noms de prophètes et le nom "Αβρα Φοιβάμμων. Inédit.

Recto, écriture sur les fibres horizontales.

<p>..... [...]ο Αδη[.....]γ[...] ακούων· έβόα ου προβου[πι. χολοῦσίν (l. χολ-) μοι ταχ[5 με· ότι βαστάζω σε· οι[έθαμβήθησαν· ωρ[</p>	<p>νον σου μιμούμε· (l. -μαι) ότ['Αλλ' ήλθεν εις τὸ μνη[μειον μνημα ο (l. ο) αυτός έλα[10 μηδένα δεξάμενο[ν έπρεπεν· άγνον οίχ[ον έπιδή (l. -πει-) και Μαρία άπ[</p>
--	---

	είσηλθεν ἐν αὐτῷ κ[Ἰωσήφ δοῦλος[
	κεν· λέγων τῷ μνη[Οὐκέτι νεκροφό[ρος
15	ὁ Ἄ(ι)δης σήμερον· ν[ζωοφόρος γει[
	ναι· ἐδεξάμην το[φρουρήσουσιν·[
	Νῦν ἔνδον σου κρατ[30 ὅταν καδιδη (l. κατ·)[
	ἔχεις ὡς θνητὸν τ[ο	τὸν ἐλθόντ[α
	σε πτωήση (l. πτο-) τα μελ[οὐκέτι γάρ [
20	ἀπυπνίζεσθαι· μι[οὐ γὰρ δυν[
	χόρον νεκρῶν ἀγίω[ν	καὶ ἐξωστ[
	ἀτελεύτητον μηδε[35 τῷ ἔσω λε.[
	τὴν γῆν μηδὲ νῦν[ὡς ἐκελ[ευσ...
	τὰς πέτρας· ἐ[fin de la page.
25	σιν τις ἐθ.· [

Verso, écriture dans le sens des fibres verticales.

]. . . | . .]
]μος ἔ[σ]την ἐντὸς μ[.]
]ων ὡς ζῶντι τῷ νε|[κρῷ
]σεις τοὺς πατέρας-
5]ηναι μὴ ἐπιλαθῆς
N]ικόδημος σὺν ἐμοί
]ου θάψαι σε· οὗτος μὴ
]ενταφον. καὶ τὴν
]ς δὲ σμύρναν —
10 μὴ ἐπι]λάθης τῶν π' σ' τῶν
]τους σου >
] = = = —
'Α]μο'ς' ν (deletum) Μιχαίας
]υ Ἄβακούμ. Ἰωνᾶς
15] Τανιήλ (l. Δαν -)
] Ἄγγεος (l. -αῖ-) Μαλκαν
] Ναθαμ
]ο ο ο ο ο ο ο
]— προ = φυ (l. -ή) = της =
20] Ἄβα Φιβαμον (l. Φοιβάμμων)
ἀ]μήν

CHAPITRE V

FRAGMENTS DE LIVRES CANONIQUES

Un certain nombre de fragments de livres canoniques récemment trouvés ou publiés, que nous rassemblons ici, nous représentent la situation littéraire du Nouveau Testament telle qu'elle fut aux II^e et III^e siècles. Il y a des fragments de rouleaux et de livres (codex) de papyrus, de parchemin, des exemplaires en belle écriture onciale et des copies privées écrites en cursive sur le verso d'un rouleau de papyrus déjà usé. Les livres du Nouveau Testament sont représentés par les Évangiles, les Épîtres catholiques, l'Apocalypse. Voici l'énumération de nos fragments :

- 1) Évangile de saint Jean, xv-xvi.
- 2) Évangile de saint Luc, xxii, 44 à 63.
- 3) Évangile de saint Jean, ii.
- 4) Épître aux Romains, viii.
- 5) I^{re} épître aux Corinthiens, vii-viii.
- 6) Épître aux Philippiens, iii-iv.
- 7) Épître aux Hébreux, ix.
- 8) Première Épître de saint Pierre, v.
- 9) Épître de saint Jacques, i.
- 10) Épître de saint Jacques, ii-iii.
- 11) Apocalypse, i.
- 12) Apocalypse, iii-iv.
- 13) Apocalypse, v-vi.

1) Évangile de saint Jean, xv-xvi.

Précieux fragment d'un rouleau de papyrus contenant l'évangile de saint Jean, écrit, comme la copie de l'Athenaion Politeia de Londres, sur le verso d'un texte antérieur. Deux colonnes d'écriture seulement existent encore. Le caractère est d'une cursive élégante du III^e siècle. On y trouve les abréviations usuelles pour Ἰησοῦς, πατήρ et ἄνθρωπος. Première publication par GRENFELL et HUNT, *Oxyrhynchus Papyri*, X, p. 14, n° 1228.

Restes de la 1^{re} colonne.

αυτων γεγραμμενος οτι
] οταν ελθη ο πα[ρακλητος
 υμ]ιν παρα του π[ρς]
] π[ρς εκπορευε[ται
 5 ε]μου και υμ[εις 27
 ε]μου εστε τ[αυτα XVI, 1
 σκ]ανδαλισθητε
 ε]ρχεται ωρ[α 2 25

de la 2^e colonne (185 × 50^{mm}).

γ]υνη οταν τικτη λυπ[ην XVI, 21
 αυ]της οταν δε γεννη[ση
 μνημο]νευει της θλειψεω[ς
 εγενν]ηθη ανος εις τον κ[οσμον
 5 νυν μ]εν λυπην εχετε[
 χαρη]σεται υμων η καρ[δια
 ου]δεις αιρει αφ [υ]μων[
 ου]κ ερωτησετε [ου]δε[ν
 ο]τι εαν αιτησ[ητε
 10]υμειν εω[ς] αρτι[
 ονο]ματι μου[
].[
].[
].[
 15 π[ρς]α]π[α]γγελω [υμιν 25
 ε]ν τω ον[οματ]ι μ[ο]υ αιτη[σεσθε 26

εγ]ω ερω[τησ]ω τ[ο]ν πα[ρα]
] πη[ρ] φιλει] υμ[α]ς ο]τι υμ[εις] XVI, 27
 κα]ι π[επιστε]υκατ[ε] οτι εγ[ω
 20 εξη]λθον]ν εξ[η]λθον παρα του π[ρς] 28
 τ]ον [κοσμον] παλιν αφημι
 .]πρ[ος] τ[ο]ν[
 5] ιδε[29
 ου]δεμι[αν λεγεις
 πα]ντ[α] και ου χρει[αν 30
 τ]ουτω [πισ]τευομε[ν
 απ]εκρι[θη] αυτοις Ιη[ς] α[ρτι] 31

] ωρα [και ε]ληλυθεν [
 εις τ[α] ι[δ]ια κα[ι] εμ[ε]

Variantes.

1, l. 1. γεγραμμενος après αυτων comme
 22 en B Sin. DGL. — 2. οταν B Sin. papyr.
 οταν δε ADIL. — 4. πατρος μου D.
 — II, 3. θλειψεω[ς] : λυπης D. — 4. ο ανθρω-
 23 πος Sin. — λυπην μεν νυν AC³ — εχετε
 papyr. B Sin. * C εξετε Sin. °ADL. — 7.
 24 αιρει Sin. ACD²L papyr. : αιρει BD*. —
 9. ο]τι εαν pap. οτι αν A αν τι BCDL οτι
 αν τι D² οτι ο αν Sin. οτι οσα αν ου εαν les
 autres. — 20. παρα papyr. Sin. AC² εκ
 BC*L — εξηλθον... πατρος manquent en
 D. — 27. Ιησους papyr. BC ο I. Sin.
 25 ADL. — 29. και εμε papyr. AC³D καμε
 26 B Sin. C*L.

2) Évangile de saint Luc, XXII, 44 à 63.

Feuille de parchemin arrachée d'un livre (codex), écrite sur deux colonnes de 24 lignes, chaque ligne ayant 16-17 et parfois 14 et 19 lettres. 150 × 110^{mm}. Trouvée à Ouchmounên (Achmounên, Hermopolis Magna); publiée dans les *Papiri greci e latini* (*Publicazioni della Società Italiana...*), I, n. 2 et II, n. 124, p. 22. iv^e siècle.

Première page.

Restes de la 1^{re} colonne.2^o colonne.

Saint Luc, xxii, 44.

αὐ]το[ῦ ὡς] θρό(μ)
 [βοι αἵματο]ς καταβαί
 5 [νοντες ἐ]πι τὴν γῆν

καὶ ἀναστὰς ἀπὸ [τῆς] xxii, 45

προσευχῆς καὶ ἐλ[θὼν]
 πρὸς τοὺς μαθητά[ς εὖ]
 ρὲν κοιμ' ὠμ'ένους α[ὐ]
 5 τοὺς ἀπὸ τῆς λύπ[ης]
 καὶ εἶπεν αὐτοῖς τ[ί κα]

46

θεύδετε ἀναστάν[τες]
 προσεύχεθε ἰν[α μὴ]
 εἰσέλθητε εἰς πε[ιρασ]
 10 μόν ἔτι δὲ αὐτοῦ [λα]
 λοῦντος ἰδοῦ ὄχ[λος]
 καὶ ὁ καλούμε[νος Ἴ]

47

[ο]ύδ[ας Ἰσκαριώθ εἰς]

15

[
 [.....]·[.....]·[.....]
 [υἱ]ὸν τοῦ ἀν[θρώπου]

[π]α[ρα]δίδως [ιδόντες]
 20 δὲ οἱ περὶ αὐ[τὸν τὸ γε]
 νόμενο[ν εἶπαν αὐ]
 τῷ εἰ π[ατάξομεν ἐν]
 μαχα[ίρη καὶ ἐπάταξεν]
 εἰς[τις ἐξ αὐτῶν τὸν]

49

50

Seconde page.

1^{re} colonne.Restes de la 2^o colonne.

[δοῦ]λον τοῦ ἀρχιερέ
 [ως] καὶ ἀφείλεν τὸ οὖς
 [αὐ]τοῦ τὸ δεξιὸν εἶπε(ν)
 [δέ] Ἰη(σοῦ)ς πρὸς τοὺς παρα xxii, 52
 5 [γε]νομένους ἐπ' αὐτὸ(ν)
 [ἀρ]χιερεῖς καὶ στρατη
 [γο]ύς τοῦ ἱεροῦ ὡς ἐπ[ί]

	[λήστ]ην ἐξήλθετε με		
	[τὰ μ]αχαιρῶν τὸ καθ' ἡ	xxii, 53	
10	[μέ]ραν ὄντος μου ἐν		
	[τῷ ἱ]ερῷ οὐκ ἐξετείνα		
	[τε] χεῖρας ἐπ' ἐμέ [ἀλλὰ]		
	[αὕτη ἐστὶν ὑμῶν ἡ] ὄ[ρα]		
	[]		
15	[]		
	[]		
	[.....]..[...]	54	
	[του ἀρχιε]ρέως ὁ δὲ [Πέ]		
	[τρος ἠκο]λούθει ἀπ[ὸ]		
20	[μακρόθεν] ἀψάντων δὲ	55	
	[πῦρ ἐν μέσ]ῃ τῇ αὐλῇ		5
	[καὶ περικαθι]σάντων		
	[ἐκάρθητο ὁ Πέτρ]ος μέ		
	[σος αὐτῶν ἰδοῦσα] δὲ		5

Saint Luc, xxii, 61-63.

Ce texte, qui a des fautes évidentes (I, 2, l. 8), altère en II, 1, l. 21 la leçon ἐν μέσῳ τῆς αὐλῆς plus conforme à l'usage classique : ἐν μέσῃ τῇ αὐλῇ; et omet des mots (II, 2, l. 5 δέροντες) et même des versets entiers (v. 62).

3) Évangile de saint Jean, II.

Feuille arrachée d'un livre (codex) en parchemin, 162 × 146^{mm}. Écriture onciale calligraphique du type du III^e-IV^e siècle. Abréviations : $\overline{\text{I}\eta\varsigma}$ et $\overline{\text{I}\varsigma}$ pour Ἰησοῦς, $\overline{\text{πρ}\varsigma}$ pour πατρός; μήτηρ, l. 4, est écrit en toutes lettres. Première édition par GRENFELL et HUNT, *Oxyrhynchus Papyri*, VI, 1908, p. 4-6, n° 847. Planche VI.

Écriture sur les fibres horizontales.

II, 11	αυτου και επιστευσαν εις αυ
12	τον οι μαθηται αυτου μετα ταυτα κατεβη εις Καφαρνα ουμ· αυτος και η μητηρ αυτου· και οι αδελφοι· και οι μαθη ται αυτου· και εκει εμειναν
13	ου πολλας ημερας· και εγγυ ην το πασχα των Ιουδαιων· και [ανε]βη εις Ιεροσολυμα ο $\overline{\text{I}\eta\varsigma}$
14	[και ευ]ρεν εν τω ἱερῷ τους πω

Sur les fibres verticales.

	περιστερας πωλουσιν ειπεν· αρατε ταυτα εντευθεν· μη ποιειτε τον οικον του $\overline{\text{πρ}\varsigma}$ μου οικον εμποριου· εμνη	II, 17
5	σθησεν οι μαθηται αυτου· ο τι γεγραμμενος εστιν· ο ζηλος του οικου σου· καταφαγεται με απεκριθησαν ουν οι Ιουδαιοι	18
10	και ειπεν αυτω· τι σημ[ειον] δει κνυεις ημιν· οτι ταυ[τα] ποιεις	

	[λου]ντας βοας και προβατα·	απεκριθη Ις και ειπεν αυ[τοις	II, 19
	[κα]ι περιστερας. και τους κερ	λυσατε τον ναον τουτον [και	
II, 15	μ[ατ]ιστας καθημενους [και	[εν τ]ρισιν ημεραις εγερω [αυτον	
	ποιησας ως φραγγελιον [εκ σ]χοι	[ειπ]αν ουν οι Ιουδαιοι· μ. και εξ ε	20
	νιων παντας εξεβαλε[ν ε]κ'	15 τε[σι]ν ωκοδομηθη ο ναος ου	
	του ιερου· τα τε προβατα και τους	τος[·] και συ εν τρισιν ημεραις	
	βοας και των κολλυβιστων εξε	εγερεις αυτον· εκεινος δε ελε	21
	χεεν τα κερματα. και τας τρα	γεν περι του ναου του σωματος	
16	πεζ[α]ς ανετρεψεν· και τοις τας	19 αυτου· οτε ουν ηγερθη εκ νεκ	

Le texte a beaucoup d'analogies avec le manuscrit du Vatican. Voici les principales variantes : 1. 3. ταυτα papyr. M, le manuscrit, cursive 124... τουτο Sin. AB. — Καφαρναούμ. Sin. B papyr. Καπερναούμ. A. — 5. αὐτοῦ après ἀδελφοί est omis comme en B; καὶ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ omis dans le Sin. — 6. ἔμεινεν A. — 7. καὶ ἐγγύς : ἐγγύς δέ Sin. — 14. ὡς avant φραγγέλιον en GLX etc. ὡς est omis en AB Sin. — 18. τὰ κέρματα papyr. B τὸ κέρμα Sin. A. — 19. ἀνέτρεψεν papyr. B ἀνέστρεψεν A κατέστρεψεν Sin. — Verso 4. ἐμνήσθησαν papyr. Sin. B. ἐμν. δέ A. — 6. Erreur; I. γεγραμμένον. — ἐστὶν γεγρ. B — καταφάγεται papyr. Sin. AB, variante κατέφαγε. — 9,14. εἶπαν papyr. B εἶπον Sin. A. — 11. Ἰ(ησοῦ)ς papyr. AB. ὁ Ἰησοῦς Sin. — 14. I. τεσσαράκοντα καὶ ἐξ. — 15. ὠκοδομήθη papyr. A. οἰκοδομήθη Sin. B*.

4) Éptre aux Romains, VIII.

Fragments d'une feuille arrachée d'un livre (codex) de papyrus, 112. × 44^{mm}; écriture onciale avec des éléments cursifs du III^e siècle. Abréviations : $\overline{\theta\upsilon}$ θεοῦ, $\overline{\kappa\omega}$ κύριω, $\overline{\chi\rho\iota}$ Χριστοῦ. Première édition par GRENPELL et HUNT, *Oxyrhynchus Papyri*, XI, 1915, p. 9-12, n° 1355 et planche I.

Écriture sur les fibres verticales.

	[ο]ὐ [τῆ σ]αρκί	VIII, 12
	[τοῦ κατὰ σάρκα ζῆν εἰ γὰρ κατὰ σάρκα ζ]ῆτ[ε] μέλ		13
	[λετε ἀποθνήσκειν εἰ δὲ πν(εύματ)ι τὰς πράξει]ς τοῦ σώ		
	[ματος θανατοῦτε ζήσεσθε ὅσοι γὰρ π]νι $\overline{\theta\upsilon}$ (I. πνεύματι θεοῦ) ἄγον		14
5	[ται οὔτοι· υἱ $\overline{\theta\upsilon}$ εἰσιν οὐ γὰρ ἐλάβετε πνα] δουλείας		15
	[πάλιν εἰς φόβον ἀλλὰ ἐλάβετε πνα υἰοθε]σίας ἐν		
	[ῶ κράζομεν ἀββᾶ ὁ πῆρ αὐτὸ τὸ πνα συ]νμαρτυ (I. συμ-)		16
	[ρεῖ τῶ πνι ἡμῶν ὅτι ἐσμὲν τ]έκνα $\overline{\theta\upsilon}$ [εἰ δὲ] τέκνα		17
	[καὶ κληρονόμοι κληρονόμοι] μὲν $\overline{\theta\upsilon}$ συνκληρονό (I. συγ-)		
10	[μοι δὲ $\overline{\chi\upsilon}$ εἶπερ συνπάσχομε]ν ἵνα καὶ συνδοξα		

	[σθῶμεν λογιζομαι γὰρ ὅτι οὐκ] ἄξια [τὰ παθήματα	viii, 18
	[τοῦ νῦν καιροῦ πρὸς τὴν μέλλουσαν δ[όξ]α]ν ἀποκα	
	[λυφθῆναι· εἰς ἡμᾶς ἢ γὰρ ἀπο]κακαδ[ό]κ[ι]α] τῆς [κ]τί	19
	[σεως τὴν ἀποκάλυψιν τῶν] ὑῶν (I. υἰῶν) τοῦ θυ ἀπεκ	
15	[δέγεται· τῇ γὰρ μακροτάτῃ ἢ] κτίσις ὑπετάγῃ	20
	[οὔχ] ἐκοῦσα ἀλλὰ διὰ τὸν ὑποστ[ά]ξαντα [ἐ]π' ἐλπίδι	
	ο]υται κπ[ο]	
	[ὅτι καὶ αὕτη ἢ κτίσις ἐλευθερ]ωθη[[.]] τῆς δου	21
	[λείας τῆς φθορᾶς εἰς τὴν ἐλε]υθερίαν τῆς δόξης	
	[τῶν τέκνων τοῦ θυ οἶδαμεν] γὰρ ὅτ[ι] πᾶσα ἢ κτί	22
20	[σις συνστενάζει καὶ συνωδίν]ει ἄγρ[ι] τοῦ νῦν	

trois lignes sont perdues.

	[ἐλπίς δὲ βλεπο]μένη	24
25	[οὐκ ἔστιν ἐλπίς ὁ γὰρ βλέπει τις ἐλπίζει εἰ] δὲ ὁ οὐ		25
	[βλέπομεν ἐλπίζομεν δι' ὑπομονῆς ἀπ]εκδεχ[ό]		
	[μεθα ὡσαύτως δὲ καὶ τὸ πνα] συναντιλ[α]μβάνεται	26	
	[τῆ ἀσθενεία ἡμῶν τὸ γὰρ τί προσευξώ]μεθα κα		
	[θὸ δεῖ οὐκ οἶδαμεν ἀλλὰ αὐτὸ τὸ πνα ὑπερε]ν[τ]υγγά		
30	[νει στεναγμοῖς ἀλαλήτοις ὁ δὲ ἐρυκνῶν τὰς καρ]δίαις	27	
		

Ecriture sur les fibres horizontales.

		
	τις [ἐ]γκαλέσει· κατὰ ἐκλεκτῶν θυ θς ὁ δικαίων τίς	33,34	
	ὁ κατ[α]κρίνων Χς Ις ὁ ἀποθανῶν μᾶλλον δὲ ἐγεσθεις		
	ὁς κα[ί] ἔστιν ἐν δεξιᾷ τοῦ θυ ὁς καὶ ἐντυγχάνει ὑπὲρ		
	ἡμῶν τίς ἡμᾶς χωρίσει ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χυ	35	
35	θλιψ[ι]ς ἢ στενοχωρία ἢ διωγμὸς ἢ λιμὸς ἢ γυμνότης		
	ἢ κίνδυνος ἢ μάχαιρα καθὼς γέγραπται ὅτι ἐνεκέν	36	
	σου θ[α]νατούμ[ε]θα ὅλην τὴν ἡμέραν ἐλογίσθημεν		
	ὡς πρόβατα σφα[γῆς] ἀλλ' ἐν τούτοις πᾶσιν ὑπερνικῶ	37	
	μεν διὰ τοῦ ἀγα[πῆ]σαντος ἡμᾶς πέπεισμαι γὰρ ὅτι	38	
40	οὔτε θάνατος οὔτε ζωὴ οὔτε ἄγγελοι οὔτε ἀρχαὶ οὔ		
	τε ἐνεστώτα οὔτε μέλλοντα οὔτε δυνάμεις οὔτε	39	
	ὑψωμα οὔτε βά[θος] οὔτε τις κτίσις ἐτέρα δυνήσεται		
	[ἡ]μᾶς χωρίσει ἀπ[ὸ] τῆς ἀγάπης τοῦ θυ τῆς ἐν Χω Ιυ		
	[τ]ῶ κω ἡμῶν [ἀ]λήθειαν λέγω ἐν Χω οὐ ψεύδομαι	ix, 1	
45	συνμαρτυρούσης (I. συμ-) [μοι τῆς συνειδήσεώς μου ἐν πνι		

ἀγίῳ ὅτι λύπη μ[οί ἐστιν μεγάλη καὶ ἀδιάλειπτος ὁ
 δύνη τῆ καρδία μ[ου ἠυχόμεν γὰρ ἀνάθεμα εἶναι αὐ
 τὸς ἐγὼ ἀπὸ τοῦ Χ[υ ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν μου τῶν συγγε
 νῶν μου κατὰ σ[άρκα]

IX, 2

3

trois lignes sont perdues.

αἰῶ[ας ἀμήν(.) οὐχ οἶον δὲ ὅτι ἐκπέπτωκεν ὁ λόγος
 του θυ ο[ὐ γὰρ πάντες οἱ ἐξ Ἰηλ οὔτοι Ἰηλ οὐδ' ὅτι
 55 εἰσὶν σ[πέρμα Ἀβραὰμ πάντες τέκνα ἀλλ' ἐν Ἰσαὰκ
 κληθήσε[ταί σοι σπέρμα τοῦτ' ἔστιν οὐ τὰ τέκνα τῆς
 8
 σαρκός ταῦτα τέκνα τοῦ θυ ἀλλὰ τὰ τέκνα τῆς ἐπαγγε
 λίας λ[ογίζεται εἰς σπέρμα ἐπαγγελίας γὰρ ὁ λόγος
 οὗτος [κατὰ τὸν καιρὸν τοῦτον ἐλεύσομαι καὶ
 9
 60 ἔσ[ται τῆ Σάρρα υἱός]

5,6

7

8

9

Variantes.

L. 3. τοῦ σῶ[ματος B Sin. ACKL etc. τῆς σαρκός DEFG. — 16. ἐπ' papyr. AB³ CD^cEKL etc. ἐφ' B* Sin. CD*FG. — 17. La leçon originale était peut-être ηλευθερωθη εκ, au lieu du texte vulgaire ἐλευθερωθήσεται; il a été substitué par une autre main : ἐλευθεροῦται ἀπό. — 19. δε A. — 33. καί papyr. B Sin. ^cDEFGKL omis. Sin. * AC. — 39. τοῦ ἀγαπήσαντος papyr. B Sin. ACKL τὸν ἀ. DEFG. — 40. οὔτε δυνάμεις a changé de place dans le papyrus. — 44. τοῦ κυρίου ACFG. — 47 sq. αὐτὸς ἐγὼ ἀνάθεμα εἶναι CKL. — 48. ἀπό papyr. B Sin. ACFKL etc. ὑπό DEG — τῶν κατὰ DEFG.

5) I^o Ἐπίστρε aux Corinthiens, VII-VIII.

Feuille arrachée d'un livre (codex) de papyrus, 265 × 140^{mm}; écriture onciale du iv^e siècle. Abréviations : Χυ Χριστοῦ, θω θεῶ, κυ κυρίου, ἀνω ἀνθρώπω, μου κόσμου (l. 36.40). La ponctuation est indiquée par des espaces blancs dans le texte, accompagnés quelquefois par la coronis à la marge et l'avancement de première lettre de la ligne correspondante vers la marge de gauche. Notons l. 5 ἦ et 13 ὦ avec l'esprit, l. 7 ἀλλ' ει avec l'apostrophe, l. 9 γαρ' εν avec le signe de la séparation des mots.

Première édition par GRENFELL et HUNT, *Oxyrhynchus papyri*, VII, 1910, p. 4-8, n° 1008.

Écriture sur les fibres verticales.

[σπα]σθω εν ακροβυστια
 τις κε[κλ]η VII, 18
 [ται] μη περιτεμενεσθω η περι-
 τ[ο] 19
 [μη] ουδεν εστιν και η ακροβυστια
 [ουδ]εν εστιν αλλα τηρησις εντο-
 λω[ν]
 5 [θυ] εκαστος εν τη κλησει εν η εκλη 20
 [θη] ταυτη μενετω δουλος εκλη 21
 [θη]ς μη σοι μελετω αλλ' ει
 και δυνα
 [σαι] ελευθερος γενεσθαι μαλλον
 χρη
 [σαι] ο γαρ' εν κω κληθεις
 δουλος απε 22
 10 [λε]υθερος κυ εστιν ομοιως ο ελευ 23
 [θερ]ος κληθεις δουλος εστιν κυ
 [τι]μης ηγορασθητε μη γεινεσθε
 [δο]υλοι αν[[θη]ων εκαστος εν
 ω εκλη 24
 [θη] αδελφοι εν τουτω μενετω πα[
 15 [ρα] θω πε[ρι] δ[ε] των παρ-
 [θη]ε[νω]ν ε>
 [πι]ταγην κυ [ουκ εχω γ]νωμην δε
 δ[ι] 25
 [δ]ωμι ως ηλ[ε]ημε[νος] υπο κυ
 πιστο[ς]
 [ει]ναι νομιζω ουν τουτο
 καλον υ 26
 [πα]ρχειν δι[α]. την ενε[σ]τωσαν
 ανα[γ
 20 [κη]ν οτι κ[αλ]ον ανω τ[ο]
 ουτως ειναι
 [δε]δεσα[ι] γυναικι μη ζητει λυσιν
 [λε]λυσαι απο γ[υ]ναικος μη ζητει
 [γυ]ναικα ε[αν] δε[και γ]αμησης
 ουχ' 27
 [η]μαρτες [και] εα[ν γη]μη η παρθε
 25 [ν]ος ουκ' η[μα]ρτ[εν θ]λειψιν δε τη 28

Sur les fibres horizontales.

[αρεσ]η τω κω ο δε γαμησας
 μεριμνα VII, 33
 40 [τα] του κμου πως αρεση τη γυ-
 ν[αι]κι
 και μεμερισται και η γυνη η[αγα 34
 μος και η παρ' θενος μεριμνα [τα
 του
 κυ ινα η αγια και σωματι και
 21 [π]νατι
 η δε γαμησασα μεριμνα τα το[υ]
 κμου
 45 πως αρεση τω ανδρι. τουτο δ[ε]
 προς 35
 το υμων συμφορον λεγω ου[χ] ινα
 βροχον υμιν επιβαλω αλλα π[ρ]ος
 το ευσχημον και ευπαρ' εδρο[ν] τω
 κω απερισπαστους ειναι ε[ι] δε 36
 50 τιν ασχημονειν επι την παρ[θ]ενον
 αυτου νομιζει εαν η υπερ' ακ[μ]ος
 και ουτω οφλει γεινεσθαι ο θ[ε]λει
 24 [ποιε]ιτω ο[υχ]' [αμαρτα]νει γα-
 με[ι]τω
 25 σαν ος δε εστ[η]κεν τη καρδια
 α[υ]του 37
 55 εδραιος μη εχων [ανα]γκην
 εξο[υ]σι
 αν δε εχει περι του υ[δ]ιου θελη[μα]
 [το]ς και το[υ]το κεκρ[ικ]εν τη
 26 ιδ[ια]
 καρ' δια τηρειν την εαυτου παρθε
 νον καλως ποιησ[ει] ωστε κα[ι] ο γα 38
 60 μειζων τη[ν] ε[αυ]του παρθενον [κα
 λως ποιησε[ι] και ο [μη] γαμιζω[ν]
 κρεισ' σον π[ο]ιησ[ει] γυνη δε[δε]-
 27 ται 39
 28 εφ' οσον χρο[νον] ζη[ο] αν[η]ρ' αυτ[η]ς
 εαν δε κο[ι]μηθη ο αν[η]ρ' ελευ[θε]
 65 ρα εστιν [ω] θελει γαμ[η]θηνη[αι] μο

[σ]α[ρ]κι εζου[σιν οι τοιου]τοι	εγω	νον εν κ̄ω μακκρω]τερα δε [εστιν VII, 40
	δε	εχν ουτως μ[εινη κατ̄α την εμ[η]ν
[υ]μων φειδομαι του]το δε φημι	VII, 29	γνωμην δ[οκω δε κα]γω̄ π̄να X̄[υ] ε
[αδ]ελφοι: ο[ι καιρος συνε]σταλ-		γειν̄ περι δε τω]ν ειδωλο̄ θυ-
	μενος	τω(ν) VIII, 1
[εσ]τιν̄ λ[οιπον ινα και] οι εχ[ο]ν-		70 οιδαμεν οτ̄[ι παντες γ]νωσιν [εχ]ο
	τες γυ	μεν η γνω[σις φυσιο]ι η δε
30 [ν]αιικς ω[ς μη εχον]τες ωσιν και		αγ[απη
[οι] κλαιον[τες ως μη] κλαιοντες		οικοδομει [ει τις δοκ]ει εγνω[ξε
[κα]ι οι χαι[ροντες ως] μη χαιρον	30	ναι: τι ουπ[ω εγνω κ]αθως δε[ι γνω
[τε]ς και οι [αγοραζον]τες ως		ναι ει δε τι[ς αγκαπα το]ν θ̄ν
	μη κα	ου[τος
[τε]χοντες [και οι χρω]μενοι τον κο		31 75 εγνωσταῑ ὑ[π αυτου]]περι τ̄ης
35 [συ]ων ως μ[η καταχρ]ωμενοῑ παρ̄α		
[γε]ι: γαρ το σ[χημα του] κ̄μου		
	τουτου	
[θε]λω δε ὑμ[ας αμερι]μνους ειναι	32	
[ο α]γαμος [μεριμνα τα] τοῡ κ̄υ		
	πως	

Variantes.

L. 1. τις κεκληται papyr. D*FG κεκληται τις Sin. AB τις εκληθη D°EKL. — 5. εν ante η̄ addidit papyrus. — 10. ομοιως papyr. Sin. AB ομοιως και KL ομοιως δε και DEFG I. 12. γεινεσθε correctum ex γι. — L. 13.14 αδελφοι εκαστος DEFG — εκληθητε D*. — 20. κ̄λλον εστιν D*FG. — 23. γαμησης papyr. Sin. B γήμης KL λαβής γυναικα DEFG. — 24. η ante παρθενος omis. BFG. — 25. εν τη D*FG ουκ ημαρτεν cf. 23 lege ούχ. — 29. εστιν λοιπον papyr. D* εστιν το λοιπον Sin. AB (εστιν· B); εστιν· λοιπον εστιν FG, το λοιπον εστιν D°EKL. — 34. τον κοσμον Sin. AB τον κοσμον τουτον D*FG τω κοσμω τουτω Sin.°D^bc EKLP. — 39. αρεση papyr. Sin. ABDEFG αρεσει KLP v. l. 40.45. — 41-42. και μεμερισται Sin. ABD και omis. D°EFGKL. — και η: omis. και D°E — γυνη η αγαμος και η παρθενος papyr. BP γυνη η αγ. και η παρθενος η αγ. Sin. A. F^b γυνη και η παρθενος η αγ. DEFGKL. — 43. και ante σωματι Sin. BFGKL omis. AD — σωματι καῑ [πν(ευμ)ατι papyr. DEFGKL, τω bis addiderunt Sin. AB. — 44. τα το[υ κ(οσ)μου omis B. — 46. υμων αυτων codices — συμφερων papyr. Sin.*ABD* συμφερων Sin.°D°EFGKL. — 48. ευπαρεδρον papyr. Sin. ABDE etc. ευπροσεδρον K. — 49. ἀπερισπαστους ειναι: απερισπαστως codices. — 50-51. νομιζει επι την παρθενον D* — 53. γαμειτω D*FG. — 54. τη: εν τη codices. — 55. εστηκεν εδραιος Sin.°KL. — 56. δε omis. A. — 57. τη: εν τη codices v. l. 54 — ιδια καρδια papyr. Sin. AB καρδια αυτου DEFGKL. — 58. τηρειν papyr. Sin. AB του τηρειν DEFGKL. — 59. ποιησει papyr. Sin.

AB ποιει DEFGKL. — γαμ(ε)ίζων papyr. Sin. ABDE εκγαμιζων KLP. — 60. την εαυτου παρθενον papyr. Sin. A την παρθενον εαυτου BDE. — 61. ποιησει B ποιει Sin. ADEKL και ο papyr. Sin.* ABDEFG ο δε Sin.^c KL — γαμιζων papyr. Sin.* ABDEFG εκγαμιζων Sin.^c KL v. 1. 59. — 62. ποιησει Sin. AB ποιει DEFGKL. — 64. κοιμηθη : και κοιμηθη D^cL κεκοιμηθη FG αποθανη A — ανηρ papyr. Sin. ABK ανηρ αυτης DEFG. — 68. Χριστου : θεου codices plurimi. — 72. εγνωκεναι papyr. Sin. ABDEFG ειδεναι KL. — 73. ουπω papyr. Sin. AB ουδεπω DEFFKL. — En général le texte du papyrus est de bon aloi, il a le caractère des manuscrits BA et Sinait.

6) Épître aux Philippiens, III-IV.

Cette feuille, arrachée d'un livre (codex) de papyrus, 151 × 111^{mm}, appartenait peut-être au même manuscrit que le fragment de la lettre I Corinth., VII, VIII (Oxyrhynchus papyrus 1008) et date du IV^e siècle. Première édition par GRENFELL et HUNT, *Oxyrhynchus Papyri*, VII, 1910, p. 8-10, n° 1009.

Écriture dans le sens des fibres horizontales, recto.	Dans le sens des fibres verticales, verso.
..... IV, 2
1 [επι τη πιστει ¹⁰ του γνω]ναι αυ- III, 9 τον και [την δυναμιν της ανασ]τασεως αυτου [και κοινωνιαν των] παθηματων [αυτου ¹¹ συμμορφιζο]μενος τω θα 5 [νατω αυτου ει πως] καταντησω εις [την εξαναστασιν τη]ν εκ νεκρων ¹² [ουχ οτι ηδη ελαβον] η ηδη τε τελει ωμαι διωκω δε ει κατ]αλαβω εφω και κατεληφθην υπο <u>X</u> υ ¹³ αδελ- φοι ε	φρο[νειν εν κω ³ και ερωτω και σε] γνησιε συζ[υγε συναμβανου αυταις] αιτινες εν[τω ευαγγελιω συνη] θλησαν μοι [μετα και Κλημεντος] 25 και των συν[εργων μου και των λοι] πων ων τα[ονοματα εν βιβλω ζω] ης. ⁴ χαιρετε[εν κω παντοτε παλιν ερω] χαιρετε ⁵ το[επιεικες υμων γνω] σθητω πασ[ιν ανοις ο κς εγγυς] 30 ⁶ μηδεν μερ[ιμνατε αλλ εν παντι] τη προσευ[χη και τη δεησει μετα] ευχαριστια[ς τα αιτηματα υμων] γνωριζεσθ[ω] προ[ς τον θν ⁷ και η ει] ρηνη του θ[υ] η υπερ[ε]χο[υσα παν] 35 τα νουν φρ[ου]ρησει τας κ[αρδιας υ] μων και τ[α ν]σηματα κ[αι τα σωμα] τα υμων [εν] <u>Xω</u> <u>Iu</u> ⁸ το λο[ιπον αδελ] φοισα ε[στι]ν αληθη ο[σα σεμνα]
10 [γω ουπω λογιζομαι ε]μαυτον κατει ληφεναι ¹⁴ εν δε τ]α μεν οπισω [επιλανθανομενος] τοις δε εμπρο [σθεν επεκτεινομε]νος κατα σκο [πον διωκω ει]ς το [βρ]αβιον της α 15 [νω κλη]σεως του θυ εν <u>Iu</u> <u>Xω</u> ¹⁵ οσοι [ουν τελ]ειοι τουτο φ[ρο]νωμεν και [ει τι ετ]ερως φρονειτ[ε] και [τ]ουτο	

[ο θς υμ]ν αποκαλυψ[ει]¹⁶ πλην οσα δικα[α] οσα αγια ο[σα ευ-
 εις φημα]
 [ο εφθασ]ατε τω αυτω [στ]οιχειν
¹⁷ συν
 20 [μιμηται] μου γινεσθε [αδ]ελφοι και

Variantes.

L. 2. αναστασεως : γνωσεως Sin.*. — 6. την εκ νεκρων Sin. ABDE των νεκρων KL.
 — 7. ελαβον η ηδη δεδικαιωμαι D*EFG. — 12. τοις δε : εις δε τα D*FG. — 14. εν
 papyr. Sin. AB επι DEFGKL. — 15. Ι(ησο)υ Χ(ριστ)ω papyr. Syr. Aethiop.
 εν κυριω Ιησου Χριστω D*EFG εν Χριστω Ιησου alii. — 16. φρονωμεν papyr. etc.
 φρονουμεν Sin. L. — 19. εφθασατε papyr. εφθασαμεν codices — τω αυτω στοιχεις
 papyr. Sin.* AB τω αυτω κανονι το αυτο φρονειν Sin.^c KL το αυτο φρονειν τω αυτω
 (α. κανονι D^cE) στοιχειν (συνστοιχειν FG) DEFG. — 22. συζυγε γνησιε KL. —
 25-26. και των συν papyr. Sin.* και των λοιπων συνεργων μου ων codices. —
 34. θεου : Χριστου A. — 36. και τα σώματα FG και τα νοηματα vulgo. Le texte du
 papyrus est de bon aloi. A 25,26 on constate une analogie avec le Sinaiticus.

7) Épitre aux Hébreux, IX.

Fragment d'une feuille arrachée d'un livre (codex) de papyrus, 142 × 84^{mm}.
 Comme 5 lignes seulement manquent entre le recto et verso, la hauteur
 du manuscrit entier doit avoir été de 190^{mm}. Écriture onciale avec punctua-
 tion : iv^e siècle. Notons l'usage de la cédille au recto 2 εφ' απαξ'. Verso 15, ó
 avec le signe de la δασεία en forme de petit angle droit. Première publication
 par GRENFELL et HUNT, *Oxyrhynchus Papyri*, VIII, 1911, p. 11-13, n^o 1078.

Écriture sur les fibres horizontales, recto. Sur les fibres verticales, verso.

<p>..... IX, 12 δια δε [του] ιδ[ι]ο[υ] [αιματος εισηλθεν εφ' απαξ' εις τα αγι[α] αιωνιαν λυτρωσιν 13 ευραμενος : ειγ[αρ] το αιμα τρα- γων και ταυρων και σπ[οδος] δαμαλεως ραντιζουσα τους [κεκοινωμενους αγιαζει προς τη[ν] της σαρκος καθαρτητα λλ 14 [π]οσω [μα]λ[λ]ον τ[ο] αιμα του χυ ος δια</p>	<p>IX, 15 [...οι κεκλημ]ε[νοι] τ[ης] αι[ω] 16 [νιου κληρονομια]ς : οπου γαρ δια- θηκη[[θανατον αναγκη φ]ερεσθαι του διαθε[17 [μενου διαθηκη γαρ] επι νεκροις βε- βαια[[επι μη τοτε ισχυι οτε] ζη ó διαθε- μενος[5 18 [οθεν ουδε η πρωτη χ]ωρις αιματος εν[19 [κεκκινισται λαληθ]εισης γαρ π[α]σης[[εντολης κατα τον νο]μον [υπο Μωυ] σεω[ς [παντι τω λαω : λαβω]ν τ[ο] αιμα τ[ων]</p>
--	--

πν[οσ αιων]ιου εαυτον προσηνεγ	[μοσχων και των τραγων]ν. μετα υδ[α]
[κεν αμωμον τ[ω θ[ω καθαρει	τος
την	[και εριου κοκκινου και υ]σσ[ωπου :
[συ]ν[ειδησιν η]μω[ν.]	10 κυ[το
.

Variantes.

Recto l. 3. εύρόμενος papyr. B Sin. A. εύρόμενος D — τράγων και ταύρων papyr. B Sin. AD ταύρων και τράγων KLP. — 7. πρόσφ, variante πολλῶ, indiquée par deux λλ dans l'entreligne. — 20. και τῶν τράγων omis dans le Sin.° KL.

8) Première Épttre de saint Pierre, V.

Feuille arrachée d'un livre (codex) en parchemin, 135 × 101^{mm}, contenant les pages [228] et 229. Onciale semblable à celle du codex Sinaiticus du IV^e siècle. Comme supplément calligraphique de la ligne d'écriture il y a au recto 3 le signe >, θς et Xς sont les abréviations usuelles. Première édition de GRENFELL et HUNT, *Oxyrhynchus Papyri*, XI, 5-6, n° 1353.

Recto page [228].

Verso page 229.

δωσι χαριν τ[α]πεινω	v, 5-6	σχθ	
θη[τ]ε συν ὑπο την κρ[α]		σμο [υ]μων αδ[ε]λφοτι	
ται[α]ν χειρα του θυ i>		τι επι τελεισθε [ο] δε θς	v, 10
να υμας ὑψωση εν	20	πασης χαριτ[ο]ς [ο] κκλη	
5 καιρω πασαν [τ]ην με	7	σας ημας εις την αιω	
ριμνα[ν] ὑ[μ]ων επιρι		νιο[ν] αυτου δοξαν εν	
ψατε επ αυ[τον] οτι αυ]		[Xω ολιγ]ον π[α]θοντας	
τω μελει π[ε]ρι υμων]		[αυτος κα]ταρτιει στη	
νηψατε γρη[γορησα]	8 25	[ριξει σθ]ενωσει αυτω	11
10 [τε] ο αντι[δικος υ]μ[ω]ν		[κρατος ει]ς τους αιωνας	
[ο δια]βο[λο]ς ως λε]ων		[των αιω]νων αμ[η]ν	
[ωρ]υομεν[ος] περι]πα		δ[ια] Σιλουανου υμιν	12
[τει] ζητων [κα]τ[α]πει[ν]		[του πιστ]ου αδ[ε]λφου	
[ω] αντιστητε στε	9 30	ω]ς λογιζ]ομαι δι[ε] ολι	
15 [ρε]οι τη πι[σ]τει ειδο		γ[ω]ν εγραψα παρ[α]κα	
[τε]ς τα αυτα των πα		λων και επιμαρτυρων	
[θημα]τ[ων] τη ε[ν] κο		ταυτη[ν] ειναι αλη[θη]	
		χαριν θ[υ] εις ην [στητε	
	35	ασ[π]αζετ[αι] υ]μ[α]ς	13

Variantes.

L. 3. χειρα papyr. BKL χειραν Sinait. A. — καιρω επισκοπης A. — 6. ἐπιρ-
(ρ)ίψαντες les manuscrits, επιριψατε le papyrus. — 13. καταπειν papyr. = πειν B
τινα καταπειν Sin. KL etc. τινα καταπιη A etc. (καταπιν Sinait. *). — 17. κοσμω
papyr. AKL τω κοσμω B Sinait. — 18. υμων omis. L. — 19. Lisez ἐπιτελειῖσθαι.
— 21. ημας K υμας B Sinait. AL. — 22. βασιλειαν και δοξαν L. — 24. καταρτιει
papyr. καταρτισει B Sinait. A καταρτισαι υμας KL. — 25. σθενωσει θεμελιωσει
Sinait. KL etc. om. θεμ. papyrus BA. — 26. η δοξα και το κρατος Sin. L η δοξα
κρατος K. — 27. [των αιω]νων Sin. AKL etc. om. B. — 34. θ[(εο)υ] papyr. του
θεου les manuscrits onciales.

Le texte n'est pas identique à celui d'une seule classe ou d'un seul
manuscrit, mais présente par deux fois, l. 13, 25, des analogies avec celui du
manuscrit B.

9) Épître de saint Jacques, I.

Fragment d'une feuille de papyrus, 121 × 112^{mm}, arrachée d'un livre
(codex) du iv^e siècle. L'écriture est onciale, mais d'un caractère inégal. Il
n'y a pas d'abréviations; πατρος est écrit en toutes lettres. Notons la cédille
dans επη[γ][γελ]ατο entre γγ. La marge supérieure porte le numéro des pages
β 2, γ 3; la première page était sur le feuillet précédent non conservé, qui
contenait le titre. Première publication par GRENFELL et HUNT, *Oxyrhynchus*
Papyri, part X, London, 1914, p. 16 s., n° 1229.

Écriture dans le sens des fibres
verticales, page 2.

	β	
	ω	
1, 10	τη ταπειν[[ου]]σι (corr.) αυτου οτι ως ανθος χορτου παρε	
11	λευσεται ανετειλεν γαρ ο ηλιος συν τω καυσωνει (l. -νι) και εξηρανεν τον χορτο-(l. -ον) και το ανθος αυτου εξεπε σεν 'κα!' η ευπρεπεια του προσω που αυτου απωλετο ου τως και ο πλουσιος εν ταις πορειαις αυτου μαραν	
12	θησεται μακαριος ανη ρ ος υπομενει πειρα	

Dans le sens des fibres horizon-
tales, page 3.

	γ	
	ι	
	15	συλλαβουσα τικτηι αμαρ τιαν η δε αμαρτια αποτε λεσθεισα αποκυει θανα
	16	τον μη πλανασθα! α
5	17	δελφοι μου αγαπητοι πασα δοσις αγαθη και παν δωρημα τελειον ανωθεν εστιν κατα βαινον απο του πατρος
10	18	των φωτων παρ ω ουκ ε νι παραλλαγης η τρο πης αποσκιασματος βουληθεις απεκυησεν

σμον οτι δοκιμος γενο	ημας λογω κληθειας
μενος λημφεται τον	15 εις το ειναι ημα[ς απ]αρ
στεφανον της ζωης	χην τ[ινα.
ον επη[γ] [γειλατο τοις
αγ[απωσιν αυτον]	
.	

Variantes.

I, 10. lire ταπεινώσει. — 12. άνήρ papyr. B Sin. CKL : άνθρωπος A έπηγγειλατο κύριος (C)KL. — 18. I. άποσκίασμα : αποσκιασματος papyr. B Sin. — Il n'y a ici que peu de variantes, et encore sont-elles de peu d'importance.

10) Épître de saint Jacques, II-III.

Fragment d'une feuille de papyrus, 115 × 43^{mm}, arrachée d'un livre (codex) du III^e siècle. L'écriture est assez soignée, mais d'un caractère cursif; πνεῦμα, κύριος et θεός sont abrégés, à la manière usuelle, πατήρ et άνθρωπος sont écrits en toutes lettres. Les noms propres étrangers sont distingués par des cédilles terminales, p. ex. ρ[ααβ']. L'orthographe est assez bonne; notons φρίζουσιν au lieu de φρίσσουσιν, II, 20; εγβαλουσα i. e. έχβ, II, 26. Première publication par A. S. HUNT, *Oxyrhynchus Papyri*, IX, London, 1912, p. 9-11, n° 4171; le recto y est en phototypie à la planche I.

	Recto, écriture sur les fibres horizontales.		Verso, écriture sur les fibres verticales.
II, 19	κ]αλως ποι[εις		μετα]αγομεν ιδου κ[αι III, 4
20	κα]ι φριζουσιν θελε[ις		[κα[ι] υπο ανεμων[
	κ]ενε οτι η πιστις χ[ωρις]μεταγεται υπο [
21	Αβ]ρααμ' ο πατηρ ημ[ων		οπ]ου η ορμη του ευ[θυνοντος
] ανενεγκας Ισα[ακ	5	ουτω]ς και η γλωσσα[
22] θυσιαστηριον βλε[πεις]μεγαλα αυχει ιδ[ου
23	ετε]λειωθη και επληρ[ωθη		υ]λην αναπτει κα[ι
	επιστ]ευσε Αβρααμ[κοσ]μος της αδικ[ι]ας[
	δ]ικαιοσυνην	10]εν τοι μελεσ[ιν] η[μων
24] εξ εργαων[σ]ωμα και φλογι[ζουσα
	κα]ι ουκ [ε]κ πιστεω[ς		γεν]εσεως και φ[λογιζομενη
25	P]ααβ' η πο[ρ]νη ουκ		γεε]νης πασα γαρ φ[υσις
] υποδεξ[α]μενη τ[ους		πε]τεινων ερπετων[
26	ο]δω εγβαλουσα ω[σπερ γαρ	15	δεδαμα]σται και δαμαζεται[
	χωρ]ις πινς νεκρον ε[στιν		ανθρωπ]ινη την δε γλωσσ[αν
			8

	χωρις εργαων νεκρα[δυν[ατα]ι[ανθρωπων α[καταστατον	
III, 1	δι[δασκαλοι γεινεσθε [] μεστη του θανατη[φρου	
	ο[τι μεζον κριμα λ[ηψομεθα	ευλογου]μεν τον κν και	III, 9
2] γαρ πτασι[μεν	καταρ]ωμεθα του[ς	
		ομοι]ωσιν θυ[

Variantes.

II, 23. επιστ[ευσε] papyr. επιστευσεν δε B Sin. A. — II, 26. εργαων papyr. B Sin. των εργαων ACKL. — III, 4. μετ[α]γομεν : μ. κυτων A. — σκληρων ανεμων AL σπ[ου] papyr. B Sin. σπου αν ACKL. — III, 5. μεγαλα αυχε: papyr. BAC* μεγαλαυχε: Sin. C²KL. — III, 6. γενεσεως ημων Sin. — III, 7. δεδμα[σται] και δαμα[ζεται]: papyr. C δαμ. και δεδαμ. B Sin. A. — III, 9. κ(υριον) : θεον KL.

Les variantes sont insignifiantes.

11) Apocalypse, I.

Texte écrit au verso d'un rouleau de papyrus contenant une copie de l'Exode, 151 × 98^{mm}. Bonne écriture du III^e ou IV^e siècle avec les abréviations θω (θω) θεω θεου, ιη χρ̄ 'Ιησοῦ Χριστοῦ; πκτ̄ρ est en toutes lettres. Première édition de GRENFELL et HUNT, *Oxyrhynchus Papyri*, VIII, 1911, p. 13-4, n° 1079.

	[Ιωαννης τα]ι[ς επτα] εκ[κλησ]ιαις	1, 4
	[ταις εν τη] Ασια χαρις υμειν και ειρη	
	[νη απο ο ων] και ο ην και ο ερχομε	
	[νος και απο τ]ων επτα πνευμα	
5	[των α] εν[ω]πιον του θρονου κυ	
	[τ]ου και απο Ιη Χρ̄ ο μαρτυς ο πι	5
	στος ο πρωτοτοκος των νεκρω(ν)	
	και ο αρχων των βασιλειων της γης	
	τωχαπωντ: ημας και λυσαντι η	6
10	[μ]ας εκ των αμαρτιων ημων εν	
	[τ]ω αιματι αυτου και εποησεν ημ[ι]ν(ν)	
	[βα]σ[ι]λειαν ιερεις του θ[ε]ω και πα[τ]ρι	
	[αυτο]υ αυτω το κρατος και η δοξα	
	[εις τ]ους αιωνας αμην ιδου	7
15	[εργε]ται μετχ των νεφελων	
	[και οψε]ται αυτον πας σφθκλ	
	[μος και ο]ιτινες αυτον εξε	

Variantes.

L. 9. λουσαντι papyr. Sin. AC λουσαντι B. — ημας omis. Sin.*. — 10. εκ papyr. Sin. AC απο B. — ημων omis. A. — βασιλειαν papyr. Sin.* AC βασιλειον B βασιλεις και P. — τω θ(ε)ω, corrigé par le scribe. — 13. ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος texte de tous les manuscrits. — 14. τους αιωνας papyr. A; τους αιωνας των αιωνων B Sin. C. — 17. αυτον omis. Sin.*. Le texte de notre fragment concorde en deux endroits avec le codex Alexandrinus, l. 11 et 14.

12) Apocalypse, III-IV.

Une feuille de parchemin arraché à un codex contenant l'Apocalypse, 95 × 78^{mm}; ce sont les pages numérotées 33 et 34 d'une édition de poche en toutes petites dimensions. Écriture onciale élégante du iv^e siècle environ. Abréviations : πνα πνεῦμα, πρς πατρος, ουνω οὐρανῶ (mais en toutes lettres, verso l. 4 ουρανω). Apostrophe et cédille dans μετ' εμου, σαλπιγ'γος. Recto 12, ó avec l'esprit en forme d'un demi-H(?). Première édition par A. S. HUNT, *Oxyrhynchus Papyri*, VIII, 1911, p. 14-16, n° 1080. Planche I.

Écriture du recto, page 33.

σον λγ
 ω ζηλω[[ε]] ουν και μετα III, 19
 νοησον ἰδου εστηκα επι 20
 την θυραν και ἰ εισελευσο
 μαι προς αυτον και δει 20
 5 πνησω μετ αυτου και αυ
 τος μετ' εμου ο νεικων 21
 δωσω αυτω καθεισαι
 μετ εμου ε[ν] τω θρον[ω] μου
 ως καγω [[ν]]ενεικη[[κ]][[α]
 10 και [[κ]]εκαθισα μετα τ[ο]υ
 πρς μου εν τω θρονω
 αυτου ó εχων ους ακου 22
 [σατ]ω τι το πνα λεγει
 ταις εκκλησιαις μετα IV, 1
 15] κρουω ε[α]ν τ[ις] ακου[ση] της
 [φων]ης μ[ου] και ανοιξη την θυραν και]

Verso, page 34.

λδ
 ταυτα ἰδον και ἰδου θυ
 ρα ανεωγμενη εν
 τω ουρανω και ἡ φω
 20 νη η πρωτη ην ηκουσα
 ως σαλπιγ'γος λαλουσης
 μετ' εμου λεγων αναβα
 ωδε και δειξω σοι α δει
 [γε]νεσθα[ι] μετα ταυτα IV, 2
 25 κ]αι [ευ]θεως εγ[ε]νομην εν
 [..] πνι κα[ι] ἰδου [θ]ρο
 νος εκειτο [ε]ν τω ουνω
 και επι το[ν] θρονον κα
 θημενον και ο καθ[η]
 entreligne επι τον θρο[νον]
 30 μενος ομοιος ορασει

Les lignes 15-16, omises plus haut et indiquées par le signe de l'Ancora, existent à la marge inférieure (même main). L. 2 ω et σον, l. 8 μ[ου], l. 9 [σ, l. 18 α et εν, l. 19 η φω, l. 25 κ]αι, l. 29 επι τον θρο[νον] sont écrits par la deuxième main.

L. 1. La leçon originale du papyrus était celle des manuscrits BAC : ζήλωσε, elle a été remplacée par ζηλωσον, seconde main du papyrus et Sin. — 3, 15, 16. Égaré par les deux phrases identiques τὴν θύραν καὶ, le scribe avait omis les mots κρούω jusqu'à καὶ. — 8. μου, supplément écrit par la seconde main. — 9-10. La variante νεν(ε)ίκησα καὶ κεκάθηκα est inconnue, la seconde main a restitué ἐν(ε)ίκησα καὶ ἐκάθησα. — 18. Il semble que la leçon originale ait été θύραν ἀνεωγμένην, les deux ν étant transformés par la seconde main en α et εν. — 19. La fin de cette ligne, qui a peut-être été ἰδὸν φωνή (se trouvant aussi dans le Sin.), est corrigée par la seconde main. — 22. ἀνάβα papyrus B Sin. — 23. α papyr. Sin. B ἀνάβηθι A. — 25. καὶ εὐθέως P, leçon douteuse aussi du papyrus. — 26. On pourra suppléer peut-être [τῶ] avant πν(εὐμ.α.τ). — 28. Lire καθήμενος. — 29. La seconde phrase ἐπὶ τὸν θρόνον de l'entreligne est inutile.

13) Apocalypse, V-VI.

Fragment d'une feuille arrachée à un livre (codex) de papyrus, 41 × 70^{mm}. Écriture onciale du IV^e siècle, peu élégante, se rapprochant de la cursive. On y trouve les abréviations π̄να pour πνευματα, θ̄υ pour θεοῦ, ζ̄ pour ἐπτζ. Une cédille existe au recto 2 après Δαυ]ειδ' αν[οιξαι. Première publication par GRENFELL et HUNT, *Oxyrhynchus Papyri*, X, p. 18, n° 1230.

Écriture dans le sens des fibres
horizontales, recto.

Fibres verticales, verso.

ἰ]δου εν[ικησεν	V, 5] καθημ[ενος	VI, 5
Δαυ]ειδ' αν[οιξαι		κ]αι ηκουσ[α	6
αυτ]ου κ[α]ι ειδον εν[6	χοι]νιξ σιτου δηναριου κ[αι	
ζωω]ν και εν μεσω πρ̄εσθυτερων		δη]ναριου και το ελεον και το[
5 ω]ς εσφαγγμενον εχων κερ[ατα]οτε ηνεωξεν την σφραγι[δα	7
]τα ζ̄ π̄να του θ̄υ απεσπα.[ηκουσα φωνην του τετραρ[του	
ηλθεν και ειληφεν εκ της δ[εξι]ας	7]ειδ[ον	8
οτ]ε ελα[βεν	8	
.....			

Variantes.

Recto, l. 2. αν[οιξαι Sin. A papyr. ο ανοιγων B. — 3. ειδον pap. B Sin. ιδου A. — 5. εχων pap. B Sin. A εχον P. — 6. ζ om. A; lisez ἀπεσταλμενα ου -ενοι. — 7. ειληφεν pap. Sin. A ειληφεν την B ειλ. το βιβλιον autres. — Verso, l. 5. Lisez ηνοιξεν. — 6. φωνην om. B.

CHAPITRE VI

TEXTES DIVERS DE LA LITTÉRATURE CHRÉTIENNE

Nous réunissons sous ce titre d'anciens textes chrétiens dont chacun a son caractère spécial. Rarement livre de la vieille littérature chrétienne fut aussi en faveur que le Pasteur d'Herma dont cinq exemplaires existent encore en fragments écrits sur papyrus. On ne se contenta pas alors des récits des livres canoniques, la fantaisie imagina même des narrations apocryphes sur la vie de Jésus et de ses apôtres. Un ancien hymne acrostiche et le brouillon d'une épitaphe chrétienne compléteront cette série, qui est assez intéressante au point de vue de la fécondité de la vieille littérature chrétienne.

- 1-5) Nouveaux fragments du Pasteur d'Herma.
- 6) Acta Petri.
- 7) Acta Iohannis.
- 8) Fragments du protévangile de saint Jacques.
- 9) Apocalypse d'Élie.
- 10) Entretien apocryphe du Sauveur avec un pharisien.
- 11) Anecdotes et sentences relatives à Jésus.
- 12) Un prétendu dialogue de Jésus avec ses disciples.
- 13) Brouillon d'une épitaphe chrétienne.
- 14) Vieil hymne chrétien acrostiche.

1-5) Nouveaux fragments du Pasteur d'Herma.

Parmi les livres qui ont été en vogue dans l'Église ancienne, un des principaux est le Pasteur d'Herma; comme témoignage de cette faveur, un certain nombre de fragments d'anciens exemplaires en a été trouvé récemment en Égypte : — A. Le fragment de la X^e Similitude (III, 2-5; IV, 3), *Oxyrhynchus Papyri*, n° 404, III, p. 7-9, du III^e siècle; c'est notre n° 22, v. P. O., IV, p. 197. — B. Le papyrus de Berlin P. 5513, II^e Similit., 7-10; IV^e, 2-5. Fragment d'un rouleau de papyrus, 180 × 150^{mm}, contenant le reste inférieur de deux colonnes d'écriture. Écriture onciale du III^e siècle, dont un fac-similé a été publié dans les *Tafeln zur aelteren griechischen Palaeographie* par U. WILCKEN, 1891, III. Le texte de la II^e Similit., 7-10 et de la IV^e, 2-5, a été identifié et

édité par DIELS et HARNACK, *Ueber einen Berliner Papyrus des Pastor Hermae, Sitzungsberichte der Berliner Akademie der Wissenschaften, philosophisch-historische Klasse, 1891*, p. 427 sq. EHRHARD, *Die Berliner Hermae-Fragmente auf Papyrus, Tuebingen Theologische Quartalschrift, 74, 1892*, p. 294 sq. C. SCHMIDT et W. SCHUBART, *Berliner Klassikertexte herausgegeben von der Generalverwaltung der Kgl. Museen zu Berlin, VI, Altchristliche Texte, Berlin, 1910*, p. 13 sq.

Écriture dans le sens des fibres horizontales.

A. 1^{re} colonne.

<p>..... [. ἔντευ]ξ[ιν ἐν ἡ πλουτεῖ ἦν] [ἔλαβε π]αρά τοῦ κ[u (l. κυρίου) ταύτην ἀποδίδω] [σι τ]ῷ [κ]ῶ (l. κυρίῳ) τῷ ἐπιχο[ρηγοῦντι αὐτῷ καὶ] [ὁ] πλούσιος ὡς]αὐτως τὸν πλοῦτον ὃν ἔλαβε] 5 [π]αρά τοῦ κυ (l. κυρίου) ἀδιστα[κτως παρέχει] τῷ πένητι καὶ τοῦτο ἔργον [μέγα ἐστὶ] καὶ δεκτὸν παρὰ τῷ θῶ (l. θεῷ) ὅτι [συνῆκεν] ἐπὶ τῷ πλούτῳ αὐτοῦ καὶ ἠργάσθητο [ε]ἰς τὸν πένητα ἐκ τῶν δωρημάτων 10 [τ]οῦ κυ (l. κυρίου) καὶ ἐτέλεσεν τὴν διακονίαν ὅρ [θ]ῶς ⁸ παρὰ τοῖς οὖν ἀνθρώποις ἡ πτε [λ]έα δοκεῖ καρπὸν μὴ φέρειν καὶ οὐκ ὕ (l. οἶ-) [δ]ασιν οὐδὲ νοοῦσιν ὅτι ὅταν ἀβροχία [γ]ένηται ἡ πτελέα ἔχουσα ὕδωρ τρέφει 15 [τ]ὴν ἄμπελον καὶ ἡ ἄμπελος ἀδιάλει πτον ἔχουσα τὸ ὕδωρ διπλοῦν τὸν καρ πὸν ἀποδίδωσιν καὶ ὑπὲρ αὐτῆς καὶ ὑ πὲρ τ[ῆ]ς πτελέας οὕτως καὶ οἱ πένητες ὑπὲρ τῶν πλουσίων ἐντυχάνοντες (l. ἐντυγχ.) 20 πρὸς [τὸ]ν κυ (l. κύριον) πληροφοροῦσι τὸ πλοῦτος αὐτῶ[ν] καὶ πάλιν [οἱ] πλούσιοι χορηγοῦν τες [τοῖς] πένησι τὰ δέοντα πληροφοροῦσι τὰς ψ[υχ]ὰς αὐτῶν ⁹ γείνονται οὖν ἀμφο 25 τερο[ι] κο]ινωνοὶ τοῦ ἔργου τοῦ δικαίου ταῦτα οὖν ὁ ποιῶν οὐκ ἐγκαταλειφθή σε[ται] ὑπὸ τοῦ θῶ (l. θεοῦ) ἀλλὰ ἔσται γεγραμμέ νο[ς] εἰς] τὰς βίβλους τῶν ζώντων ¹⁰ μα κ[άριοι οἱ] ἔχοντες καὶ συνιέντες ὅτι πα</p>	<p>II^e Similit., 7</p> <p style="text-align: right;">8</p> <p style="text-align: right;">9</p> <p style="text-align: right;">10</p>
--	--

ρ[ά τοῦ] κῡ (l. κυρίου) πλουτίζονται· ὁ γὰρ συνιῶν
 30 τοῦτ[ο] δυνή[σ]ε[τ]α· καὶ διακονῆσαι τι

Variantes.

L. 2, 5. παρζ : ἀπό codex Athous. — 8. εἰργάσατο Ath. — 10. ἐτέλεσε Ath. τὴν διακονίαν τοῦ κυρίου ὀρθῶς Ath. — 11. τοῖς ἀνθρώποις οὖν Ath. — 12. οἶδασιν Ath. — 13. ἐάν Ath. — 14. ὕδωρ ἔχουσα Ath. — 17. δίδωσι Ath. — ἐαυτῆς Ath. — 18. οὕτω Ath. — 19. ἐντυγχάνοντες πρὸς τὸν κύριον ὑπὲρ τῶν πλουσίων Ath. — 20. τὸν πλοῦτον Ath. — 23. γίνονται Ath. — 25. ἐγκαταλ. Ath. — 26. ἀπό Ath. — ἐπιγεγραμμένος Ath. — 27. τὴν βίβλον Aethiop., Latina Palatina, Copt. — 29. ὁ γὰρ συνιῶν... διακονῆσαι τι omis. Ath., cf. Latin. Vetust. « qui hoc enim senserit, poterit aliquid ministrare », Latin. Palat. « qui autem hoc senserint, poterunt aliquid boni operari ».

B. II^e colonne.

.....
 ὁ γὰρ αἰὼν ὁ ἐργόμενος θε] IV^e Similit., 2
 ρεία ἐ[στὶ τοῖς δικαίοις τοῖς δὲ ἀμαρτωλοῖς]
 χειμῶ[ν(,) ὅταν οὖν ἐπιλάβῃ τὸ ἔλεος]
 τοῦ κῡ (l. κυρίου) [τότε φανερωθήσονται οἱ δουλεύ]
 35 οντε[ς τῷ θεῷ] (l. θεῷ) καὶ πάντες φανερωθήσονται]
 ὥσπε[ρ γὰρ τῷ θεῷ ἐνός ἐκῆστου] 3
 δένδ[ρου οἱ καρποὶ ἐπιγινώσκον]
 ται π[οταποὶ εἰσιν οὕτως καὶ τῶν]
 δικαίω[ν οἱ καρποὶ φανεροὶ ἔσονται καὶ]
 40 γνωσθ[ήσονται πάντες εὐθαλεῖς ὄντες]
 καὶ ἐν τ[ῷ αἰῶνι ἐκείνῳ] ἃ τὰ δὲ ἔθνη καὶ οἱ] 4
 ἀμαρτ[ωλοὶ ἃ εἶδες τὰ δένδρα τὰ ξηρὰ τοι]
 οὔτοι [εὔρεθήσονται ξηροὶ καὶ ἄκαρποι]
 ἐν ἐκ[είνῳ τῷ αἰῶνι καὶ ὡς ξύλα]
 45 κατακ[αυθήσονται καὶ φανεροὶ ἔσονται]
 ὅτι ἡ π[ρᾶξις αὐτῶν πονηρὰ γέγονεν]
 ἐν τῇ [ζωῇ αὐτῶν οἱ μὲν γὰρ ἀμαρτωλοὶ καυθ]
 ήσοντ[αι ὅτι ἡμαρτον καὶ οὐ μετενόησαν]
 τὰ δὲ ἔ[θνη καυθήσονται ὅτι οὐκ ἔγνωσαν]
 50 τὸν κτί[σαντα αὐτούς] ὃ σὺ οὖν ἐν σοὶ] 5
 καρπο[φόρησον ἵνα ἐν τῷ θεῷ ἐκείνῳ]
 γνωσθ[ῇ σοῦ ὁ καρπός(,) ἀπέχου δὲ]
 ἀπὸ πολ[λῶν πράξεων καὶ οὐδέποτε οὐδὲν δι]
 [α]μαρτήσεις [οἱ γὰρ τὰ πολλὰ πράσσοντες]

L. 32. Latina Vetustior, Palatina, Aethiopica : aestus; θρόνος, lege θέρος, Ath. — 38. φανεροῦνται καὶ ἐπιγινώσκονται Ath. — 41. πάντες οἱ εὐθαχεῖς ὄντες ἐν τῷ αἰῶνι ἐκείνῳ Ath. « et parebunt omnes hilares et gaudentes in illo saeculo restituentur ». — 53. ἀπὸ τῶν πολλῶν Ath. — 54. διαμάρτης Ath.

La III^e Similitude manque; comparez le fragment de Hambourg, recto, l. 12, différent du numérotage ordinaire de même que la version copte, v. J. LEIPOLDT, *Sitzungsberichte der preussischen Akademie*, Berlin, 1903, 5 mars.

G. Papyrus de Berlin P. 6789. VIII^e Similit., I^e, 1-12.

Double feuille arrachée à un livre (codex) de papyrus, 155 × 145^{mm}. L'écriture onciale a le caractère du VI^e siècle. Publié par C. SCHMIDT et W. SCHUBART, *Berliner Klassikertexte...*, VI. *Altchritliche Texte*, Berlin, 1910, pp. 17-20.

Première feuille.

Écriture sur les fibres horizontales, recto.	Sur les fibres verticales, verso.
λυθασ[ν οἱ κεκλημέ] VIII ^e Similit., I, 1 20	[θαύμαζε εἰ] τὸ δέν
νοι ἐν ὀνόμα[τι κυ ² εἰστή]	[δρον τ[οῦτο ὑγιές δι
κει δὲ ἄγγελος [κυ ἐν]	[ἐμ]εινεν τοσοῦτων
δοξος λείαν (l. λίαν) ισχυ[ρός]	[κλ]άδων κοπέτων
5 ὑψηλὸ[ς π]αρά τῆν [ιτέαν]	[. . .]ε φησ[ι(,) πέν]τα ἴ
δρ[έπανον ἔχων μέγα]	25 [δης καὶ δηλωθή]σεταιί
κ[αὶ ἔκοπτεν κλάδους]	[σοι τὸ τί ἐστιν ὁ ἄγγε]
[ἀπὸ τῆς ιτέας καὶ ἐπεδί]	[λος ὁ ἐπιδεδωκώς τῷ]
[δου τῷ λαῷ τῷ σκεπα]	[λαῷ τὰς ῥάβδους] πά
10 ζομένῳ ὑπὸ τῆς ιτέας]	[λιν ἀπήτει αὐτ]οὺς κ(αὶ)
μ[ι]κρά [δὲ ῥαβδεῖα ἐπεδίδου]	30 [καθὼς ἔλαβον] οὐ[τως]
αὐτοῖς ὡ[σεὶ πηχυαῖα]	[καὶ ἐκαλοῦν]το πρὸς
³ μετὰ τὸ [πάντας λαβεῖν]	[αὐτὸν καὶ εἶ]ς ἕκαστος
τὰ ῥαβδε[ῖα ἔθηκεν τὸ]	[αὐτῶν ἀπε]δίδου
15 δρέπαν[ον ὁ ἄγγελος]	[τὰς ῥάβδους ἐ]λάμβανε(ν)
καὶ τ[ὸ] δ[ένδρον ἐκείνο]	35 [δὲ ὁ ἄγγελος κυ καὶ κα]τ
ὑ[γιές ἦν οἶον καὶ]	[ενόει αὐτὰς ὁ παρὰ τίνων]
[ἔωράκειν αὐτό. . .]	[ἐλάμβανεν τὰς ῥάβδους]
.	[ξηρὰς καὶ βεβρωμένας]

L. 1. [ἐλ]λυθασιν papyr. — 2. ὀνόματι Athous. — 4. ισχυρός scriba expunxit. — 13. μετὰ δὲ τὸ Ath. — 18 sq. θαύμαζον δὲ ἐγὼ ἐν ἐμαυτῷ λέγων πῶς τοσοῦτων κλάδων κεκομμένων τὸ δένδρον ὑγιές ἐστι: λέγει μοι ὁ ποιμὴν μὴ θαύμαζε Ath., λέγων usque ad ἐστι papyrus omisisse videtur. — 21. τὸ δένδρον Ath. ἔμεινε Ath. —

24. Papyrus mutilus ἀφ' ἧς δέ φησί, πάντα ἴδης Ath. — 29. In papyro apparet... οὐς cum accentu gravi, ἀπῆται ἀπ' αὐτῶν Ath. — 30. οὕτω Ath. — 33. ἀπεδίδου Ath. — 34. ἐλάμβανε Ath.

Deuxième feuille.

Écriture sur les fibres horizontales, recto.	Sur les fibres verticales, verso.
<p>ὡς[ὕπὸ] σητὸς ἐκέλευ VIII^o Similit., 1, 6</p> <p>40 σεν [ὁ ἄ]γγελος τοὺς τὰς τοιαύτας ῥάβδους ἐπιθε[δ]ωκότας χωρὶς ἰστ[άνεσ]θ[αι] ἕτεροι δὲ ἐπ[εδίδουσαν] ξηρὰς ἀλλ' οὐ</p> <p>45 [κ ἦσαν] βεβρωμέναι ὑπὸ σητὸς καὶ τούτους ἐ κέλευ[σεν] χωρὶς ἰστά νεσθα[ι] ἕτεροι δὲ ἐπέ δίδουν [ἡμιζήρους]</p> <p>50 καὶ οὕτω[ι] χωρὶς ἰστάνον το ἕτεροι δὲ ἐπεδί [δ]ουν τ[ὰς] ῥάβδους αὐτῶν [ἡμιζήρους καὶ σχισμὰς] ἐχούσας καὶ οὕτοι χωρὶς</p> <p>55 [ἰστάνοντο] ἕτεροι δὲ ἐπέ [δίδουν] τὰς ῥάβδους αὐτῶν [χλωρὰς καὶ σχισμὰς]</p>	<p>ἐχούσας κα[ὶ] οὗτοι χωρὶς ἰστάνοντο</p> <p>60 ἕτεροι δὲ ἐπεδίδο σαν τὸ ἡμισ[υ] ξηρὸν καὶ τὸ ἡμισυ μέρ[ος] [χλωρὸν καὶ οὗτοι] χω [ρὶς] ἰστάνοντο ἕτεροι</p> <p>65 [δὲ προσέφερον] [τὰς ῥάβδους] αὐτῶν [τὰ δύο μέρ]η τῆς ῥά [βδου] χλω[ρὰ] τὸ δὲ τρί [τον] ξηρὸν καὶ οὗτοι 70 [χωρὶς ἰστά]νοντο</p>

L. 43. ἴστασθαι cf. 55 ἴσταντο cod. Ath. — 53 sq. « alii porrigebant virgas suas virides scissuras habentes et hi segregabantur » : Latina Palatina, Aethiopica, omis. cod. Ath. et Latina vetustior. — 60. ἐπεδίδου cod. Ath. Versum 11 omisit Latina Palatina. — 61. τὸ ἡμισυ ex coniectura restituerant Gebhardt et Harnack ἡμισυ cod. Ath. — 62. Versum 12 omis. Latina Palatina.

La qualité du texte de notre papyrus est bien meilleure que celle du codex Athous; il concorde aussi avec l'ancienne traduction latine, d'ailleurs excellente.

D. Fragments, de la collection Amherst. Visions : I, 2, 2-3, 1; III, 12, 3-13, 3; Mandat., XII, 1, 1-3; IX^o Similit., II, 1, 2, 4, 5; XII, 2, 3, 5; XVII, 1, 3, 4; XXX, 1, 2, 3, 4.

Parties de 7 feuilles d'un livre (codex) de papyrus en écriture onciale du VI^e siècle avec les abréviations usuelles des manuscrits bibliques. Première édition par GRENFELL et HUNT, *The Amherst papyri*, part II, London, 1901, pp. 194-200, n^o CXC. Planche 24.

a) 140 × 120^{mm}.

Recto.		Verso.	
.....		[
ἐ[ν τῇ καρδίᾳ μου βλέπω I° Vis., II, 2		[
κ[ατέναντί μου καθέ		[
δρα[ν λευκὴν ἐξ ἐρίων		[καὶ ἤδη δεδοκιμα]σμέ I° Vis., II, 4	
χει[ονίων γεγυῖαν	5	[νον εἰς ἐπιθυμ]ήση	
5 με[γάλην καὶ ἦλθε γυ		[πονηρὸν ἔργον καὶ] μά	
νὴ πρεσβῦτις ἐν ἱματι		[λιστα Ἑρμαῖς ὁ ἐγκρ]α	
σ]μῶ λαμπροτάτω ἔχου		[τής(,) ὁ ἀπεχόμε]νος πᾶ	
σα βιβ[λίον εἰς τὰς χεῖρας		[σης ἐ]πιθ[υ]μίας πονη	
καὶ ἐκάθισεν μ[όνη καὶ	10	[ρᾶ]ς καὶ πλήρης πάσης	
10 ἀσπᾶζεται με· Ἑρμαῖ[ἀπλότῆτος καὶ ἀκακί	
χαῖρε : κἀγὼ λυπούμε		ας μεγάλης· ^{3·4} ·ἀλλ' οὐχ ἔ	III, 1
νος καὶ κλαίων εἶπον		[νεκα τ]ούτου σοι ὀργί	
κυρία χαῖρε ³ καὶ εἶπέν μοι	3	ζεται ὁ θεὸς ἀλλ' ἵνα τὸν	
τί στυγρός(,) Ἑρμαῖς(,) ὁ μ[α	15	[οἰ]κόν σου τὸν ἀνομήσα(ν)	
15 κρόθυμος ὁ ἀστόχη[τος		[τ]α εἰς τὸν κν καὶ εἰς ὑμᾶς	
ὁ πᾶντ[ο]τε γελῶν τ[ί		[τοὺς γονεῖς] αὐτῶν ἐ	
οὕτως κα[τ]ηφ[ή]ς τ[ῆ] :		[πιστρέψη]ς : ἀλλὰ φι[λό]	
[δ]έα : καὶ οὐχ ἰλαρός(;) κἀ		[τεκνος ὦν] οὐκ ἐνουθέ	
γὼ εἶπον [αὐτῇ ὑπὸ γυ	20	[τεις σοῦ τὸ]ν οἶκον ἀλ	
20 ναικὸς ἀγ[αθωτάτης		[λὰ ἀφῆκας] αὐτὸν κατα	
λεγούσης μ[οι ὅτι ἦμαρ		[φθαρῆναι] διὰ τοῦτο ὄρ	
τον εἰς αὐτή[ν ἢ δὲ	4	[γί]ζεται σοι ὁ κς· ἀ[λ]λ'	
[ἔφ]η μηδ[αμῶς ἐπὶ τὸν		

Variantes.

Recto l. 4. χει[ονίων sic papyrus Sinaiticus^c(omisit I^a manus). — 12. κλαίων papyr. Sin.^c χαίρων Sin.^{*}. — 14. Ἑρμαῖς : Ἑρμαῖ Sin. — ἀστομάχητος Sin. Ath. — 19. ὑπὸ γυ[ναικὸς papyrus Sin.^{*}, praemis. κυρία ὀνιδισμός [μοι γέ]γονεν Sin.^c. — 21. μ[οι : omis. Sin. Ath. — Verso l. 13. ὀργίζεται σοι Sin.^c Ath. σοι omis. Sin.^{*}. — 16. καὶ εἰς ἡμᾶς Sin.^c Ath. ἢ αὐτοὺς ἢ Sin.^{*}. — 22-23. τοῦτό σοι ὀργίζεται Sin. Ath. — Les punctuations de recto 10.11.18, verso 12.18.29, l'apostrophe et l'esprit de verso 14 sont de la main originale du papyrus.

b-c) 50 × 95 et 50 × 55^{mm}, planche 24 (verso).

Recto.	Verso.
.....	[10 lettres perdues ἐπὶ συ]μψε XIII, 3
καὶ [ἀπέθεσθε τὰς μα III ^e Vis., XII, 3	[λίου εἶδες καθημ]ένην
λακία[ς ὑμῶν καὶ προς	[.....]θεσιαν
ἦλθεν [ὑμῶν ισχυρότης	[ὅτι τίς]σα[ρας] ἔχει πόδας
καὶ ἐνε[δυναμώθητε	5 τὸ συμφέλι[ον κ]αίσιχουως
5 ἐν τῇ π[ίστε]ι καὶ ἰδῶν ὁ	ἔστηκεν κ[αὶ γ]ὰρ ὁ κόσμος
κς τὴν ἰ[σχυ]ροποίησιν	διὰ τ[ε]σ[σάρω]ν κρα[τεῖ]τ[αι]
ὑμῶν ἐχ[άρη]· καὶ διὰ τοῦ	στοιχείω[ν οἱ οὖν μετα
[το ἐδήλωσε]ν ὑμ[εῖ]ν τὴν	νοήσ[αντες ὀλοτελῶς
[οἰκοδομὴν τοῦ π]ύργου	10 νέοι [ἔ]σονται τεθεμε
10 [καὶ ἕτερα δηλώσ]ει ἐά[ν]	λι[ωμένοι οἱ ἐξ ὀλης
.....

Verso 1. 2. καθημένην ισχυρὰ ἢ θέσις les manuscrits; suppléez peut-être [ισχυρὰν τοπο]θεσιαν. — 4. πόδας ἔχει codices. — 5. Lisez καὶ ισχυρῶς. — 7. στοιχείων κρατεῖται les manuscrits.

La ponctuation de recto 7 est de la main originale qui a écrit le papyrus.

d) 40 × 38^{mm}, planche 24 (recto).

Recto.	Verso.
.....
[λέγε]ι μοι ἄρο[νάπὸ σεαυ Mandat., XII,	[τῆς πονηρᾶς τ]ὰ παραδι 3
I, 1	[δόντα τοῦ]ς ἀνοῦς εἰς
[τοῦ] πᾶσαν ἐπιθυμίαν	[θάνατον] ἵνα ἀφέξ[ωμαι
[πο]νηρὰν ἐν[δύσαι δὲ τὴν	[ἀπ' αὐτῶν] ἄκουέ φη[σιν
[ἐπι]θυμία[ν τὴν ἀγαθὴν	5 [ἐν ποίοις] ἔ[ρ]γοις θ[ανα
5 [καὶ] σεμνή[ν.....]	[τοῖ ἢ ἐπιθυ]μία πο[νηρὰ
[... ..]α[.....]	[τοὺς δούλους] το[ῦ] θ[υ]
.....

Recto 1. 5. Suppléez peut-être σεμνή[ν ἐνδεδυμέ]νος γὰρ τ[α]ύτην τὴν ἐπιθυμίαν. — Verso 1. 3. γνώρισόν μοι ἵνα ἀφέξωμαι cod. Ath. — 4. ἄκουσον Ath. — 6. ἡ πονηρὰ Ath.

e) 68 × 76^{mm}, planche 24 (recto).

Verso.	Recto.
.....
[πεδίου ἔδειξ]έν μοι IX ^e Similit., II, 1	ἐνδεδ[υμένα: δὲ ἦ 4
[πέτραν μεγ]άλην λευ	σαν λιν[οὺς χιτῶνας
[κὴν ἐκ τοῦ π]αιδίου (I. πεδ-) ἀνα	καὶ περι[έζωσμέναι
[θεβηκυῖαν ἦ] δὲ πέτρα	ἦσαν εὐπ[ρεπῶς ἔξω
5 [ὑψηλοτέρα ἦ]ν τῶν ὄ	5 τοὺς ὠμ[οὺς ἔχουσαι
[ρεων τετράγ][.]ωνος	τοὺς δε[ξιούσας ὡς μέλ
[ᾧστε δύν]ασθαι ὄλον	λουσαι φορ[τίον τι βαστά
[τὸν κόσμ]ο]ν χωρῆσαι πα 2	ζειν οὕτω[ς ἔτοιμοι
[λαϊὰ δὲ ἦ]ν ἡ πέτρα ἐ	ἦσαν λίαν γ[ὰρ ἰλαραὶ ἦ
10 [κείνη πυλ]ὴν ἐκκεκ[ο	10 σαν καὶ π[ρόθυμοι... 5
[μμένην] ἔχουσα ὡς	[.]το ἰδε[ῖν
.....

Verso l. 6. Peut-être τετρα]κωνος, faute du scribe pour τετράγωνος. — Recto l. 4. ἦσαν omis. cod. Ath. — 10. μετὰ τὸ ἰδεῖν cod. Ath.

f) 112 × 170^{mm}.

Recto.	Verso.
.....
κα[ι] παλα[ι]πέ IX ^e Similit., XII, 2	[11 lettres perdues]ε[.... 5
τρα· ἡ δὲ π[ύλη φημί]	[8 lettres perdues] αὐτῆς καὶ
διὰ τί κεν[ῆ]ε[.]ε[.] 3	[μείαν ἔχει] πυλὴν μὴ
φησὶν ἐπ' ἐσχάτων	τι δύνη [εἰ]ς ἐκείνην
5 τῶν ἡμερῶν τῆς συν 5	τὴν πόλιν εἰσελθεῖ(ν)
τελείας φανερός ἐγέ	εἰ μ[ῆ] διὰ τῆς πύλης
νετο δι[ὰ τ]οῦτο καινὴ	ἣς ἔχει πῶς γὰρ φη
[ε]γένετ[ο ἡ] πύλη [εἶ]να	μ[ι] κε (I. κύριε) δύν[ατ]αι γενέσ[θ]αι

Recto l. 1-4. διὰ τοῦτο καὶ παλαιός ἐστιν ἡ δὲ πύλη διὰ τί καινὴ, φημί, κύριε; ὅτι, φησὶν, ἐπ' ἐσχάτου τῶν ἡμερῶν cod. Ath. — Verso l. 2. αὐτῆς : περιτετειχισμένη κύκλω καὶ μίαν Ath.; au lieu de ε dans la première ligne, on pourrait lire aussi ο ου σ. — 4. δύνη εἰς τὴν πόλιν ἐκείνην Ath.

g) 47 × 38^{mm}, planche 24 (recto).

Recto.	Verso.
.....
[κε περὶ τῶν ὄρ]εῶ[ν μοι IX ^e Similit., 3	[διὰ] τί ο[ὔτω ποικίλα] 3
xvii, 1	

[δηλωσον δ]ιὰ τί ἄλλαι	[ὄν]τα τὰ ὄρη [εἰς τὴν
[εἰσιν αἱ] ιδέαι : ἄκουέ	[οἰκο]δομὴν ὅ[ταν ἐτέθη
[φησιν τ]ἄ ὄρη ταῦ[τα	[σαν] οἱ λίθοι α[ὐτῶν μιᾶ
5 [δώδεκα] εἰς φυλ[αῖ	5 [χρό]α ἐγένον[το λαμπ
[αἱ κατ]οικοῦσαι[...]	[ροῖ] ὡς καὶ ο[ἱ ἐκ τοῦ βύ
[... τὸν] κόσμ[ον ἐκ]η[ρύχθη	[θου] ἀναβέβη[κότες λί
.....	[θοι] ὅτι φησ[ὶ πάντα
	4

Recto l. 2. διατί ἄλλαι καὶ ἄλλαι εἰσιν αἱ ιδέαι καὶ ποικίλαι Ath. — 5. τὰ δώδεκα φυλαί εἰσιν αἱ κατοικοῦσαι ὅλον τὸν κόσμον Ath. εις : corrigez dans le papyrus εἰσί.

h) 58 × 54^{mm}, planche 24 (verso).

Recto.	Verso.
.....	[πιστεύσ]αντες κα[ὶ
[ε φ]ησιν περ[ὶ τούτω(ν) IX ^o Similit.,	[.....] πιστεύει[ν
xxx, 1	
[πά]ντων οἱ [λίθοι ἐκ	[ἐκ τοῦ] αὐτοῦ γὰρ γέν[ους
[τοῦ] παιδίου (l. πε-) ἠρ[μένοι	[εἰσιν] μακάριον τὸ [γένος
[καὶ] τεθειμένο[ι εἰς	5 [τοῦτ]ο ὅτι ἄκακόν [εστι
5 [τὴν] οἰκοδομὴν [τοῦ	[ἄκου]ε νῶν καὶ περ[ὶ τῶν
[πύρ]γου ἀντὶ τῶ[ν ἀποθε	[λίθω]ν τῶν στογ[γύλων (l. στρ.)
[ἐλη]μένων αἱ ῥ[ίζαι	[καὶ λαμ]πρῶν καὶ αὐ[τοῖ
[εἰσί] τοῦ ἄρους τοῦ λευ	[πάντες ἐκ τ]οῦ ὄ[ρους
[κοῦ] ἐπε[ὶ οὖν	2
.....

Recto l. 1. φησί, καὶ περί Ath. — 2. οἱ λίθοι οἱ ἐκ τοῦ πεδίου Ath. — 8. τοῦ λευκοῦ τούτου ἐπεὶ Ath. — Verso. Le texte grec original n'est pas encore connu; on pourra comparer cependant la vieille traduction latine : « hi autem omnes candidi inuenti sunt, qui crediderunt et qui credituri sunt; ex eodem enim genere sunt. felix hoc genus quia innocuum est. audi nunc de illis rotundis lapidibus et splendidis. hi omnes de hoc candido monte sunt. » — L. 2. Peut-être κα[ὶ μέ]λλοντες[πιστεύει]ν.

i) 6 × 25^{mm}.

Recto.	Verso.
.....
]ενη.[] . [
]τ[]σεκ[
.....

k) $146 \times 55^{\text{mm}}$.
 $> 159 \Sigma\mu.$

	Recto.		Verso.
]ι	(section xi	
	—	page 24[.])	π[
	κ[ε		τ[
]·ν		τ[
]λ		τ[
5]·		δ[
]υ	
]αι		
]		
]		
10]·		
]·		

E. Oxyrhynchus, Papyrus 1172. II^e Similit., 4-7-10.

Feuille arrachée à un livre (codex) de papyrus, $192 \times 129^{\text{mm}}$, contenant les pages 70 et 71 du manuscrit. Écriture semi-cursive du iv^e siècle avec les abréviations usuelles pour θεός et κύριος. Recto l. 2. κείται avec l'accent circonflexe (?). Pas de ponctuation. Première édition par A. S. HUNT, *The Oxyrhynchus Papyri*, IX, 1912, p. 11-16, n° 1172.

Recto, page 70 du manuscrit.

	καλὸν διδοῖ ἐρ[ριμμένη δὲ ὀ]λίγον καὶ σαπρὸν φέρει	II ^e Similit., 4
	[αὐτῆ ο]ῦν ἢ πα[ρ]αβο[λ]ῆ ε[ἰς τοὺς δούλους] τοῦ θυ (l. θεοῦ) κείται	
	ις (l. εἰς) πτ[ω]χὸν καὶ πλο[ύσιον] πῶς, φημί, κ[ε] (l. κύριε) γν[ώ]ρισόν	5
	μοι ἄ[κου]ε φησὶν [ὁ μὲν πλούσιος] ἔχ[ι] χρή[ματα τὰ	
5	δὲ πρὸς τὸν κν (l. κύριον) πτωχε[ύ]ει περισπώ[μενο]ς περὶ	
	τὸν πλοῦτον ἑαυτοῦ καὶ [λί]αν μακρὰ[ν] ἔχει τ[ὴν] ἔν	
	τευξίν καὶ τὴν ἐξομολόγησιν πρὸς τ[ὸν] κν (l. κύριον)	
	καὶ ἦν ἔχει βληχράν καὶ μικράν καὶ α... ἦν μὴ ἔχ[ο]υ[
	σαν δύναμιν(,) ὅταν οὔν ἐπαναπή ἐπὶ τὸν πένητα	
10	ὁ πλούσιος καὶ χορηγῆ αὐτῷ τὰ δέοντα πι[σ]τεύει ὅτι	
	ἔαν ἐργάσῃτε (l. -αι) εἰς τὸν πένητα δυνήθησεται τὸν μ[ε]	
	σθὸν εὐρεῖν παρὰ τῷ θω (l. θεῷ) ὅτι ὁ πένης πλούσιός ἐστ[ι]	
	ἐν τῇ ἔντεύξει αὐτοῦ καὶ ἐν τῇ ἐξομολογήσ[ει] κα[ὶ] δύνα[μιν]	

- μεγάλην ἔχει παρὰ τῷ θεῷ (I. θεῷ) ἢ [ἐν]τευξί[ς α]ύ[του.] ἐπι
 15 χορηγεῖ οὖν ὁ πλούσιος τῷ πένητι πάντ' ἀδ[ιστάκτως
 ὁ πένης οὖν ἐπιχορηγούμενος ὑπὸ τοῦ πλου[σίου ἐν
 τυγχάνει τῷ θεῷ (I. θεῷ) εὐχαριστῶν αὐτῷ ὑπὲρ [τοῦ διδόν
 [τος] αὐτῷ κάκεινος ἔτι καὶ ἔτι ἐπισπουδάξ[ει περὶ
 [τοῦ] πένητος ἵνα ἀδιαλιπτος (I. -λεί-) γένηται ἐν [τῇ ζωῇ
 20 [αὐτ]ῷ οὐ ἴδε γὰρ ὅτι ἡ τοῦ πένητος ἐντευξί[ς προς
 [δεκτή] ἐστὶν καὶ πλουσία πρὸς κν (I. κύριον) ἰ ἀμφο[τεροι οὖν
 [τὸ ἔργον] τελοῦσιν ὁ μὲν πένης ἐργάζεται [τῇ
 [ἐντεύ]ξι (I. -ξει) ἐν ἣ πλουτεῖ ἦν ἔλαβεν παρὰ τοῦ [κυ ταύ
 [την ἀπο] δίδωσι τῷ κω (I. κυρίω) τῷ ἐπιχορηγοῦ[ντι αὐτῷ
 25 [καὶ ὁ πλο]ύσιος ὡσαύτως τὸ πλοῦτος ὁ ἔλ[αβεν παρὰ

L. 1. ο = 70, numéro de la page du manuscrit. — δίδωσιν ἐρριμμένη δὲ χαμαὶ σαπρὸν καὶ ὀλίγον cod. Ath., *in terra* : version latine qui suit l'ordre des mots du papyrus : *exiguum et nugacem*. — 4. χρήματα papyrus, versions latines et éthiopienne : *χρήματα πολλά* Ath. — 6. ἐκυτοῦ αὐτοῦ Ath. — μακράν : μικράν Ath., versions latines et éthiopienne. — 6-7. τὴν ἐξομολόγησιν καὶ τὴν ἐντευξίν Ath. — 8. μικράν καὶ βληχράν Ath. — α.. ἡν leçon incertaine ἀν(θρώπ)ου Ath. — 9. ἐπαναπάη : ἀναπλή Ath. — 9-10. ὁ πλούσιος ἐπὶ τὸν πένητα Ath. — 10. χορηγήσῃ Ath. — 10-11. πιστεύων ὅτι ὁ ἐργάζεται Ath. *credet utique dives quoniam si operatur* : Latin. Palatin. *confisus* Aethiop. — δυνήσεται Ath. — 14. αὐτοῦ καὶ ἐν τῇ : καὶ τῇ Ath.; καὶ τῇ ἐξομολογήσει non verit versio latina utraque. — 16. οὖν : δέ Ath. — u de ὑπό corrigé (οπο). — 17. αὐτῷ τῷ θεῷ Ath. — ὑπὲρ : περί Ath. — 18. καὶ ἔτι omis. Ath. — 20. ἡ ἐντευξίς τοῦ πένητος Ath. — 21. τὸν θεόν Ath. — 22-23. τὴν ἐντευξίν Ath. — 23. παρὰ aussi dans le papyrus de Berlin : ἀπό Ath. — 25. τὸν πλοῦτον ὄν Ath.

Verso, page 71. du manuscrit.

- οα
 τοῦ κυ (I. κυρίου) ἀδιστακτως παρ[έ]χεται τῷ πένητι(.) καὶ τοῦ[
 ν μ
 τὸ ἐργο.[.]εγα ἐστὶν κα[ι] δεκτὸν παρὰ τῷ θεῷ (I. θεῷ)[
 ὅτι συνῆκεν ἐπὶ τῷ πλούτῳ αὐτοῦ καὶ ἠργάσα[
 το ἐπὶ τὸν πένητα ἐκ τῶν δωρημάτων τοῦ κυ (I. κυρίου)[
 30 καὶ ἐτέλεσεν τὴν διακονίαν ὀρθῶς ἠ παρὰ τοῖς
 οὖν ἀνθρώποις ἡ πτελέα δοκεῖ καρπὸν μὴ φέ[
 ρειν καὶ οὐκ οἶδ[α]σι [ο]ὐδὲ νοοῦσι ὅτι ὅταν ἀβροχία[
 [γ]έν[η]ται ἡ πτελ[έα] ἔχουσα ὕδωρ τρέφει τ[ῆ]ν ἄμ[ι]

II° Similit., 8

- πελ[ο]ν καὶ ἡ ἄμπελ[ο]ς ἀδιάλιπτ[ο]ν (l. -λεί-) ἔχουσα τό[
 35 [ύ]δωρ διπλοῦν τὸ[ν] καρπὸν ἀποδίδωσιν καὶ ὑ
 [π]ὲρ ἑαυτῆς καὶ ὑπὲρ τῆς πτελέας οὕτως οὖν κα[ι]
 [οἱ πέ]νητες ὑπέ[ρ] τῶν πλουσίων ἐτυγχάνον[(l. ἐντ.)
 [τες] πρὸς τὸν κν (l. κύριον) πληροφοροῦσι τὸ πλοῦτος αὐ
 [τ]ῶν καὶ π[άλι]ν οἱ πλού[σ]ιοι ἐπιχορηγοῦντες
 40 [τοῖ]ς πένησι τὰ δέοντα πληροφοροῦσι τὰς ψυ
 [χὰς] αὐτῶν ὅ γει' ἄν' ὄν' τ' εἰ οὖν ἀμφοτέροι κοινω[νοῖ
 [τοῦ] ἔργου τοῦ δικαίου ταῦτα οὖν ὁ ποιῶν οὐ[κ] ἐγ
 [κα]ταλειφθήσεται ὑπὸ τοῦ θυ (l. θεοῦ) ἀλλὰ ἔστα[ι] γε
 [γρα]μμένος εἰς τὰς βίβλους τῶν ζώντων[ν ¹⁰ μα 10
 45 [κ]ύριοι οἱ ἔχοντες καὶ συνιέντες ὅτι π[α]ρὰ τοῦ κυ (l. κυρίου)
 [π]λουτίζοντε (l. -ται) ὁ γὰρ συνίων τοῦτο δυνή[σ]εται
 [κ]αὶ διακονῆσε (l. -σαι) τα 'τί' ἀγαθόν
 []θ παραβολὴ δ

L. 26. παρ[έ]χετ(αι) : παρέχει Ath. — 27. La leçon est très douteuse. —
 29. ἐπί : εἰς Ath., papyrus de Berlin. — 30. διακονίαν pap. de Berlin, versio
 latina Palatina : διακονίαν τοῦ κυρίου Ath. — 30-31. τοῖ[ς] οὖν ἀνθρώποις pap.
 de Berlin : τοῖς ἀνθρώποις οὖν Ath. — 32. ὅταν, pap. de Berlin : ἐάν Ath.
 — 33. ἔχουσα ὕδωρ : pap. de Berlin : ὕδωρ ἔχουσα Ath. — 34. τό omis dans
 Ath. — 35. ἀποδίδωσιν : pap. de Berlin : δίδωσι Ath. — 36. οὕτως οὖν :
 οὕτως pap. de Berlin οὕτω Ath. — 37. ἐντυγχ. πρὸς τὸν κ. ὑπὲρ τῶν π. Athous.
 — 38. Cf. l. 25. τὸ πλοῦτος : pap. de Berlin, τὸν πλοῦτον Ath. — 39. ἐπιχορη-
 γοῦντες, χορηγοῦντες pap. de Berlin et Ath. — 41. Lire γίνονται. — 43. ὑπό :
 pap. de Berlin, ἀπό Ath. — 44. τὰς βίβλους au pluriel pap. de Berlin,
 Ath.; au singulier dans les versions éthiopienne, copte et latine. — 46-47.
 ὁ γὰρ etc. omis. Ath. — 47. τα faute, pour τό. — 48. C'est l'indication de
 la fin du texte précédent de la 1^{re} similitude; il semble que dans notre
 papyrus elle était suivie de la 1^{re}, παραβολὴ τετάρτη. V. le fragment de Ham-
 bourg, recto 12. La leçon et l'explication du θ précédent est incertaine.

F. Fragment de Hambourg. IV^e Similit., 6-7; VI^e Similit., 5.

Feuille arrachée à un livre (codex) en parchemin, 156 × 125^{mm}, dont
 l'écriture occupe 117 × 92^{mm}. Écriture du iv^e ou v^e siècle avec les abré-
 viations usuelles pour θεός et κύριος. Le fragment est actuellement à Hambourg
 dans la bibliothèque de la ville. Première publication par K. SCHMIDT et
 W. SCHUBART, *Ein Fragment des Pastor Hermae aus der Hamburger Stadtbli-
 othek, Sitzungsberichte der k. preussischen Akademie der Wissenschaften,*
 Berlin, 1909, XLII, 28 october.

Recto.

Verso.

 οἱ δὲ μὴ δου[λεύοντες IV° Similit.,		στεύετε; ὡς εἰ[ώθην, φημί. κε, [οὔ	
	6 τῶ κω (I. κυρίω) οὐδὲν λήψον[ται		τω ν]ηστ[ε]ύω. ³ οὐκ οἶδατε, φ[η	3
	τὰ αἰ		σίν], νηστε[ύ]ειν τῶ θω, οὐδέ [ἐστιν	
	τῆματ]α αὐτῶν οἱ. δὲ [μὴ] δουλεύ	5	νηστε]ία αὕτη [ἡ] ἀνωφελὴς ἦν [νη	
	οντες τ]ῶ κω (I. κυρίω) οὐδὲν λή-		στεύε]τε αὐτῶ. διατί τοῦτο, [φη	
	[μψ]ονται		μί, κε] λέγεις; λέγω, φησίν, ὅ[τι οὐκ	
5	⁷ ἐὰν δὲ μ]ίαν τις πράξῃ ἐργάση-		ἐστιν] αὕτη νηστεία ἦν δοκεῖτε	
	τα[ί	7	νηστε]ύειν ἀλλὰ ἐγὼ σε διδάξω	
	δύναται] τῶ κυ (I. κυρίω) δουλεύ-	10	τί ἐστ]ιν νηστεία δεκτὴ καὶ πλη	
	σαι οὐ [γάρ		ρης τῶ] κω· ναί, φημί, κε, μακάρι	
	δι[αφθ]αρήσεται ἡ διάνοια [αὐτοῦ		όν με ποιήσεις ἐὰν γνῶ τὴν	
	ταῦτα οὖν ἐὰν ποιήσης δύν[ασαι		νηστείαν τὴν δεκτὴν τῶ θω.	
	καρποφορῆσαι εἰς τὸν αἰῶ[να τὸν	15	ἄκουε, φησίν. ⁴ ὁ θς οὐ βούλεται	4
10	ἐρχόμενον· καὶ ὅς ἂν ταῦτ]α ποιή		τοιαύτην νηστείαν ματαίαν.	
	ση καρποφορήσει		ο]ὔτω γὰρ νηστεύων τῶ θω οὐ	
	παραβολῇ ζ V° Similit., 1		δὲν ἐργάζῃ τῇ δικαιοσύνῃ. νή	
	¹ νηστεύοντός μου καὶ καθημέ		στευσον δὲ τῶ θω νηστείαν τ[οι	
	νου εἰς ὄρος τι εὐχαριστῶν τῶ κω		αὐτήν· ⁵ μηδὲν πονηρεύσῃ ἐν	5
	(I. κυρίω)		τῇ ζωῇ σου ἀλλὰ δούλευσον	
15	περὶ πάντων ὧν ἐποίησεν μετ' ἐ		20 τῶ κω ἐν καθαρᾷ καρδίᾳ· τηρῶ(ν).	
	μοῦ βλέπω τὸν ποιμένα παρακ[α			
	θήμενόν μοι καὶ λέγοντα· τί ὄρθρ[ι			
	ν]ός ᾧδε ἐλήλυ[θ]ας· ὅτι, φημί, κε			
	(I. κύριε) στα			
	τί]ωνα ἔχω. ² τί ἐστιν, φησίν, στ[ατί	2		
20	ων; νηστεύω, φημί, κε (I. κύριε.)			
	νηστεία (I. -εία)			
	δέ, φησιν, τί ἐστιν αὕτη, ἦν νη			

Recto 1 sq. οἱ δουλεύοντες αὐτῶ, ἐκεῖνοι λήφονται τὰ αἰτήματα αὐτῶν cod. Ath. — 4. ἐκεῖνοι οὐδὲν λήφονται Ath. ἐκεῖνοι omis. Hamburg. versionesque Latinae. — 6. καὶ τῶ κυρίω : καὶ omis. Hamburg. — 12. παραβολῇ 5 Hamburg. ἄλλη παραβολή Ath., Similitudo v versio Latin.; dans l'église Alexandrine on a numéroté différemment les parties de l'Herma. V. plus haut, n° E, 48. — 13. νηστεύων καὶ καθήμενος εἰς ὄρος τι καὶ εὐχαριστῶν Ath. — 15. ἐποίησε Ath. — 19. τί, φησίν, ἐστὶ Ath. — 20. νηστεύω Hamburg. Ath. Latina

Palatina, Aethiopica ieiunium Latina vetust. Lire νηστεία. — 21. ἦν νηστεύετε omiserunt versiones Latinae.

Verso 1. Lire εἰώθειν. — 3. τῷ θεῷ Hamburg. versionesque Latinae τῷ κυρίῳ Athous. — 4 sq. οὐδέ ἐστιν ἡ νηστεία. — 5 sq. διατί, φημί, κύριε, τοῦτο λέγεις. — 6. λέγω Hamburg. Latina vetusta λέγω σοι Ath., omiserunt versio Palatina et Aethiopica. — 9. ἐστι Ath. — δεκτὴ καὶ πλήρης Hamburg. Ath. « plenum acceptumque » versiones Latinae. — 10. ναί, φημί, κύριε Hamburg. « et dixi ei » Palatina, omis. Ath., Lat. vet., Aethiopica. — μακάριον jusqu'à δεκτὴν τῷ θεῷ omis. Ath. Lat. vet. Aethiopica. — 12. τῷ θεῷ Hamburg. « domino » Palatina. — 14. Lire νηστείαν. — 15. τῷ θεῷ omiserunt versiones Latinae, Aethiopica. — 16. ἐργάζη Hamburg. ἐργάζη Ath. L prestat. — 17. τῷ θεῷ Hamburg. Ath., omis. versiones Latinae. — 19. ἀλλά Hamburg. versiones Latinae, καὶ Ath. — 20. τήρησον Ath.

A plusieurs reprises (v. verso 10 s., recto 12) le papyrus nous a conservé la leçon authentique et nous prouve la qualité inférieure du codex Athous.

6 a) Acta Petri.

Feuille arrachée à un livre (codex) en parchemin, 98 × 90^{mm}, contenant les pages numérotées 167 et 168 du manuscrit. Écriture onciale du III^e-IV^e siècle. Abréviation : θ(εός); μητερ est écrit en toutes lettres. Le texte grec est inconnu, nous n'en possédons qu'une vieille traduction latine dans le codex Vercellensis du VII^e siècle, v. LIPSIUS, *Acta Apostolorum Apocrypha*, p. 73. Première édition par GRENFELL et HUNT, *Oxyrhynchus Papyri*, VI, 1908, p. 6-12, n° 849.

Page 167.

ρξζ

δι' ἐμοῦ μὴ μελλήσαντες
 [] αὐτοῦ κατεχόντων εἰ ἄ
 [] ρα ἀληθῶς ἀπέθανεν καὶ
 ὁρώντων ὅτι ἀληθῶς νε
 κρός ἐστιν συνεπάθου
 5 τῆ γραίδι λέγοντες εἰ ἄρα
 βούλει μητερ καὶ θαρρεῖς
 τῷ Πέτρου θυ (l. θεῷ) ἄραντες
 αὐτὸν ἡμεῖς ἀποησόμεθα (l. ἀποισ.)
 10 ἐκεῖ ἵνα αὐτὸν ἐγείρας
 ἀποδῶ σοι(·) τούτων δὲ οὐ
 τως λαλούντων ὁ πραιφε
 κτος ἀτενίζων τῷ Πέτρῳ
 . . . ς ἰδοὺ Πέτρε>

Page 168.

ρξη

ὁ παῖς μου νεκρός κεῖται
 ὄν καὶ ὁ βασιλεὺς ἠδέως
 ἔχει καὶ οὐκ ἐφεισάμην
 αὐτοῦ καίτοι γε ἐτέρους
 5 ἔχων μετ' ἐμαυτοῦ νεανίσ
 κους ἀλλὰ σὲ μᾶλλον καὶ τὸ(ν)
 διὰ σοῦ ἦν (l. θεὸν) πειρᾶσαι θέλων
 εἰ ἄρα ἀληθεῖς ἐστε τοῦτο(ν)
 ἠβουλήθην ἀποθανεῖν(·) καὶ
 ὁ Πέτρος ἔφη οὐ πειράζεται
 θ(εός) οὐδὲ δοκιμάζεται Ἄγρίπ
 πα(·) ἀλλὰ φιλούμενος καὶ
 παρακαλούμενος ἀκούει
 τῶν ἀξίων(·) ἐπεὶ δὲ νυνὶ

Texte du codex Vercellensis.

(P. 167) iuvenes autem qui venerunt nares pueri considerarant si vere mortuus esset. videntes autem quoniam mortuus est consolabantur matrem ipsius dicentes : Si vere credis in deo Petri tollentes eum perferimus ad Petrum ut eum suscitans restituat tibi. haec dicentibus iubenibus (l. iuv-) praefectus autem in foro intuens Petrum dixit : Quid dicis, Petre? (p. 168) ecce puer mortuus iacet quem et imperator libenter habet et non illi peperci ; utique habebam alios complures iuvenes ; sed confidens in te et in dominum tuum quem praedicas, si vere certi et veri estis : ideo hunc volui mori. Petrus autem dixit : Non temperatur deus neque ex<is>timatur, sed dilectissimus ex animo colendus exaudiet qui digni sunt. Sed quoniam nunc...

Page 167, l. 1. Le commencement n'est pas clair non plus que sa relation avec le texte latin. — 6. γραῖδι, vieille femme, est remplacé dans le latin par *mater*. — 10. ἐκαί, le texte latin est plus exact : *ad Petrum*. — 12 et page 168, l. 11 le nom du préfet n'existe que dans le texte grec : Agrippa.

6 b).

Feuille arrachée à un livre (codex) en parchemin, 78 × 53^{mm}. Collection Rainer. Écriture onciale du III^e ou IV^e siècle avec les abréviations $\overline{\omega}$ υἱοῦ, πηρ πατήρ, $\overline{\omega\omega}$ οὐρανοῦ. Notons l'usage de la cédille et du supplément des lignes : à la fin de la page 3 ἄρ : χουσαν ό; page 3, l. 6 ό.

Inédit.

Page 1.

ἐξομαι τοῖς
κλητοῖς μου.
καὶ ἐκκλέ(1. ἐκλέ-)
κτοῖς μου. $\overline{\theta\eta}$ (1. θεόν)
ἐάν, στήσω
τα' με ἐκ τῆς
κολάσεως καὶ
δώσω αὐτοῖς
καλὸν βάπτι
σμα ἐν σωτη
ρίᾳ Ἀχερουσία[ς]
λίμνης ἢν κ[α]
λοῦσιν ἐν τῷ

Page 3.

καὶ ποιήσω με
τ' αὐτῶν τὰς ἐπα[γ

Page 2.

Ἡλυσίῳ πεδίῳ
μέρος δικαιο
σύνης μετὰ
τῶν ἀγίων
μου· καὶ ἄπε
λεύσομαι ἐ,
γὼ καὶ οἱ ἐκλε,
κτοί μου· ἀγαλ
λιῶντες με,
τὰ τῶν πατρι
άρχων εἰς τῆ-(ν)
[α]ίωνίαν μου
[β]ασιλείαν>

Page 4.

χουσαν όπύσε
ως καὶ πί

γελίας μου ἄς ἐ,		ε τὸ ποτήρι
πηγγειλάμην		ον ὃ ἐπηγ>
αὐτοῖς ἐγὼ καὶ ὁ	5	γελάμην σοι
πῆρ (l. πατήρ) μου ὃ ἐν		ἐν χειροῖν τοῦ
τοῖς οὐνοῖς.>		υῦ (l. υἱοῦ) τοῦ ἐν "Αι
7 ἰδοὺ ἐδήλωσά		δου εἶνα (l. ἴνα) ἄρ
σοι Πέτρε		χὴν λάβη αὐ
καὶ ἐξεθέ		τοῦ ἡ ἀφά
μην πάντα.	10	νια (l. -εια) καὶ σὺ>
καὶ πορεύου		δεκτὸς τῆς
εἰς πόλιν ἄρ :		ἐπαγγελεῖ[[ας (l. λίας)]

TRADUCTION :

« Je ... à mes appelés et à mes élus. Dieu, quand ils m'élèveront de l'enfer, et je leur donnerai un beau baptême dans l'étang Achéronique salubre, qu'ils nomment dans (p. 2) les champs Élysées la partie de la justice, avec mes saints. Je m'en irai, moi et mes élus, dans mon royaume éternel, les élus se réjouissant avec les patriarches, et (p. 3) j'accomplirai avec eux mes promesses, que je leur ai promises, moi et mon père, dans les cieux. Voilà, Pierre, tous mes éclaircissements et mes déclarations; va-t'en à la ville (Rome), qui est la capitale de la fornication. Buvez le calice que je vous ai promis, dans les mains du fils (de Dieu) à l'enfer afin que son invisibilité commence et que vous receviez la prome[sse... »

Cette narration apocryphe, qui mentionne l'étang Achéronique et les champs Élysées de la mythologie grecque, est relative à une scène placée avant le départ de saint Pierre pour Rome, qui figure ici comme la capitale de la fornication.

7) Acta Iohannis.

La partie supérieure d'une feuille arrachée d'un livre (codex) de papyrus, 121 × 107^{mm}. L'écriture est une onciale négligée avec des éléments plus ou moins cursifs. Abréviations : $\overline{\kappa\varsigma}$ κύριος, $\overline{\kappa\nu}$ κύριον, $\overline{\theta\varsigma}$ θεός, $\overline{\text{I}\eta\upsilon}$ Ἰησοῦ. En I, 15 ουκ' ετολμησεν il y a la cédille pour fixer la fin du mot. L'article ὁ est plusieurs fois distingué par l'esprit I, 5, 7, 8; II, 8; ajoutez-y οὗς II, 11. Première édition par GRENFELL et HUNT, *Oxyrhynchus Papyri*, VI, 1908, p. 12-18, n° 850 v., planche I. Le texte est inconnu par ailleurs.

Écriture dans le sens des fibres verticales.

- 1 [17 lettres perdues ὁ]πὲρ αὐτοῦ π[
2 [16 lettres perdues]στεναγμούς καὶ τ[

- 36 [θροῦ ἀ]όρατον ἐνέργημα καταργήσαν[τα...]τησα[.....]
 37 [... αὐ]τοῖς ἔκλεινεν (1. -κλι-) γόνατα ἄμα αὐ[τοῖς...]πεν[.....]
 38 [.....]των θ(εὸ)ς ἐφ[

Le récit commence avec l'épisode de Zeuxis. Celui-ci avait voulu se pendre, mais le suicide n'avait pas eu lieu. Après beaucoup de louanges à Jésus, le texte, continuant le récit, raconte un autre épisode, celui du proconsul apportant une lettre de l'empereur. Les deux épisodes sont incomplets.

Suit l'« Épisode d'Andronique et de la femme ». « Après peu de jours, Jean, accompagné par plusieurs frères, voulut traverser un pont sur un fleuve. Comme Jean marchait vers les frères, un [démon] vêtu à la manière des soldats s'élança vers lui. En rencontrant Jean il dit : Si vous êtes [le serviteur de Dieu], vous vous battrez avec moi tout de suite. Mais Jean lui répondit : Le Seigneur anéantira tes menaces, ta colère et ton iniquité. Et voilà, le démon disparut. Jean, arrivé chez ses frères qu'il voulait visiter, les trouva assemblés. Il leur dit : Mes frères, levez-vous, agenouillons-nous devant le Seigneur qui a anéanti la force invisible du grand ennemi... Il s'agenouilla avec eux... »

C'est évidemment le commencement d'un long récit, car Andronique et sa femme n'y figurent pas encore, bien qu'ils soient les principaux personnages de l'épisode. Le reste de la 20^e ligne est difficile à compléter; car si c'est le reste du titre de l'épisode, on pourra proposer ἀπλλαγὴ en regard de l'exorcisme raconté ci-dessus; mais si nous admettons que ce soit la fin de l'épisode précédent, nous préférons compléter ainsi : ἀπη]λλέγη « il s'éloigna ».

8) Fragments du protévangile de saint Jacques.

Petits restes de cinq feuilles d'un livre (codex) de papyrus, trouvés à Ouchmounên par l'expédition italienne de 1904, édités dans les *Papiri greci e latini (Publicazioni della Società Italiana per la ricerca dei Papiri greci e latini in Egitto)*, premier volume, Florence, 1912, n° 6, pp. 9-15. Le codex avait 23 à 24 lignes à chaque page, chaque ligne de 29 et même de 39 lettres, en écriture onciale du IV^e siècle. Hauteur de la page 200^{mm}, largeur 180^{mm}. L'inégalité de l'écriture ne permet pas de suppléer exactement les lacunes.

1^{re} feuille, recto (55 × 35^{mm}).

1^b verso. Protév., XIV, 1.

Protév., XIII, 1.

1	ἦλθεν Ἰ[ωσήφ	1	[Ἰωσ]ήφ'
2	εἰςἦλθε[v..... καὶ εὔρεν]	2	[τί α]ύτῃ ποι
3	ώγαωμ[ένην..... αὐ]	3	[ήσει	αὐ]τῆς
4	τοῦ κ[αὶ	4	[μα]χόμε
			[νος	

2^o feuille, écriture dans le sens des fibres
verticales, 85 × 60^{mm}. Protév., xv, 2.

1 ἀπ[η]ει π[ρ]ὸς[
2 Ἰωσήφ[εἰ]
3 π[εν] ὁ ἰε[ρεὺς].....παρ[
4 θένον[]
5 καὶ ἔκλ[εψ]αν... .. ἐφ[αν]έρω[
6 σεν τοῖς[
7 Ἰωσήφ[
8 ὑπ[η]ρέτας

3^o feuille, recto (80 × 29 et 70 × 50^{mm}).
Protév., xvii, 2 et xviii, 2.

καὶ ἠκολ[ού]θει Ἰωσήφ καὶ ἤγγισαν ἐπὶ
μίλι]

[ο]ν τρίτ[ον]
[σ]τυγνή[ν]
[χ]ειμᾶ[ζ]ε[ι
5 [εἰ]δεν αὐτ[ὸν]
[σ]οί ἐστιν[
ποτέ μέ[ν]
[τῷ Ἰ]ωσήφ[
..... καὶ ἀνέβλεψα εἰς τὸν]
πόλον τ[οῦ οὐρανοῦ καὶ εἶδον αὐτὸν]
ἐστῶτα, καὶ]
10 εἰς τὸν ἀ[έρα καὶ εἶδον αὐτὸν ἔκθαμβον
καὶ τὴν
πετεινὰ[καὶ ἐπέ-]
βλεψα ἐπὶ τὴν γῆν
καὶ ἐργά[τας
αὐτῶν οὐκ ἔμας]
15 σῶν το[
φέροντ[ες τῷ στόματι αὐτῶν οὐ προσέ-
φερον] 15

4^o feuille, écriture dans le sens des fibres
verticales, 85 × 60^{mm}. Protév., xix, 2-3.

καὶ ἦλθεν καὶ[σὺ]
τοῦ Μαριάμ κα[ὶ
ὡς μεγάλῃ μ[οι καὶ]

2^b, fibres horizontales.

Protév., xvi, 1.

1 []καὶ εἰ
2 [πεν.....]ἦν παρ[ε
3 [λαβες.....γενόμε]νος
4 [] ὑμᾶς] τὸ
5 [] τὰ] ἀμαρ
6 [τήματα κα]ὶ λαβῶν
7 [] ἐπότισε]ν τὸν
8 [] ὀρεινή]ν

3^b verso. Protév., xviii, 2 et xix, 2.

[ἀλλὰ πίντων ἦν τὰ πρόσωπα ἄνω βλέ-
πον]τα· καὶ
[] ἐστήκει
[σαν καὶ ἐπῆρεν ὁ ποιμὴν τὴν χεῖρα τοῦ
πατάξαι αὐτὰ] καὶ ἡ
[χεῖρ] τὸν χεῖ
5 [μαρρον] τὰ στό
[ματα κ]αὶ μὴ πεί
[νοντα] δρόμου
[] κ]αταβαί
[νουςα] ποῦ π[ο]
[ρεύη
.....
[] ἔμεγα
[λύνθη ἡ ψυχὴ μου ὅτι εἶδον οἱ ὀ]φθαλ-
μοί
[μου κινῶν θέαμα καὶ παράδοξον σήμ.]
ερον ὁ
[τι] καὶ παρ
[αχρῆμα] σπηλ]αίου
[] τοὺς
[] ὀ]λίγον
[] βρέφος

4^b, fibres horizontales.

Protév., xx, 3-4.

[] ὁ πάν]των δεσπότης
[] χ]εῖρά σου τῷ
[] ἔστα]ι σοι σωτηρία

νὸν θέαμα[σπηλαί]	[προσῆλθ]ε Σαλώμη.
5 ου ἡ μαῖα κ[αὶ		5 [ἔβ]άσταξεν
εἶπεν αὐτ[ῆ]		[]ὅτι οὗτος ἐ
θέαμα ἔχω[[γεννήθη	παραχρῆ]μα ἰάθη
ἐγέννησε[ν		[δεδικαιωμ]ένῃ
Σαλώμη ζ[ῆ]			

5^e feuille, recto (85 × 60 et 70 × 40^{mm}). 5^b verso. Protév., xxii, 3 et xxiii, 2-3.
Protév., xxi, 2 et xxii, 1-3.

ἐπὶ τὸν γενν[ηθέντα]	[ἀκούσασα]μένῃ
ἴδομεν ἀστ[έρα]	[κα]ὶ περιεβλέ
ἀνατολῆ ε.[ἀμβλύ]	[πετο]τύπος
ναντα αὐτ[οῦς]	[Ἐλισάβ]ετ'λέγει φω
5 καὶ οὕτως ἔ[γνωνμεν]	5 [νῆ]	μη]τέρα μετὰ
τῷ Ἰσ[ραή]λ' καὶ ἤ[λθομεν]	[]Ἐλισάβετ'
εἶπεν αὐτ[οῖς]	[]τὸ ὄρος
καὶ ἐὰν εὐρ[ητε]	[]ῆν δια
ἐλθῶν πρ[οσκυνήσω]	[φαῖνον]με
.....		10 [τ' αὐτῶν]
10 ἰδὼν [δὲ Ἡρώδης]	[πρὸς α]ὐτὸν
ὀργισθ]εῖς ἔπεμψεν φονευτὰς κελεύων		[τὸ ἀλλη]θές
αὐτοῖς ἀνελεῖν]		[]
πάντα τ[ὰ	καὶ κατω]	15 []
τέρω ἐ[ν Βηθλεέμ.]	[] ταῦτα
ἡ Μαρι[άμ	φοβῆ]	[]
15 θεῖσα ἔ[λαβεν]	[τ]ὸ γάρ
αὐτὸ κα[ὶ ἔθηκεν ἐν φάτνῃ βοῶν ἡ δὲ		[πνεῦμα]
Ἐλισάβετ]			

9) Apocalypse d'Élie.

Reste d'une feuille de la même main et de la même époque que les fragments précédents, publié dans les *Papiri greci e latini*, I, n. 7, p. 16. 65 × 65^{mm}, iv^e siècle. Identifié par Théodore ZAHN. Nous ne possédons que la version copte, v. 9. STEINDORFF, *Die Apokalypse des Elias, Texte und Untersuchungen zur Geschichte der altchristlichen Literatur*, Neue Folge, II, 3, 1899.

a) verso.	κρινεῖ τοὺς]	Version copte.
ποιμένας τοῦ [λαοῦ		Il jugera les bergers du peuple, il
τὴν νομὴν τ[παρχδοθήσονται]	leur demandera ce que fait le troupeau
ἄνευ δόλου..[des brebis; ils lui seront délivrés sans

ὅτε Ἠλείας καὶ Ἐν[ώχ
 5 τοῦ κόσμ[ου καὶ] ils déposeront la chair du monde, ils
 κατα[διώκουσιν τὸν υἱὸν τῆς ἀδικίας] prendront la chair spirituelle et pour-
 suivront le fils de l'injustice.

b) recto.

[]λωσσων La partie correspondante dans la
 []ταμερι version copte est inconnue.
 []αεκειμεν
 [] δια τον
 5 []
 [] ετλ

10) Entretien apocryphe du Sauveur avec un pharisien.

Feuille arrachée à un livre (codex), 88 × 74^{mm}, en écriture onciale du v^e siècle avec les abréviations usuelles : $\overline{\alpha\nu\omicron\varsigma}$ ἄνθρωπος, $\overline{\delta\delta}$ Δαυείδ, $\overline{\sigma\omega\rho}$ σωτήρ. La ponctuation, qui est souvent erronée, est par endroits accompagnée d'espaces laissés en blanc et les mots suivants commencent par de grandes initiales. Pour compléter l'espace à la fin de la 9^e ligne de la première page, on a employé un signe angulaire >. Première édition par GRENFELL et HUNT, *Oxyrhynchus Papyri*, V, London, 1908, p. 4-10, n^o 840, planche I (verso); tirage à part: *Papyrus fragment of an uncanonical gospel from Oxyrhynchos edited with translation and commentary*. V. Athenaeum, 4205, 667. A. HILGENFELD, *Die neuesten Logiafunde von Oxyrhynchos*, *Zeitschrift fuer Theologie*, 48(13), 343.

I^{re} page.

1 πρότερον πρὸ <τοῦ> ἀδικῆσαι πάντα
 σοφί
 ζεται· ἀλλὰ προσέχετε μήπως καὶ
 ὑμεῖς τὰ ὅμοια αὐτοῖς πάθητε· οὐ γὰρ
 ἐν τοῖς ζώοις μόνοις ἀπολαμβάνου
 5 σιν οἱ κακοῦργοι τῶν $\overline{\alpha\nu\omega\nu}$ · (l. ἀνθρώπων)
 ἀλλὰ [κ]αὶ
 κόλασιν ὑπομενοῦσιν καὶ πολ[λ]ήν
 βίασαν· Καὶ παραλαβὼν αὐτοὺς
 εἰσήγαγεν εἰς αὐτὸ τὸ ἀγνευτήριον καὶ
 περιεπάτει ἐν τῷ ἱερῷ· καὶ προσε[λ]>
 10 ὧν φαρισαῖός τις ἀρχιερεὺς Λευ[...]
 τὸ ὄνομα συνέτυχεν αὐτοῖς καὶ εἶπε]ν [

II^e page.

σὺ οὖν ἐνταῦθα ὦν (l. ὦν) ἐν τῷ ἱερῷ· καθα
 ρεύεις· λέγει αὐτῷ ἑκεῖνος· καθαρεύω·
 ἐλουσά
 25 μην γὰρ ἐν τῇ λίμνῃ τοῦ $\overline{\delta\delta}$ (l. Δαυείδ)
 καὶ δι' ἐτέ
 ρας κλείμακος κατελθὼν δι' ἐτέρας
 ἀ[ν]ήλθον· καὶ λευκὰ ἐνδύματα ἔνε
 δυσάμην· καὶ καθαρὰ καὶ τότε ἤλθο(ν)
 καὶ προσέβλεψα τούτοις τοῖς ἀγίοις
 30 σκεύεσιν· Ὁ $\overline{\sigma\omega(τῆ)ρ}$ πρὸς αὐτὸν ἀπο
 [κρι]θεὶς εἶπεν· οὐαὶ τυφλοὶ μὴ ὄρω(ν)
 τ[ε]ς· σὺ ἐλούσω τούτοις τοῖς χεομένοις
 ὑ[δ]ασι ἐν οἷς κύνες καὶ χοῖροι βέβλην
 [τοι] νυκτὸς καὶ ἡμέρας· καὶ νιψάμε

τῷ σωρι (I. σωτηρι). τίς ἐπέτρεψέν σοι 35	[ν]ος τὸ ἐκτός δέρμα ἐσμήξω. ὅπερ
πατ[εῖν]	[κα]ὶ αἱ πόρνοι καὶ α[ἰ] ἀύλητροὶδες μυρι
τοῦτο τὸ ἀγνευτήριον καὶ ἰδεῖν [ταῦ	[ζ]ου[σιν κ]αὶ λούουσιν καὶ σμήχουσι
τα τὰ ἅγια σκεύη μή' τε' λουσα[μ]έν[φ]	[καὶ κ]αλλωπιζουσι πρὸς ἐπιθυμί
μ[ή]	[αν τ]ῶν ἀν(θρώπ)ων. ἐνδοθεν δὲ ἐκεῖ
15 τε 'μὴν' τῶν μαθητῶν σου τοὺς π[όδας βα 40	[ναι πεπλ]ήρω <ν>ται σκορπίων καὶ
πτιθέντων. ἀλλὰ μεμολυ[μ]ένος	[πάσης κα]κίας. ἐγὼ δὲ καὶ οἱ
ἐπάτησας τοῦτο τὸ ἱερὸν τ[όπον ὄν	[μαθηταὶ μου] οὐκ λέγεις μὴ βεβα
τα καθαρὸν· ὄν οὐδεὶς ἄλλος εἰ μὴ	[πίσθαι βεβά]μμεθα ἐν ὕδασι ζω
λουσάμενος καὶ ἀλλάξ[ξας τὰ ἐνδύ	[ῆς αἰωνίου τοῖ]ς ἐλθοῦσιν ἀπὸ. .[.]
20 ματα πατεῖ· οὐδὲ ὁ[ρᾶν] τολμᾷ ταῦτα 45	[9 lettres perdues ἀλ]λὰ οὐαὶ [τ]οῖς [...].
τὰ ἅγια σκεύη· καὶ σ[τάς] εὐθέως ὁ σω(τή)ρ	
σ[ὺν τ]οῖς μαθηταῖ[ς] ἀπεκρίθη αὐτῷ	

TRADUCTION :

« ... Avant qu'il commette une injustice il imagine toutes sortes d'excuses. Cependant, faites attention que vous ne souffriez des peines semblables à celles-ci. Car les hommes malfaiteurs seront punis non seulement pendant la vie, mais ils souffriront aussi des châtements et seront soumis à une dure pénitence.

« Il les prit (ses disciples) avec lui et les amena au lieu même de la purification et il se promenait dans le sanctuaire. Un pharisien archiprêtre, nommé Lev[.], s'approcha, parla avec eux et dit au Sauveur : Qui est-ce qui vous a donné la permission de marcher dans ce lieu de la purification et de regarder ses saints ustensiles sans que vous ayez fait l'ablution? Et vos disciples ont des pieds non lavés; mais vous marchez sales dans ce sanctuaire qui est un lieu pur; personne n'y entre qu'après l'ablution, ayant changé de vêtements; il n'ose pas regarder ces saints ustensiles. Le Sauveur s'arrêta avec ses disciples et il lui répondit : (11^e page) Vous donc, vous qui êtes dans le sanctuaire, êtes-vous pur? L'autre lui dit : Oui, je suis pur, car j'ai fait l'ablution dans l'étang de David, je suis descendu par l'un des escaliers et monté par l'autre et je suis vêtu de vêtements blancs et purs. Après avoir fait tout cela, j'entrai et je regardai ces saints ustensiles. Le Sauveur lui répondit en disant : Hélas, comme vous êtes aveuglé et ne voyez rien! Vous avez fait l'ablution dans cet égout où les chiens et les porcs se jetaient aussi pendant le jour et la nuit; vous avez lavé et nettoyé votre extérieur : de même font les femmes de mauvaise vie et les filles de joie, elles se parfument, se lavent, se nettoient et s'embellissent pour la concupiscence des hommes; mais leur intérieur est rempli de scorpions et de toute méchanceté. Mais moi

et mes disciples qui à votre avis ne sommes pas lavés, nous sommes lavés dans les eaux de la vie éternelle, qui ont leur origine dans.... »

Tout ce passage est apocryphe et doit son origine à l'imagination de l'auteur. Car tous les détails avec lesquels il a embelli son récit, sont suspects. Il n'existe pas une seule mention de l'étang de David (l. 25), ni des deux escaliers pour y descendre et y monter; la situation du lieu de purification n'est pas claire; les saints ustensiles étaient conservés à une place qui n'était pas visible de ce lieu; l'ablution et le changement de vêtements n'étaient pas exigés de toute personne qui visitait le temple, mais seulement des prêtres de l'office divin (l. 18 à 20).

Ce fragment n'a de valeur que comme spécimen d'un genre de narrations controuvées relatives à la vie du Sauveur. D'après E. SCHÜRER, *Theologische Litteratur-Zeitung*, 1908, 170, l'auteur qui est inconnu a voulu exagérer d'une manière excessive le récit de saint Marc, ch. VII, et de saint Matthieu, ch. XV, sans avoir une idée précise des usages de la purification.

11) Anecdotes et sentences relatives à Jésus.

Fragments d'un livre en papyrus dont les pages étaient numérotées à la marge supérieure. La partie supérieure arrachée de la page 139, de sa voisine (140 ou 138) et des pages 1[73], 174, [175], [1]76 existe encore; le plus grand de ces fragments mesure $63 \times 131^{\text{mm}}$ et contient les restes de deux pages. La belle écriture onciale est caractéristique du commencement du IV^e siècle; on y trouve l'abréviation $\bar{\omega}$ pour Ἰησοῦς . Première publication par GRENFELL et HUNT, *Oxyrhynchus Papyri*, X, London, 1914, pp. 1-10, n° 1224, avec la phototypie des restes des 3 pages 139, 174, [175].

A) Fragment I. Page 139. Écriture sur les fibres horizontales.

1		ρλθ
2] ντι ἐν παντι
3	[9 lettres perdues]	μων(.) ἀμὴν ὦ
4	[μῶν λέγω]	εισ[...]
	

L. 3. Au lieu de μ on pourrait lire aussi π ou ι . La phrase $\alpha\mu\eta\nu$, etc. indique qu'il y a ici des paroles de Jésus, mais le sujet du fragment n'est pas clair.

B) Fragment I. Écriture sur les fibres horizontales de la page voisine, 140 ou 138.

1		[ρ.]
2	σεται ὑμεῖς [.]	
3	[..] ητ[]
	

Fragment II.

C) Page 1[73]. Écriture dans le sens des fibres horizontales.

- 1 ρ[ογ]
 2 με ἐβόρησεν(·) καὶ [παρεσταμέ
 3 νου Ἰη̄ (l. Ἰησοῦ) [ἐ]ν ὄρμα[τι λέγει(·)]
 4 τί ἀθ[υμ]εις(;) οὐ γαρ [·
 5 [σ]ὺ ἀλλὰ ὁ [·
 6 δούς ἐπ[·

TRADUCTION p. 1[73] :

« m'a accablé. Et Jésus s'approchant dans la vision dit : Pourquoi êtes-vous découragé? Car ce n'est pas toi mais celui qui »

D) Page 174. Écriture dans le sens des fibres verticales.

- 1 ροδ
 2 [εἶ]πες μὴ ἀποκρινο
 3 [μενος (·) τί οὖν ἀ]πείπας(;) π[ο]ίαν σέ
 4 [φασιν διδα]χὴν καιν[ήν] δι
 5 [δύσκειν(·) ἢ τί β]λά[πτισμ]α καινὸ[ν]
 6 [κηρύσσειν(;) ἀποκρι]θήτι καὶ

TRADUCTION p. 174 :

« ne donn[ant] pas de réponse. [Pourquoi alors as-tu re]fusé? Quelle [est cette nouvelle doc]trine que vous en[seignez, à ce qu'on dit?] [ou le] nouveau [b]a[ptêm]e [que vous prêchez? Donnez une ré]ponse et » Les lacunes sont trop grandes, les suppléments proposés trop vagues pour qu'on puisse tirer parti de ces restes d'écriture.

E) Page [175]. Écriture dans le sens des fibres verticales.

- 1 [ροε]
 2 οἱ δὲ γραμματεῖς κα[ὶ Φαρισαῖ
 3 οὐ καὶ ἱερεῖς θεασάμ[ενοι αὐ
 4 τὸν ἡγανάκτου [δτι σὺν ἀμαρ
 5 τωλοῖς ἀνά μέ[σον κεῖται (·) ὁ
 6 δὲ Ἰη̄ (l. Ἰησοῦς) ἀκούσας [εἶπεν(·) οὐ χρείαν]
 7 [ἔχ]ουσιν οἱ ὑ[γιαίνοντες]
 8 [ἰατροῦ] ἀ[λλ.]

TRADUCTION p. [175] :

« Mais les scribes, les pharisiens et les prêtres l'ayant regardé, se moquaient de ce qu'il se mettait à table avec des pécheurs. Mais Jésus ayant entendu cela leur [dit :] Ceux qui sont s[ains] n'ont [pas besoin de médecin,] m[ais.... »]

Comparez saint Marc, II, 15-17 : καὶ πολλοὶ τελῶναι καὶ ἁμαρτωλοὶ συνανέκειντο τῷ Ἰησοῦ καὶ τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ... καὶ οἱ γραμματεῖς τῶν Φαρισαίων ἰδόντες... ἔλεγον τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ ὅτι μετὰ τῶν τελωνῶν καὶ ἁμαρτωλῶν ἐσθίει καὶ ἀκούσας ὁ Ἰησοῦς λέγει αὐτοῖς· οὐ χρεῖαν ἔχουσιν οἱ ἰσχύοντες ἰατροῦ ἀλλ' οἱ κακῶς ἔχοντες. Saint Matthieu, IX, 10-12 : πολλοὶ τελῶναι καὶ ἁμαρτωλοὶ ἐλθόντες συνανέκειντο τῷ Ἰησοῦ καὶ τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ. καὶ ἰδόντες οἱ Φαρισαῖοι εἶπον τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ, διατί μετὰ τῶν τελωνῶν καὶ ἁμαρτωλῶν ἐσθίει.... ὁ δὲ Ἰησοῦς ἀκούσας εἶπεν αὐτοῖς, οὐ χρεῖαν ἔχουσιν οἱ ἰσχύοντες ἰατροῦ ἀλλ' οἱ κακῶς ἔχοντες. Voici les variantes de ces trois passages :

SAINT MARC	SAINT MATTHIEU	LE PAPYRUS
γραμματεῖς τ. Φαρισαίων	Φαρισαῖοι	γραμματεῖς καὶ Φαρισαῖοι
	ἰδόντες	καὶ ἱερεῖς
ἰδόντες	εἶπον τοῖς μαθηταῖς	θεασάμενοι
ἔλεγον τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ	αὐτοῦ	ἠγανάκτουν
comparez συνανέκειντο (... ἁμαρτωλοὶ)	συνανέκειντο (... ἁμαρτωλοὶ)	[σὺν ἁμαρ]τωλοῖς ἀνὰ μέσον κεῖται
καὶ ἀκούσας ὁ Ἰησοῦς	ὁ δὲ Ἰησοῦς ἀκούσας	ὁ] δὲ Ἰησοῦς ἀκούσας]
ἰσχύοντες	ἰσχύοντες	ὑ[γιαίνοντες
les scribes des pharisiens	les pharisiens	scribes, pharisiens et
voyant	(ayant vu) voyant	prêtres
disaient à ses disciples... se mettaient	dirent à ses disciples...	ayant regardé
à table avec Jésus (des gens de	se mettaient à table	se moquaient...
mauvaise vie)...	avec Jésus (des gens	se mettait à table [avec
	de mauvaise vie)...	des gens de] mauvaise
		vie
et Jésus ayant entendu...	Mais Jésus l'ayant	Mais Jésus l'ayant
	entendu...	entendu...
ceux qui sont en santé...	ceux qui sont en santé...	ceux qui sont sains...

Les variantes du papyrus ne sont pas des différences essentielles, mais le fait d'un récit corrompu.

F) Page [1]76. Écriture sur les fibres horizontales.

- 1 ρ]οτ
- 2 καὶ π[ρ]οσεύχεσθε ὑπὲρ>
- 3 [τῶν ἐχθ]ρῶν ὑμῶν(.) ὁ γὰρ μὴ ὦ(ν)
- 4 [κατὰ ὑμ.]ῶν ὑπὲρ ὑμῶν ἐστίν(.)

- 5 [ὁ σήμερον ὦ]ν μακράν αὔριον
 6 [ἐγγύς ὑμῶν γ]ενήσεται(,) καὶ ἐν
 7 [10 lettres perdues]. τοῦ ἀντιδί[κου
 8 [12 lettres perdues] ινενων[...

TRADUCTION p. [1]76 :

« ... et priez pour vos [enne]mis, car celui qui n'est pas [contre vous] est pour vous; [celui] qui est aujourd'hui éloigné, demain [vous] deviendra [proche]..... de l'adversaire.... »

A la fin de la deuxième ligne il existe un complément calligraphique; c'est un indice du caractère littéraire de notre exemplaire.

Les idées exprimées dans les lignes 2-3 et 3-4, se trouvent à plusieurs reprises dans les évangiles, mais avec un autre contexte : Cf. saint Matthieu, v, 44 : ἀγαπήτε τοὺς ἐχθροὺς ὑμῶν καὶ προσεύχεσθε ὑπὲρ τῶν διωκόντων ὑμᾶς. Saint Luc, vi, 27 sq. : ἀγαπήτε τοὺς ἐχθροὺς ὑμῶν, καλῶς ποιεῖτε τοῖς μισοῦσιν ὑμᾶς, εὐλογεῖτε τοὺς καταρωμένους ὑμᾶς, προσεύχεσθε περὶ τῶν ἐπηρεαζόντων ὑμᾶς et ix, 50 : ὅς γὰρ οὐκ ἔστιν καθ' ὑμῶν ὑπὲρ ὑμῶν ἔστιν. Saint Marc, ix, 40 : ὅς γὰρ οὐκ ἔστι καθ' ἡμῶν ὑπὲρ ἡμῶν ἔστιν. Je compare de même les lignes 6-8 avec saint Matthieu, vii, 1 : ἐν ᾧ γὰρ κρίματι κρίνετε, κριθήσεσθε καὶ ἐν ᾧ μέτρῳ μετρεῖτε, ἀντιμετρηθήσεται ὑμῖν, et je propose de suppléer les lacunes ainsi : καὶ ἐν [ᾧ μετρεῖτε, ὑπὸ τοῦ ἀντιδίκου [μετρηθήσεται ὑμ]ῖν(,) ἐν ᾧ ν[όμῳ κρίνετε, κριθήσεσθε] : « [par la mesure suivant laquelle vous mesurerez, votre adversaire [vo]us [mesurera;] par le [jugement suivant lequel vous jugerez vous serez jugés.] »

Nous trouvons ici un ensemble de sentences où il y a des *antithèses* : κατὰ ὑμῶν et ὑπὲρ ὑμῶν; σήμερον μακράν et αὔριον ἐγγύς; ἀντιδίκου, et c'est peut-être sous ce même point de vue qu'il faut considérer le passage précédent, page 175, avec l'antithèse ὁ[φιστίνοντες et]οὶ κακῶς ἔχοντες « ceux qui sont sains — les malades ».

Cette observation nous fait voir dans quel sens il faut considérer et juger ce texte de narrations relatives à la vie et à quelques sentences de Jésus : il est d'un style artificiel, secondaire et altéré; les indices paléographiques signalés plus haut révèlent le caractère littéraire de ces fragments; nous y reconnaissons un texte destiné à la vulgarisation des concordances évangéliques.

12) Un prétendu dialogue de Jésus avec ses disciples.

Feuille arrachée à un livre (codex) de papyrus, 203 × 107^{mm}. Écriture du III^e ou IV^e siècle. Abréviations : πρ et πηρ πατήρ; θες θεός; κς κύριος; σωτήρ est écrit en toutes lettres. Première édition par A. S. Hunt, *Oxyrhynchus Papyri*, VIII, 1911, p. 16-19, n° 1081.

Écriture sur les fibres verticales.

τα γεγονόσι(.) [καίτοι ή πρός
 τὸ ἐμφανές [φύσις πολ
 λῆ λυθεῖσα ν[άρκη φθο
 ρῆ τε πολλῆ [τὴν φύσιν
 5 τῶν ἀφθάρ[τ]ω[ν οὐ φθί
 νει(.) ὁ ἔχων ὠ[τ]α τ[ά] ὄντα
 πέραν τῶν [ά]κο[ῶ]ν ἀ[
 κουέτω κα[ί] τοῖς ἀγρη [(1. ἐγρ.)
 γοροῦσιν [έγ]ῶ λαλῶ(.) ἔτι[
 10 προ[σθεις ε]ἶπεν(.) πᾶν
 τὸ γε[ινόμε]νον ἀπὸ
 τῆς [φθορᾶς] ἀπογεί
 νετ[αι ὡς ἀπ]ὸ φθορᾶς
 γεγ[ονὸς τὸ] δὲ γε[ι]νό
 15 μεν[ον ἀπὸ] ἀφ[θ]αρ
 σίας [οὐκ ἀπο]γειν[εται
 ἀλλ[ᾶ μ]έν[ει] ἀφ[θαρ
 τον ὡς ἀπὸ ἀ[φ]θ[αρσί
 [α]ς γεγονός [.] τ[ινές
 20 [δὲ] τῶν ἀν[θρ]ώ[πων
 ἐπλανήθ[ησαν]
 μὴ εἰδότ[ες]
 φ[θο]ράν τα[]
 θανον[]

Sur les fibres horizontales.

25 [οἱ μαθηταί]ί(.) κ(ύρι)ε πῶς οὖν[
 [πίστιν εὐρ]ίσκομεν(;) λέγε[ι
 [αὐτοῖς ὁ σ]ωτήρ(.) διελθε[ῖ
 [σιν ἐκ τῶν] ἀφανῶν κα[ί
 [εἰ]ς τὸ [φῶ]ς τῶν φαινο[
 30 [μέ]νων καὶ αὐτῆ ἡ ἀπό[
 ροια τῆ[ς ἐ]ννοίας ἀνα[
 δειξεῖ ὑ[μῖ]ν πῶς ἡ πίστι[ις
 [.]
]τῶν εὐρ[ετ]έ[α] ἡ φαινομέ
 ἀ]δή νη νοῦ α[΄πατρι]κοῦ πρ[ος (1. πατρός)
 λ]ων
 35 ὁ ἔχων ὠτ[α ἀκού]ειν ἀ
 κουέτω.) [ὁ τῶν ὄλ]ων δε
 σπότης ο[ὐκ ἔστ]ι π[ατῆ]ρ ἄλ
 λὰ προπ[ά]τωρ ὁ γὰρ π[ατῆ]ρ [ἀρ
 χή ἐ]στ[ιν τῶν μ]ελλόν[
 40 των [μόνον ἀλλ' ὁ ἐ]κείνο[υ
 [π(ατῆ]ρ ἔστι θε[ός] προ]πάτω[ρ
 [πάντων]ν ἀπὸ γ[ε]νεᾶς εἰς
 [τὸ πόρ]ρω ομ[.]ε. . . .
 [.....]εται αυ[.....
 45 [.....]ω[.]μα αν[.....
 [προπ[ά]τωρ ἴς π[η]ρ] . [..
 [.....] π[ιαντ]π[.]π[.]
 [.....]ει αγεννητ[.]
 [10 lettres perdues] ο μεν του[
 50 [11 lettres perdues]το]

C'est un fragment de texte gnostique dont aucun spécimen original n'existait jusqu'à présent en langue grecque, bien que les idées des systèmes gnostiques soient connues par les réfutations qu'en ont fait saint Irénée et les autres auteurs. Mais, à en juger par ce fragment, la perte de toute la littérature gnostique n'est pas à regretter, tant sont inintelligibles ces rêveries fantaisistes, dont voici un essai de traduction : « ... Pourtant le monde visible, éphémère et [péri]ssable [n'anea]ntit pas le monde impérissable. Que chacun

entende qui a des oreilles qui surpassent les autres et je parle pour ceux qui ne dorment pas. (Le Seigneur) [ajoutait] encore : Tout ce qui tire son origine du périssable périt, car il a cette origine; mais ce qui tire son origine de l'impérissable ne périt pas, mais il reste impérissable, car telle est son origine. Mais il y a quelques hommes égarés...

« Les disciples lui demandèrent : Seigneur, comment donc trouverons-nous la foi? Le Sauveur leur dit : Passez des ténèbres à la lumière des visions et cette émanation de l'idée vous montrera le chemin par où vous pourrez trouver la foi manifeste du premier Père. Que chacun entende qui a des oreilles! Le maître de tout n'est pas le Père, mais c'est le premier Père, car le Père est le commencement [seulement] pour les choses futures, [mais] son [Père,] le premier Père, est [le Dieu de toutes choses] depuis leur origine pour jamais... »

Nous rencontrons ici la distinction entre le Père et le premier Père suivant le système des éons gnostiques dans l'hérésie des Marcosiens et Valentiniens, dont parle saint Irénée, et c'est probablement là que nous devons chercher l'origine de notre texte grec.

13) Brouillon d'une épitaphe chrétienne
provenant d'Akhmîm. Écriture du IV^e siècle.

Papyrus acheté à Panopolis (Akhmîm), actuellement à Hambourg à la bibliothèque de la ville, portant le numéro 58. Hauteur 120^{mm}, largeur 305^{mm}, espace vide à gauche de 58^{mm}. Écriture onciale.

C'est le brouillon d'une épitaphe chrétienne qui devait être copiée sur pierre. Sa versification affecte l'imitation du style homérique; cependant, la phraséologie est généralement celle de la sainte Écriture. Nous y trouvons écrits exactement de la même manière que dans les manuscrits homériques les mots : πολλ' ὑπέμεινε (l. 2), ὕπε (l. 3), ἰδεῖν (l. 4), τῖσον (l. 5). Dans la 6^e ligne le scribe avait commencé après εχθροὺς ἡμετέρους le mot κρατ, probablement κρατεράϊς, de même δεινη, c'est-à-dire δεινῆς, et après avoir biffé ces deux mots il a effacé la ligne tout entière. Nous reproduisons le texte de M. Paul M. MEYER, *Griechische Papyrusurkunden der Hamburger Stadtbibliothek*, Band I, Heft I, Leipzig und Berlin, B. J. Teubner, Hamburg C. Boysen, 1911, p. 90 sq., avec les remarques de M. Adolphe Deissmann.

Στήλη αἰνομόρου πολυπενθέος ἐστὶ Σαβείνος[υ],
ὡς κακὰ πολλ' ὑπέμεινε μιῆς ἐπίηρα θυγατρὸς.
[Υ] ἰὲ θεοῦ μεγάλιο, τὸν οὐδέποτε ἔδρακεν ἀνὴρ,
ὡς τυφλοῖσιν ἔδωκεν ἰδεῖν φάος ἡλίου,
5 δεῖξον ἐν ἀνθρώποισιν καὶ αὐτίκα τῖσον ἀπάντη
[[ἐχθροὺς ἡμετέρους κρατ δεινη]]
ἐχθροὺς ἡμετέρους στερεαῖς ἐνὶ χερσὶ πατάσων.

L. 1. L'épithaphe devait commencer par *στήλη* et le nom du défunt; c'est justement le style des inscriptions akhmimiques dans le recueil de LÉFEBVRE, *Recueil des inscriptions grecques chrétiennes d'Égypte*, n. 238 à 349, p. xxxi, not. 3 (P. M. Meyer). — Le mot *αἰνόμορος* est toujours placé après le premier mot du vers homérique : Iliade, XXII, 481 : *δύσμορος αἰνόμορον*; Odyssée, IX, 53; XXIV, 169 : *ἡμῖν αἰνομόροισιν*; il en est de même dans notre épithaphe *στήλη αἰνομόρου*. — *πολυπενθής* : comparez Iliade, IX, 563; Odyssée, XIV, 386; XXIII, 15, etc. — L. 2. Écrire *ἔης ἐπίηρα θυγατρός* après *ὑπέμεινε* aurait faussé le vers de Sabinus, il le changea en *μιῆς*. — *Ἐπίηρα* : p. ex. Iliade, I, 572, 578. — L. 3. *τὸν οὐδέποτ' ἔδρακεν ἀνήρ* : comparez saint Jean, I, 18 : *θεὸν οὐδεὶς ἑώρακεν πώποτε* (aussi VI, 46 et I Tim., VI, 16. A. Deissmann). — On trouve *ἔδρακον* p. ex. dans Odyssée, X, 197; *ἔδρακεν ἀνήρ* est conforme à la formation rythmique, car la fin des vers — — — — — consiste en 1 ou 2 mots, ici *ἡελίου*, *ἔστι Σαβείνου, τῖσον ἀπάντη, χερσὶ πατάσων*. *α* du mot *ἀνήρ* est prolongé comme dans *ἄνερ*, Iliade, XXIV, 725 et ordinairement dans les formes trisyllabes. — L. 4. Jésus guérit les aveugles; v. S. Matth., IX, 2-5; XX, 30; XXI, 14; cf. XI, 5; XV, 31 (A. D.). *ὄραῖν φῶς ἡελίου* est une phrase bien connue d'Homère; A. D. compare S. Jean, II, 9; Psaume xxxiv [xxxv], 10; XLVIII, [XLIX], 20; Iob, III, 16. — L. 5. *δειξον*, suppléez *φῶς* : Isaïe, LIII, 11 : *δειξαὶ αὐτῷ φῶς*; pour *δειξον* seul sans objet comparez Ps. LVIII, [LIX], 11 : *ὁ θεὸς μου δείξει μοι ἐν τοῖς ἐχθροῖς μου* (A. D.). — *ἀπάντη* : comparez Iliade, VII, 183-186; Odyssée, VIII, 278. — L. 6. *τῖσον ἐχθρούς* : A. D. compare Proverb., XX, 12 (22) : *μὴ εἶπης τίσουμαι τὸν ἐχθρόν*. — La phrase commencée *κρατ(εραῖς) χερσὶ* est analogue à *χειρῶν κρατερῶν* de Pindare, Pyth. XI, 18. — L. 7. *στεραῖς ἐν χερσὶ* : comparez Ps. XXXIV [XXXV], 10 : *ἐκ χειρὸς στερεωτέρων αὐτοῦ; ἐχθρούς πατάσσειν* : comparez Ps. III, 8; LXXVII [LXXVIII], 66 (A. D.).

TRADUCTION :

« Stèle du malheureux Sab(e)inus qui a beaucoup souffert, qui a eu beaucoup de peines à cause de sa fille unique. O fils du grand Dieu que personne n'a jamais vu, vous qui avez donné aux aveugles de voir la lumière du soleil, montrez-vous au milieu des hommes, punissez de suite et partout nos ennemis par les plaies de vos mains puissantes. »

14) Vieil hymne chrétien acrostiche.

Une double feuille arrachée à un tout petit livre de papyrus, dont les pages mesurent 60 × 45^{mm}. Écriture du IV^e siècle. Papyrus de Berlin 8299, publié dans *Berliner Klassikertexte herausgegeben von der Generalverwaltung der Kgl. Museen zu Berlin*, VI, p. 125 s. Chaque vers, suivant l'ordre alphabétique, commence par une lettre de l'alphabet grec, mais les vers de A jusqu'à Σ

sont perdus. Le système métrique des vers est presque identique à celui de l'hymne chrétien de la collection Amherst (notre n° 28). C'est le schéma :
 ˘ ˘ ˘ ˘ ˘ ˘

Il y a là deux systèmes en présence : l'ancien système où domine la quantité des syllabes luttant contre celui qui protège l'accent des mots. Voici le texte basé sur l'édition de MM. Carl SCHMIDT et W. SCHUBART.

1^{re} page.

	ΑΡΝΑΕΠΟΜΟΥ	[Τὸν πλανώμενον] ἄρνα ἐπ' ὤμου
	ΛΑΒΩΝΧΗΠΟΙ	λαβῶν σῆ πο.
	ΜΝΗΕΝΩΣΑ	μνη ἐνώσας (ου ἦνωσας.)
	Υ̅ΙΟΝΝΟΜΕΑΝ	Υ̅ϊόν νομέα
5	ΥΝΕΠΕΓΝΩ	νῦν ἐπέγνων
	ΝΝΥΝΕΣΧΑ	νῦν ἔσχα
	ΝΩΜΗΝΠΑ	νομήν πα-

2^o page.

	ΤΡΩΑΝ >	τρώαν.
	ΦΟΒΕΡΑΣΔΥ	Φοβερὰς δυ
10	ΝΑΜΙΣΔΙΟ	νάμεις διο
	ΔΕΥΣΩΜΗ	δεύσω μη
	ΔΕΝΤΙΠΑΘ	δέν τι παθῶν
	ΩΝΑΠΟΤΟΥ	ἀπὸ τοῦ
	ΤΩΝ+	των.

3^o page.

15	ΧΑΡΙΣΤΕΣΥ	Χάρις τέ σοι(?)
	ΜΑΚΑΡΑΠΟ	μάκαρ ἀπο
	ΒΛΕΨΑΣΑΠΟ	βλέψας ἀπο
	ΦΕΥΞΟΜΑΙ	φεύξομαι
	ΤΩΝΕΠΙΒΟ	τῶν ἐπιβού
20	ΛΩΝΙ	λων.
	ΨΑΛ[[ΤΗ]]ΤΗΡΙ	Ψαλτήριά
	ΑΣΟΙΑΝΕ	σοι ἀνε

4^o page.

	ΓΙΡΩΑΓΙΟΥΔΕ	γείρω ἀγίους δὲ
	ΧΟΡΟΥΣΧΟ	χορούς χο
25	ΡΕΥΣΩ	ρεύσω.
	Ω̅ΛΟΓΕΠΑ	Ω̅λ ᾠλόγε πα
	ΤΡΩΣΑΠΕ	τρὸς ἀπορ
	ΡΕΙ̅ΤΟΥ̅ΣΥΔΩ	ρήτου σοὶ δό
	ΖΑΚΡΑΤΟΣ	ξα, κράτος
30	ΕΙΕΩΝΑΣ	εἰς αἰῶνας.

L. 1. π corrigé. — 2. πο ou τε. — 15. τευ corrigé. — 23. γ douteux. — 30. espace blanc entre ο et ν. — 15. La leçon n'est pas satisfaisante; les éditeurs conjecturent *χαριτι τη ση, μακαρ, αποβλέψας*; Brinckmann : *Χριστέ, σοί, μακαρ, αποβλέψας*; σοί au lieu de εις σε et *μακαρ* pour *ὦ μακαρ*. — 27. *ἀπειρίτου* ou *ἀπεράντου*; Maass : *ἀπορρήτου*.

L. 1. Ici commence la strophe du T reconstituée à l'aide de saint Luc, xv, 4-5; saint Matth., xviii, 12, contenant la parabole du bon pasteur qui cherche la brebis égarée : « Vous mettez la brebis égarée sur vos épaules en la réunissant avec votre troupeau. »

L. 6-9. Strophe de l'Υ dont voici l'analyse : « Le Fils de Dieu est le bon pasteur; j'ai reconnu le Fils pour le pasteur, j'ai reçu le pâturage du Père. » Le croyant est la brebis retrouvée par Jésus-Christ dont le patronage lui fait acquérir le pâturage de Dieu son Père.

L. 9-14. Strophe du Φ. Porté sur les épaules du bon pasteur, le croyant pourra passer, pendant son voyage vers son Père, à travers les puissances terribles des planètes qui ne lui seront pas nuisibles.

L. 15-20. Strophe du X. « En vous regardant, bienheureux Jésus-Christ, j'échapperai à ceux qui me dressent des embûches. » Nous suivons dans notre traduction d'abord la leçon de M. Brinckmann, *Χριστέ, σοί, μακαρ*; puis celle de M. P. Maass, *ἐπιβούλων*; car à la fin des vers il n'y a pas de mots avec l'accent à la dernière syllabe comme *ἐπιβουλῶν*.

L. 21-25. Strophe du Ψ. Ayant traversé les terribles sphères des planètes, le croyant arrivera parmi les chœurs célestes : « Je commencerai à vous chanter des psaumes, je serai parmi les saints chœurs. »

L. 26-30. Strophe de l'Ω. « O Verbe, (fils) du Père mystique, à vous est la gloire, la puissance, à jamais. »

SUPPLÉMENT

Les derniers volumes de la série des Oxyrhynchus Papyri sont également très précieux pour la publication des plus anciens textes du christianisme. Nous en publions dans ce Supplément les extraits suivants.

Oxyrhynchus Papyrus n° 1781. Évangile de saint Jean, XVI.

Feuille arrachée au même codex de papyrus d'où a été tirée déjà la feuille Oxyrhynchus Papyrus 208. Ce codex a été écrit au cours du III^e siècle et corrigé par un contemporain. On y trouve les abréviations $\overline{\pi\rho}$ pour $\overline{\pi\alpha\tau\acute{\eta}\rho}$, $\overline{\pi\rho\varsigma}$ pour $\overline{\pi\alpha\tau\rho\acute{\sigma}}$, $\overline{\pi\rho\alpha}$ pour $\overline{\pi\alpha\tau\acute{\epsilon}\rho\alpha}$, $\overline{\iota\eta\varsigma}$ pour $\overline{\iota\eta\sigma\sigma\acute{\upsilon}\varsigma}$, les deux points sur υ et lescriptions η (l. 23), $\eta\mu\epsilon\rho\alpha$ (l. 33, 42), $\acute{\alpha}\pi\pi\alpha\gamma\gamma\acute{\epsilon}\lambda\omega$ (l. 41). Dimensions : 245 × 68^{mm}. Première édition par A. S. HUNT, *Oxyrhynchus Papyri*, XV, n° 1781, pp. 8 ss.

Recto.	Verso.
<p>[οτι εκ του εμου λημψετ]αι και αναγ xvi, 14 [γειλει υμιν παντα ος]α χει ο $\overline{\pi\rho}$ ε 15 [μα εστιν δια τουτο ειπο]ν οτι εκ τ[ου [εμου λαμβανει κα]ι αν[α]γγειλει υμει(ν l. υμιν) 5 [μεικρον και ουκετι θεωρειτε με κ]αι 16 [παλιν μεικρον κ]αι οψεσθε [με ειπα]ν 17 [ουν... εκ των μ.]αθητων αυτου [προς αλληλους τι] εστιν τουτο ο λε [γει ημειν μεικρον και ου] θεωρει[τ]ε με 10 [και παλιν μεικρον και οψ]εσθε με και [οτ]ι [υπαγω προς τον] $\overline{\pi\rho\alpha}$ ελεγον ουν 18 [τι εστιν τουτο] μεικρον ουκ οιδα [μεν τι λαλει ε]γνω $\overline{\iota\eta\varsigma}$ οτι ηθελον 19 [αυτον ερωταν] και ειπεν αυτ[ο]ις 15 [περι τουτου ζητ]ειτε μετ αλληλω[ν [οτι ειπον μεικρ]ον και ου θεωρει[τε [με και παλιν μεικρο]ν και οψεσθε με[[αμην αμην λεγ]ω υμειν οτ[ι κ]λα[υ 20 [σετε και θρηνησ]ετε ο δε 20 [κοσμος χαρησεται] υμεις λ[[ο]]υπηθη</p>	<p>νυν μεν [λυπην εχετε παλιν δε οφομαι υμ[ας και χαρησεται υμων 30 η καρδια [και την χαραν υμων ου δεις αρει [αρ] υ[μ]ων και εν εκεινη 23 τη ημερ[α] ε[μ]ε [ουκ ερωτησετε ουδεν αμην α[μην λεγω υμειν αν τι αιτη[σ]ητε [τον [πρξ δωσει υμειν 35 εν τω ον[ο]ματ[ι μου αιτειτε και 24 λημψεσθε ι]να η χαρα υμων η πεπληρω[μ]ε[ν]η [ταυτα εν παροι 25 μαις λελ[α]ληκα[υμειν ερχεται ωρξ οτε ουκετ[ι εν παροιμιας λα 40 λησω υμειν αλ[λα παρρησια περι του πρξ αππαγ'γε]λω υμειν εν ε 26 κεινη τη ημερα [εν τω ονοματι μου αιτησεσθε [και ου λεγω υμειν [ο]τι εγω ερωτησ[ω τον $\overline{\pi\rho\alpha}$ αυτος 27 45 [γ]αρ ο $\overline{\pi\rho}$ φιλει υμ[ας οτι υμεις εμε πεφιληκατε και [πεπιστευκατε οτι παρα θυ εξηλθ[ον εξηλθον 28 παρα του $\overline{\pi\rho\varsigma}$ και ε[ληλυθα εις τον</p>

[σεσθε αλλα η λυπ]η υμων εις χαραν	κοσμον παλιν α[φιημι τον κοσμον	
[γενησεται η γυν]η οταν τικτη λοι	21 50 και πορευομαι προ[ς τον προ]λε	29
[πην εχει οτι ηλθεν] η ωρα αυτης	γουςιν αυτω οι μ[αθηται αυτου ιδε νυν εν	
[οταν δε γεννηση το π]αιδιον ουκε	παρηρσια λ[αλεις και παροιμιαν ου	
25 [τι μνημονευει της θλ]ειψ[ε]ως δι	δεμιαν λ[εγεις νυν οιδαμεν	30
[α την χαραν οτι εγενν]ηθη ανθρω	οτι οιδας πα[ντα και ου χρειαν εχεις	
[πος εις τον κοσμον] και υμεις ουν	22 55 εν τω ονοματι [μου εως αρτι ουκ ητησατε	
	ουδεν εν	
	τ[ω ονοματι μου αιτετε και	23-4

Le mot αυτω (l. 51) et les lignes 55-56 ont été écrits par le correcteur. Le papyrus n'offre qu'une seule variante qui ne soit pas encore connue : l. 47, οτι au lieu de οτι εγω des manuscrits; mais il a généralement tendance à omettre des conjonctions, des pronoms qui ne sont pas nécessaires : l. 13, εγω (var. ε. ουν, ε. δε); l. 20, υμεις (var. υ. δε). Quelques coïncidences significatives sont à remarquer : l. 31, αρει (variante de BD*, αρει Sin. ACD²); l. 34, αν τι (aussi en BCD, ο αν Sinait., ο τι αν A, οσα (ε)αν autres manuscrits).

Oxyrhynchus Papyrus n° 1778. Apologie d'Aristide.

Fragment d'une feuille arrachée d'un livre de papyrus (120 × 146^{mm}) contenant un passage du texte grec perdu de l'œuvre fameuse d'Aristide connue sous le nom d'Apologie. Depuis la publication des premiers chapitres dans une traduction arménienne en 1878, une traduction complète en syriaque a été trouvée en 1889 par Rendel HARRIS au Sinai. En 1891 a paru l'*Apology of Aristides* dans les *Texts and Studies*, I, 1, par le même savant et le Dr Armitage ROBINSON qui a constaté que le texte grec est inséré dans un roman de la littérature byzantine intitulé l'histoire de Barlaam et Josaphat. Le nouveau fragment du texte grec original est de la plus grande importance pour contrôler le texte byzantin. Première publication par A. S. HUNT, *Oxyrhynchus Papyri*, XX, p. 159, planche I.

Feuille 1 recto. Reste de la 7^e ligne.

]μιαιροις

Feuille 2 recto.

8 ζοντες την τω[ν] α[νέ	. [.] . [. . .] ξει
μων πνοην θ(εο)ν ειναι	. [.] νωνα . . [. .] α
10 [πλανω]νται φανερα	. [.] λ [. .] . .
[γ]αρ εστιν ημιν οτι	
[δο]υλευει ετέρω ποτε	4 lignes perdues
[μ]εν γαρ] α[ν]ξ[ε]ι ποτ[ε] δε	[.] . ελ ?
λήγει(.) ουκοῦν αναγ	[.] ντων των
15 [κα]ζεται υπό τινος	25 [.] νωντ [. .] .

L. 8 et suiv. Voici le texte correspondant : οἱ δὲ νομίζοντες τὴν τῶν ἀνέμων πνοὴν εἶναι θεὸν πλανῶνται. φανερόν γάρ ἐστιν ὅτι δουλεύει ἐτέρῳ, καὶ χάριν τῶν ἀνθρώπων κατεσκεύασται ὑπὸ τοῦ θεοῦ πρὸς μεταγωγὴν πλοίων καὶ συγκομιδὰς τῶν σιτικῶν, καὶ εἰς λοιπὰς αὐτῶν χρείας· αὖξαι τε καὶ λήγει κατ' ἐπιταγὴν θεοῦ(.) διὸ οὐ νενόμισται τὴν τῶν ἀνέμων πνοὴν εἶναι θεόν, ἀλλ' ἔργον θεοῦ.

Traduction du papyrus (l. 8-15).

Ceux qui croient que le souffle des vents est un dieu se trompent. Car il se manifeste à nous comme étant l'esclave d'un autre; car tantôt il augmente, et tantôt il tombe. C'est donc qu'il est contraint par quelqu'un.

Traduction du texte grec connu.

Ceux qui croient que le souffle des vents est dieu, se trompent. Car manifestement il est l'esclave d'un autre, et c'est pour les hommes que son régime a été établi par Dieu pour aider à la navigation et à l'importation des blés, et en vue des autres besoins des hommes. Il augmente et tombe sur l'ordre de Dieu. Aussi ne croit-on pas que le souffle des vents soit dieu, mais bien l'œuvre de Dieu.

Feuille 2 verso.

26 [ση]μ[ε]ίου εἰς σημεῖον
καθ' ἡμέραν φερόμε
νον δύνοντά τε καὶ
ἀνατέλλοντα τοῦ
30 θερμαίνειν τὰ βλα
στά καὶ τὰ φυτὰ εἰς
τὴν χρῆσιν τῶν ἀν
θρώπων ἐπὶ καὶ []με

ρισμούς· ἔχ[οντα μ]ε
35 τὰ τῶν λο[ιπῶν ἀστ]έ
ρων καὶ ἐ[λάττον]α
ὄντα τοῦ [οὐρανοῦ]
π[ο]λύ αὖξ[αι δὲ καὶ]
μειοῦται [καὶ ἐκλείψις]
40 ἔχει καὶ μ[η]δεμίαν
αὐτοκρά[τειαν ἔχον]
τα(.)διὸ οὐ ν[ενόμισται]
[τὸ]ν ἥλιον [εἶναι θεόν]

Il s'agit de l'opinion erronée de ceux qui croient que le soleil est un dieu. Le texte grec connu continue la critique ainsi : ὁρῶμεν γὰρ αὐτὸν κινούμενον κατὰ ἀνάγκην καὶ τρεπόμενον καὶ μεταβαίνοντα ἀπὸ σημείου εἰς σημεῖον δύνοντα καὶ ἀνατέλλοντα, τοῦ θερμαίνειν τὰ φυτὰ καὶ βλαστά εἰς χρῆσιν τῶν ἀνθρώπων ἔτι δὲ καὶ μερισμὸν ἔχοντα μετὰ τῶν λοιπῶν ἀστέρων, καὶ ἐλάττονα ὄντα τοῦ οὐρανοῦ πολὺ, καὶ ἐκλείποντα τοῦ φωτός, καὶ μηδεμίαν αὐτοκράτειαν ἔχοντα. διὸ οὐ νενόμισται τὸν ἥλιον εἶναι θεόν, ἀλλ' ἔργον θεοῦ.

Traduction du papyrus (l. 26-43).

Traduction du texte grec connu.

[Nous voyons le soleil passer] de signe en signe, accomplir chaque jour sa course, se coucher, se lever, pour échauffer les pousses et les plantes, qui serviront aux hommes. De plus (l. $\xi\tau\iota\ \kappa\alpha\iota$), il n'est qu'une unité parmi les autres astres [mot à mot : il a des parts avec les autres astres, i. e. : il partage avec les autres astres]; il est plus petit que le ciel de beaucoup; il croit, il diminue, il a des éclipses, sa puissance n'a rien d'absolu. Aussi ne croit-on pas que le soleil soit dieu, mais bien, œuvre de Dieu.

Car nous le voyons soumis à un mouvement nécessaire, tournant et passant de signe en signe, se couchant et se levant, pour échauffer les plantes et les pousses qui serviront aux hommes. De plus, il n'est qu'une unité parmi les autres astres [mot à mot : il a (une) part avec les autres astres]; il est plus petit que le ciel de beaucoup; il a des éclipses dans sa lumière, sa puissance n'a rien d'absolu. Aussi ne croit-on pas que le soleil soit dieu, mais bien, œuvre de Dieu.

En comparant ces deux textes entre eux, il est facile de voir que le texte inséré dans l'histoire de Barlaam et Josaphat n'est pas littéralement identique à l'original grec; mais que, tout en suivant l'ordre des idées, il le reproduit à la manière des adaptations de l'époque byzantine. Nous pouvons très bien étudier cette manière dans les diverses rédactions des vies des saints, dont le texte, selon les divers manuscrits, est souvent altéré d'une façon analogue.

Oxyrhynchus Papyrus n° 1782. Doctrine des douze apôtres, I-III.

Deux petites feuilles de parchemin, $58 \times 50^{\text{mm}}$ et $57 \times 48^{\text{mm}}$, arrachées d'un codex du iv^e siècle. Abréviation : $\pi\nu(\epsilon\upsilon\mu)\alpha$.

Première édition par A. S. HUNT, *Oxyrhynchus Papyri*, XV, n° 1782, pp. 12 et suiv. Le texte de la Didaché qui n'est conservé que dans un seul manuscrit à Constantinople, publié par Bryennios en 1883, se trouve ainsi confirmé par ces parchemins qui sont écrits 1.000 ans environ auparavant.

Feuille 1 recto.

οὐχὶ καὶ τὰ ἔ	1, 3
θνη τοῦτο	
ποιούσιν ὑμ	
εἷς δὲ φιλεῖτ	
5 ε τούς μισοῦ(ν)	
τας ὑμᾶς καὶ	
οὐχ ἕξετε ἐχ	

Feuille 1 verso.

θρόν ἄκου	1, 4
ε τί σε δεῖ ποι	
10 οὔντα σῶσαι	
σου το $\pi\nu(\epsilon\upsilon\mu)\alpha$ $\pi(\rho)\omega$	
τον πάντω(ν)	
ἀπόσχου τῶν	
σαρκε[ι]κῶν ἐ	
15 πιθυμε ὦν	

Feuille 2 recto.

ἐλέγξεις περι ᾧ(ν)	II, 7
δὲ προσεύξει οὐς	
δὲ ἀγαπήσεις	
ὑπὲρ τὴν ψυχὴ(ν)	
20 σου (fleuron)	
τέκνον μου	III, 1
φεῦγε ἀπὸ	

Feuille 2 verso.

[[ἀπὸ]] παντὸς	
πράγματος	
25 πονηροῦ καὶ	
ὁμοίου αὐτοῦ	
μὴ γείνου (l. γίνου) ὀργεῖ (l.-γί-)	
λος ἐπειδὴ ὀδη	
γεί ἡ ὀργὴ πρὸς	
30 τὸν φόνον	

1, 3. ...les païens ne font-ils pas cela; mais vous, aimez ceux qui vous haïssent et vous n'aurez pas d'ennemi. Écoutez ce qu'il vous faut faire pour sauver votre âme : en première ligne, abstiens-toi de tout désir charnel.

III, 1. Mon enfant, gardez-vous de toute action mauvaise ou qui lui ressemble. Ne devenez pas colère, car la colère conduit au meurtre.

Variantes : L. 2. τοῦτο] τὸ αὐτό M(anuscrit de Constantinople). — L. 5. φιλεῖτε Papyr. et A(postolicae) C(onstitutiones) : ἀγαπᾶτε M. — L. 7. ἐχθ. οὐχ ἔξ. A. C. — L. 8-12. ἀκουε.. πάντων om. M. A. C. — L. 13. ἀπέχου M. A. C. — L. 14-15. σαρκικῶν καὶ σωματικῶν ἐπιθ. M. σ. καὶ κοσμικῶν ἐπιθ. A. C. — L. 16-17. δὲ ᾧ M. — L. 24. πράγματος om. M. A. C. — L. 25. κακοῦ au lieu de πονηροῦ A. C. — L. 26. αὐτῷ A. C. — L. 28-29. ὀδηγεῖ γάρ M.

Oxyrhynchus Papyrus n° 1783. Hermas Pastor, Mand., IX.

Partie supérieure d'une feuille arrachée d'un codex de parchemin. Dimensions : 60 × 93^{mm}. Écriture onciale du IV^e siècle.

Première édition de A. S. HUNT, *Oxyrhynchus Papyri*, XV, pp. 15 ss.

Recto.

Verso.

.....		
πολυσπ[α]γγνίαν αὐτοῦ ὅτι	Mandata, IX, 2	πάντων τῶν ἀ[ι]τημάτων σου	Mand., IX, 4
οὐ μὴ σε [ἐ]γκαταλείψει ἀλλὰ τὸ	15	ἀνυστέρητος ἔση ἔαν ἀδιστα-	
αἰτήμα τῆς ψυχῆς σου πληρο		κτως αἰτήση παρὰ τοῦ [κ](υρία)υ ἔαν	
φορήσει· οὐκ ἔστιν ὁ θε(ε)ός ὡς οἱ		δέ διστάσης ἐν τῇ καρδίᾳ σου	
5 ἄνθρωποι μνησικακοῦντες		οὐ μὴ λαβεις (l.-ης) τῶν αἰτημάτων	
ἀλλ' αὐτὸς ἀμνησικᾶκῆτος ἔστιν		σου οἱ γὰρ διστάζοντες εἰς τὸν	
		20 θε(ε)όν οὗτοι εἰσιν οἱ δίψυχοι καὶ	
		

Variantes : L. 1. τὴν πολλὴν εὐσπλαγγνίαν Cod. Ath., extraits dans Pseudo-Athanas (Ms. Guelferbytanus) et Antioche. — L. 2. ἐγκαταλίπη Cod. Ath. — L. 4. ἔστι

γάρ sans ὁ θεός Cod. Ath. etc. — L. 4. οἱ omis. par Athan. et Ant. — L. 5. μνησικ. <εἰς> ἀλλήλους, fragment publié par J. E. Grabe, *Spicil. SS. Patrum*, I, p. 303 (ed. 2). — C. 6. ἀμνησικακος Cod. Ath. — L. 15. ἀστέρητος Ath. od. Paris. — ὅσα ἄν Cod. Ath. — L. 16 αἰτήσης Cod. Ath. — L. 17. δέ omis. Cod. Ath. — L. 18. οὐδὲν οὐ μὴ λήψη Cod. Ath. et Athan. Cod. Paris. — L. 20. οἱ Cod. Ath. Ant. Papyr.; ὡς Athan. Cod. Paris., omis. Cod. Guelferbyt.

Oxyrhynchus Papyrus n° 1599. Hermas Pastor. VIII^e Similit.

Un feuillet complet arraché d'un codex de papyrus mesurant 245 × 198^{mm}, écrit en onciale légèrement altérée du VI^e siècle. Les deux pages portent les nombres 72 et 73. Abréviations : θεός et κ(ύριο)ς. Notons des apostrophes pour les élisions ou les divisions des consonnes accumulées. La ponctuation ne se trouve que rarement (I, l. 4, 5, 8, 10, 18, 19, 24, 26, 28; II, l. 32, 33, 37, 39, 44).

Pages 72οβ. I. Écriture sur les fibres verticales.

ἀπὸ τῶν τοιούτων [[τοιουτων]] ἡ ζωὴ ἀπέ[στη] VIII^e Similit., VI, 4
οἱ δὲ τὰς ξηρὰς καὶ ἀσήπτους ἐπιδεδωκό[τες] καὶ 5
οὔτοι· ἐγγὺς αὐτῶν ἦσαν ὑποκριταὶ καὶ [διδ]αχὰς
εἰσφέροντες ἐτέρας· καὶ ἐκστρέφοντε[ς] τοὺς
5 δούλους τοῦ θεοῦ manus μα[[λ]]ιστα δὲ πάλιν τοὺς ἡμαρ
manus 1^a τηκότες manus 2^a μὴ ἀφέντες α(manus 1^a)υτοῦς manus 2^a μετανοεῖν·
ἀλλὰ ταῖς διδασκαλίαις ταῖς μώραις πείθοντες αὐτοὺς
οὔτοι οὖν ἔχουσιν ἐλπίδα τοῦ μετανοῆσαι· βλέπεις (I.-εις) 6
δὲ ἐξ αὐτῶν μετανενοηκότες ἀφ' ὅτε ἐλάλησας
10 αὐτοῖς τὰς ἐντολάς μου· κα[ὶ] ἔτι μετανοήσωσιν·
ὅσοι δὲ οὐ μετενόησαν ἀπώλεσαν τὴν ψυχὴν
αὐτῶν· ὅσοι δὲ μετενόησαν ἐξ αὐτῶν ἀγαθ[ο]ι·
ἐγ[ί]νοντο· καὶ ἐγένετο ἡ κατοικία αὐτῶν εἰ[ς]
15 τὰ τίχη τὰ πρῶτα· τινὲς δὲ καὶ εἰς τὸν πύργ[ο]ν
ἀνέβησαν· βλέπεις (I.-εις) οὖν φησὶν ὅτι ἡ μετάνοια
τῶν ἀμαρτωλῶν ζωὴν εἶχεν τὸ δὲ μὴ μετα
νοῆσαι· θάνατον ὅσοι δὲ ἡμιζήρους ἐπέ[
δωκαν καὶ ἐν αὐταῖς σχισμὰς εἶχον· ἄκουε περὶ
αὐτῶν· ὅσων ἦσαν αἱ ῥάβδα[ι] ἡμιζήρους[
20 δίψυχοί εἰσιν καὶ κατάλαλοι μηδέποτε εἰρην[ε]ύ
οντες ἐν ἑαυτοῖς· ἀλλὰ διχοστατεοῦντες π[άν]
τοτε καὶ τούτοις φησὶν ἐπίκειται μετάν[οια
βλέπεις φησὶν τινὰς ἤδη ἐξ αὐτῶν μεταν[ενο]

VII, 1

2

- ηκότας· καὶ ἔτι ἐλπίς ἐστὶν ἐν αὐτοῖς μετα[νοίας]
 25 ὅσοι οὖν φησὶν ἐξ αὐτῶν μετανενοήκα[σι] 3
 βραδυτέρον εἰς τὰ τίχη (l. τεί-) κατοικήσωσιν·
 οἱ δὲ οὐ μετανενοήσωσιν ταῖς πράξε[σ]ιν αὐτῶν
 28 θανάτῳ ἀποθανοῦνται·

Page 73 ογ. II. Écriture sur les fibres horizontales.

- manus 29 ὁ[σοι δ]ὲ χλωράς ἐπιδεδωκότες τὰς ῥάβδους αὐτῶν 4
 1.
 30 καὶ [σχι]σμάς ἐχούσας οὗτοι πάντοτε πιστοὶ καὶ
 ἀγα[θοὶ] ἐγένοντο ἔχοντες δὲ ζῆλόν τινα ἐν
 ἀλ[λή]λοις περὶ πρωτίων (l. -τεί-) καὶ περὶ δόξης· ἀλλὰ
 πάντες οὗτοι μῶροί εἰσιν ἐν ἀλ[λή]λοις· ἀλλὰ καὶ οὗ
 5 τοὶ ἀκούσαντες τῶν ἐντολῶν μου ἀγαθοὶ
 35 ὄντες ἐκαθάρισαν ἑαυτοὺς καὶ μετενόησαν
 ταχύ ἐγένετο οὖν ἡ κατοίκησις αὐτῶν εἰς τὸν
 πύργον· ἐν δὲ τις αὐτῶν πάλιν ἐπιστραφῆ
 εἰς τὴν διχοσ[τα]σίαν ἐκ' κολ'ληθήσεται τοῦ πύργου
 καὶ ἀπολέσει (l. -ει) τὴν ζωὴν αὐτοῦ· ἡ ζωὴ πάντων 6
 40 ἐστὶν τῶν τηρούντων τὰς ἐντολάς τοῦ κ(υρίου)υ
 καὶ τὰς ἐντολάς δὲ περὶ πρωτίων (l. -τεί-) ἢ περὶ δόξης
 οὐκ ἔστιν ἀλλὰ περὶ μακροθυμίας καὶ περὶ ταπει (l. -πει-)
 νοφρ[ο]σύνης ἀνδρὸς ἐν ταῖς δὲ τοιοῦτοις ἡ ζωὴ τοῦ κ(υρίου)υ
 ἐν δὲ τοῖς διχοστάτοις καὶ παρανόμοις θάνατος.
 45 τῶν δὲ ἐπιδεδωκότων τὰς ῥάβδους ἡμισυ χλωράς ἡμισυ 7
 ξηράς οὗτοί εἰσιν οἱ ταῖς πραγματίαις (l. -τεί-) αὐτῶν
 ἐνπεφυρμένοι καὶ τοῖς ἀγίοις μὴ κολ'λώμενοι
 διὰ τοῦτο τὸ ἡμισυ αὐτῶν ζῆ καὶ τὸ ἡμισυ ἀπέθανεν
 πολλοὶ οὖν ἀκούσαντες τῶν ἐντολῶν μου μετε 2
 50 νόησαν ὅσοι οὖν μετενόησαν ἡ κατοικία αὐτῶν
 [εἰς] τὸν πύργον τινὲς δὲ αὐτῶν εἰς τέλος ἀπέστησαν
 [οὔτοι] οὖν μετάνοιαν οὐκ ἔχουσιν διὰ τὰς πραγμα
 [τίας γ]ὰρ αὐτῶν ἐβλασφή<μη>σαν τὸν κ(υρί)ον καὶ ἀπηνήσαντο
 [α]ὐτόν ἀπώλεσαν οὖν τὴν ζωὴν αὐτῶν διὰ τὴν πο
 55 [νη]ρίαν ἣν ἔπραξαν πολλοὶ δὲ ἐξ αὐτῶν ἐδιψύχησαν 3
 οὗτοι οὖν ἔτι ἔχουσιν μετάνοιαν ἐν ταχύ μετανενοήσωσιν

Variantes du codex Athous : L. 3-4. διδασχὰς ξένας εισφέροντες. — L. 5. πάλιν omis.
 — L. 5-6. ἡμαρτηκότας. — L. 6. ἀφιέντες; μετανοεῖν αὐτούς. — L. 9. πολλοὺς ἐξ αὐτῶν;
 καὶ μετανενοηκότας; ἀφ' ἧς; ἐλάλησα. — L. 10-11. μετανενοήσουσιν; ψυχὴν; ζωὴν. —
 L. 16. ἔχει. — L. 18-19. καὶ περὶ; αἱ ῥάβδα[ι] ἡμιζήρους διψυχοὶ εἰσιν καὶ κατ'ἀλλοι : αἱ ῥ.

καθὰ (1. κατὰ) τὸ αὐτὸ ἡμίξηροι δίψυχοί εἰσιν· οὔτε γὰρ ζῶσιν οὔτε τεθνήκασιν. οἱ δὲ ἡμίξήρους ἔχοντες καὶ ἐν αὐταῖς σχισμάς, οὔτοι καὶ δίψυχοί καὶ κατάλαλοί εἰσιν. — L. 22. ἀλλὰ καί. — L. 23. ἤδη omis. — L. 24. ἔτι, φησίν, ἐστὶν ἐν αὐτοῖς ἐλπίς μετανοίας. — L. 25. καὶ ὅσοι; μετανενοήκασι τὴν κατοικίαν εἰς τὸν πύργον ἄξουσιν. ὅσοι δὲ ἐξ αὐτῶν βραδύτερον μετανενοήκασι. — L. 26. κατοικήσουσιν; ὅσοι δὲ οὐ μετανουῶσιν ἀλλ' ἐμμένουσι. — L. 29. ὅσοι : οἱ. — L. 30. πάντοτε οὔτοι. — L. 31. δέ omis. — L. 32. (1. δόξης) δόξης τινός. — L. 33. ἐν ἀλλήλοις ἔχοντες περὶ πρωτείων. — L. 35. ἐκαθήρσαν. — L. 37. αὐτῶν omis. ἐπιστρέψη. — L. 38. ἐκβληθήσεται ἀπό. — L. 40. τῶν τὰς ἐντολὰς τοῦ κυρίου φυλασσόντων ἐν ταῖς ἐντολαῖς. — L. 41. δόξης τινός. — L. 42. ταπεινοφρονήσεως. — L. 43. ἐν τοῖς τοιούτοις οὔν. — L. 44. ἐν τοῖς διχοστάτοις δέ. — L. 45. οἱ δὲ ἐπιδεδοκότες; ἡμισυ μὲν γλωρᾶς ἡμισυ δὲ ξηρᾶς. — L. 46. ἐν ταῖς πραγματείαις. — L. 47. μὴ κολλώμενοι τοῖς ἀγίοις. — L. 48. τὸ δὲ ἡμισυ νεκρὸν ἐστί. — L. 49. μου τῶν ἐντολῶν. — L. 50. γοῦν. — L. 52. διὰ γὰρ τὰς πραγματίας. — L. 54. λοιπόν corr. Hilgenfeld. — L. 56. οὔν omis.

Oxyrhynchus Papyrus n° 1786. Hymne chrétien avec les notes musicales.

Écrit au verso d'un compte de blé du III^e siècle, dans l'écriture onciale de ce même siècle en longues lignes. Dimensions : 296 × 50^{mm}.

Première édition par A. S. HUNT, *Oxyrhynchus Papyri*, XV, pp. 21 ss.

[notes musicales perdues]

L. 1. [31 lettres perdues] ὁμοῦ πᾶσαι τε θεοῦ λόγμοι α. [3 lettres]. [..]αρ[....]

[notes musicales perdues] ξ̄ ῑ ξ̄ ο̄ φ̄ σ̄ φ̄ : ξ̄ ῑ ξ̄ ζ̄ ζ̄ ζ̄ ῑ φ̄

L. 2. [28 lettres perdues] ? πρ]υτανηω σιγατω μηδ' αστρα φαεσφορα
[]
λ[ειπ]ε

[notes musicales perdues] ξ̄ ῑ : ζ̄ ε̄ : ῑ ζ̄ ξ̄ ο̄ ῑ ξ̄ ζ̄ ῑ φ̄ : ξ̄ ῑ

L. 3. [σ]θων[.]λει[.....]ρ [12 lettres perdues] πο.ταμων ροθιων πασαι υμνου

φ̄ : ο̄ ζ̄ R
των δ' ημων

] σ̄ σ̄ φ̄ σ̄ R : φ̄ σ̄ φ̄ φ̄ ζ̄ ῑ ζ̄ ζ̄ φ̄ φ̄ φ̄ ξ̄ ο̄

L. 4. [π]ατερα χ' υιον χ' αγιον πνευμα πασαι δυναμεις

ο ο ο̄ ο̄ ῑ ο̄ ζ̄ : ζ̄ ε̄ ξ̄ ζ̄ ῑ ξ̄ ξ̄ [] ξ̄ ο̄ φ̄
επιφωνουντων αμην αμην κρατος αινος

] : σ̄ σ̄ φ̄ σ̄ R φ̄ σ̄ σ̄ ο̄ ξ̄ ξ̄ ῑ ο̄ ξ̄ σ̄ ξ̄ ῑ ο̄ φ̄ σ̄ φ̄ σ̄ ο̄ ξ̄ ῑ ο̄ φ̄ σ̄ φ̄

L. 5, [15 lettres perdues] δ[ωτ]η[ρι] μονω παντων αγαθων αμην αμην

Comme dans le chant de l'épithaphe de Seikilos, dont j'ai constaté le premier le caractère, ou dans le papyrus musical d'Euripide que j'ai publié dans la *Revue des Études grecques*, V, 19, 1892 (Mémoire lu à l'Académie des Inscriptions, 10 juin 1892), etc., les notes musicales sont au-dessus du texte. Ce sont celles-ci : η φ σ ο ξ ι ζ ε (notation de l'échelle hypolydienne diatonique). Les notes longues portent une ligne horizontale, p. ex. ὀ; ~ signifie le legato, — une pause, = une double pause, : (peut-être) la séparation des parties musicales. Voici la transcription du professeur H. Stuart Jones :

....? πρ]υ - ταν - η - ω σι - γά - τω μηδ' ἄσ - τρα φα -

εσ-φό-ρα λ[ει-π]έ-[σ]θων.... πο-τα - μῶν ῥο-θί - ων πᾶ - σαι

ὕμ-νούν - των δ' ἡ - μῶν πα-τέ-ρα χ' υἱ - ὄν χ' ἄ-γι ον πνεῦ-

μα πᾶ - σαι δυ-νά-μεις ἐ-πι-φω - νούν-των ἄ - μὴν ἄ - μὴν

κρῶ-τος α - ἰ νος... δω - τῆ - ρι μό-νω

πάν - των ἄ-γα-θῶν ἄ - μὴν ἄ - μὴν.

Une nouvelle édition du Papyrus 13415 de Berlin (v. Carl SCHMIDT, *Zwei altchristliche Gebete* : « Neutestamentliche Studien. Georg. Heinrici... dargebracht » [Untersuchungen zum Neuen Testament herausgegeben von Hans Windisch, Heft 6]. Leipzig, 1914, 66-78) a été publiée par Theodor SCHERMANN, *Muenchener Beitræge zur Papyrusforschung*, herausgegeben von

Leopold Wenger. Drittes Heft : Frühchristliche Vorbereitungsgebete zur Taufe Munique 1917. Schermann a augmenté son édition par plusieurs conjectures : I, l. 1 au commencement : [ἀνακαίνισον ἡμᾶς ou ἀγιάσον ἡμᾶς « sanctifiez-nous » ; I, l. 7 : <δὸς ὑπο>μένειν « donnez-nous la force ». L. 6 de la prière du samedi : καθημέν<ους εἰς ὀρθήν> | ὁ <δόν> « à la bonne voie ». L. 9. <Χάριν καὶ ou ὕμνους καὶ> au lieu de <ἐν ἐνὶ στόματι> avant ἐπαινέσεις « grâce (ou hymnes) et louanges ». L. 27. καὶ ἐπιθυμοῦν<τας νῦν> | <σοι> ἐγγίξειν ou <πλησίον> | <σοι> ἐγγίξειν « désireux de nous approcher ».

M. Giuseppe GHEDINI a publié une collection spéciale de quarante-quatre lettres chrétiennes sur papyrus; elle contient aussi des lettres de la fin du IV^e siècle et du commencement du V^e siècle, qui ne figurent pas dans notre édition. *Lettere Cristiane*, Milano, 1923, 370 pp. in-8°. Supplementi ad « Aegyptus », Serie divulgazione. Ser. Greco-Romana, n° 3.

La magnifique édition de M. H. I. BELL, avec le concours de M. W. E. CRUM (*Jews and Christians in Egypt*, the jewish troubles in Alexandria and the Athanasian controversy illustrated by texts from greek papyri in the British Museum, by order of the trustees, British Museum, 1924, 140 pp. in-4) contient toute une série de lettres grecques et coptes du IV^e siècle concernant le schisme de Meletios et la correspondance de Paphnutios, textes et commentaires.

M. Paul MEYER, à qui nous devons la connaissance des libelli de la persécution de Dèce conservés à Hambourg, vient d'en publier deux nouveaux (*Griechische Papyrus urkunden der Hamburger Staats und Universitäts bibliothek*, 1924, p. 215) dont voici les textes :

MEYER, n° 61^a.

Inventaire de la bibliothèque de Hambourg, n° 275, 85 × 68^{mm}, 13 juin 250.

¹ ("Ἔτους) ἂ Αὐτοκράτορος Καίσαρος | ² Γαίου Μ[ε]σίου Κουίντου | ³ Τραιανοῦ Δεκίου Εὐσεβοῦς | ⁴ Εὐτυχοῦς Σεβαστοῦ | ⁵ πανι ιδ'.

MEYER, n° 61^b.

Inventaire de la même bibliothèque, n° 316, 120 × 70^{mm}, 21 juin 250.

1 | ² καὶ τῶν ἱερ<ε>ων ἐ | ³ γευσάμεθα καὶ ἀξι | ⁴ οὔμεν ὑμᾶς ὑποσιμνώσασθαι (l. — μεί-) Διευ | ⁵ τυχεῖται (l. — τε. τ corr. ex. τε) || ⁶ MANUS II Αὐρήλιου Σερήνος καὶ Ἑρμάς | ⁷ εἶδαμεν ὑμᾶς θουσιάζον | ⁸ τος (ας) | ⁹ MANUS III ΕΡΜΑC CH | Spatium ¹⁰ MANUS I ("Ἔτους) ας' Αὐτοκράτορος || ¹¹ Καίσαρος Γαίου Μεσσιῶ | ¹² Κουίντου Τραιανοῦ | ¹³ Δεκίου (l. — κίου) Εὐσεβοῦς | ¹⁴ Εὐτυχοῦς Σεβαστοῦ | ¹⁵ πανι κζ'.

NOTE. — Page [160], ligne 24 du texte grec, corrigez avec GHEDINI : εὐ ἄν [ἔχοι, εἰ δὲ μὴ... λα?]; page [166], l. 17 du texte grec : [ταῦτα] γράμμα | [τα et l. 25 Συρίαν ἀ[πελθε] | [πρ]ος; page [167], l. 1 du texte grec : Ἀπ[ό]λλωνις (conjectures de GHEDINI, *Lettere cristiane*, pp. 85, 157, 173). — Page [170], γ (.) εἰ λημ- appartient à la l. 17. — Page [172], l. 4 [du texte grec, ajoutez (l. παρά].

C. WESSELY.

INDEX

DES PASSAGES DE LA SAINTE ÉCRITURE.

Saint Matthieu,	I, 1	Amulettes	J, L, P
—	IV, 23	Amulette	K
—	IV, 23-24.	Amulette	M
—	V, 1	Amulette	N
—	VI, 9	Amulette	L
—	VI, 9-13	Amulettes	N, P
—	IX, 10-12.	Textes divers	11
Saint Marc,	I, 1	Amulette	L
—	II, 15-17.	Textes divers	11
Saint Luc,	I, 1	Amulettes	K, L
—	II, 8-14	Liturgie	9
—	XI, 1.	Amulette	N
—	XXII, 44-63	Livres canoniques	2
Saint Jean,	I, 1-2	Amulettes	K, L
—	I, 1-3	Amulettes	L, O
—	II, 11-12	Livres canoniques	3
—	II, 12	Amulette	L
—	V, 2	Amulette	O
—	XV, 25-27	Livres canoniques	1
—	XVI, 1-2, 17-31	Livres canoniques	1
Épître aux Rom.,	VIII, 12-IX, 9	Livres canoniques	4
—	XII, 1	Amulette	J
— I Corinth.,	VII, 18-VIII, 13	Livres canoniques	5
— aux Philipp.,	III, 9-17; IV, 2-8	Livres canoniques	6
— aux Hébreux,	X, 12-19	Livres canoniques	7
— I S. Pierre,	V, 5-13.	Livres canoniques	8
— S. Jacques,	I, 10-18	Livres canoniques	9
—	II, 19-III, 9	Livres canoniques	10
Apocalypse,	I, 4-7	Livres canoniques	11
—	III, 19-IV, 2.	Livres canoniques	12
—	V, 5-8; VI, 5-8	Livres canoniques	13

TABLE

	Pages.
INTRODUCTION.	[121]
CHAPITRE I. — Nouveaux actes rédigés à l'occasion de la persécution de Dèce. . .	[130]
CHAPITRE II. — Nouvelles lettres chrétiennes sur papyrus.	[156]
CHAPITRE III. — Amulettes chrétiennes.	[175]
CHAPITRE IV. — Fragments liturgiques et prières	[200]
CHAPITRE V. — Fragments de livres canoniques.	[227]
CHAPITRE VI. — Textes divers de la littérature chrétienne	[244]
SUPPLÉMENT.	[275]
Index des passages de la sainte Écriture.	[285]

